La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
Montréal, le 20 septembre 1942

Nouveau métier



Depuis huit mois, "Johnny" Johnson et "Jo" Witton abattent des arbres pour étançonner des soutes à charbon. Pourtant cette tâche diffère entièrement de leur travail, avant la guerre. "Jo" était employée dans une pépinière et "Johnny" était couturière. Dans cette photographie, "Jo" Witton s'adonne à son nouveau metier de bûcheron. (Service exclusif à la "Patrie")



"Johnny" Johnson, à gauche, et "Jo" Witton font la sieste après une bonne matinée de travail. Leur dur métier de bûcheron ne leur a pas enlevé leur sourire triomphant, comme en fait foi cette photographie. (Service exclusif à la "Patrie")



"Johnny" et "Jo" aiment leur travail et elles coupent leurs billes avec précision. Elles ont remplacé d'un coeur allègre les bûcherons appelés sous les drapeaux. (Service exclusif à la "Patrie")

Le camp Bruchési





Des garçonnets du camp Bruchési se préparent à une excursion dans la montagne. Ils attendent le signal du départ

L'air réjoui et heureux, ces fillettes du camp Bruchési viennent boire à la fontaine, bien sagement, en gardant leur rang. Le camp Bruchési, situé au bord du lac L'Achigan, a hébergé l'été dernier 540 enfants (garçonnets et fillettes), nés de parents tuberculeux. Ces enfants ont passé 8 semaines au grand air et à la lumière



Une partie de croquet palpitante. Une fillette s'apprête à frapper la boule et à faire un bon coup

LA TERRIBLE RANÇON DE VOTRE NERVOSITÉ



Des nerfs délabrés peuvent vous vieillir, vous aigrir, vous faire paraître fatiguée, vous rendre faible et déprimée — transformer votre vie en un cauchemar de jalousie et d'idées noires. Ne vous laissez donc pas aller à un état aussi pitoyable!

Souvent la nervosité est imputable aux désordres fonctionnels féminins. Commencez à prendre le Composé Végétal Lydia E. Pinkham *immédiatement*. Le Composé Pinkham a aidé des milliers de jeunes filles et de femmes à se libérer de leur nervosité et à mettre fin aux malaises fonctionnels féminins. Pourquoi pas VOUS? Il vaut d'être essayé! Fabrication canadienne.



On peut facilement imaginer ce qu'un tel nombre d'enfants peut manger dans une journée. Les cuisines du camp Bruchési sont très bien organisées et donnent une nourriture saine et abondante aux petits pensionnaires



Frais COMME A LA SORTIE DU FOUR





Le régal de saveur dans chaque portion vous gagnera les bonnes grâces de la famille!

Ouvrez le gros paquet économique qui protège la saveur. Versez-en une généreuse quantité dans chaque assiette. Versez-y de la crème ou du lait—puis vous verrez des sourires de satisfaction autour de la table quand on goûtera les *Quaker* Corn Flakes! Ils sont *maltés*, donc *extra*-savoureux! Ils sont *rôtis à fond*, donc *extra*-croustillants! Et grâce à leur paquet étanche, les Quaker Corn Flakes sont toujours *merveilleusement frais*. Essayez-les au déjeuner de demain. C'est une idée épatante —et économique!

RAPIDES! FACILES! DÉLICIEUX! NUTRITIFS!

ET CES QUAKER FAVORIS SONT *ÉCONOMIQUES!*

Achetez les **QUAKER** *Pour la* **QUALITÉ!**

L'AVOINE QUAKER ÉCLAIR AIDE À COMBATTRE LA FATIGUE!



Une excellente source *naturelle* du complexe des vitamines B! Bonne pour enfants en croissance et adultes occupés. Délicieuse et fortifiante!

LES CRÊPES SONT TOUJOURS APPRÉCIÉES QUAND VOUS SERVEZ DES AUNT JEMIMA!



Préparées en un clin d'oeil, les crêpes et les galettes de sarrasin Aunt Jemima font des déjeuners, lunches ou soupers délicieux, digestibles, nourrissants!

QUAKER PUFFED WHEAT "SPARKIES" FAVORIS PARTOUT!



Blé entier tiré par des canons suivant le fameux procédé Quaker! Si facile à digérer que les enfants les aiment à toute heure!

LES MUFFETS SONT *DIFFÉRENTS* DÉLICIEUX! NUTRITIFS!



Une nouvelle céréale Quaker qui vous donne toute la valeur nutritive du blé entier sous une forme délicieusement différente!



The Quaker Oats Company
Peterborough — Saskatoon

PAS DE BAISERS?

Souciez-vous de votre haleine!



76% de tous les adultes ont

MAUVAISE HALEINE

C'est pour cela qu'il est sage d'employer la

POUDRE A DENTS COLGATE!

La mauvaise haleine est un *obstacle social.* ON s'en aperçoit toujours avant VOUS. Ne prenez donc pas de chance. Protégez votre personnalité avec la Poudre à Dents Colgate . . . purifiez votre haleine en nettoyant vos dents!

Des épreuves scientifiques prouvent à l'évidence que dans 7 cas sur 10 la Poudre à Dents Colgate *enraye instantanément* la mauvaise haleine orale.

VOUS ÉPARGNE DE L'ARGENT!

Comparées à d'autres grandes marques, une grande boîte de Colgate vous donne jusqu'à *30 brossages de plus,* et une boîte géante jusqu'à *46 brossages de plus*—sans qu'il vous en coûte un cent de plus!

CONSEIL AUX FUMEURS!

La Poudre à Dents Colgate est un des moyens les plus rapides et les plus faciles de prévenir les taches et l'odeur de tabac! Essayez la Poudre à Dents Colgate aujourd'hui.



POUDRE A DENTS COLGATE

12½c, 25c, 40c

PURIFIE VOTRE HALEINE EN NETTOYANT VOS DENTS

Assouplissez ce CUIR CHEVELU SEC!





Trois fois la quantité dans la grande bouteille.

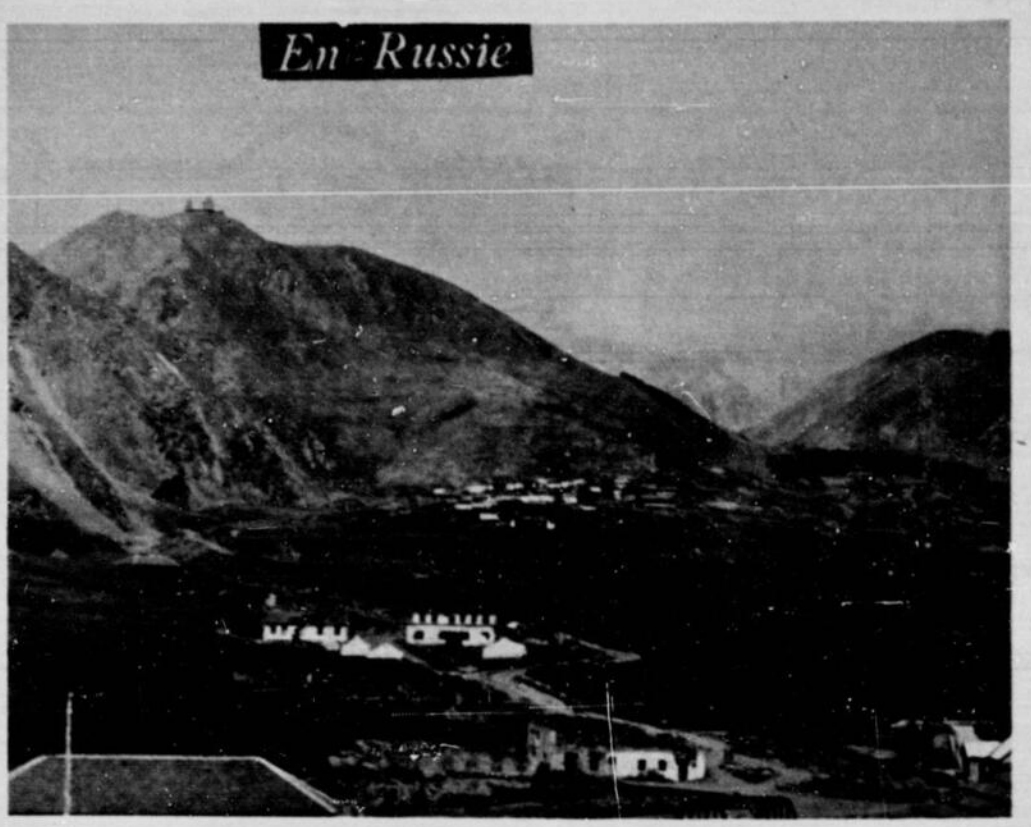
et ayez *de beaux* cheveux!

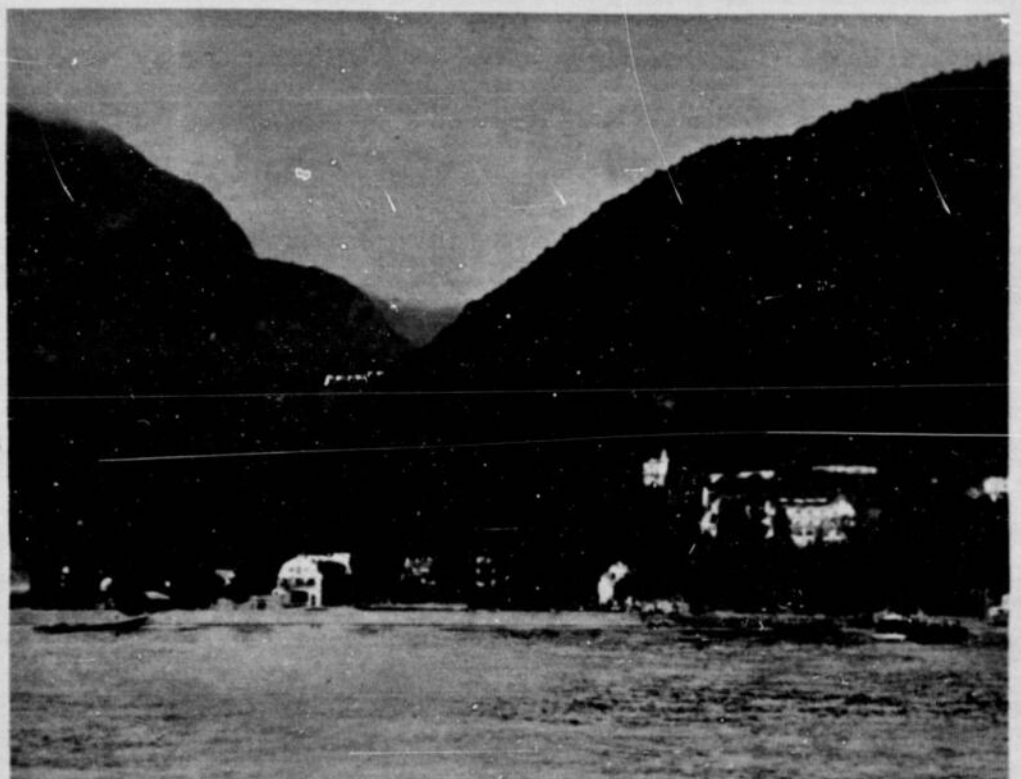
DES PELLICULES, un cuir chevelu irrité, des cheveux qui tombent—ces symptômes vous mettent en garde contre la sécheresse du cuir chevelu! Commencez immédiatement les traitements au Tonique pour les Cheveux "Vaseline". Une fois par semaine, appliquez-en sur le cuir chevelu en frictionnant bien avec le bout des doigts et faites suivre d'un shampooing. Votre cuir chevelu redeviendra souple et vos cheveux seront beaux et vivants. Pour être bien coiffé toute la journée, mettez quelques gouttes de tonique avant de vous brosser les cheveux. Demandez le Tonique pour les Cheveux "Vaseline" aujourd'hui à votre pharmacien.

Fabriqué par Chesebrough Mfg. Co., Cons'd.

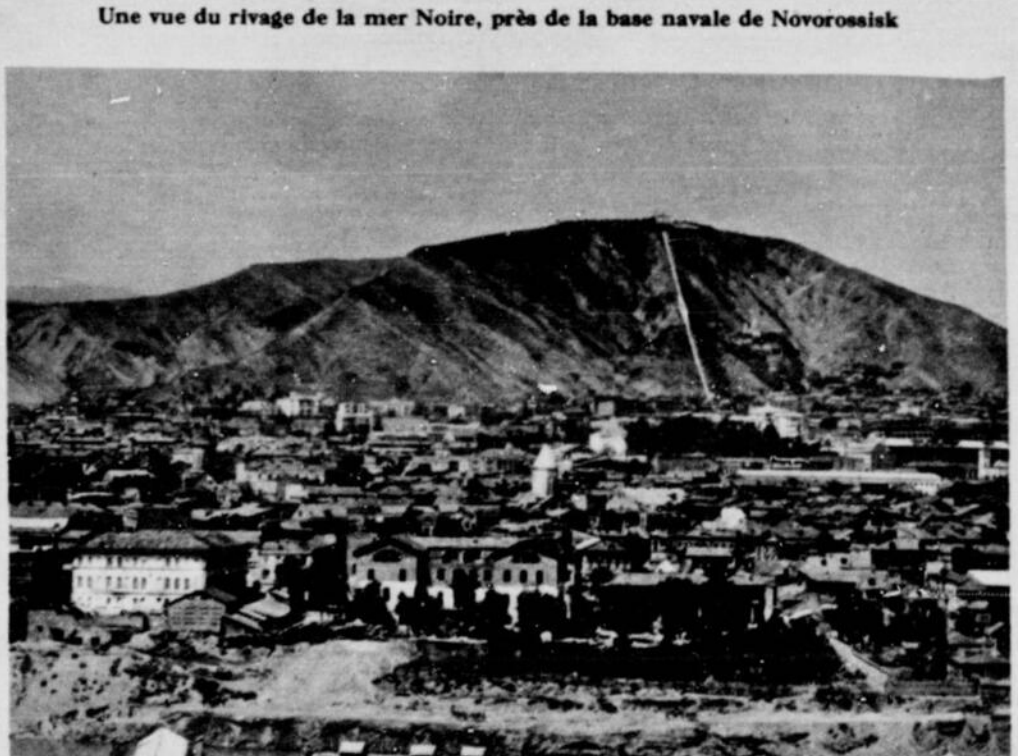
● Quelques gouttes par jour suffisent pour conserver la beauté des cheveux.

En Russie





Une vue du rivage de la mer Noire, près de la base navale de Novorossisk



Voici une vue de la ville de Tiflis, la plus grande ville de la Caucasie, qui sera probablement attaquée par les troupes nazies. La ville est située au fond d'une vallée arrosée par la rivière Kura. (Les photos qui paraissent dans cette page ont été prises par M. Raoul Clouthier, de Montréal, au cours d'un voyage qu'il a fait en Russie en 1935)

Les montagnes du Caucase sont les plus hautes de l'Europe. Elles opposeront aux armées allemandes une barrière quasi infranchissable. La photo ci-contre fut prise sur le parcours de la route militaire de Georgie. On peut se faire une idée de la hauteur des montagnes et de la difficulté du terrain



CALMEZ LES YEUX IRRITÉS

Pour soulager vivement les yeux surmenés, mettez simplement deux gouttes de Murine dans chaque oeil. Les 7 ingrédients que contient Murine adoucissent, nettoient et soulagent—font que vos yeux sont à l'aise et rafraîchis. Des milliers de gens emploient Murine—employez-en pour *vos* yeux!



après **avoir LU ou CONDUIT** *employez*

MURINE POUR LES YEUX



VOICI LE SOULAGEMENT À LA DOULEUR *Névritique*

Même si vos bras sont raides, sensibles et douloureux au point de vous sembler presque inutiles, ne désespérez pas. Essayez le T-R-C de Templeton. Ce remède d'usage très répandu obtient beaucoup de succès parce que ce n'est pas une médecine pour fins générales, mais un remède composé spécialement pour combattre les douleurs névritique, rhumatismale et sciatique, la névralgie, le lumbago, etc. Apprenez jusqu'à quel point le T-R-C peut vous venir en aide. Procurez-vous-en une boîte de 50c ou de $1 de votre pharmacien.

T-R-C de TEMPLETON

MÉNAGEZ vos COUPONS DE RATION D'ESSENCE avec NOUVELLES BOUGIES CHAMPION

PLUS PUISSANTES, PLUS FIABLES QUE JAMAIS



Fabriquées au Canada depuis 1918

pour Économiser l'essence

TENEZ VOS BOUGIES PROPRES

Energie



Malgré son œil blessé dans un accident précédent, Margaret Adams, âgée de 23 ans, aida à retirer deux aviateurs de leur appareil, qui venait de s'écraser sur le sol. Elle leur procura les premiers secours et resta auprès d'eux jusqu'à l'arrivée d'une ambulance. (Service exclusif à la "Patrie")

Détente



Un groupe de jeunes fermières de l'armée, à Windermere, Angleterre, prennent leur repas au grand air avant de continuer leur travail. Elles font la récolte des navets. (Service exclusif à la "Patrie")

Sur la ferme



Hazel Sams, âgée de 14 ans, vit avec sa mère sur une ferme de Wraysbury, Angleterre, et accomplit maintenant un travail vital pour la victoire. Elle soigne les chèvres, les moutons et les vaches en plus d'élever des lapins sur sa ferme. (Service exclusif à la "Patrie")



PALMOLIVE

NETTOIE À FOND, SANS IRRITATION

LA MOUSSE RICHE SOULAGE EN NETTOYANT

VOUS GARDE FRAÎCHE ET DÉLICATEMENT PARFUMÉE

Conservez ce teint d'écolière avec le

Le seul savon de grande marque fait d'huiles d'olive et de palme pour embellir la peau





Ne prenez pas de chance! Deux fois par jour—et avant de sortir, employez COLGATE!

La mauvaise haleine éloigne l'amour . . . les amis . . . le succès, car on s'en aperçoit toujours avant VOUS. Ne prenez pas de chance! Employez Colgate—la pâte à dents qui purifie l'haleine en nettoyant les dents.

Colgate ne fait pas que combattre la mauvaise haleine . . . elle fait aussi briller les dents. Elle nettoie avec douceur, mais parfaitement. Elle redonne aux dents leur éclat naturel et fait briller le sourire!



Des épreuves démontrent que 76% de tous les adultes ont mauvaise haleine. C'est pour cela que des dentistes de partout recommandent la pâte à dents Colgate.



25c GRAND MODÈLE
DOUBLE MODÈLE GÉANT 40c



La Croix Rouge et les prisonniers de guerre



Voici des prisonniers de guerre recevant des colis envoyés par la Croix Rouge de différents pays. Les enquèteurs neutres de la Croix Rouge internationale ont le droit de visiter les camps d'internement et de réclamer auprès des autorités militaires les améliorations demandées par les internés



Ci-dessus, déchargement d'un navire de la Croix Rouge internationale dans le port de Lisbonne, au Portugal. De ce port, jusqu'aux camps d'internement, les colis destinés aux prisonniers de guerre sont sous la surveillance suisse de la Croix Rouge



◄ Si elle est toujours "occupée" comme ceci . . .

(alors que tous les deux devriez être comme ceci) ►





◄ ESSAYEZ CECI

► Tout Le Monde a parfois mauvaise haleine, après avoir mangé, bu ou fumé. Protégez la vôtre avec des LIFE SAVERS.



Choix de 12 saveurs délicieuses —à la menthe ou aux fruits. En vente partout.



Le musée Rath, à Genève, où sont logés un certain nombre des services de l'Agence centrale des prisonniers de guerre



Le palais du conseil général, à Genève, qui renferme les principaux bureaux de l'Agence centrale des prisonniers de guerre. Les six-septièmes du personnel se composent d'aides bénévoles. Sauf quelques exceptions, les collaborateurs de l'Agence sont des Suisses. (Voir autres photos et article dans la section magazine)

Un bon hôte a réponse à *tout!*



Un hôte attentif pourvoit au goût de chacun de ses invités en commençant chaque Collins, Rickey ou Martini avec le gin London Dry de Burnett.

Parce que Burnett est un gin *extra-sec* (non sucré), il vous permet de mélanger les boissons au goût individuel —vous pouvez ajouter le sucre pour ceux qui l'aiment ou l'omettre pour ceux qui préfèrent boire sec.

La prochaine fois que vous aurez des invités servez le seul gin qui réponde aux préférences de chacun.

DONNEZ DE L'INDIVIDUALITÉ À VOTRE HOSPITALITÉ AVEC

BURNETT'S *London Dry* GIN



DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ PAR DISTILLERS CORPORATION LIMITED, MONTRÉAL

Septembre pour les écoliers

Les classes viennent de recommencer. Après deux mois de jeux, de liberté au grand air, les petits ont repris les lourds sacs scolaires et répondu à la voix impérieuse de la grosse cloche qui les appelle en classe



L'institutrice promène un œil bienveillant sur la petite famille scolaire. Tout le monde est vraiment très appliqué. Les quelques minutes qui précèdent les récitations éveillent des ardeurs édifiantes





On refait le même bout de chemin plusieurs fois par jour. Quand on n'est pas en retard, c'est assez agréable de flâner un peu le long de la route. Et quand on n'en est qu'au Premier Livre, la hantise des leçons et des devoirs n'est pas très lourde

La "petite maison d'école" a parfois belle allure. Ses murs clairs, ses larges fenêtres, lui donnent un air attirant. Et la haute croix blanche prêche le devoir joyeux



La classe finie, il faut encore travailler. A la maison, ce jeune écolier "fait ses devoirs". . . Il a le sourire confiant de ceux qui ont bien suivi les explications. Et la grande sœur est là pour surveiller la marche du travail. (Photos Tavi)



3 SURCROÎTS Certifiés



avec une Garantie de Remboursement dans chaque douzaine de crayons MIRADO



Un travail de précision sous rigide contrôle de laboratoire donne à chaque **MIRADO** "Chemi-Sealed" Eagle:

SURCROÎT DE FORCE qui lui fait conserver sa pointe sous forte pression

SURCROÎT DE DOUCEUR qui rend votre main plus rapide et épargne votre énergie

SURCROÎT DE DURÉE qui permet de tracer une ligne noire solide de plus de 35 milles de longueur.

Ces "surcroîts" **MIRADO** Eagle sont garantis par le certificat ci-dessus maintenant inséré dans chaque douzaine, garantis aussi par l'offre de remboursement sans condition imprimée sur l'endos. Vous ne pouvez perdre: payez-vous donc plus de plaisir à écrire, achetez des crayons MIRADO aujourd'hui même.

5c chacun . . . moins par quantités.

Fabriqués au Canada

EAGLE "CHEMI-SEALED" MIRADO*

*Marque de Fabrique Déposée

LES PETITS NE MANQUENT PAS D'OCCASIONS DE S'ABÎMER LA PEAU – ÉGRATIGNURES, ÉRAFLURES, COUPURES ET CONTUSIONS. POUR TELLES BLESSURES LÉGÈRES . . . .





EMPLOYEZ BAND-AID, PRÊT À POSER (APRÈS AVOIR TRAITÉ LA BLESSURE).
APPLICATION FACILE CONTRAIREMENT AUX BANDAGES FAITS SOI-MÊME.





BAND-AID EST PROPRE ET PRATIQUE. VOUS LE POSEZ ET IL RESTE EN PLACE MÊME AUX ENDROITS DIFFICILES À PANSER. IDÉAL POUR COUPURES, BRÛLURES ET AMPOULES. ACHETEZ-EN UNE BOITE AUJOURD'HUI MÊME. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

ACHETEZ DES CARTOUCHES 25¢

BANDAGES ADHÉSIFS
BAND-AID
Johnson & Johnson



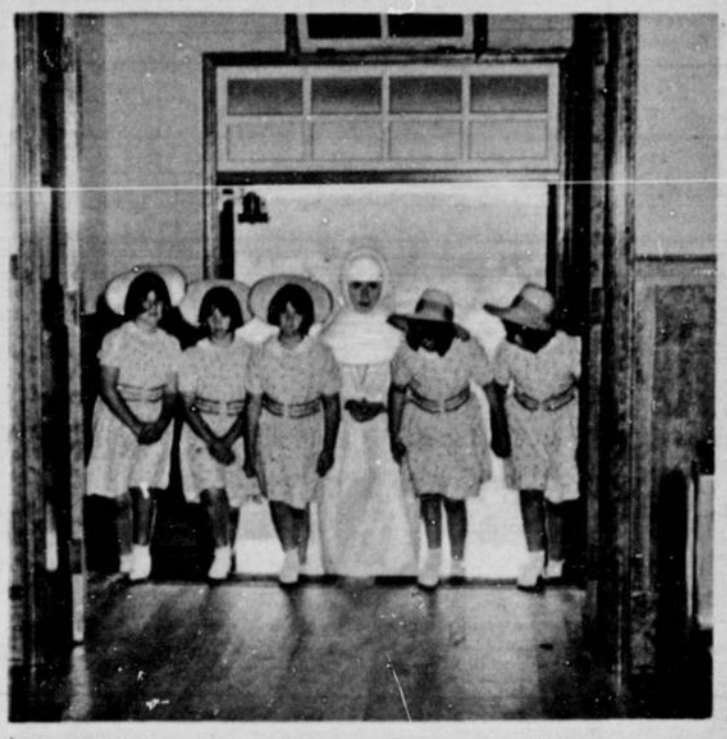
FAITES DISPARAÎTRE vos CORS tout en marchant



Le coussinet en feutre (C), aide à soulager la douleur en éliminant la pression. Le médicament vient (D), agit sur le cor.

Au bout de quelques jours, le cor est détaché et peut s'enlever complètement et facilement.

BLUE-JAY
EMPLÂTRES ANTICORS BAUER & BLACK



Deux religieuses s'occupent maintenant de l'éducation des jumelles Dionne. Ces religieuses habitent la même maison que les cinq petites sœurs. Elles auront leurs appartements dans la nouvelle demeure, qui est en voie de construction pour toute la famille Dionne. On voit ici, avec une des religieuses, de gauche à droite, Emilie, Yvonne, Cécile, Marie et Annette, au moment où elles entrent à l'église paroissiale. (Tous droits réservés par King Features)



Les cinq jumelles sont en visite au chalet de leur père, sur le bord d'un lac. Elles ont passé leur premier été totalement libres et elles ont paru aimer cela. (Tous droits réservés par King Features)



Emilie, Annette et Marie s'amusent sur la vérandah du chalet de leur père, au bord d'un lac. (Tous droits réservés par King Features)



Cette photo prise au mois de mai dernier nous fait voir M. et Mme Oliva Dionne ainsi que les cinq jumelles enlevant la première pelletée de terre, à l'endroit où la nouvelle maison de la famille Dionne est en voie de construction. Sur la première rangée, on voit Oliva, fils, et Victor, les deux enfants Dionne, nés depuis la naissance des cinq jumelles; Daniel, Marie, Emilie, Cécile, Annette, Pauline, Yvonne, Mme Elzire Dionne, qui a eu 33 ans le 6 mai dernier. En arrière, on voit un des gardiens de la pouponnière, puis M. Oliva Dionne, M. Keith Munro, administrateur des affaires des jumelles, garde Béatrice Provencher, le juge J.-A. Valin, garde Gertrude Provencher et la gouvernante Gaétane Vézina. (Tous droits réservés par King Features)

Madeleine Carroll

vous confie un secret de beauté



ETOILE PARAMOUNT

Comment cette radieuse étoile de l'écran protège son teint éclatant

UN PREMIER-PLAN DE MADELEINE CARROLL: Son épiderme *doit* être doux, satiné, attrayant. Elle vous dit comment elle emploie le Savon de Toilette Lux pour le nettoyage facial quotidien: "*D'abord, tapotez la mousse dans la peau. Rincez à l'eau chaude, puis froide. Asséchez en tapotant.*" Donnez chaque jour à *votre* épiderme ce soin de beauté de Hollywood. La Mousse Crémeuse du Savon de Toilette Lux enlève à fond poussière, impuretés, cosmétiques fanés.

Employez le Savon de Toilette Lux pour le bain aussi, pour vous assurer de votre charme personnel . . . d'un épiderme doux et frais. La Mousse Crémeuse du Savon de Toilette Lux a une odeur exquise—qui parfume délicatement tout l'épiderme. Rien de surprenant que ce savon de beauté merveilleux soit le favori de toute femme soucieuse de son charme.

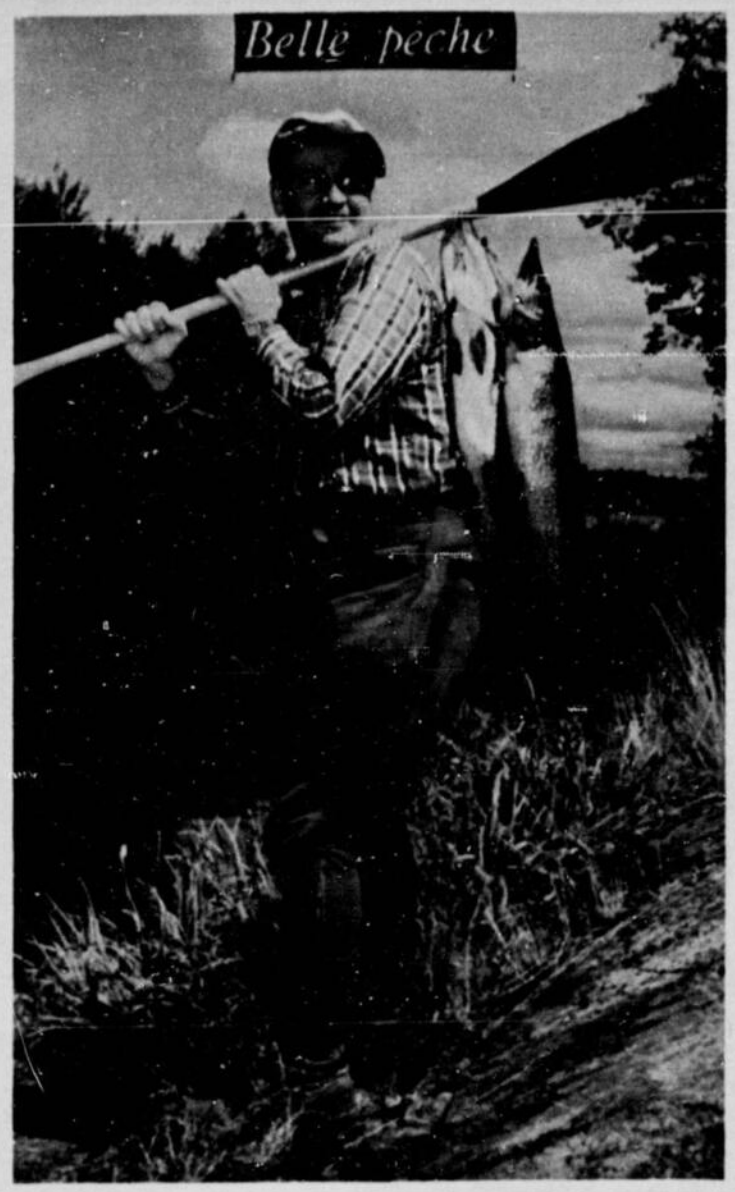


9 Etoiles de l'Ecran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

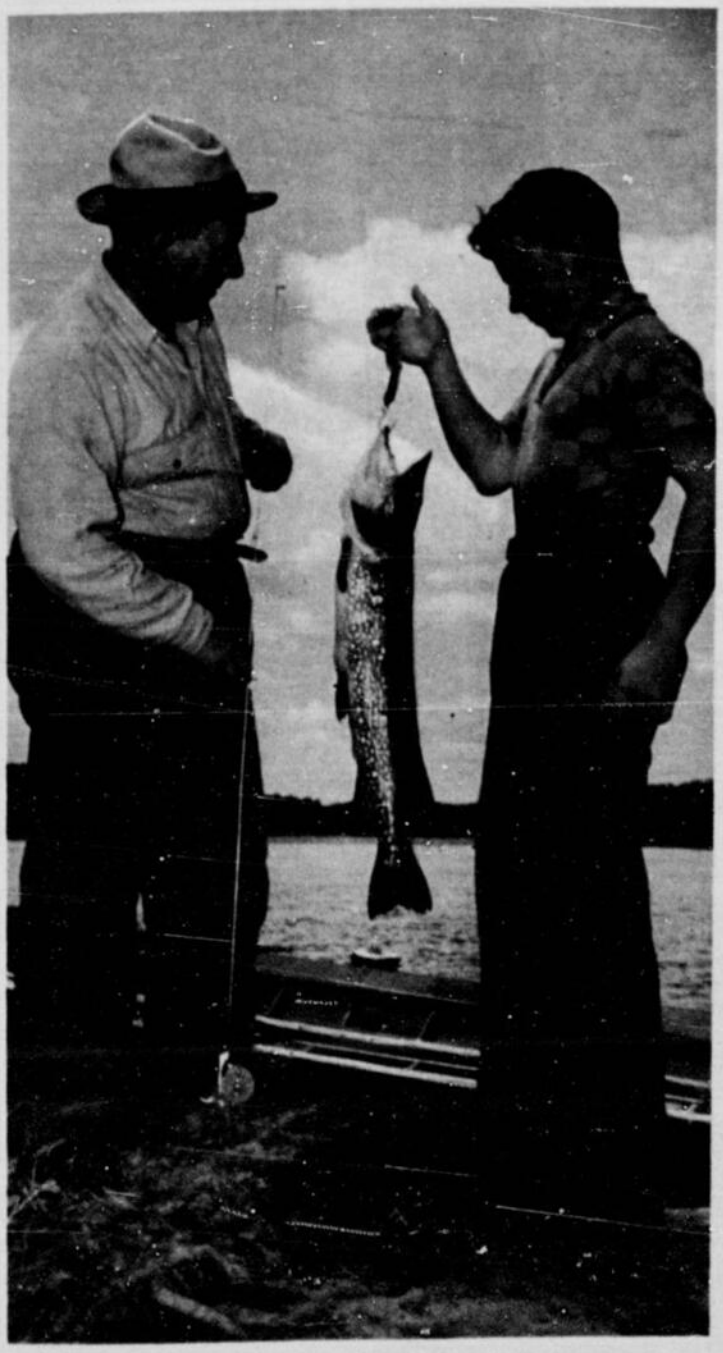
DOW



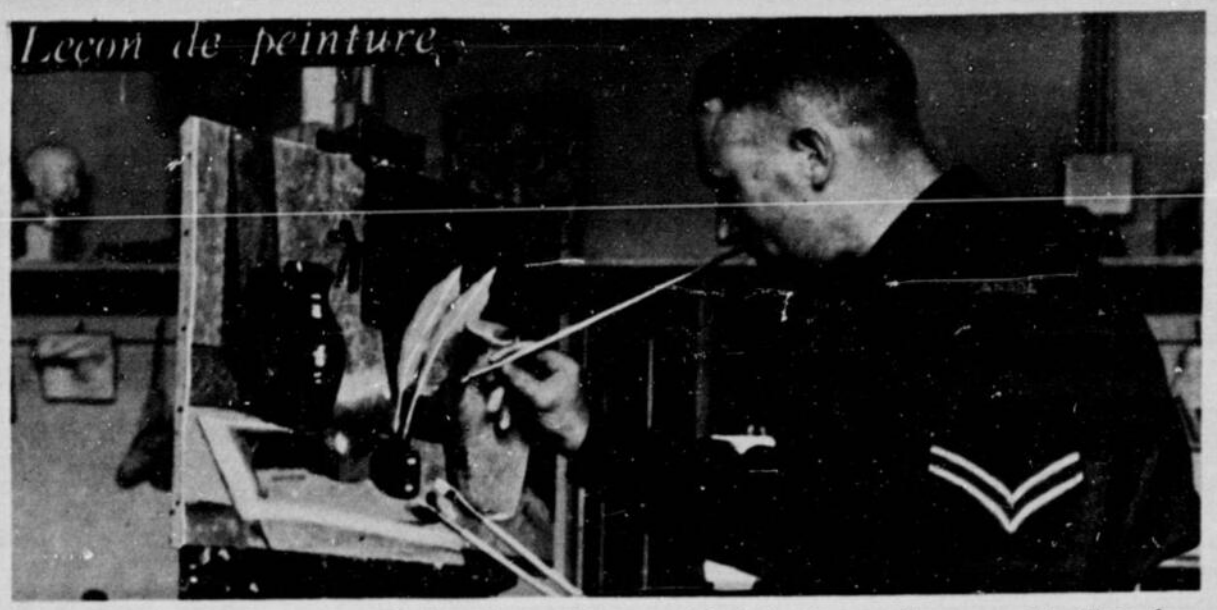
La Bière de Bon Goût



Voici une belle pêche, consistant en deux maskinongés de belle taille, capturés dans un lac du nord. Le pêcheur a raison d'être fier de ses deux pièces. (Photo C.P.R.)



Un maskinongé de douze livres capturé dans un lac du nord. Remarquez que la petite romaine, tenue par le jeune homme, a détendu tout son ressort. (Photo C.P.R.)



Le bombardier G.-A. Spencer, de l'armée canadienne, qui était instituteur dans un petit village de l'Alberta, étudie la peinture dans une école d'art du sud de l'Angleterre, dirigée par un Canadien. Les cours donnés aux soldats sont absolument gratuits. (Service exclusif à la "Patrie")



"C'est Papa dans sa Chemise "Arrow" de 1911"

Oui, la Chemise Arrow a toujours devancé la mode depuis le temps où papa était garçon. Aujourd'hui, la Chemise Arrow est encore celle que préfèrent les hommes, qu'ils soient dans la vie civile ou dans le service armé. Les fabricants des Chemises Arrow déclarent solennellement que l'étiquette Arrow signifiera toujours tout ce qu'il y a de mieux au point de vue qualité, style et coupe impeccable.

La Chemise "Sanforized"

"Sanforized" veut dire plus que rétréci d'avance. C'est un procédé qui permet de vous GARANTIR *que votre chemise ne se déformera jamais. Toutes les Chemises Arrow sont "sanforized".*

CHEMISES ARROW SANFORIZED

© Cluett, Peabody & Co. of Canada, Limited, Kitchener, Ontario.



Votre **GIN** *favori*

Votre **GENIÈVRE** *favori*







Votre favori

MELCHERS
CROIX D'OR

40 oz. -- $3.90
26 oz. -- $2.70
10 oz. -- $1.15

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED,
MONTRÉAL & BERTHIERVILLE

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons Prenez-en soin. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchées. Ramassez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération.

SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

20 septembre 1942

Les femmes font la guerre totale

(Par Joseph Colomb, collaboration spéciale à la "Patrie").

Par leur refus de se courber sous le joug nazi, les femmes des pays occupés de l'Europe constituent pour Hitler un problème alarmant. Il est probable que lorsque les chefs nazis ont dressé leurs plans d'invasion, ils n'ont porté qu'une brève attention à la façon de combattre le prétendu sexe faible. A la lumière de plusieurs incidents, que l'on m'a permis de raconter, il semble que Hitler et ses séides s'attendaient que, sous leur domination, les femmes continueraient simplement à vaquer à leurs tâches quotidiennes dans la maison.

Mais les femmes des Nations Unies ont causé l'une des grandes surprises de la guerre, surprises coûteuses à l'ennemi. Les femmes des Balkans, de la Russie soviétique et de la Chine sont devenues des Amazones. Dans les pays où les engins de guerre demandent une main-d'œuvre nombreuse, elles ont combattu à titre de techniciennes.

Par exemple, Betty Rust, âgée de 21 ans et Canadienne de naissance a quitté l'Ecole des Arts pour diriger le camouflage des installations militaires en Angleterre. Au cours d'un violent raid nazi, un objectif fut tellement bien camouflé que, grâce au talent de Betty, 2,000 livres de bombes explosèrent dans un champ, sans causer le moindre dégât.

Un soir, à la fin de novembre, des femmes et des jeunes filles britanniques, enrôlées dans le corps auxiliaire territorial dirigèrent le feu de la D.C.A. contre les raiders allemands.



Un matin, la garnison allemande de Sabac, en Serbie, fut éveillée par des cris, des clameurs et des coups de feu. La fille du procureur de la ville dirigeait l'attaque.

Une ex-actrice maniait l'un des instruments de détection durant le raid. Six avions allemands furent abattus et les Amazones, qui manipulaient les instruments de précision du tir, reçurent leur part de mérite.

L'ingénieur du cargo Mulberra était Mlle Victoria Drummond. A quatre cents milles du port d'attache du navire, dans le sud de l'Angleterre, un stuka quadrimoteur survola le navire et jeta ses bombes directement sur le Mulberra. L'avion nazi rédigea ainsi son rapport: "Navire laissé en train de couler". Le rapport était partiellement vrai, mais le fait qu'il ne fut pas entièrement vrai tient du travail accompli par Victoria Drummond, dans la salle des machines.

Ce fut l'enfer dans le navire. Des tuyaux brisés couvraient le plancher et des fils à haut voltage couraient partout. Au milieu de tout ce désordre, Virginia Drummond, aveuglée par la fumée, travailla comme une esclave mais elle réussit à faire mentir le rapport nazi en ramenant le navire à bon port.

Elle était une Amazone de l'ère de la machine. Dans des pays plus primitifs, chez les Nations Unies, des femmes combattent, pourvues d'armes rudimentaires.

Comme tout le reste du pays, la ville de Sabac fut considérée comme effacée de la carte du monde lors de la "blitzkrieg" de Hitler. Confiant que la Serbie n'existait plus, le dictateur allemand lança ses armées contre d'autres objectifs plus importants. Mais un matin, la garnison allemande de Sabac fut éveillée par des cris, des clameurs et des coups de feu. Le tumulte venait de partout et convergeait vers les édifices de la garnison.

On n'avait pas tiré un seul coup de feu à Sabac, depuis que les gros chars d'assaut nazis étaient passés. La garnison allemande ne savait comment mater cette révolte, mais avant que les Nazis fussent revenus de leur surprise, des bandes de guérilleros s'abattaient de toutes les directions sur la garnison, dont ils tuèrent la plupart des soldats et mirent les autres en fuite.

C'était la fille du procureur de la ville qui conduisait l'attaque, et il fallut deux compagnies de soldats croates, aidés de troupes allemandes mécanisées, pour repousser les guérilleros.

Le monde n'a connu que très peu d'exemples de la part prise par les femmes durant la guerre des Balkans. Mais l'on sait que dans les montagnes de la Grèce, par exemple, pendant que les hommes poursuivaient leur magnifique résistance avec leurs couteaux et leurs fusils, leurs femmes marchaient pieds nus près d'eux et transportaint des paniers de victuailles et des munitions.

Quand Hitler envahit la Russie Soviétique, le monde crut que l'écroulement des Rouges se produirait aussi rapidement que la défaite des peuples de l'ouest européen. A la mi-octobre, Moscou était à la veille de tomber. Les ambassades étrangères et les correspondants de guerre furent évacués à Kouibyshev. Mais les femmes et les jeunes filles passèrent leur châle sur leur tête, s'armèrent de pics d'acier et marchèrent contre l'envahisseur. Tout le long de la grande route Moscou-Vyazma, elles creusèrent des tranchées dans le sol couvert de neige. Les soldats rouges occupèrent ces tranchées et nous connaissons la suite. Moscou fut sauvé.

Hitler se plaignait âprement de ce que les soldats russes laissés comme morts sur les champs de bataille, se réveillaient soudain pour faire feu contre les Nazis. Dans des villes dévastées et des villages - fantômes, dans des champs brûlés surgissaient des bandes de guérilla derrière les lignes allemandes et abattaient sans pitié les soldats nazis. Dans des maisons en ruines, on faisait feu sur l'ennemi. Des trains d'approvisionnement étaient détruits et des parcs de munitions sautaient.

Plusieurs des guérilleros étaient des femmes et quelques-unes d'entre elles furent décorées par le gouvernement soviétique pour leurs exploits. Par exemple, le sergent Ludmilla Pavlichenko, âgée de 22 ans, tua 257 Allemands.

Mais c'est en Chine que les femmes ont écrit les plus belles pages de l'histoire des Amazones. On penserait qu'un sol et un climat, qui tue des millions de ses habitants en temps de paix, ne mérite pas d'être défendu.

Pourtant la résistance dans ce pays, le moins privilégié du monde, a donné naissance à plusieurs exploits fameux, qui font le sujet de légendes héroïques. Des femmes de paysans et d'ouvriers, des jeunes filles de cabarets, de jeunes étudiantes, tous les genres de femmes depuis les moins lettrées jusqu'aux femmes possédant une

(Suite à la page 15)

MONTRÉAL GÉOGRAPHIQUE

Aspect général de l'île de Montréal. — Les approches, les ponts. — Les avantages de cette insularité; ses désavantages. — L'archipel d'Hochelaga. — Sol et climat. — Rivières disparues. — Situations avantageuses.

(Par E. STUCKER)

Quiconque veut avoir une idée juste et complète de la ville de Montréal au point de vue matériel doit en apprendre la géographie. Cette science lui apprendra deux choses: le "geste de Dieu" dans les caractères physiques de la ville et des environs; les "retouches humaines" pour aménager la nature et la disposer au service immédiat de l'homme. Les accidents géographiques servent de complément à l'histoire. Ils expliquent la coordination des causes et des effets des œuvres du passé. L'homme, en accommodant la nature primitive à ses besoins, crée le paysage géographique contemporain.

Géographie de Montréal

★

L'île de Montréal, où se trouve la ville, mesure 30 milles de longueur et dix milles dans sa plus grande largeur. Sa superficie est de 194 milles carrés. La ville occupe environ le quart de l'île, soit un peu plus de 50 milles carrés. La ville proprement dite s'étend sur une distance de 13 milles en bordure du fleuve Saint-Laurent et de 9 milles à travers l'île jusqu'à la rivière des Prairies. L'île de Montréal est encerclée par deux rivières. Au sud-est elle est limitée par le fleuve Saint-Laurent; au nord-ouest, elle est limitée par la rivière des Prairies, qui sort du Lac des Deux-Montagnes formé par l'Outaouais, et qui va se jeter dans le Saint-Laurent au Bout-de-l'Île. La décharge du lac des Deux-Montagnes dans le Saint-Laurent à Sainte-Anne de Bellevue complète l'encerclement de l'île.

Aspect physique

Sur la rive sud, il y a en face de l'île dix localités: Beauharnois, Châteauguay, Caughnawaga, Sainte-Catherine, Laprairie, St-Lambert, Montréal-Sud, Longueuil, Boucherville et Varennes. Au nord-ouest, sur l'île Jésus, il y a en face de l'île de Montréal: Ste-Dorothée, l'Abord-à-Plouffe, Laval-des-Rapides, Pont-Viau et Saint-Vincent de Paul.

★

Les ponts qui réunissent l'île de Montréal à la rive sud sont les ponts Honoré Mercier, Victoria et Jacques-Cartier. Ceux qui l'unissent à l'île Jésus sont: Lachapelle, Viau et Pie IX. A l'extrémité sud-ouest il y a le pont de l'île Perrot; à l'extrémité nord-est, le pont Le Gardeur de Repentigny. La plupart de ces ponts sont l'œuvre des temps modernes. Ceux qui ont été construits en béton armé depuis une douzaine d'années, sont de belles et excellentes pièces du génie civil; Montréal peut en être fier à juste titre.

Les Ponts

Le premier de la sorte est le pont Jacques-Cartier. Sa longueur totale est de 11,246 pieds ou de deux milles et un huitième. Entre les deux piliers entre lesquels passent les bateaux, il y a 1,097 pieds. Pour donner passage aux bateaux sous le pont, la hauteur du niveau de l'eau au tablier du pont est de 162 pieds. La largeur totale, voie carrossable, les deux voies de tramways et les deux trottoirs compris, est de 72 pieds et 5 pouces. Dans tout le pont il y a 33,267 tonnes d'acier. On a employé 113,200 verges cubes de béton dans les piliers. Pour peinturer le pont Jacques-Cartier, (une seule couche) il faut 8,500 gallons de peinture.

★

L'insularité de Montréal présente à la fois des avantages et des inconvénients. Parmi les avantages, il faut mentionner les suivants: De tous côtés et partout l'île est abordable par eau, ce qui fut un grand avantage pour les premiers colons. Ses rives sont d'une grande étendue; on peut donc donner au port une extension quasi sans limites. Le fleuve pose une limite de territoire bien déterminée; le cadastre, le lotissement et l'unification des services publics sont donc faciles. La population cherchant à se fixer plutôt le long du littoral, cela permet de dégager le centre. Les points d'entrée et de sortie sont restreints; il est donc facile de contrôler les allées et venues de gens à surveiller.

Avantages et torts

Parmi les inconvénients du fait que Montréal est une île, on peut compter ceux qui suivent. Comme nous venons de dire qu'il était avantageux aux premiers colons de pouvoir aborder à tous les points de l'île, cela présentait le tort de permettre aux Sauvages aussi de pouvoir y aborder de partout pour attaquer ces colons. On a bien regretté ce fait lors du massacre de Lachine, ainsi que lors de l'attaque de Montréal par les Anglais et les Américains. Pour tout transport, entrant ou sortant, il faut construire des ponts qui coûtent cher, à part d'être vulnérables et exposés aux attaques aériennes.

Tout le monde a pu se rendre compte que des gardes ont été préposés à leur protection aussitôt que la guerre a été déclarée. On redoute non seulement les ennemis de l'extérieur, mais aussi ceux du dedans.

★

L'insularité du territoire de Montréal est réduite non seulement par les ponts qui le mettent en contact avec les rives, mais par deux autres facteurs: les autres îles et la glace. Avec la grande île de Montréal, un bon nombre d'autres, moins importantes, forment un groupe qu'on nomme l'archipel d'Hochelaga. A part l'île Jésus et ses "Mille Iles", les plus remarquables sont: les îles Bizard, Perrot, St-Paul ou île des Sœurs, Sainte-Hélène et Ronde, Moffat, Verte, Molson, à la Commune, Grosbois et Sainte-Thérèse.

L'archipel d'Hochelaga

Plusieurs de ces îles ont leur histoire qui intéresserait un bon nombre de lecteurs. Nous avons levé un coin du voile qui dérobe Ste-Hélène; nous nous proposons d'aller à l'île St-Paul, surtout pour y chercher les photos qui serviront à illustrer les notes très précieuses que nous ont fournies les RR. SS. de la Congrégation, sur leur domaine à cette île qui leur appartient en entier. D'autres auront-elles leur tour?

★

Quant au sol de Montréal, on peut surtout en considérer le fond et la surface. Montréal repose sur un fond de pierre grise, la pierre calcaire dont on s'est tant servi dans la construction des maisons. On l'appelle "calcaire de Trenton". A la surface c'est un revêtement de quaternaire. Comme ce terrain est propre à la culture, cela a permis aux premiers Français de cultiver et d'assurer l'avenir de la colonie. On remarque qu'entre le haut de la montagne et le bas de la ville, il y a des côtes, telle que celle qui suit la rue Sherbrooke; ces côtes sont le travail d'une mer, la mer Champlain, qui, il y a des milliers et des milliers d'années, montait du golfe jusqu'aux Grands Lacs.

Sol et Climat



L'hiver est rigoureux à Montréal. Parfois la neige y est abondante. Les amis de l'île Sainte-Hélène reconnaissent ici facilement ce coin si charmant. — (Photo E. STUCKER).



Montréal a été appelé "la ville aux cent clochers". Ceux qui connaissent ce quartier, en compteront au moins six. — (Photo E. STUCKER).

L'île de Montréal a trois sommets groupés presqu'au centre: ils constituent le mont Royal. Le sommet, qui porte la grande croix lumineuse, est haut de 750 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le sommet de Westmount a une altitude de quelque 600 pieds. Celui où est située la nouvelle université, est le moins élevé des trois. Montréal est élevé de 100 pieds au-dessus du niveau de la mer.

L'île de Montréal n'a pas une superficie suffisamment grande pour que des rivières puissent se former; mais il s'y trouvait autrefois des cours d'eau dont on a gardé le nom et le tracé, mais qui ont disparu au fur et à mesure que la ville s'est construite. Les deux principaux sont les rivières St-Pierre et St-Martin.

La rivière St-Pierre avait une de ses sources dans le Lac des Castors sur le mont Royal. Descendant le Chemin-du-Souvenir (ancien Shakespeare), elle se joignait à la source principale à la Côte-des-Neiges, passait par N.-D. de Grâce, pour revenir vers l'est en formant le Lac à la Loutre, dans ce qui est aujourd'hui le village Turcot, pour venir se jeter dans le St-Laurent au pied de la rue McGill. Ces dernières années on l'a "captée" dans un canal souterrain, sous la rue des Commissaires. C'est elle qui formait autrefois la "Pointe Callières" avec le St-Laurent. C'est sur cette Pointe que naquit Ville-Marie et s'éleva le premier fort de notre région.

La rivière St-Martin descendait des hauteurs de la rue Papineau; formait un étang au Carré Viger; sortait de là pour couler le long de la rue Craig, allant enfin rejoindre la rivière St-Pierre dans les environs du carré Chabouillez. Ce cours d'eau disparut sous la rue Craig.

Montréal subit l'influence de trois grandes zones climatériques. Elle a ce qu'on appelle des "climats extrêmes", c'est-à-dire que ses hivers sont très froids et ses étés très chauds. Nous disons que ce climat est influencé et même occasionné par trois causes: la ville se trouve dans une grande plaine continentale; la proximité de l'océan Atlantique lui apporte de l'humidité; enfin les vents du nord, passant sur les glaces polaires, lui apportent de gros froids.

Extraordinairement, le thermomètre montréalais monte à 110 degrés en été. Pendant l'hiver de 1933-34 il est descendu à 36 sous zéro. Pendant cet hiver-là, les marchands de charbon avaient vendu autant de combustible avant le jour de l'an qu'ils en vendent pendant toute une année ordinaire.



Les hommes et les femmes sont toujours de mauvaise humeur quand ils sont aigris par l'indigestion due à l'acidité. Et c'est un plaisir de voir leur belle humeur revenir après qu'ils ont pris Alka-Seltzer. Agit vite, diminue l'excès d'acidité gastrique et soulage la migraine en même temps que l'indigestion due à l'acidité.

Achetez Alka-Seltzer aujourd'hui pour soulager de DEUX MANIERES l'excès d'acidité de l'estomac ou la migraine. Demandez-en un échantillon gratuit à: Miles Laboratories Ltd., Dépt. A-2, 167 Dufferin Street, Toronto.

S'ATTAQUE directement À LA SALETÉ

EMPLOYEZ régulièrement la Lessive Gillett Pure en Flocons et vos renvois d'eau seront toujours libres et propres. Elle n'abime ni l'émail ni la plomberie et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.

La Lessive Gillett facilite toutes sortes de travaux de nettoyage et épargne des heures dans les soins du ménage. Gardez-en toujours une boite à la maison.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés . . . garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE — 617

A — Les attelages de chiens donnent lieu l'hiver à l'un des sports les plus passionnants. Ce sport serait-il de création relativement récente?

B — La Compagnie des Habitants eut-elle au pays des postes de traite?

C — Les députés du début de l'autre siècle possédaient-ils une culture étendue?

(Lire réponses en page 25)

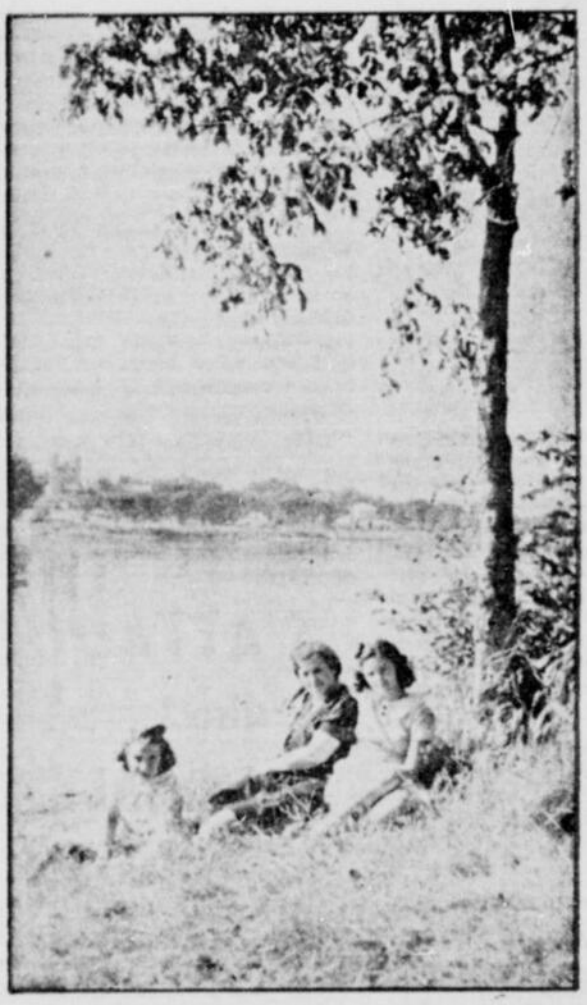


Comme d'autres villes du continent, la fière métropole canadienne, la seconde plus grande ville française du monde, possède quelques gratte-ciel. — (Photo E. STUCKER).

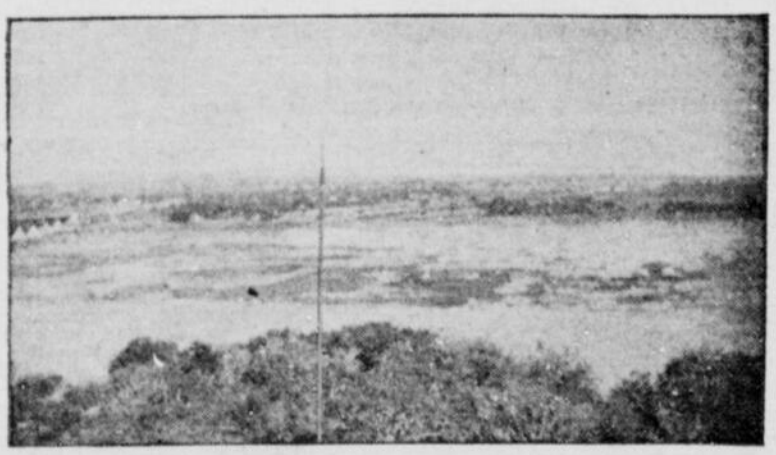
Montréal doit son existence et son développement à un ensemble d'accidents géographiques facilitant la circulation. L'île est située à la croisée de quatre grandes routes. Notre port est en effet à la tête d'une route de navigation océanique d'une longueur de 1,00 milles. Par contre il est aussi au pied d'une ligne de navigation intérieure d'une égale longueur de 1,000 milles, et dont la tête est constituée par les Grands Lacs. Montréal est également au pied de la route de l'Outaouais, conduisant aux "Pays d'en Haut". Enfin, l'île est à la tête de la route du Richelieu, qui fut la route que suivirent les Iriquois, les Anglais et les Américains de la Nouvelle-Angleterre, venant attaquer Montréal autrefois, mais les armées canadiennes y passèrent aussi quand elles allèrent porter la guerre dans le sud.

Situation

Montréal a su mettre à profit les avantages dont la nature a entouré son berceau, à tel point que l'humble et timide bourgade de 1642, retranchée derrière une clôture, est aujourd'hui la puissante métopole du pays.



Nous voici sur les bords de la Rivière des Prairies, qui, avec le St-Laurent, entoure l'île de Montréal. A gauche, au loin, l'église de St-Vincent de Paul. (Photo E. STUCKER)



Voici quelques îles parsemées dans le St-Laurent. Il en est qui ont des noms curieux. Celles-ci, les "Iles aux gorets" furent ainsi nommées parce que la baronne de Longueuil y faisait paître ses gorets. (Photo E. STUCKER).

Les femmes font la...

(Suite de la page 13)

éducation supérieure comme Mme Chiang Kai-Shek, ont pris les armes pour combattre l'envahisseur exécré.

Au cours du mois fatidique de mai, 1939, alors que les aviateurs japonais tuèrent plus de 20,000 personnes dans Tchoung-King, et laissèrent pas moins de 30,000 orphelins en trois semaines, le problème le plus urgent fut d'évacuer ces enfants de cet enfer. Tous les véhicules disponibles en Chine transportaient du matériel de guerre. Madame Chiang Kai-Shek réfugia les enfants dans les banlieues de la ville se rendit sur la grande route et agita un drapeau rouge.

Quand les conducteurs des camions de munitions et d'approvisionnement reconnurent la femme, ils s'arrêtèrent et consentirent à transporter les enfants.

Voici l'histoire de quelques femmes de Haining, célèbre cité estivale. Quand des officiers japonais et leurs alliés, des personnages officiels chinois, traîtres à leur pays, vinrent passer un congé dans cette ville, ils trouvèrent les femmes chinoises très accueillantes. Plus tard, les officiers et les traîtres furent trouvés assassinés dans leurs lits.

Mme Chao, âgée de 60 ans, était le chef d'une bande de guérilla comprenant des professeurs d'université et des ex-bandits, des artistes et des assassins professionnels, des portefaix et des musiciens. Sa bande donna tant de mal aux Nippons que ces derniers offrirent une forte somme d'argent à quiconque apporterait sa tête aux officiers nippons.

Il y avait aussi des femmes dans la bande de Mme Chao. Ainsi Sou-land, dont le frère avait été tué par les Japonais de façon bestiale. Sou-land, qui était jolie, se déguisa en une vieille mendiante au visage tellement rébarbatif que les Japonais ne se préoccupèrent même pas de la mettre à mort. Elle parvint à pénétrer dans les rangs japonais, portant un panier de mendiante sous le bras. Elle s'avança vers cinq officiers supérieurs nippons, qui ne lui portèrent aucune attention. Ils ne purent saisir leurs revolvers à temps et périrent sommairement quand Sou-land lança sur eux trois grenades. Puis comme les soldats nippons se ruaient sur elle, elle se poignarda.

Chai Chin-Houa, jeune Chinoise âgée de 20 ans, était la fille d'un riche marchand chinois et n'hésita pas à se vêtir de haillons pour servir son pays. Son mari combattait aussi dans les forces du général Kai Chiang-Shek. Un jour, un messager se glissa dans le village et communiqua la nouvelle que les Japonais avaient établi un dépôt de munitions à 50 milles de là. Il était donc impérieux de détruire ces réserves de l'ennemi.

Chai Chin-Houa s'enquit de l'emplacement du dépôt de munitions et elle trouva deux autres femmes prêtes à l'aider dans sa périlleuse mission. Les sentinelles nippones, gardant le dépôt de munitions, virent venir trois Chinoises vêtues de haillons et portant de lourds paniers sous leur bras.

— Qu'avez-vous là? demandèrent-ils aux Chinoises.

— Des fruits pour les Japonais, murmura Chai Chin-Houa.

Les sentinelles les laissèrent passer. Les femmes s'approchèrent alors des édifices les mieux gardés de tout le camp et lancèrent leurs grenades contre les bâtiments, remplis d'explosifs. Il se produisit une explosion terrible et rien ne resta de tout le camp.

Toutes ces femmes des Nations Unies sont des Amazones, qui se servent de fusils, d'avions, de navires et de chars d'assaut. Mais neuf femmes sur 10 des Nations Unis cousent, font la cuisine, tricotent, prennent soin de leurs enfants et de leur mari, employés dans des usines de guerre. Ceux qui ont créé le concept de la guerre totale doivent maintenant compter sur les armées d'Amazones, qui combattent aux côtés des hommes, en lutte contre le fascisme et le nazisme.

SCIENCE ET MAGIE

DISPARITION

Vous avez tous cherché la clef de ce curieux tour: le mouchoir qui disparaît mystérieusement dans les mains du prestidigitateur.

Voici comment vous pouvez l'exécuter avec la plus grande facilité:

Procurez-vous à l'avance une petite balle de caoutchouc d'environ 3 à 4 centimètres de diamètre. Coupez-là en deux parties inégales et conservez la plus grosse. Percez un petit trou au centre du morceau qui vous reste et passez dans ce trou l'extrémité d'un élastique mince de 15 centimètres environ de longueur. Faites un nœud à l'élastique à l'intérieur de la balle pour qu'il soit solidement fixe. A l'autre extrémité de l'élastique, fixez une épingle de nourrice. Enfin, cousez un anneau de rideau dans l'intérieur de l'emmanchure droite de votre veston, sous l'aisselle.

L'épingle de nourrice sera fixée à la doublure de votre veston, du côté gauche. Le caoutchouc sera d'une longueur telle qu'allongé, après avoir traversé l'anneau, vous puissiez tirer la balle de caoutchouc un peu plus bas que



le bas de votre veston. Quand vous lâcherez la balle, elle remontera instantanément près de votre aisselle droite, sous le veston.

A présent, vous êtes prêt à escamoter le mouchoir.

Prenez un fin mouchoir de soie de la main gauche, tout en maintenant la balle cachée dans la paume de votre main droite, le caoutchouc se trouvant tiré. Il faut que ce mouchoir soit assez fin pour pouvoir être roulé dans la balle.

Réunissez vos deux mains et, tout en faisant rentrer le mouchoir peu à peu, sous les yeux du public, dans vos deux mains, faites-le pénétrer bien serré, dans l'intérieur de la balle en caoutchouc. Ceci fait, rapprochez vos mains du bord de votre veston et lâchez la balle contenant le mouchoir. Elle remontera immédiatement jusqu'à l'anneau cousu sous votre aisselle droite.

Continuez à agiter les mains réunies, tout en les éloignant de vous, comme pour achever de triturer le mouchoir et ouvrez-les peu à peu... Le mouchoir s'est volatilisé!

Avec un peu d'entrainement, vous réussirez ce tour aussi bien que le plus professionnel des prestidigitateurs.

Quand la guerre sera finie...

En ces jours pénibles, nous devons tous faire des sacrifices plus ou moins grands. Nous autres, par exemple, nous avons dû, par ordre du Gouvernement, adapter notre production aux besoins de temps de guerre afin de conserver l'Aluminium si essentiel. Nous sommes heureux de le faire et nous attendons que nos employés, qui sont maintenant dans les forces armées, reviennent sains et saufs pour se remettre à faire, pour les Canadiennes, des ustensiles durables et auxquels l'on peut toujours se fier.





"Wear-Ever"

Ustensiles de Cuisine en Aluminium

Le soldat japonais est endurci

MAIS...

(Par THOMAS JOHNSON, collaboration spéciale à la "Patrie"

Les petits soldats jaunes, en uniformes crottés, avaient marché presque sans arrêt depuis cinq heures du matin jusqu'à 10 heures le lendemain matin, parcourant une distance de 56 milles, ce qui devait constituer un record pour des manœuvres militaires. Ils prirent alors leurs postes comme sentinelles ou comme patrouilles.

— Pourquoi ne pas en laisser dormir quelques'uns? demanda un observateur américain.

— Oh non, reprit un officier japonais. Ils savent déjà comment dormir. Nous devons maintenant les entraîner à savoir comment rester éveillés.

Voilà l'armée nippone, qui a envahi la plus grande partie de l'Extrême-Orient. Cette anecdote vraie démontre que le Japonais n'est pas seulement stoïque mais aussi cynique, au moins pour ce qui concerne la discipline de guerre.

Encore certains "experts" ont qualifié le Nippon "d'imitateur", qui ne saurait quoi faire, s'il ne pouvait le trouver dans son livre de discipline qu'il a laborieusement emprunté aux Blancs.

Mais un Américain qui a combattu les Japonais déclare:

— Ils jettent leur livre au rancart et écrivent leur propre discipline.

Maintenant les services de contre-espionnage recueillent ces règlements de discipline à la suite de dures expériences, leur ajoutent des ordres et d'autres documents capturés aux Nippons et les distribuent dans l'armée américaine non seulement afin de montrer à quel ennemi elle a à faire face, mais afin d'enseigner comment lui faire face. Franchement, les Américains imitent l'imitateur autrefois méprisé. Sa première leçon est que les Américans doivent être plus endurcis qu'il ne le croyait auparavant.

A un degré incroyable aux Américains, le Japonais est un militaire endurci, né et élevé à cette fin. Il est l'un de ces 70,000,000 de Nippons qui ont toujours travaillé d'arrache-pied pour gagner un peu d'argent, de nourriture et de vêtements dans un pays où la conscription est en vigueur depuis des siècles.

On enseigne au soldat japonais à marcher sur une distance interminable sans viande, et à redoubler les exercices militaires durant les jours de congé. Quand pour la première fois on lui présente un fusil, il s'incline respectueusement devant cette arme. Ses officiers sacrifient la moitié de leur heure de diner pour assister à des conférences sur la technique militaire et passent la moitié de leurs soirées à caresser leur épée avec un mouchoir de soie.

L'épée du simple soldat nippon est sa baïonnette, avec laquelle il aime tuer ses ennemis, que ce soit des hommes, des femmes ou des enfants, au combat ou en captivité. A l'instar de certaines autres "histoires d'atrocités", ceci est quelquefois entièrement véridique. Mais la fréquence de ces tueries inhumaines dépend de l'humanité et du clan des officiers. Si les officiers sont inhumains, quand le soldat japonais a soif de sang, sa réaction est la simplicité même: "Je tue mon ennemi".



Le soldat japonais est un guerrier endurci, qui peut subsister avec une faible quantité de vivres et parcourir 50 milles par jour. Il respecte son fusil, mais non ses officiers. Depuis l'enfance, on lui a enseigné qu'il appartient à la race supérieure et que les Blancs ne sont que de fieffés vantards.

Il est armé en conformité de ce simple principe: "Il vaut mieux que les armes soient trop vieilles que trop peu nombreuses." Les armes du soldat japonais ne sont pas nombreuses, mais elles sont pratiques et de modèle standardisé.

Son fusil est inférieur au Garand américain et d'une précision relativement plus faible, mais ses munitions sont plus légères afin qu'il puisse en transporter davantage. Son artillerie de campagne est petite mais très commode. Le mortier de tranchée nippon est tellement léger qu'un seul homme peut le transporter avec une grande quantité de munitions. Les troupes et les trains de ravitaillement peuvent rapidement quitter les rails pour s'acheminer sur les routes.

Mais le succès nippon vient moins des approvisionnements et même de la surprise que de l'entraînement, de l'expérience, de la discipline, et du moral. Cette conclusion de l'armée américaine et de l'armée britannique est soutenue par des rapports et des articles sérieux, récemment publiés dans le journal de l'infanterie américaine.

Tous sont d'accord pour dire que le Japonais a imité ses mentors allemands et les a même dépassés en prévoyant et en préparant le genre de guerre qu'il aurait à livrer. Devant lui, les Nations Unies ressemblaient à des amateurs. Il prépara sa guerre à l'aide d'une cinquième colonne et d'une guerre psychologique bien adaptée aux conditions.

Cette tactique eut du succès dans les possessions britanniques, mais beaucoup moins dans les colonies néerlandaises et encore moins dans les Philippines où le peuple jouissait de la plus grande liberté. Toutefois, les Japonais obtinrent plus de succès que l'auraient soupçonné la plupart des Américains. Par exemple, le sabotage du système d'alerte aérienne a aidé à rendre possible la défaite de la puissance aérienne des Etats-Unis.

Partout, les Japonais sont débarqués sur des rives fortifiées. Le général MacArthur crut que cette opération militaire, la plus difficile de toutes, désemparerait les Nippons comme elle avait quelquefois fait obstacle à l'armée et à la marine des Etats-Unis, au cours des manœuvres.

Mais comme l'a confirmé l'amiral Hart, les Nippons réussirent. Toutes les armes et tous les services coopérèrent à un degré surpassant les forces armées des Américains, des Britanniques et des Hollandais.

La jungle ne présentait aucune difficulté pour les Japonais. Ils avaient été entraînés à résister aux fourmis, aux sangsues, aux serpents, aux tigres et aux fièvres,



Les barrières naturelles ne peuvent arrêter les Japonais. Ils s'enfoncent dans la jungle et tirent leur artillerie dans les chemins de montagnes.



Aucune autre armée ne fait subir à ses soldats un entraînement aussi intensif que l'armée japonaise. Ces soldats nippons épuisés poursuivent leur marche et peuvent maintenir leur allure pendant des heures. On les entraîne à savoir rester éveillés, car ils savent déjà comment dormir.

auxquels ils durent faire face pendant qu'ils se cachaient dans les forêts afin d'envelopper les troupes britanniques. Ils savaient utiliser leurs armes à faible portée, les grenades, les fusils automatiques, les mortiers légers. Vêtus comme les indigènes, ils subsistaient durant une semaine d'une microscopique portion de vivres condensés et d'une dose de remède contre les fièvres.

Aujourd'hui, les Australiens et les Américains à l'entraînement "tirent profit des leçons reçues". Ils imitent les "imitateurs". Ils apprennent à s'infiltrer derrière les lignes ennemies avec des tenailles peintes en vert, comme les Japonais le firent à Batan et en Malaisie; comment réussir les attaques nocturnes, comme les Nippons le firent à Hong Kong et à Singapour.

L'aviation japonaise est décidément inférieure en général aux aviations américaine et britannique, mais elle les surprit toutes deux au repos sur les aérodromes depuis Pearl Harbor et Hong Kong jusqu'à Manille. Les Nippons savaient convertir les obus en bombes et employer des réservoirs supplémentaires de carburant pour prolonger le vol de leurs avions. Leurs manuels disaient: Attaquez, attaquez toujours.

La seule raison pourquoi un avion de combat "Zero" s'esquive toujours d'une lutte inégale à des altitudes de 32,000 à 39,000 pieds est qu'il manque d'armure et que le Japon tente d'en garder les caractéristiques secrètes. Des avions spéciaux sont désignés pour poursuivre jusqu'au sol un avion "Zero" endommagé et à le bombarder et à le mitrailler, sans égard pour son équipage, afin que les Américains ne puissent l'étudier.

Outre ces caractéristiques nouvellement découvertes, le Japonais possède encore ce vieux courage fanatique. Vous avez entendu parler de ces Japonais qui se ruaient, armés d'une torpille, dans les barbelés érigés par les Chinois. La torpille explosait, faisait sauter les réseaux de barbelés ainsi que les Nippons. Peut-être que cette histoire était vraie, mais il ne subsiste aucun doute sur la véracité de l'histoire suivante, rapportée par les autorités américaines:

Des champs de mines protégeaient les lignes américaines à Batan. Les Japonais firent tous les efforts pour faire exploser ces mines afin de livrer passage à leur infanterie. Mais les fantassins firent finalement sauter ces mines, de façon très simple.

Un soldat nippon cria: "Banzaï" et se lança sur une mine. Puis dans le trou, encore fumant et parsemé des fragments de membres du soldat, une escouade de Nippons se rua dans le champ de mines. Un soldat par mine.

Mais le Japonais est le seul soldat au monde qui désire mourir. Il croit qu'en mourant pour son empereur-dieu, il obtient son paradis.

On estime que l'armée japonaise compte 2,500,000 soldats, et plus de 2,000,000 de soldats bien entraînés dans la réserve. Les Nippons sont fanatiquement braves, mais durs, cruels et rapaces.

L'écrivain militaire américain, le lieutenant-colonel Paul W. Thompson, croit que les défaites américaines en Extrême-Orient ne peuvent être comblées que par des hommes, animés d'une plus grande volonté de vaincre, et doués d'une force et d'une habileté plus grandes que le soldat nippon. Mais déjà les Japonais ont fait face à de tels soldats.

Ces aviateurs, qui s'envolèrent dans 13 appareils pour attaquer un porte-avions, le coulèrent au coût de 13 avions. Un pilote fit plonger son bombardier dans la cheminée d'un cuirassé nippon. Ces Américains ne croyaient pas que leur geste les conduirait droit au ciel. Ils ne faisaient que leur devoir. Ils étaient plus endurcis que le soldat nippon, meilleurs et plus intelligents.

Le point faible du soldat nippon est son impressionnabilité. Il a reçu une meilleure instruction que nous ne supposons, car certains Nippons sont des diplômés d'écoles supérieures, mais il manque habituellement d'équilibre. Il donne soudain libre cours à des colères violentes; son fanatisme le pousse souvent à désobéir à ses officiers. Il est exposé à toutes les surprises.

La flotte japonaise s'est révélée décidément inférieure à la flotte américaine en navires, en hommes et en stratégie, et la raison en est importante. Ce n'est pas que les soldats et les navires américains sont meilleurs, mais la flotte japonaise n'a aucune expérience réelle de la guerre, comme en a eu l'armée.

L'armée japonaise combat en Chine depuis dix ans déjà. Mais à Batan les soldats japonais furent soudainement exposés aux lourds canons et au feu précis des batteries de 155 millimètres des Américains. Ces batteries n'avaient rien de nouveau; ce n'était que de bons canons de l'artillerie de 1918.

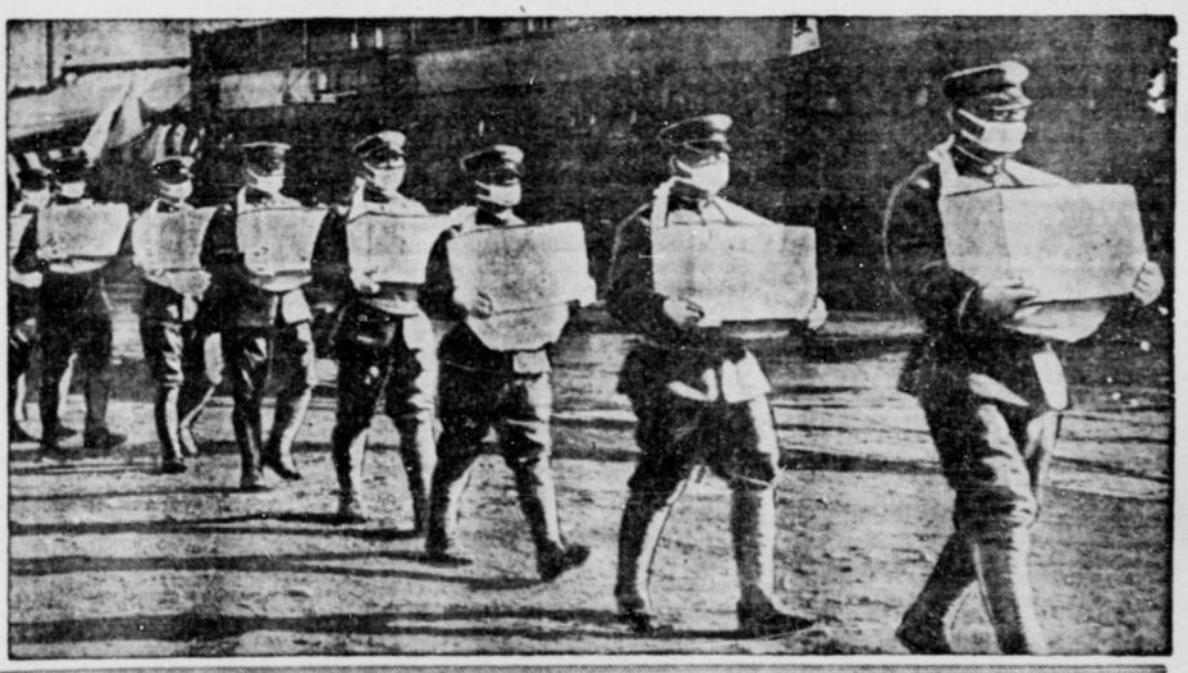
Cela suffit pour troubler dangereusement le soldat nippon. Il n'avait jamais rencontré un tel feu d'artillerie auparavant, ni une telle pétarade comme celle que lui servirent les fusiliers entraînés aux Etats-Unis, soit Philippins ou Américains.

L'armée japonaise a ses points faibles. La vérité au sujet de leur livre de discipline est qu'ils ont jeté le vieux livre au rancart pour en imprimer un neuf. Il était bien rédigé et pratique et les Japonais s'en servirent avec avantage contre les troupes alliées, qui en étaient encore à l'ancienne discipline de guerre, manquant de l'équipement moderne nécessaire et de chefs. Mais il y avait un livre de discipline japonais; il y en a encore un. Mais il prend forme beaucoup plus vite que les Japonais l'auraient rêvé.

Aujourd'hui, le soldat américain étudie le livre des Nippons et il y ajoute quelques trucs américains. Il apprend plus vite que le Nippon et bientôt il agira plus vite, car il est en colère. Il a appris que "le petit Japonais jaune a appris depuis son enfance qu'il appartient à la race supérieure de la terre, que les Blancs sont des vantards, incapables de mettre les pieds sur les îles où le soleil se lève", comme l'écrit le colonel Joseph I. Freene dans le "Journal de l'Infanterie". Bientôt le Japonais saura de quel bois se chauffe le soldat américain. Il commence à le savoir aux îles Salomon et dans la baie de Milne, en Nouvelle-Guinée.



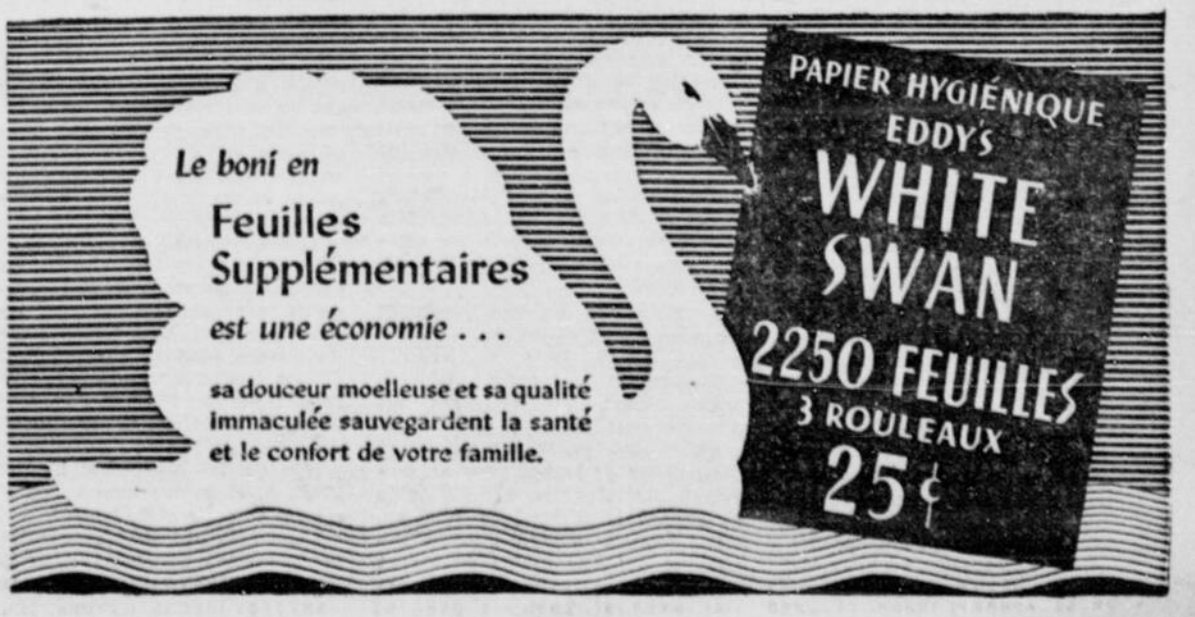
Les pilotes nippons ont ordre de détruire tous les avions de combat descendus afin d'en garder les caractéristiques secrètes. Cet avion toutefois a échappé à la destruction.



Les cendres de soldats nippons, tués au combat, sont retournées au Japon afin d'être déposées dans des temples. Aucun massacre n'est trop grand si l'objectif a été atteint. Mais le fanatisme est aussi le défaut de la cuirasse du soldat japonais.



L'artillerie nippone est inférieure à celle des Etats-Unis mais on peut facilement la transporter. Les armes sont peu nombreuses mais pratiques et de modèle standardisé.



Feuilleton de la "Patrie" du dimanche

AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

par Helen MacInnes

Spécialement traduit et adapté pour la PATRIE DU DIMANCHE.
TOUS DROITS RESERVES.

CHAPITRE XIV

— Si la cloche sonne, dit-elle, retournez dans la loge d'habillage et essayez ces gilets, dit-elle à Thornley. Barrez la porte et placez la clé sur le rayon du haut. Puis s'adressant à Richard: Maintenant que nous avons pris nos précautions, Herr Professor, il faut que je vous dise qu'il n'y a qu'un seul Dreikirchen près d'ici. C'est à deux milles de marche d'ici — au sud d'Innsbruck. C'était autrefois habité par des moines.

— Et maintenant?

Anni parut embarrassée. Elle n'était pas sûre.

— Quelque chose à faire avec la Gestapo?

— C'est ce que dit la rumeur, répondit Anni effrayée.

Richard la remercia. C'était tout ce qu'elle savait ou voulait savoir. Thornley l'interrogea à son tour:

— Que diriez-vous d'une grande auto noire portant ces numéros? Et il lui fit lire les notes sur son calpin.

— Auto spéciale.

— Police secrète?

— Oui. Mais il faut que je retourne au magasin, dit-elle en les quittant.

— Avez-vous été pistés?

— D'abord, oui, dit Cortlandt. Puis nous nous sommes esquivés. La place était remplie de gens. Nous nous sommes trouvés mêlés à deux processions et nous avons perdu nos suiveurs. Nous sommes peut-être en sûreté pour dix minutes, le temps qu'il téléphone aux quartiers généraux pour indiquer les magasins que nous avons visités. Ils ont dû écouter notre conversation au téléphone. Alors, faites vite.

— Merci pour tout ce que vous avez fait, dit Richard. Sans vous j'étais perdu.

— Et nous sommes de cette partie aussi, dit van Cortlandt. Nous ne serons pas trop de trois pour retrouver Frances et il nous faut la retrouver.

— Nous la retrouverons, dit Thornley avec calme.

Richard ne perdit pas un autre instant. Il étala la carte et pointa du doigt un endroit particulier, il dit:

— Nous nous retrouverons ici, dit-il. C'est le chemin qui touche Berg Isel. Ayez une auto avec toutes vos affaires bien empaquetées. Prenez ce paquet et placez-en chaque chose dans votre valise. C'est ce dont nous avons besoin pour passer en Italie.

— L'affaire de l'auto est réglée, dit van Cortlandt. L'homme de la radio a consenti à faire l'échange. Il sera muet. Il part pour Vienne cet après-midi et il voyage par la route Jenbach. J'ai prévenu à l'hôtel que je retournais à Pertisau, chercher mes amis.

Richard regarda l'Américain avec admiration.

— C'est un bel effort, Henry. Eh! bien, c'est à peu près tout. Rencontrez-moi à l'endroit désigné en tout temps après quatre heures. Et apportez du chocolat et des cigarettes.

— Disons quatre heures et demie, dit Cortlandt. Au revoir. Et il suivit Thornley dans le magasin.

Richard attendit Anni. Elle arriva bientôt et il lui fit ses adieux.

— Au revoir, Herr Professor. Mes amitiés à... Elle se mordit les lèvres. Vous me préviendrez lorsqu'elle sera libre, n'est-ce pas?

— Oui, Anni.

— Dépêchez-vous, Professor.

— Oui, Anni. Que pouvait-il dire pour la remercier de tout ce qu'elle avait fait. Anni comprit son embarras et elle lui sourit.

— Je vous rends seulement les bontés que vous avez eues pour moi à Oxford, dit-elle d'une voix attristée. *Gnadige Frau* fut toujours si bonne pour moi.

— Au revoir, Anni.

— Au revoir.

Il partit enfin et Anni se sentit en sûreté. Dans son esprit, il se fit tout un programme et grava le souvenir des détails de la carte que Anni lui avait remise. Il se sentait assez en sûreté. D'abord à cause de la foule, et ensuite parce que seul von Aschenhausen pouvait le reconnaître et que ce même homme était avec Frances.

Van Cortlandt et Thornley s'empressèrent de faire leurs courses. Tout naturellement ils discutèrent de leurs plans tout en marchant vers l'hôtel de Cortlandt. C'est Thornley qui se chargea de téléphoner au sans filiste pour lui dire à quelle heure ils le rencontreraient. Il connaissait déjà l'endroit où ils devaient faire l'échange de la voiture.

Thornley téléphona ensuite à l'agence Cook, demandant que l'on prit les lourds bagages de Cortlandt et de les diriger sur Genève.

Il était exactement quatre heures lorsque Thornley arriva au garage. Van Cortlandt y était déjà, examinant la voiture. Le mécanicien s'était éloigné une fois payé de son travail. Mais il avait recommandé à l'Américain de ne pas manquer la procession; elle l'intéressait. Van Cortlandt fit signe à Thornley de monter en voiture, mais il resta en dehors, surveillant la porte du garage. Lorsque parut un garçon portant deux malles, van Cortlandt avait déjà l'argent en main pour le payer. Le garçon partit aussi vite qu'il était venu, les malles furent placées dans l'auto et ils sortirent du garage.

— Du beau travail, dit Thornley. Tu as certainement eu un trait de génie.

— Et toi, comment t'es-tu tiré d'affaires?

— Facilement. Tu sais qu'à l'hôtel il n'y a pas d'ascenseur. Rien que des escaliers et des corridors. J'ai payé ma note en disant que je retournais à Pertisau. J'ai fait mine de monter; mais j'ai pris mes bagages et je suis sorti par une autre porte de derrière. Je n'ai pas été pisté.

Van Cortlandt dirigea sa voiture dans le jardin d'une brasserie. Il y avait plusieurs autos. Il glissa tout près d'une auto bleue dont la couleur la rendait presqu'invisible à côté des autres. Ses portières n'étaient pas barrées et Thornley se glissa dans le siège arrière et passa avec adresse une malle qui s'y trouvait à son ami van Cortland qui lui donna les leurs en échange.

Un homme mince et élancé, vêtu à l'américaine, s'approcha lentement d'eux. Il jeta sa cigarette en s'installant dans sa nouvelle auto.

— Filez vite, dit van Cortlandt en s'installant lui-même.

★

Ils avaient contourné Innsbruck vers l'ouest. Ils évitaient les grandes artères qui se repeuplaient. Ils passèrent plusieurs formations de jeunes gens en uniforme militaire. On eût dit qu'ils se rendaient à quelque réunion. Ni l'Anglais ni l'Américain ne parlait; mais lorsqu'ils passèrent un groupe marchant au pas de l'oie, leurs yeux se rencontrèrent dans le miroir au-dessus de la tête de Cortlandt

Sur la route conduisant à Berg Isel (aussi à la Passe Brenner, comme le faisait remarquer Cortlant), trois grandes voitures noires les dépassèrent à la suite. Elles étaient remplies de jeunes gens déguisés. Van Cortlandt se retourna brusquement pour voir Thornley qui regardait par la fenêtre arrière. Il se répétait quelque chose à lui-même.

— Oui? demanda van Cortlandt.

— L'une de ces autos est la même qui a transporté Frances. Comprends bien, Henry, que s'ils ont abandonné Dreikirchen, ils nous facilitent la tâche.

— Peut-être, dit Cortlandt; mais il faut compter avec les hasards, bons ou mauvais.

Ils ralentirent l'allure de leur voiture comme ils arrivaient à la petite gare de chemin de fer; plusieurs voyageurs attendaient sur le quai. Richard avait dit qu'il serait près de là. Ce ne fut que lorsqu'ils eussent contourné la route qui les cachait de la halte et de son auberge, et que l'auto fut complètement arrêtée, pour permettre à Thornley d'en descendre, que Richard sortit de derrière les arbres.

— Je commençais à croire que nous vous avions manqué, dit Cortlandt, comme l'auto repartait.

— Excusez-moi, dit Richard, mais j'avais oublié de vous demander la couleur de l'auto et je n'étais pas sûr. Comment tout s'est-il passé?

— Comme nous l'avions prévu.

— Bien. Nous en avons encore pour environ cinq minutes sur cette route, puis dix minutes par la droite. J'ai étudié la carte en vous attendant et je crois qu'il y a une petite route, avant que nous n'atteignions le chemin de Dreikirchen. En suivant ce sentier, nous pourrons atteindre la place par derrière.

Thornley s'aperçut de la grande pâleur de Richard.

— Avez-vous mangé quelque chose? lui demanda-t-il.

— Non, répondit Richard en prenant la tablette de chocolat que son compagnon lui tendait.

— Voici la piste, dit Richard, et la voiture dévia du chemin de Brenner vers la forêt. Il leva la main pour arrêter Thornley qui allait parler... Richard minutait la distance qu'ils avaient à parcourir Maintenant, dit-il finalement. Et la voiture quitta le sentier. Cortlandt arrêta l'auto sur une pièce couverte de gazon, où il serait caché par un bouquet d'arbres. Etes-vous armés? demanda Richard.

Thornley fit voir un fort couteau et une torche électrique. Richard n'avait rien. L'Américain eut un sourire fugitif.

— Eh! bien, j'en ai, pour le cas où vous en auriez besoin. Et il caressa une arme dans sa poche. Autre chose, avant que nous ne descendions?

Thornley sortit son couteau et il fit signe à ses compagnons d'attendre. Il disparut dans la route qu'ils venaient de quitter, coupant une branche à tous les trois ou quatre pins qu'il rencontrait. C'était un moyen de retrouver facilement son chemin. Ayant traversé la forêt, ils trouvèrent devant eux un banc de gazon et un jardin qui les séparaient de Dreikirchen. Sous les arbres, ils s'étendirent pour attendre.

Les Pères qui avaient construit le monastère avaient l'esprit d'équilibre et d'élégance. Dans une courbe de collines boisées, qui formait en même temps un abri et un décor de fond, ils avaient construit leur château miniature avec sa vaste chapelle. Deux chapelles plus petites flanquaient le corps principal, à respectueuse distance; autour d'elles étaient groupés plusieurs petits cottages.

A travers bois, nos amis se frayèrent un chemin jusqu'à derrière le château. Ils eurent là la vue qu'ils avaient espérée. Aucun bruit ne leur parvenait des cottages de ce côté... aucun mouvement, aucune voix d'homme. Seul un jet de fumée montait d'une maison construite comme après-coup au-delà du château.

Richard fit signe aux autres de pénétrer plus avant dans la forêt.

— J'agirai comme éclaireur, dit Thornley. J'ai déjà fait la chasse aux cerfs. Ce devait être facile. Il sortit son calepin et se mit à dessiner un diagramme des constructions et des jardins. Richard et Cortlandt échangèrent un regard. Thornley était certainement l'homme qu'il fallait pour accomplir la tâche entreprise.

— Très bien, dit Richard. Nous allons faire la surveillance du banc de gazon.

Thornley expliqua comment il allait s'y prendre pour contourner les constructions et parvenir derrière la maison qui laissait échapper de la fumée.

— Très bien, approuva encore Richard.

Thornley ne perdit pas de temps et il s'enfonça dans les arbres et sur une déclivité qui devait le conduire près d'une haie de vignes vierges.

Van Cortlandt dut renoncer aux plans qu'il avait formés pendant qu'ils contemplaient le château. Il aurait voulu plus d'action, mais le malheur était qu'ils n'avaient pas d'armes sérieuses à opposer à un arsenal probable de la part de leurs adversaires. Cependant, il n'y avait apparemment personne là, sauf peut-être un cuisinier à ses feux et Frances enfermée dans une chambre du haut avec un garde à sa porte. Les autres étaient sans doute tous partis s'amuser à Innsbruck.

L'attente commençait à peser à Richard. Il craignait de s'être engagé dans la mauvaise voie. Frances pouvait être à cent milles de là, blessée, morte, peut-être. Il se mit à compter les branches au-dessus de sa tête. Il pourrait tout faire pour chasser ses pensées sombres.

Thornley éprouva une certaine émotion en approchant de la bordure du bois, en voyant le mur de la chapelle et la tranquille petit maison à côté. Ce n'était ni de la crainte ni de la nervosité. C'était l'émotion de l'expectative.

Il agit vivement et avec confiance, sachant que sous le couvert du lacet de buissons il ne pouvait être vu que de derrière. Il avait presque atteint la chapelle. Il tendit l'oreille, essayant de percevoir quelque bruit venant des cottages ou de la chapelle. Tout était parfaitement silencieux. Le danger ne pouvait venir que de l'autre extrémité du sentier. Il remarqua aussi que les fenêtres de la chapelle n'avaient pas la même forme que les fenêtres ordinaires des églises, c'est-à-dire ni hautes ni étroites. Elles étaient de forme carrée et larges, avec des carreaux ordinaires. Il put voir à l'intérieur qu'il trouva bien étrange pour une église. C'était un parfait gymnase. Il commençait à se rendre compte de l'usage que l'on faisait maintenant de Dreikirchen. C'était bien l'œuvre de la Gestapo: l'enlèvement plutôt que l'arrestation.

Il entra dans la cour de la cuisine. Il atteignit un poirier et sauta dans un buisson. Le sentier était maintenant trop ouvert pour sa sécurité, dessinant une courbe qui l'amenait à la porte même du château, une porte de côté où la longue aile rejoignait le corps principal de la bâtisse. La fumée montait régulièrement de l'aile. Cette porte l'intriguait; il ne s'était pas attendu à cela. Il se fraya un chemin parmi les buissons pour atteindre le mur du château... et alors il entendit des voix; d'abord distantes, puis se rapprochant graduellement. Mais elles étaient encore trop lointaines pour être distinctes. Il lui aurait fallu se rendre presque au

(Suite à la page 23)



Notre bonheur dépend de nous!

Que faites-vous pour votre santé? Vous y pensez lorsque vous êtes malade! Ce n'est pas suffisant. . .

Chez la femme, c'est le sang qui commande tout et c'est lui qu'il faut surveiller. Quand ce dernier est riche tous les tissus de votre corps reçoivent la nourriture qu'il leur faut; cela veut dire des organes sains et réguliers, un teint éblouissant au lieu d'un teint terne et émacié, la vigueur et la joie de vivre au lieu d'une dépression physique et morale!

Vous avez pour vous faire un sang riche un tonique idéal: les bonnes PILULES ROUGES jamais égalées depuis près de 50 ans dans le traitement de la faiblesse, de la pâleur, de la fatigue, des douleurs de dos ou de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Je souffrais de dépression nerveuse due à un surplus d'ouvrage. J'étais toujours portée à pleurer et je ne pouvais absolument rien faire à la maison; je suis devenue si malade que j'ai dû me mettre au repos complet durant quelque temps et j'ai essayé différents toniques pour les nerfs, sans résultats. J'ai finalement tout abandonné et c'est avec les PILULES ROUGES que je me suis tonifiée. J'en ai eu des résultats extraordinaires. En peu de temps, je me suis sentie bien et j'ai pu reprendre ma besogne de maison. . ."

(Signé) — MME FRANK HARVEY,
44, 5ème Avenue,
Limoilou, QUEBEC, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 S.-Denis, Montréal.

Réminiscences d'un vieux Journaliste



Charles Robillard

GALERIE ECCLESIASTIQUE

Éducateurs et Pasteurs

Le chanoine Chs Dugas, professeur, vicaire et curé de St-Clet et de St-Polycarpe, laisse de nombreux travaux littéraires.

Les trois frères Bonin. — Ils dotent leur Alma Mater d'un édifice muni de toutes les améliorations modernes.

Le P. Michaud véritable édificateur de la cathédrale de Montréal.

Le P. Lajoie, le P. Beaudry et autres fondateurs du collège de Joliette.

Un vieux professeur de musique à la fois dessinateur, architecte et sculpteur.

II

(Suite et fin)

Je dois à l'abbé Chs. Dugas, dont je tiens à raconter brièvement ici la laborieuse carrière, un souvenir ému et reconnaissant. Il fut l'un de mes meilleurs professeurs au Collège de Joliette et il continua dans la suite de me prodiguer les marques les plus sincères d'amitié. Des goûts identiques nous conduisaient souvent dans la même voie. Lorsque les obligations de son ministère et ses autres fonctions ecclésiastiques, dont il s'acquittait avec un zèle inlassable et un dévouement sans borne, lui en donnaient le loisir, il se plongeait dans l'histoire et la littérature, prenant des notes, compilant, écrivant des articles de journaux, des brochures et des ouvrages de toute sorte. L'Acadie, pays de ses ancêtres, lui inspira des travaux historiques qui ont leur place dans toutes les bibliothèques du pays et même de l'étranger. Il a laissé trois ou quatres volumes de "Gerbes de Souvenirs" d'une lecture captivante, des lettres de voyage fort intéressantes qui ont paru dans l'"Etoile du Nord" de Joliette et la "Voix de l'Ecolier". Très attaché à son Alma Mater, l'abbé Chs. Dugas profitait de la moindre occasion pour en proclamer les mérites et le rayonnement. Ses "Noces de Diamant du Séminaire de Joliette", publiées à la demande de l'évêque diocésain, resteront comme le monument le plus durable qui perpétuera le souvenir des grandes fêtes organisées pour célébrer le soixantième anniversaire de cette importante maison d'instruction. Les anciens élèves ne manquèrent pas de témoigner à l'auteur de cet ouvrage de plus de 300 pages leur sincère reconnaissance.

M. Dugas a écrit l'histoire de St-Ligori, sa paroisse natale, et celle de l'Industrie, une biographie de Barthélemy Joliette, fondateur de la ville et du collège de Joliette, etc. C'était un travailleur obstiné, un chercheur infatigable et un collectionneur intelligent.

A sa mort, on trouva dans son bureau tout un monceau de notes et de renseignements divers.

Pieux et bon, bienveillant et modeste, il semblait heureux chaque fois qu'il pouvait être utile, rendre service, secourir les malheureux et les désemparés. Les élèves qu'il forma et les professeurs qui partagèrent avec lui les soucis de l'enseignement conserveront toujours le meilleur souvenir de cet ecclésiastique modèle qu'aucune tâche ne prenait au dépourvu. Et je suis convaincu que les citoyens des diverses paroisses, qui, plus tard, reçurent les soins de son ministère, n'oublieront jamais les services inappréciables que l'abbé Chs. Dugas leur a rendus.

★

L'abbé Ch. Dugas était originaire de St-Ligori de Montcalm. Né en 1850, il commença ses études au collège Joliette, en 1872. Il prit la soutane vers 1878 et se livra à l'enseignement. Ordonné prêtre en 1882, on le nomma vicaire à Sainte-Elisabeth de Joliette et à Berthier. En 1891, il acceptait la cure de Ste-Barbe, et en 1895, celle de St-Clet. Pendant qu'il desservait la paroisse de St-Polycarpe (1916-24), l'évêque de Valleyfield l'éleva au rang de chanoine. La mort le surprit au presbytère de St-Polycarpe, le 21 octobre 1924.

Secrétaire de l'association des Anciens Elèves du collège Joliette, il s'acquittait de sa tâche avec un empressement et un dévouement qui touchaient profondément tous les intéressés.

★

LES FRERES BONIN

Joseph, Louis et Régis Bonin virent le jour à Lanoraie, au Petit Bois, au nord de D'Autray, du mariage de Basile Bonin et de Geneviève Marion. Leur père était un cultivateur à l'aise et un excellent chrétien que les voisins tenaient en très haute estime.

L'aîné, Joseph, partit de bonne heure pour le collège Joliette, suivi plus tard de ses frères Louis et Régis.

Joseph est né en 1845. Ses études terminées, il prit la soutane et devint professeur au collège. Ordonné prêtre en 1868, il servit pendant deux ans comme vicaire à Vaudreuil. Rappelé au collège Joliette, on lui confia la direction de la classe de rhétorique. En 1876, il retourna dans les rangs du clergé séculier. Nommé successivement vicaire au Mile-End et à St-Henri, puis curé à St-Michel des Saints, à Ste-Emélie de Joliette, à St-Augustin (1893-1914) et à la Pointe St-Charles où il exerça son ministère jusqu'en 1906, alors qu'il prit sa retraite; il se retira à Lanoraie, sa paroisse natale, où il mourut en 1917. Il habitait un vieux manoir sis sur les bords d'un cours d'eau qui alimentait la scierie d'Autray. Mon père, qu'il affectionnait particulièrement, lui rendait souvent visite. Les heures passaient vite en leur plaisante compagnie. Les cendres du curé Bonin reposent avec celles de ses bons parents, dans le cimetière paroissial de Lanoraie.

★

Louis Bonin est est né en 1848, trois ans après Joseph. Il fut aussi envoyé au collège de Joliette. Ses études terminées, il prit la soutane et fit de l'enseignement. Reçu prêtre en 1872, il fut nommé vicaire au Sault au Récollet, à St-Anicet, à St-Jérôme, puis curé de St-Côme (1878-87), de Ste-Mélanie (1887-1904) et de Saint-Roch de l'Achigan (1904-23). Il abandonna la cure de cette dernière paroisse pour prendre sa retraite au collège de Joliette. C'est là que la mort le frappa, l'année suivante, à l'âge de 76 ans.

★

Régis Bonin vit le jour en 1851. Il fit ses études au collège Joliette et reçut la prêtrise en 1875. Il fut d'abord vicaire à St-Jean-Baptiste de Montréal, ensuite vicaire à Ste-Brigide. Curé de St-Pacôme (1887-92), de St-Blaise (1892-99), de Varennes (1899-1903) et de St-Barthélemy. Quelques années plus tard, il abandonnait le fardeau du ministère et se retirait au collège Joliette où il vient de rendre l'âme.

★

L'abbé Régis Bonin était l'un des meilleurs orateurs parmi les membres du clergé de l'archidiocèse de Montréal. Aux grandes fêtes religieuses, ses sermons, préparés avec soin, étaient toujours remarqués. Il avait une voix ample et sonore, qu'il maniait avec effet, une phrase imagée et de magnifiques envolées. Lors des noces d'or de son Alma Mater, au mois de juin 1897, M. Régis Bonin, à cette date-là curé de St-Blaise, fut chargé du sermon de circonstance. Il s'acquitta de sa tâche avec un rare bonheur. De son éloquente péroraison, je ne citerai que les paroles suivantes:

"Un jour, au forum romain, vous vous en souvenez, les fiers vaincus de Cannes mirent à l'enchère le champ où campait Annibal. L'amour de la patrie leur inspira un tel courage qu'ils résolurent de lutter jusqu'à la mort, pour leurs autels et leurs foyers, "pro aris et focis". Au forum de la nation, Messieurs, si un jour on met aux enchères la foi de nos pères ou de nos frères, alors que l'amour de la foi religieuse et nationale grandisse vos âmes et fasse de vous des héros résolus de lutter jusqu'à la mort pour la vérité, l'autorité et l'enseignement chrétien: "pro aris et focis"... "Soyez toujours des hommes dignes et nobles, aimant mieux périr plutôt que de sauver, fut-ce votre position, fut-ce même le monde, par la négation de la vérité et l'abandon de la foi. Et si vos tombez dans le devoir accompli, soyez fiers, car vous serez grands, et l'on dira de vous ce que le poète a dit de Caton: "La cause des vainqueurs a plu aux Dieux, mais Caton a préféré la cause des vaincus, la trouvant plus noble et plus digne."

★

Les trois frères Bonin, fortement attachés à leur Alma Mater, la dotèrent d'une magnifique construction qui comprend une salle de chant et de musique, des salles bien aérées et ventilées, un vaste dortoir, un cabinet de sciences et une salle académique qui peut contenir 1500 personnes. Ce superbe édifice, muni de toutes les améliorations modernes, est absolument à l'épreuve du feu. On l'appelle "L'Aile Bonin".

★

LE P. MICHAUD

Né à St-Louis de Kamouraska, en 1822. Il fit ses études au collège de Ste-Anne de la Pocatière et entra au noviciat de St-Viateur en 1848. Professeur aux collèges de Joliette, de Chambly et de Rigaud. Il devient directeur de cette dernière institution et bâtit le collège de la Montagne. Appelé à Victoria, Ile de Vancouver, pour s'occuper de l'établissement des St-Viateur en cette ville, dont Mgr Demers était évêque, il présida à la construction de la cathédrale. C'est à Victoria qu'il fut ordonné prêtre.

A son retour des côtes du Pacifique, l'abbé Michaud enseigna les sciences et l'architecture à Joliette. On l'envoya à Rigaud en 1864, et il revint à Joliette l'année suivante pour y rester jusqu'en 1868. Cette année-là, il partit pour Rome en qualité d'aumônier du détachement des Zouaves Pontificaux.

Au cours de son séjour à Rome, il fait le relevé des plans de la cathédrale de St-Pierre. Revenu à Joliette, il entreprit de faire une miniature de la fameuse église romaine, avec l'aide de M. Dostoler, architecte. Dostoler, qu'on voyait souvent au collège, est mort en 1911, à l'âge de 69 ans. L'abbé Michaud forma plusieur architectes, entre autres L.-A. Désy, qui décéda à Ste-Madeleine d'Outremont, en 1924, à l'âge de 68 ans.

En 1880, M. Michaud s'installa à l'Institut des Sourds-Muets, à St-Louis du Mile-End, et surveilla les travaux de construction de la cathédrale de Montréal. Tous les jours, de 1880 à 1898, M. Michaud se rendait sur les chantiers. Affaibli, rendu à bout, il reprit le chemin du noviciat de Joliette où la mort le surprit en 1902. Il avait atteint 80 ans.

★

L'abbé Michaud était un géologue averti. Lorsque la tour du parlement à Ottawa menaça de s'écrouler, les ingénieurs l'invitèrent à une consultation. Il se rendit sur les lieux, examina les fondations de la tour qui penchait comme celle de Pise, puis il tint à peu près ce langage à ceux qui l'entouraient: *"Une base, c'est une surface qui sert toujours à appuyer ou asseoir un édifice. Or, regardez et comprenez pourquoi votre tour prend des allures penchées. Elle ne repose même pas sur sa base".* Il expliqua ce qu'il fallait faire pour remédier à la défectuosité de la tour, et disparut. Il reprit le train pour Joliette.

Une autre fois, on le fit venir à Ottawa pour corriger l'acoustique de la Chambre des Communes.

★

L'abbé Michaud eut à surveiller la construction de plus de cent églises et de 300 édifices religieux. A la demande du gouvernement, il publia un traité sur l'arpentage géologique où il décrit minutieusement la partie de la Montagne de Rigaud appelée "la pièce de guérets", donnant les causes probables et hypothétiques de ce phénomène qui est resté un mystère pour les milliers de gens que la "pièce de guérets" attire chaque année.

Le collège Joliette lui doit son premier laboratoire, son cabinet de physique, ainsi que les premières collections de ses musées.

A l'occasion de ses noces d'or, le P. Michaud fut l'objet d'une imposante cérémonie religieuse à laquelle participèrent des évêques, un nombeux clergé et des centaines de vieux amis personnels et d'anciens élèves.

Sur le monument élevé à la mémoire de Mgr Bourget en face de la cathédrale de Montréal, et qui est l'une des principales œuvres de Louis-Philippe Hébert, un bas-relief nous rappelle les traits ascétiques du P. Michaud qui mit son service de l'Eglise et de la patrie les dons magnifiques dont la Providence l'avait doué.

★

L'un des meilleurs élèves et collaborateurs du P. Michaud fut Dangeville Dostoler, natif de Berthier. A sa sortie de l'école paroissiale, le jeune Dostoler entra au collège Joliette où il eut le P. Michaud comme professeur. Il manifesta de si belles dispositions pour le dessin et l'architecture que son professeur lui porta une attention toute spéciale. Il s'en fit son aide à la boutique de menuiserie attenant au collège et où s'élaboraient ses modèles. C'est là qu'il apprit l'architecture. Pendant dix-huit mois, il se pencha sur les plans de la basilique de St-Pierre de Rome que le P. Michaud avait apportés de la Ville Eternelle et qui devaient servir à la construction de la cathédrale de Montréal. Disons en passant que les plans de la cathédrale ont été confiés au collège Bourget de Rigaud, dont le P. Michaud fut l'un des principaux directeurs et qu'il avait lui-même bâti.

Raymond Dostoler, frère de l'architecte Dangeville, fit partie du 41ème détachement des Zouaves Pontificaux. Son fils Alexandre, soldat de l'héroïque 22ième, a été tué dans les Flandres, en 1914. L'architecte Dangeville Dostoler est mort à Joliette en 1915, à l'âge de 69 ans.

★

LE P. RESTHER

Ignace Jean Zéphirin Resther, naquit à Montréal en 1823. En 1846, il fut désigné pour ouvrir le nouveau collège fondé par Barthélemy Joliette. Ordonné prêtre à l'Industrie, dont le grand vicaire Manseau était curé, Mgr Prince, auxiliaire de Montréal, le nomma directeur. Au mois de juillet 1847, le P. Resther remet le collège aux Clercs de St-Viateur qui venaient d'arriver de France. M. Resther dessert diverses cures: St-Jean Chrysostome, de Châteauguay, St-Grégoire d'Iberville, la cathédrale de St-Hyacinthe, Notre-Dame de St-Hyacinthe et Saint-Athanase d'Iberville. C'était un prédicateur très prisé dont les vieux ont longtemps gardé le souvenir. En 1866, il entre chez les Jésuites et prêche des missions et de retraites. Apôtre de la dévotion au Sacré-Coeur. Il est mort à l'hôpital général de Québec en 1893, à l'âge de 70 ans.

★

NORBERT BARRETTE

L'un des fondateurs du collège Joliette. Né à St-Cuthbert, en 1822. Mgr Bourget le chargea d'accompagner l'abbé Resther et l'abbé Dequoy à Joliette. Ordonné prêtre en 1848, son évêque le nomma professeur et directeur du collège de l'Assomption (1848-66). Curé de St-Luc du Richelieu, (1866-84), où il reconstruisit l'église incendiée, en 1877. En 1884, il se retira à St-Thomas de Joliette où il mourut en 1892.

(Suite à la page 24)



Obligation de se lever la nuit nervosité et tension des reins

Si vous vous sentez mal en train, si vous vous levez la nuit ou souffrez de mictions brûlantes, mal de dos, nervosité, douleurs rhumatismales, fréquents rhumes et maux de tête et si vous vous sentez vieux avant l'âge, les maux de reins et de la vessie peuvent être la cause réelle de ces ennuis.

L'inquiétude, les rhumes, le surmenage, l'excès dans la boire ou le manger peuvent se traduire par un excès d'acides et imposer une forte tension aux reins qui ont en ce cas besoin d'aide pour éliminer les matières empoisonnées qui pourraient saper votre santé.

Aidez les reins à éliminer les acides

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'en chasser les excès d'acides. Les reins renferment environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres au travers desquels le coeur fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soumis à une trop forte tension ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

Il y a quatorze ans, une formule nommée **Cystex** fut offerte au public par l'entremise des pharmacies, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers souffrant de maux de reins et de vesste, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la nature à stimuler un reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de **Cystex** commence généralement à agir immédiatement aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut en un jour ou deux, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une entente imprimée enroulée autour de chaque paquet de **Cystex** vous assure le remboursemenet immédiat de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous **Cystex** chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 35¢.

Maintenant 35¢, 75¢, $1.50

Cystex



R.S.V.P. humoristique

par Hervé de St-Georges

CASTIGAT RIDENDO MORES

Que pensez-vous des prétendus enfants précoces?

A en croire la plupart des parents, ils existent par milliers. Dans quel foyer n'y a-t-il pas quelque petit génie? Bien entendu, le marmot ou la fillette de Mme X ou de Mme Z est toujours le plus intelligent! Le plus souvent, il ne s'agit que de gosses tapageurs, grossiers malpropres, ou encore de moutard élevé dans le coton et la soie, mais aux yeux de ses parents, c'est un nouveau Pic de la Mirandole.

La conversation qui suit entre Mme Pleumat et Mme Dury peut



être entendue dans bien des salons ou bien des foyers. Elle se répète sous différente forme, ou plutôt, avec des mots différents, mais elle est toujours basée sur le même motif: la précocité de leurs chers enfants.

Mme PLEUMAT. — Si vous pouviez le voir à la maison, ce cher petit ange! Il a déjà un talent extraordinaire pour la mécanique! Encore la semaine dernière, il a "démanché" l'horloge de mon mari et il l'a toute remise en place, moins trois ou quatre engrenages pour lesquels il n'y avait pas de place. Je ne serais pas surprise qu'il devienne un jour un grand inventeur!

Mme DURY. — C'est comme ma petite Lucienda. Elle a à peine 5 ans, eh! bien, croyez-moi ou non, mais elle joue déjà sur le piano un morceau de $2.50! Même ma petite dernière, Oxyda, manifeste déjà un goût remarquable pour la musique! Elle joue des accords avec ses poings, c'est extraordinaire! De la vraie musique moderne!

Mme PLEUMAT. — Le professeur le Titur est émerveillé par son intelligence. Croiriez-vous que cet enfant l'embarrasse parfois par ses question? Il fera sans doute un grand savant! Et que dire de ses réponses! Tenez, encore l'autre jour, quand l'inspecteur lui a demandé ce qu'était un port de mer, il a répondu que c'était une espèce de porc!

Mme DURY. — Je ne serais pas surprise que ma petite Lucienda, en plus de devenir une pianiste aussi célèbre que Chopine ou Patterousky, fasse une couturière plus habile que celles de Paris. Hier, je l'ai trouvée armée de ciseaux qui taillait le bas des rideaux! C'était assez fin de la voir!

Mme PLEUMAT. — C'est comme Titur dont je vous parlais. Je crois qu'il n'aura pas besoin l'apprendre à lire ou à écrire tellement il est fin pour son âge: d'abord, ça sert à rien de nos jours quand on peut avoir une secrétaire, des machines à compter et toutes ces inventions-là!

Mme DURY. — Vous avez peut-être raison, chère Mme Pleumat, car j'ai pas confiance aux professeurs; mieux vaut laisser les enfants choisir eux-mêmes leur carrière. Il paraît que c'est la méthode moderne: on juge de leurs aptitudes par ce qu'ils aiment faire quand ils sont jeunes. C'est pourquoi je laisse les miens faire tout ce qui leur plaît. Il paraît que Lucienda est tout mon portrait. C'est une enfant brillante vous savez!

Mme PLEUMAT. — Quand Titur sera grand, il fera peut-être un explorateur fameux: il ne peut tenir en place, tellement il est curieux de tout voir. Il court autour de la maison et même dans la rue.

Mme DURY. — Vous avez pas peur qu'il fasse un conducteur de tramways ou un chauffeur le taxi?

Mme PLEUMAT. — Ça se pourrait; on sait jamais, mais mon mari voudrait en faire un grand écrivain. Il barbouille des feuilles de papier pendant des heures à écrire des choses qu'on ne comprend pas.

Mme DURY. — Je croirais alors qu'il fera un poète!

Mme PLEUMAT. — On dit que les enfants héritent des talents de leurs parents: sans vouloir me vanter, mes enfants ne sont pas comme les autres: ils sont bien mieux élevés et ils réussissent dans tout ce qu'ils font. Imaginez-vous ce que ça sera quand ils seront grands!

Mme DURY. — Ils nous feront honneur c'est certain! Tenez, prenez Lucienda par exemple: elle



est si sérieuse cette enfant qu'elle veut déjà se grimer et s'habiller comme moi: elle dit qu'elle est trop vieille à 5 ans pour continuer à "catiner". Quand je vais à un thé, elle pleure pour que je l'emmène.

Mme PLEUMAT. — Est-ce qu'elle chante?

Mme DURY. — Si elle chante? Je vous crois! Mais elle fausse un peu...

Mme PLEUMAT. — Bah! ça se corrigera: et puis, elle pourrait faire de la radio quand même?

Mme DURY. — De la radio? Ah! non, par exemple! Elle fera une artiste d'opéra c'est certain. Vous pouvez pas vous imaginer comme elle crie fort!

Mme PLEUMAT. — On parlait de Titur. Ma belle-sœur pense qu'il fera de la politique ou un avocat quand il sera grand.

Mme DURY. — Qu'est-ce qui vous fait dire ça?

Mme PLEUMAT. — C'est qu'il ment avec un aplomb de tous les diables! Il y a rien de plus drôle!

Mme DURY. — Moi, quand je reçois des amies, Lucienda nous tient compagnie et elle parle tout le temps pour retenir l'attention. Elle fait du "tap-dancing", elle récite des vers et elle chante même comme Lucienne Boyer!

Mme PLEUMAT. — Elle aussi? Titur, lui, imite Tino Rossi!

Mme DURY. — Ça prouve une fois de plus que nous avons des enfants vraiment intelligents!

Aimez-vous les recherches?

PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

Problème No 204

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous compléterez sur cette ligne.

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom du nouvel Archevêque de Moncton, N.B.: Son Excellence:

"MGR NORBERT ROBICHAUD"

1—Ce qu'il faut savoir protéger et conserver pour laisser en ce monde un asile aux grandes vertus et une source aux grandes joies?

M .....

2—Dictionnaire de mots anciens ou peu connus?

G .....

3—En minéralogie: variété de quartz coloré en rouge pour imiter le rubis?

R .....

4—Un saint, fondateur de l'ordre de l'Oratoire?

N .....

5—Ce qui ne peut se voir lui-même que lorsqu'un autre objet le réfléchit?

O .....

6—Habileté acquise par la pratique, non par l'étude?

R .....

7—Chaines de montagnes situées au sud-est de l'Europe?

B .....

8—Petit poème généralement tendre et mélancolique?

E .....

9—Ce qui présente à l'homme heureux une continuité de bonheur, et aux malheureux, le changement de leurs misères en bonheur?

R .....

10—En musique: terme servant à marquer le mouvement dans lequel est écrit un morceau?

T .....

11—En terme d'affaires et de jurisprudence: c'est l'abandon volontaire des droits que l'on avait ou que l'on prétendait avoir sur quelque chose?

R .....

12—Etude des oiseaux. Traité sur les oiseaux?

O .....

13—Individu de la classe moyenne, ni noble, ni ouvrier?

B .....

14—Orateur Athénien; adversaire de Démosthène?

I .....

15—Carbonate de chaux blanc et tendre?

C .....

16—En grammaire; se dit des mots qui ont même prononciation et sens différent?

H .....

17—En anatomie: seconde vertèbre du cou, qui sert de pivot?

A .....

18—Politesse que donne l'usage du monde?

U .....

19—En géographie; alluvions de forme triangulaire à l'embouchure des grands fleuves?

D .....

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui la solution de ce problème 204.



Les CONTES de la "PATRIE"

La recherche de l'oubli...

(Par Jean-Aubert LORANGER)
(Reproduction interdite).

Le plus difficile, ce n'est pas de mourir, soutenait Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles, mais de revenir à la vie quand on s'est manqué!

L'expérience, que Joë vient de s'offrir, le met en mesure d'en parler en connaissance de cause.

Le suicidé qui survécut devait être dans la vingtaine, me dit-il, lorsque l'idée d'en finir avec l'existence commença de le tirailler. Il avait ses raisons personnelles de préférer une mort subite, plutôt que de traîner en longueur dans sa propre famille ou dans un hôpital. Comme il s'est manqué, Joë Folcu ne se vit pas dans l'obligation de m'expliquer ses motifs.

C'est bien le fait qu'il ne mourût pas qui m'intéressait avant tout et, sur mes instances, voici comment il m'expliqua son pénible retour à la vie.

★

Poltron, malgré ses vantardises, Joë Folcu était décidé de mourir sans douleur.

L'absorption du véronal, me précisa-t-il, est assez rapide. Il en faut treize comprimés. Si vous dépassez la dose, vous en revenez "bien malade". Dix véronals, avait-il appris, peuvent paralyser le patient pour des années. Mais avec la dose précise de treize, des milliers de clochers sonneront un glas par trop lugubre dans les oreilles du moribond. Pris de peur, sinon de regret, le candidat au suicide risque de changer d'avis et il meurt comme un pendu volontaire qui voudrait à tout prix allonger sa corde.

Joë Folcu, selon ses propos, renonça au véronal, qui l'eût fait mourir la larme à l'œil. Pourquoi aurait-il consenti à se pleurer? Son impressionnabilité ne s'était pas prêtée au jeu.

★

C'est à la suite de cette première hésitation que Joë s'était adonné à la teinture d'iode.

— A forte quantité, l'iode peut carboniser le candidat avant qu'il rende le dernier soupir. J'avais donc adopté, sur recommandation, l'absorption de quelques gouttes, trois fois par jour, dans une couple d'onces d'eau. Sans dépression "essoufflante", je devais mourir lentement, en moins d'un mois, comme un vieille qui se rend au bout de son souffle.

Au bout du mois fatal, Joë avait engraissé de quinze livres et se portait à merveille. On avait oublié de le prévenir sur les bienfaits, dans le cas, par exemple, des rhumatisants, de l'iode à petites doses. Le malheureux ne souffrait pas de crises de rhumatisme, mais il n'en avait pas moins profité.

C'est alors que le "bien portant", par réaction, s'était décidé à mourir de faim.

— Je craignais surtout la soif, en bon buveur que j'étais dans ma vingtième année. Et c'est pourquoi j'avais choisi de mourir, au cours d'une présumée partie de pêche, sur un lac assez grand et loin des rives.

Joë Folcu avait désiré, pour ses derniers jours, l'étendue des Grands Lacs, mais il s'était contenté du lac Champlain, plus à proximité, et selon ses moyens financiers.

Après quatre jours de jeûne, dans une île, et avant que la faiblesse n'intervînt, il avait pris les rames en direction de ce que l'on a convenu d'appeler le milieu du lac.

Bien ancré, comme un pêcheur qui veut passer la nuit, il s'était surtout appliqué à soulager ses tiraillements d'estomac en buvant de l'eau de lac, à grandes gorgées, dans un gobelet de bonne dimension.

— Je n'ignorais pas que l'on pût mourir "en douce" avec un estomac gonflé d'eau potable. Le cas des grévistes de la faim est connu. Ces bienheureux meurent de faiblesse et sans mirages, comme en haute mer ou dans le désert.

(Suite à la page 25)



Qui porte des FAUSSES DENTS À MAUVAISE HALEINE

Des milliers en souffrent sans le savoir!

Vous pouvez ne remarquer aucune odeur de votre dentier ou pont — **mais les autres le peuvent!** Les dentistes appellent cette odeur "haleine de denture" et cela est grave. Elle vient d'une écume de mucine qui se dépose sur les dentiers et les ponts. Toujours invisible, elle peut cependant rendre votre haleine si mauvaise que vos amis en frissonnent. Elle est capable d'engendrer les bactéries de décomposition qui infectent vos autres dents, abîment votre santé et gâtent votre plaisir.

Souvent le brossage ordinaire ne peut déloger cette écume du dentier ou du pont — **vous protéger contre l'"haleine de denture". Mais essayez Polident!** Non seulement cette préparation nettoie—mais elle **purifie** réellement sans brossage les dentiers et les ponts, emporte toute trace d'écume, ternissure, tache et odeur, fait tout dissoudre et rend votre dentier propre comme un neuf.

Votre haleine sera plus fraiche, votre bouche se sentira plus nette, votre dentier durera plus longtemps et paraîtra mieux. Polident est approuvé par les autorités dentaires et par des dizaines de milliers d'usagers enchantés.

POLIDENT
NETTOIE ET PURIFIE COMME PAR ENCHANTEMENT
Quoi faire tous les jours: Ajouter un peu de poudre Polident, à ½ verre d'eau, agiter, puis y plonger dentier ou pont de 10 à 15 minutes, rincer — et il est prêt à servir.

Une boîte qui dure longtemps ne coûte que 40¢ à la pharmacie.



PRÉVIENT "L'HALEINE DE DENTURE"

MAÎTRISE DE LA SITUATION



Sing Lo sortit de son magasin. "Je vais appeler la police!" cria-t-il.

(Par GREGOIRE LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").

— Peux-tu venir immédiatement chez moi?

La voix de Jean trahissait une vive émotion.

— Qu'est-ce qu'il y a? demandai-je.

— Il y a une vache dans mon parterre! Viens vite! cria Jean en raccrochant le récepteur.

J'avais compris qu'il avait dit une vache, alors je ne perdis pas de temps et je pris mon chapeau. Je courus dans la rue et en arrivant chez Jean, je vis une belle vache brune, tachetée de blanc, se prélasser dans le parterre de mon ami.

Jean et toute sa famille regardaient l'animal en compagnie de plusieurs voisins, qui avaient interrompu leur souper pour aller voir la merveille. Quelques-uns étaient groupés sur le trottoir. Comme je portais un chandail rouge, et que je savais que les vaches entretiennent souvent les mêmes sentiments que les taureaux au sujet des couleurs, je me glissai prudemment et j'atteignis la maison de Jean en toute sécurité.

— D'où vient-elle? m'enquis-je.

— Elle doit s'être enfuie d'un abattoir, dit Jean, et que l'on n'a pas encore remarqué son absence.

— Peut-être qu'elle vient tout simplement de la campagne, suggéra la petite fille de Jean.

— Quelqu'un l'aurait arrêtée avant qu'elle atteigne la ville, déclara Jean. Je crois plutôt qu'elle appartient à un abattoir, et qu'elle voulait retarder sa mort de quelques moments.

— Pauvre bête! soupira la femme de Jean. Ne pourrions-nous pas lui trouver quelque cachette?

La vache était un magnifique spécimen de la race bovine et elle se tenait immobile dans le parterre de Jean, tout en agitant nonchalamment sa queue pour chasser les moustiques. Elle ne semblait pas le moins du monde dérangée par tout cet attroupement.

— N'est-ce pas un joli spectacle? dit Jean. Cet animal semble apporter la paix dans la ville.

En effet tous les voisins regardaient avec admiration le ruminant et savouraient ce spectacle avec recueillement. La vache, qui ne semblait coupable d'aucune évasion, balançait lentement la tête de tous côtés et étudiait les environs. Elle franchit soudain trois ou quatre pieds du parterre de Jean.

— Hé! cria Jean excité. Qu'allons-nous faire de cet animal?

Simultanément tous les voisins coururent se réfugier sur le trottoir. Une vache dans un parterre est vraiment une attraction; mais une vache qui commence à déambuler dans la ville est une tout autre affaire.

— Viens, dit Jean. Arrêtons-là!

— Pourquoi? demandai-je, en boutonnant mon veston par-dessus mon chandail rouge. Laissons-la partir. Elle ne nous appartient pas.

— Il faut avertir l'abattoir...

— Téléphone à l'abattoir, conseillai-je à Jean, mais n'essaye pas d'arrêter une vache. Comment sais-tu qu'on ne l'a pas laissée partir parce qu'on ne pouvait pas en venir à bout? Comment sais-tu si elle n'est pas enragée?

Et comme la vache n'avait fait que trois pas et qu'elle n'avait changé sa position que de quelque 40 degrés, Jean courut appeler à l'abattoir. Il appela aussi plusieurs autres compagnies, mais partout on lui répondit qu'on n'avait perdu aucune vache. On lui suggéra d'appeler plutôt la police.

Jean s'était subitement levé et suivait la vache de quelque dix pieds. Il me fit signe de le suivre de près.

— Pourquoi ne laisse-t-il pas partir cette satanée vache? demandai-je impatiemment.

— Papa a été élevé sur une ferme, déclarèrent ses enfants. Il s'y connait en fait de vaches.

Jean agitait les bras et courait en poussant des cris. Déjà quelques voisins avaient suivi l'exemple de Jean et donnaient la chasse au ruminant.

— Jean, dis-je quand j'eus rejoint mon ami. Laisse-le donc partir. Retourne chez toi, ton souper doit être froid. Cette vache ne nous appartient pas.

Arrivée au coin de la rue, la vache termina sa course et reprit son attitude de nonchalance, qu'elle avait dans le parterre de Jean. De tous côtés l'on n'entendait que les cornes d'automobiles et c'était la confusion générale dans le quartier des affaires de la ville.

— Jean, répétai-je, en le saisissant par l'épaule, la vache est maintenant entre bonnes mains. Tous ces voisins en prendront soin. Bientôt la police...

— Sapristi! s'écria Jean, j'ai oublié d'appeler la police!

— C'est cela, retourne chez toi et appelle la police! dis-je avec enthousiasme.

— Mais comment pourrai-je dire en quel endroit se trouve la vache? demanda Jean. Car lorsque les agents arriveront, cette bête aura peut-être atteint les limites de la ville. Il faudrait que nous l'attachions tout d'abord.

Jean s'approcha prudemment de la vache, qui contemplait l'étrange spectacle qui s'offrait à ses yeux: les automobiles, la foule et les cris les enfants. En un instant, Jean passa la bride à la vache et saisit solidement le câble.

Une vache agit lentement et pense lentement. Mais aussitôt l'impression captée par les yeux atteint le cerveau, elle agit comme les plus nobles bêtes. C'est pourquoi notre vache lança un meuglement et commença à trotter dans la rue. Jean tirait le câble de toutes ses forces, mais nous dûmes bientôt lui porter secours. Accompagné de deux hommes, je saisis le câble et la vache s'arrêta subitement. On entendait des applaudissements venant du trottoir. Bientôt je restai seul avec Jean, mais aussitôt que la vache sentit que nous relâchions notre prise, elle reprit sa course directement sur le magasin de fruits et de légumes du Chinois Sing Lo, où tous les produits étaient étalés dans de grandes boîtes sur le trottoir.

Sing Lo était avec quelques clients dans son magasin quand la vache s'approcha de ses boîtes le fruits et de légumes. Avec Jean, je tentai de toutes mes forces d'empêcher la bête d'atteindre les boîtes, mais ce fut en vain. L'animal nous trainait littéralement. Ce fut bientôt une véritable "blitzkrieg" dans les produits du pauvre Sing Lo.

— Retirez votre vache de mes boîtes! nous cria Sing Lo, en sortant rapidement de son magasin. Vous paierez cela, monsieur. Je vais appeler la police. Vous paierez les dommages!

Jean me dit de tenir le câble pendant qu'il reculait pour saisir la vache par la queue. Il tordit la queue de la bête, qui poussa un meuglement et laissa les produits de Sing Lo. De là, notre animal partit au pas de course pour s'arrêter devant le magasin de chaussures, tenu par un M. Adam. Par malheur, tous les produits étaient encore étalés devant le magasin et la vache fit un autre saccage d'importance. M. Adam nous rappela qu'il y avait pénurie de caoutchouc dans le pays et nous menaça aussi de nous obliger à payer les dommages. Je tentai d'éloigner la vache en tirant de toutes mes forces sur le câble, mais, chaque fois, l'animal me regardait étrangement et je m'aperçus soudain que mon veston s'était ouvert et laissait voir mon chandail rouge.

— Que quelqu'un appelle la police, cria Jean à la fin, et qu'on donne le nom de la rue et le numéro de ce magasin!

— Jean, dis-je, lâche ta prise et je laisserai la mienne. Parfait? Allons-y... un, deux...

— Attention! cria Jean.

Au moment où j'avais laissé ma prise, la vache avait donné un coup brusque et Jean tomba à la renverse sur moi. Quand mon ami se releva, je lui dis:

— Jean, ce n'est pas notre vache. Nous n'avons pas d'affaire à nous mêler de cela. Ton souper...

Sing Lo s'avança vers nous.

— Votre vache est partie! dit-il.

— Ce n'est pas notre vache, Sing, dit Jean tristement.

La foule s'était dispersée et donnait la chasse à l'animal.

— Nous ne voulions que rendre un service, continua Jean. Nous ne voulions que faire un acte humanitaire.

— Je viens de téléphoner à mon avocat, déclara Sing Lo. Il dit que

(Suite à la page 25)



LE COURRIER DU Dimanche

par HELENE PREZEAU

Q.—J'aimerais connaitre des détails sur les prêts qui sont faits aux Etudiants pour leur permettre de terminer leurs études. — INQUIET.

R.—L'entente des gouvernements fédéral et provincial pour protéger la jeunesse porte le nom que vous connaissez déjà « L'Aide à la Jeunesse ». Les prêts qui vous intéressent sont faits aux élèves méritants et nécessiteux pour acquitter tout d'abord la scolarité et ensuite, aider aux frais de pension, (s'il reste des fonds naturellement). Ces bourses sont moitié don, moitié prêt d'honneur. Si vous souhaitez suivre les cours de cette année scolaire, il faudrait vous hâter, il est déjà tard. Faites votre entrée à la faculté de votre choix, on jugera là si vous êtes admissible comme boursier et on vous dirigera vers la personne qui s'occupera de votre cas.

Q.—Je suis en deuil de ma mère depuis trois mois, je dois me marier en octobre, serait-ce trop tôt pour porter des couleurs gaies vu que j'avais déjà acheté mon tissu pour la confection de mes toilettes de mariage ?—JULIETTE.

R.—On est toujours autorisé à suspendre son deuil à l'occasion d'un mariage. Portez donc les toilettes déjà achetées, vous reprendrez votre deuil après votre mariage.

Q.—Quelqu'un m'assure qu'une personne sur cinq est d'origine chinoise. Il me semble que c'est exagéré, qu'en dites-vous ? — VRAI ?

R.—Ce n'est qu'une simple question d'arithmétique et c'est vrai. La population du globe est d'environ 2,145,000,000 et celle de Chine, 480,000,000. Faites vous-même la proportion et vous trouverez la solution à votre problème.

Q.—Quelle sera la teinte la plus en vogue à l'automne ? — LISA.

R.—On dit que ce sera le noir, puis viendront successivement le rouge vif, le vert-perroquet et le rouille.





Beauté DU BUSTE

Pour acquérir ou recouvrer un buste parfait. Traitement externe, inoffensif et facile à suivre en secret; recommandé par des médecins. Néo-Mastos agit sûrement. **Des milliers de femmes lui doivent leur bonheur Traitement d'un mois: $2.50. Emballage discret. Commandez C.O.D. ou envoyez montant plus taxe.**

LABORATOIRE SYLPHIDE
Dépt. 2
Case Postale 1, Station N.D.G. Montréal.

Demandez-le chez votre coiffeuse ou corsetière.

Neo-Mastos
TRADE-MARK

..Q.—J'ai lu votre article : « Celui qui a de la fierté de race conservera toujours sa langue maternelle qu'il vive dans son pays ou en exil ». Grand merci de la part d'un petit canadien-français cantonné sur les côtes depuis deux ans dans un milieu complètement anglais. Lorsque un rare hasard me permet de rencontrer un copain de chez nous, le plaisir est tellement grand de parler français que j'en ai les larmes aux yeux. — R.C.A.F. CORTY.

R.—Je vous remercie cordialement de votre appréciation. Je suis contente que notre journal aille vous rendre visite et vous parler français un peu.

Q.—J'ai rencontré un jeune homme qui avait déjà une autre amie. Il m'a promis d'abandonner celle-là qui était trop âgée pour lui et de me fréquenter assidûment. Mais il est déménagé dans une autre partie de la ville et je n'ai plus entendu parler de lui. Un autre jeune homme souhaiterait me courtiser mais je n'ose accepter pensant au premier. Un conseil à COEUR EN PEINE.

Q.—Comme vous n'avez pas eu de nouvelles de votre premier ami, cela laisse entendre qu'il a changé d'idée et ne tient pas à mettre sa promesse à exécution. Il serait mieux alors d'accepter le second qui se présente. Et si le premier revenait un jour... il serait encore temps de faire votre choix si le second ne vous plaisait pas.

..Q.—Connaissez-vous un moyen pour enlever l'odeur des oignons crus ? J'adore les échalottes et pourtant il me faut m'en priver car à la maison je suis la seule à en manger — SI L'ON, SI MAUVAIS.

R.—On recommande de mastiquer quelques feuilles de thé ou encore une tête de persil, ce qui annihile l'odeur désagréable de l'ail ou de l'oignon.

Q.—Quel est le boxeur poids lourd, qui a détenu le championnat pendant la plus longue période de temps ? — SPORTIF.

R.—On me dit que c'est John-L. Sullivan qui détint ce titre de 1882 à 1892.

Q.—Où faut-il s'adresser pour s'enrôler dans l'Armée Canadienne ? Je veux parler des services auxiliaires féminins. — JEUNESSE DOREE.

R.—Les nouveaux bureaux de recrutement du corps féminin de l'Armée Canadienne à Montréal sont situés aux Casernes Shaughnessy, 3547, rue Peel, près de l'Avenue des Pins.

Q.—Quel âge faut-il avoir pour s'enrôler dans le corps féminin de l'aviation et à qui faut-il faire sa demande d'enrôlement ? Est-ce que l'on peut choisir parmi les diverses occupations proposées aux recrues ? — LILY AUX YEUX BLEUS.

R.—Les bureaux de recrutement pour le service auxiliaire féminin de l'aviation sont encore à 1251 rue Bishop, à Montréal. Autant que possible, chaque recrue est placée dans le cadre qui lui convient et selon ses aptitudes, ses talents et ses goûts. On vous donnera d'ailleurs tous les renseignements qui vous intéressent et tout le temps nécessaire pour les étudier et fixer votre choix.

Comme vous n'êtes pas de la ville, vous pouvez aussi adresser votre demande au Directeur des Services Nationaux de guerre, Ottawa, Ont.

Q.—Quelle est la signification des prénoms Gérald, Louis, Jacques, Marcel ?—JE SIGNE GERMAINE.

R.—Gérald, fort au combat; Louis, guerrier hardi; Jacques, qui prend la place d'un autre, et Marcel, homme fort.

Q.—Je ne suis ni jolie ni gaie, même si je m'efforce de rire et je suis toujours seule, les autres petites filles ne m'invitent jamais à les accompagner. Je m'ennuie, j'ai de la peine, etc. — CAMPAGNARDE.

R.—Vous devez être timide et manquer de confiance en vous et cela vous fait une nature distante, concentrée qui ne rend pas les amitiés faciles. Essayez de vous intéresser à ce qui intéresse vos compagnes, de les inviter à venir à vous puisqu'elles ne vous invitent pas à aller vers elles. Ne manquez pas d'occasion de leur être agréable, et soyez gaie... à votre âge, il n'y a pas de raison d'être triste et taciturne. Avec le temps, vous vous ferez des amies de vos nouvelles compagnes.

Q.—J'avais un ami qui me courtisait depuis quelques mois, il était question d'avenir, nous nous aimions bien puis tout-à-coup, il a cessé de venir me voir sans me donner d'explication. Par hasard, je l'ai rencontré sur la rue et il m'a révélé qu'il m'avait quittée à cause d'histoires sur mon compte. Il devait revenir mais je ne l'ai pas revu. — COEUR EN PEINE.

R.—Vous avez droit à des explications et vous avez aussi le droit de vous défendre si vous avez été accusée injustement. Il vaudrait la peine de demander au jeune homme de préciser les calomnies qui vous touchent et de mettre les choses au point. D'un autre côté ce jeune homme ne me semble pas en état de songer au mariage maintenant et il peut prendre ce moyen détourné de se retirer. Si le monde était tout d'un coup délivré des mauvaises langues qui sèment la zizanie, comme la vie serait bonne à vivre ! La majorité des ennuis qui troublent les coeurs ont leur source dans des paroles inconséquentes, jalouses, envieuses ou calomniatrices.

Ne vous faites pas trop de chagrin avec cette première déception, toutes les jeunes filles ont leurs petites déceptions amoureuses un jour ou l'autre... le premier jeune homme rencontré sur sa route est rarement le prince charmant qui se mue en mari... ce n'est pas mal non plus d'en connaître plus d'un, on choisit plus en connaissance de cause le jour où l'on choisit le compagnon de toute sa vie.

Q.—Où m'adresser pour retracer un parent qui se trouve dans l'Armée canadienne outre-mer? Il appartient au Régiment des Fusiliers Mont-Royal, mais je ne connais pas son numéro matricule.— MARGOT.

R.—Aux quartiers généraux du Régiment: Les Fusilliers Mont-Royal, 310 avenue des Pins, est, Montréal, ou aux quartiers généraux du district militaire No 4, édifice Sun Life, Montréal, ou encore au Ministère de la Défense Nationale, à Ottawa.

Q.—J'ai été opérée, il y a deux mois pour l'appendicite, on m'a endormie avec une piqûre. Comment cela se fait-il car je connais des personnes qui ont été endormies d'une autre manière pour des opérations. Comment s'appelle ce procédé? — JEUNE CANADIENNE.

R.—Vous n'avez pas été endormie à l'aide d'une piqûre, mais on a fait une anesthésie locale par une piqûre dans la 5e lombaire de l'épine dorsale. Ce procédé s'appelle rachis-anesthésie. Pour votre autre question, c'est un exposé de médecine que vous me demandez, qui serait long et fastidieux. De plus l'explication n'est pas de mon ressort et vous serait donnée avec plus de précision par un chirurgien.

Q.—Je voudrais savoir ce qu'est cette fameuse inflation dont on parle tant comme d'un danger à éviter à tout prix.—IGNORAMUS.

R.—L'inflation signifie une hausse violente et générale des prix qui survient lorsque le pouvoir d'achat dépasse les ressources de production d'un pays. La monnaie perd ainsi constamment de sa valeur. Normalement lorsque le pouvoir d'achat devient plus grand, on contrebalance en faisant produire l'industrie plus qu'auparavant. Lorsque le pouvoir d'achat devient trop fort, les prix des marchandises augmentent, en ce sens que l'objet à acheter se trouve comme dans un encan, chacun offrant plus pour le posséder. En temps de guerre le pouvoir d'achat devient énorme parce que tout le monde travaille, par contre, la production pour la consommation du public diminue à cause des industries de guerre, donc moins de marchandises à être achetées et plus d'argent dans la main du consommateur. C'est l'inflation. Comment équilibrer? De mille façons: en acquittant ses dettes, en économisant ,en établissant un plafond des prix, en payant des impôts, etc.

On a une idée de ce que peut faire l'inflation dans un pays, si l'on considère la situation économique de l'Allemagne 1922-23, alors que l'on payait une douzaine d'oeufs plusieurs milliers de marks. La dévalorisation du mark augmenta, si bien que la nation se trouva dans un épouvantable fiasco. On en arriva à ne plus considérer la monnaie, le système du troc s'établit. Nous voulons éviter ceci en notre pays, la période d'après-guerre sera difficile, car la production sera réduite. Si tout le monde coopère, nous n'aurons pas l'inflation. Voilà le but de l'établissement de la Commission des Prix et du Commerce.

Q.—L'eau est-elle plus chaude lorsqu'elle est à 100o centigrade ou à 100e Farenheit ? — CUISINIERE.

R.— A 100° centigrade.

Q.—Au cours d'une discussion, il a été question de l'endroit le plus bombardé au cours de la guerre actuelle. On ne semble pas s'accorder à ce sujet. Quelques-uns disent que ce fut Londres, d'autres les ports de la Manche, tant du côté français que du côté anglais et d'autres disent que c'est Malte. — APPEL A SOLOMON.

R.—Je ne suis pas Salomon, et n'ai aucun droit à la sagesse légendaire de ce roi. Cependant il est reconnu que l'endroit le plus bombardé dans notre guerre est l'île de Malte, sise dans le milieu de la Méditerranée. Cette île est un endroit stratégique et fut bombardée plus de 2,000 fois. Malte n'a que huit milles de largeur et dix-sept milles de longueur. Chaque jour pendant des semaines, 150 à 200 avions axistes venaient bombarder la forteresse. La première attaque eut lieu le 11 juin 1940, le jour suivant de l'entrée en guerre de l'Italie et depuis, les bombardements continuent sans répit.

Q.—Voulez-vous me donner quelques notes littéraires sur André Maurois? — MICHA.

R.—André Maurois devint un écrivain par pur accident. Il était propriétaire d'une filature en Normandie lorsque survint la guerre de 1914. Il servit alors comme interprète et s'amusa à écrire un livre sur les Anglais en guerre. Ce livre fut publié et obtint un succès sans précédent. Ce livre "Les Silences du colonel Bramble" fit connaitre Maurois non seulement en France, mais en Angleterre et aux Etats-Unis. Sa carrière littéraire s'achemina vers la gloire avec des biographies de Shelley, Byron et Disraeli. Son dernier livre s'intitule "Tragédie en France.

REPONSE A QUELQUES CORRESPONDANTS

20 PRINTEMPS:

J'admire votre grand coeur et le désir que vous avez de vous occuper des malheureux. Mais je ne pourrais pas vous mettre en communication avec mes correspondants, c'est contre les règlements de ce courrier. Je vous conseille de vous affilier à la St-Vincent de Paul de votre paroisse, vous aurez mille occasions de soulager les miséreux. Votre rêve ressemble à celui de Frédéric Ozanam qui est le fondateur de la Société St-Vincent de Paul. Vous aurez du bonheur à suivre son exemple. Qui a connu le dénûment est tout indiqué pour comprendre vraiment la souffrance du pauvre. Je vous souhaite des consolations dans votre apostolat et la réalisation de votre plus chère ambition.

"HELENE EN PEINE":

De toute votre volonté, délivrez-vous de cet amour que vous désavouez vous-même. Vous avez raison de vouloir votre liberté, elle est un bien précieux à votre âge et il serait ridicule même de vous laisser envoûter par ce jeune homme jaloux qui ne vous convient pas. Soyez ferme, tenace, dans votre décision de le congédier. Même s'il supplie, pleure,

(Suite à la page 26)

AMÉLIOREZ votre PHYSIQUE

Ayez belle apparence. Augmentez votre vitalité. Gardez-vous jeune et en forme — sans drogues, sans exercice violent. Méthode de régénération physique facile à suivre. Succès notoires. Envoyez un timbre pour renseignement. SYSTEME QUENNEVILLE 5517 Charlemagne, Rosemont, Montréal.



Mouvements Suisses Garantis, boîtiers chromés, avec AUTRES PRIMES données **absolument gratis** pour la vente facile de seulement 24 bouteilles de PARFUM à PRIX REDUITS.
Vous n'avez aucun déboursé à faire. ECRIVEZ pour adresseuses de vente en employant L'ESPACE CI-DESSOUS.
NEW ERA GIFT CO., 6431, Avenue Delorimier, Montréal. 1
Nom
Rue
Ville

Vous êtes pressée ? Il y a toujours le temps pour l'application du rapide, commode MUM



LE DANGER pour le charme surgit dans chaque jour d'activités, dans chaque soirée heureuse, excitante — à moins qu'on apporte un soin spécial des aisselles avec un désodorisant vraiment fiable comme Mum.

Ainsi, faites comme des milliers de jeunes filles de partout ayant atteint la popularité et le succès. Rappelez-vous que votre bain n'enlève que la transpiration passée — Mum prévient le risque à venir de l'odeur des aisselles — confère à votre charme une fraîcheur durable.

MUM EPARGNE DU TEMPS — 30 secondes suffisent pour appliquer MUM — cependant, il protège le charme toute une journée ou une soirée.

MUM PROTEGE LE LINGE — N'endommagera pas les tissu fins dit l'American Institute of Laundering.

MUM SAUVEGARDE LE CHARME — Mum prévient l'odeur des aisselles sans nuire à la transpiration. On peut compter sur MUM.

PROCUREZ-VOUS **MUM** AUJOURD'HUI
ELIMINE L'ODEUR DE LA TRANSPIRATION

AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

(Suite de la page 18)

bout du buisson pour bien les entendre. Les voix se firent plus distinctes; deux voix d'hommes. Deux seulement; il en était sûr. Mais il ne pouvait pas comprendre les paroles. Il s'agenouilla sur la terre molle et abaissa une branche devant lui. Cela lui permit de voir le côté du château jusqu'à l'angle de façade. Il vit alors un large sentier courant le long du mur du château, lequel devrait se joindre à celui allant de la porte de la cuisine à la porte d'entrée principale. ,

Thornley essaya de mieux voir le coin de façade du château. Les voix se rapprochaient et il entendit aussi le bruit de pas d'hommes conscients de leur autorité... puis un rire, un des ces rires sonores provoqués par une bonne blague inattendue. Le troupier qui avait ri, s'amusait encore de la blague lorsqu'ils arrivèrent à l'angle du sentier. Les troupiers étaient en manches de chemise et tête nue, mais ils portaient leur revolver au côté; en plus, celui qui avait tant ri, portait une canne chargée. Ils firent une pause, tournèrent les talons et reprirent leur marche dans la direction opposée, mais non sans avoir regardé à une fenêtre, comme s'ils avaient entendu quelque bruit.

Thornley reconnut que l'homme qui avait ri, était le même qui l'avait interrogé, le même soir, comme il revenait à Innsbruck en compagnie de Cortlandt. En tout cas, il savait qu'ils étaient deux devant le château; qu'ils n'étaient pas de garde, parce qu'ils flânaient trop. Mais ils étaient armés. Apparemment, personne, au château, ne s'attendait à des visiteurs.

Thornley se dit que c'était le moment d'agir. Tout à coup, la porte de la cuisine s'ouvrit et il entendit une voix flûtée que la colère faisait monter au diapason d'une voix de femme. La voix s'adressait à un homme qui venait de sortir et qui prenait le sentier:

— Et ne t'amuse pas, non plus, criait la voix. J'en ai assez de toi. Tout le monde est au travail pendant que tu te bourres le ventre. Va-t-en, maintenant...

Le jeune homme fit une pause, la bouche pleine d'un large morceau de gâteau. Il répétait: J'en ai assez de toi... Et c'est Hermann par-ci, Hermann par-là. Comme si je n'avais pas ma propre besogne à faire. Comme si j'étais...; il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. Il venait de tomber face contre terre. Thornley allongea le bras et saisit le garçon qu'il entraîna dans le buisson. Pour plus de sûreté, il l'assomma d'un coup de pierre, puis le bâillonna et le ligota solidement en se servant de mouchoirs, de cravates et d'une ceinture. Le garçon était inconscient pour longtemps. Thornley recula dans le sentier et il agita la main. Les autres le virent, car il les aperçut bientôt qui dégringolaient la pente aboutissant près du poirier; mais là ils disparurent à sa vue. En se hâtant, ils arriveraient à temps. Ils les revit un moment. Ils faisaient vite et en silence. Lorsqu'ils arrivèrent à lui, Thornley était à examiner le revolver du garçon cuisinier. Il eût un geste de contentement et il glissa l'arme dans sa poche.

— Ça se complique, se dit-il. Deux bandits en avant; un cuisinier surmené dans la cuisine; et ceci. Il fit signe à ses amis de le suivre, les amenant au point où il avait entendu les deux hommes.

Ils se redressèrent, se regardant l'un l'autre. Ils entendaient une voix, nerveuse, empressée. Les Nazis prirent le pas de course. La voix indiquait la direction; ils entendaient bien le son, mais ils ne distinguaient pas les paroles. Puis le bruit des motocyclettes couvrit tout.

— Deux, je crois, murmura Cortlandt.

Les amis se retirèrent dans le buisson, d'où ils voyaient la route s'approchant de l'entrée du château Les deux motocyclettes avaient passé la grille, et dévoraient déjà la route. Leur vitesse avait quelque chose de sinistre.

— Je n'aime pas les routes larges, dit Cortlandt. J'ai idée que nous devrions déguerpir.

★

Nos amis sortirent en silence, un à un, du buisson, pour suivre le mur du château, se tenant dans son ombre, pour atteindre la porte de la cuisine. Thornley s'arma du revolver en le tenant par le canon. La porte de cuisine s'ouvrit et un large rayon de lumière éclaira le sentier. Ils virent le bord d'un tablier blanc lorsque le cuisinier s'arrêta sur le seuil.

— J'ai entendu, tu peux entrer. Où as-tu trouvé le persil? Dans le buisson de vigne rouge, je parie. Le cuisinier passa la tête hors de la porte pour appeler: Hermann, Hermann! Mais sous un coup de crosse du revolver il s'affaissa de tout son poids.

Il était lourd et il fallut l'aide des trois amis pour le porter dans la cuisine où lui aussi fut bâillonné et solidement attaché aux pieds et aux mains. Puis, sans plus de cérémonie, nos trois gaillards le jetèrent dans la dépense ou garde-manger dont ils fermèrent la porte à clé. Richard glissa la clé dans sa poche et fit un signe que tous comprirent. Tout doucement, ils prirent le corridor.

Thornley murmura:

— Une chambre m'a paru particulièrement intéressante.

Richard le regarda attentivement. Avait-il entendu quelque chose pendant qu'il attendait? Il partit en hâte.

Le corridor conduisait au principal hall d'entrée et à un large escalier aux panneaux sculptés. Thornley indiqua l'étage au-dessuh de leur tête, le premier étage.

Ils montèrent cet escalier lentement. Richard espérant que la porte en haut s'ouvrirait et qu'une volée de balles les clouerait au mur de l'escalier... mais la porte ne s'ouvrit pas. Ce n'est qu'une fois arrivés tout près de cette porte qu'ils entendirent des voix venant de l'intérieur. Une voix d'homme, puis une autre voix d'homme. Encore une fois la première voix. C'était celle de von Aschenhausen.

Il parlait en allemand et sa voix exprimait la colère, comme celle, d'ailleurs, de l'autre homme qui avait parlé. Von Aschenhausen avait haussé le ton... regrettez votre stupidité... abusez de mon humanité. Dans deux heures, mes jeunes barbares, comme vous les appelez, seront revenus. Je vous remettrai entre leurs mains. Si cela ne réussit pas... la Gestapo... meurtrière et dangereuse espionne. Les jours qu'il vous reste à vivre ne seront pas gais. Nous nous emparerons de Myles aussi sûrement que nous vous avons capturée. Vous savez comment nous vous avons toujours considérée. Sans cela, je ne vous aurais pas fait amener ici; vous auriez été conduite aux quartiers généraux de la Gestapo, dès que je vous ai trouvée. Si vous acceptez mon offre, vous ne vous souviendrez de ces quelques jours que comme d'un mauvais rêve. Une pause, puis von Aschenhausen continua: Stupide petite folle. Ma patience est limitée. Kurt, essayez encore vos moyens de persuasion. Mais c'est fastidieux... Vous n'avez qu'un...

Thornley brûlait de se servir de son revolver. Richard indiqua la porte. Cortlandt tourna doucement le bouton; la porte n'était pas fermée à clé. Il en poussa violemment les deux battants. Lui et Richard entrèrent comme un seul homme, Thornley les suivant.

La surprise fut complète.

A la lumière vacillante de chandelles, ils virent von Aschenhausen assis sur le bord d'un grand pupitre. Ses yeux fixaient l'autre homme penché sur Frances ligotée sur une chaise, dans la pose de celui qui allume une cigarette. L'allumette brûlait encore lorsque Richard s'élança sur l'homme et le renversa sur le pupitre. Richard le tenait solidement à la gorge.

Frances sentit se relâcher la main de fer qui meurtrissait son épaule. Elle entendait ses coups de poing frappant de la chair. L'un jurait, l'autre exultait; elle reconnut les voix de Cortlandt et de Thornley. Richard devait être sauf comme eux. Cortlandt frappait à coups redoublés sur le gros Kurt qui chancelait. L'homme cherchait toutefois un moment de répit. Il doit être armé, se dit Thornley; mais il n'eût pas le temps de crier un avertissement. Kurt venait d'éviter adroitement un coup de poing et il plongeait la main dans sa poche.

Van Cortlandt avait vu le geste à temps. Il saisit le poignet de Kurt et le brutal laissa tomber son arme. Cortlandt allait se pencher pour ramasser l'arme, lorsque Kurt lui servit un coup de pied qui le fit ployer en deux. Kurt mis la main sur le revolver, mais le coup de Thornley partit le premier. L'homme avait été touché. Il ne bougeait plus.

Frances voulut se lever de sa chaise, mais on la força à se rasseoir. L'Américain était indemne. Il se tenait appuyé au mur, les mains dans les poches de son veston.

Von Aschenhausen, étendu sur le pupitre, simulait l'inconscience. L'une de ses mains glissa à bas du meuble; l'autre était pointée vers le lourd candélabre en argent. Richard ramassa d'une main la corde, l'autre tenant toujours van Aschenhausen à la gorge; mais une main n'était pas suffisante. Il n'eût pas le temps de porter les deux; van Aschenhausen lui avait lancé le candélabre au visage. Comme il tombait sous le choc, van Aschenhausen prit un revolver dans le tiroir du pupitre; il entendit les détonations.

Frances avait vu le long canon dirigé vers elle et Thornley. Elle fut violemment poussée de côté au moment même où les coups partaient. Elle se sentit ébranlée. Etait-ce seulement la répercussion des détonations? Van Aschenhausen glissa grotesquement du pupitre et son revolver rendit un bruit mat en tombant sur l'épais tapis. Richard se relevait de sa chute. Thornley était à genoux. Seul, van Cortlandt avait le sourire, son revolver encore fumant à la main et regardant avec une grande satisfaction le cadavre de von Aschenhausen affaissé à terre.

Un moment ils se regardèrent l'un l'autre. Ils étaient tous saufs.

Richard ramassa le revolver et s'approcha de Frances. Elle leva les bras et sentit alors une brûlante douleur... L'air incrédule, elle regardait le sang couler de son bras.

★

Richard s'empressa auprès de sa femme, se servant de tout ce qu'il pouvait avoir sous la main pour panser la blessure d'où s'échappait le sang. Frances faisait des efforts pour se contenir et contrôler sa voix, pour dire à Cortlandt:

— Ils ont arrêté votre auto à Jenbach alors que votre ami était dedans. Ils l'ont conduit à Innsbruck. Ils ont téléphoné la nouvelle... et l'homme, cet homme — en indiquant Kurt — a reçu ordre d'envoyer deux troupiers à Innsbruck. Ils avaient instruction de surveiller vos agissements...

— Oui, dit Cortlandt; ils me connaissaient déjà bien et cela veut dire que notre voiture est devenue dangereuse. Eh! bien, il nous faudra en trouver une autre; voilà tout, ou bien voyager par chemin de fer. Dans le cas où notre situation s'aggraverait, nous escaladerons la passe tous ensemble.

Il eut soudain une pensée:

— Richard, dit-il, de quoi se servent les gens qui veulent entrer dans un pays quelconque sans voir à faire examiner leurs bagages? Ce disant, il repoussa du pied le corps de Aschenhausen. Henry fouillait déjà le cadavre. Il avait trouvé des clés.

— Sentez-vous le brûlé, quelqu'un? lui demanda Cortlandt en essayant d'ouvrir les tiroirs du pupitre. L'un d'eux était fermé à clé; il fallait deux clés pour l'ouvrir. Dans ce tiroir il y avait une chemise contenant des papiers, un carnet richement relié, un sceau et un timbre.

Thornley qui tenait le bras de Frances pendant que Richard procédait au pansement, leva le nez et dit:

— Est-ce que la bougie renversée n'aurait pas mis le feu au tapis?

Thornly regarda van Cortlandt et dit:

— Comme journaliste, cela m'intéresse au plus haut point. Il brandit un feuillet de papier, quelque peu excité en regardant le tapis... Oui, ajouta-t-il, voilà un beau commencement d'incendie dans le panier à papier.

Frances ouvrit les yeux. C'était vrai. La fumée s'élevait hors du panier, et elle aperçut un commencement de flammes. C'était fantastique. Henry lisait les papiers trouvés dans le tiroir, avec autant de calme que si Frances eût fait une simple remarque au sujet de la température. Puis, sur le pupitre, elle vit l'enveloppe que Aschenhausen avait froissée et jetée là avec mépris, ajoutant que l'argent ne les aiderait pas.

Richard la regardait avec surprise.

— L'argent... dit Frances. Il est là... sur le pupitre. Ils m'ont fouillée... Elle eût une faiblesse en pensant à l'instant où ils avaient découvert l'argent. L'argent ne les aiderait pas. Oh! si seulement elle pouvait retrouver ses esprits... Qu'avait-il ajouté? Elle ferma les yeux, pour mieux réfléchir:

— Il a dit quelque chose qui pourrait aider Cortlandt... qu'il lui était inutile de se cacher là où il était allé. Même si vous passiez la frontière, vous seriez suivi et ramené. Il tenait des papiers dans une main et il frappait dessus de l'autre. C'était l'une des raisons qu'il donnait pour me persuader à être raisonnable. Il disait que Kronsteiner avait été arrêté, que Henry et Bob avaient tout admis pour se libérer, que tous nos mouvements avaient été complètement tracés.

Thornley se dirigea vers la porte.

— Préparons-nous à partir, dit-il. Je vais aller aux renseignements pour trouver un garage. Ne restez pas trop longtemps ici; il y a là tout ce qu'il faut pour faire un bon incendie.

Cortlandt demanda à Frances:

— Avez-vous vu où Aschenhausen a mis les papiers qu'il brandissait devant vous?

— Il était au pupitre; ils doivent se trouver là. A moins qu'il m'ait menti avec cela comme avec tout ce qu'il a dit. Il savait si bien mélanger le mensonge avec la vérité.

— Tout cela peut tourner à notre avantage, dit Cortlandt sur le ton optimiste... Puis le téléphone sonna.

Richard quitta Frances pour aller répondre à l'appel. Il souleva le rcepteur. Les autres le regardaient, hors d'haleine. Pendant ce temps le feu se propageait du panir au tapis du bureau.

Cette fois, Frances était bien sûre de ne pas rêver. La pièce aux grands panneaux se remplissait de fumée. Les deux cadavres étaient là. Les tentures et les fleurs, les brûlantes douleurs à ses poignets. Tout cela était bien réel. Elle regardait l'Américain travaillant à l'autre extrémité du pupitre; Richard qui était au téléphone, parlant le même allemand que Aschenhausen. Jusqu'ici il avait dit peu de choses; il écoutait un long récit.

Puis il coupa court à l'explication. Il donnait maintenant ses propres instructions. L'Américain n'était d'aucune utilité. La femme avait été interrogée, mais elle ne savait rien du tout. Il serait relâché aussitôt qu'il leur aurait donné une description de sa propre auto. Ils pourraient le retracer à St-Anton où l'autre Américain van Cortlandt et l'Anglais Thornley s'en allaient. C'était le lieu de rendez-vous; Myles y arriverait demain. Ensuite, ils se proposaient de traverser en Suisse. Il fallait surveiller étroitement la frontière.

L'homme à l'autre bout du fil parla encore. Richard écouta impatiemment. Il répondit:

— Oui, je leur permettrai de prolonger leur séjour. Je resterai ici avec Kurt jusqu'à la fin de l'enquête. J'arriverai à St-Anton demain matin. Prenez-les tous les trois, vivants, si possible. Je compte sur vous.

Richard raccrocha.

Ceci dispose de mon ami Henry, dit-il, et nous donne le temps de respirer. Les apprentis ont remporté un succès avec leur parade et ils sont sans doute à se gaver avant d'assistr à la réunion. Je leur ai pour cela accordé une généreuse permission. Ils reviendraient ici vers dix heures... Vous ne trouvez pas qu'il fait chaud, ici?

Van Cortlandt lui tendit un papier sur lequel il venait de poser le sceau de Aschenhausen.

— Il fait chaud, en effet, dit-il à Richard; mais ce sera plus chaud encore à dix heures ce soir — avec un peu de bonne volonté.

Richard plia le papier et le glissa dans sa poche.

— Beau travail, dit-il à son ami. Maintenant, partons, ajouta-t-il en emportant les tuniques et bonnets de soldats. Ils laissèrent toutes les portes grandes ouvertes: Un vrai feu des Vickings, conclut-il.

(A suivre)



LA CROIX ROUGE

L'agence centrale des prisonniers de guerre

Quel est le sort fait aux combattants alliés internés en Allemagne, en Italie ou en Extrême-Orient? Comment peut-on connaître leur état de santé? De quelle façon contrôle-t-on la distribution des vivres, des vêtements et du courrier envoyés du Canada? A ces questions et à beaucoup d'autres, la Croix-Rouge Internationale peut répondre avec certitude, grâce à un organisme créé en 1914 sous le nom d'Agence Centrale des Prisonniers de guerre. Cette Agence s'occupe également des blessés et des malades, des civils internés, des soldats internés dans les pays neutres, des civils séparés de leur famille, etc. L'enregistrement et le soin des prisonniers de guerre reste cependant ses principales activités.

L'expérience acquise de 1914 à 1918, et pendant la guerre civile espagnole, permit à la Croix-Rouge Internationale de se préparer au conflit mondial actuel. Au 1er septembre 1939, l'Agence n'occupait qu'une seule pièce du Palais du Conseil Général à Genève. Dès le mois suivant, à cause de la rapide avance allemande en Pologne, elle envahissait une vaste salle de 16,000 pieds carrés s'installait même dans les galeries. Puis, à mesure que s'étendaient les conquêtes allemandes, l'Agence devait agrandir ses bureaux; au premier anniversaire de la guerre, elle occupait tout le Palais du Conseil Général. Et bientôt celui-ci devenant insuffisant, les autorités cantonales de Genève mirent à sa disposition le Musée Rath, d'une superficie intérieure de 11,000 pieds carrés. De 1914 à 1918, le Musée Rath avait pourtant suffi à loger tous les bureaux de l'Agence.

Au début de la guerre, le personnel de l'Agence comptait une trentaine de personnes; aujourd'hui, 4,000 personnes suffisent à peine à la besogne. Ajoutons qu'à peine un septième du personnel est rémunéré.



Une partie des vastes entrepôts de la Croix Rouge internationale à Genève (Suisse). Ces stocks permettent l'expédition régulière des colis aux prisonniers de guerre même si plusieurs navires sont coulés ou si la guerre interrompt pour quelque temps le transport vers la Suisse.

Le but de l'Agence est de coordonner toutes les informations concernant les prisonniers de guerre. Ses renseignements viennent de plusieurs sources.

D'abord les listes officielles. De ses bureaux établis dans les pays belligérants, l'Agence reçoit la liste officielle des combattants ennemis faits prisonniers, et des internés décédés. Elle en envoie une photocopie à son bureau de l'autre pays, qui informe les parents. Cette liste contient tous les renseignements sur l'identité du prisonnier.



Le drapeau de la Croix Rouge à côté de celui de la Suisse. Le drapeau de la Suisse porte une croix blanche sur fond rouge et celui de la Croix Rouge porte une croix rouge sur fond blanc.

Autre source d'informations: les cartes des prisonniers. En arrivant au camp d'internement, le combattant inscrit sur une formule spéciale — la même dans tous les pays — son nom, son numéro matricule et régimentaire, le lieu de son internement, l'état de sa santé, l'adresse de sa famille. Il peut l'envoyer à sa famille directement ou par l'intermédiaire de l'Agence. Des seuls prisonniers français en Allemagne, l'Agence a reçu plus d'un million de cartes.

Les bureaux renferment d'innombrables fichiers où les cartes sont classées par ordre alphabétique: vertes pour les Français, roses pour les Allemands, mauves pour les Polonais, etc. On classe aussi toutes les demandes d'enquêtes relatives aux prisonniers de guerre. Le nombre des cartes dépasse maintenant dix millions.

L'Agence a encore d'autres moyens de se renseigner sur le sort des combattants, prisonniers ou non: les avis officiels fournis par les belligérants; et les avis non officiels (renseignements donnés par des camarades).



Des prisonniers de guerre reçoivent des colis dans le camp allemand de travail 9C (Stalag 9C). Ces colis leur sont distribués par l'intermédiaire de la Croix Rouge.

L'Agence voit aussi à la distribution des colis de vivres envoyés aux prisonniers de guerre par les pays belligérants, par des organisations charitables, et même par des pays neutres. Elle n'oublie pas les besoins intellectuels: tous les livres envoyés à l'agence centrale sont catalogués et soumis à une première censure avant d'être acceptés par les autorités militaires.

Jusqu'à présent, on a distribué des centaines de milliers de livres, la plupart en français; mais il y en avait en allemand, en espagnol, en russe, en arabe, en grec, etc. C'est encore l'Agence centrale qui distribue aux prisonniers de guerre les ouvrages scientifiques et les manuels qui peuvent permettre de continuer, par correspondance leurs études, ou d'apprendre des langues étrangères.

Après de nombreux pourparlers, la Croix-Rouge Internationale a réussi à obtenir, pour les civils internés en pays ennemis, les privilèges accordés aux combattants prisonniers par la Convention de 1929.

Enfin, l'une des tâches les plus ardues de l'Agence centrale et du Comité spécial de la Croix-Rouge Internationale est la recherche des civils et combattants disparus aux cours des invasions; toutes ces enquêtes sont menées par des citoyens suisses.

RÉMINISCENCES

(Suite de la page 19)

ETIENNE CHAMPAGNEUR

Né en 1807 à Recoules de Varez, France. Il entra au noviciat de Vourles en 1844. En 1847, Mgr Bourget, de passage à Vourles, siège des Clercs de St-Viateur, le choisit avec les frères Fayard et Chrétien pour venir à Joliette organiser la communauté de ces religieux. Le P. Champagneur construit le noviciat. Il est rappelé en France en 1874 et y meurt en 1882. Inhumé à Camonil-Rodez. En 1905, le P. Joly, délégué au chapitre des St-Viateur, fit exhumer les ossements du fondateur de la province canadienne des St-Viateur et les ramena à Joliette pour être déposés dans le cimetière de la communauté.

★

LE P. LAHAYE

Né à Saône et Loire, France. D'abord missionnaire à St-Louis de Missouri, puis premier professeur d'anglais au collège Joliette. En 1849, il est transféré au collège de Chambly. En 1856, nommé directeur des Sourds Muets au Coteau-St-Louis et curé de la paroisse du St-Enfant-Jésus de Montréal où il est mort en 1861.

★

LE P. LAJOIE

Né à St-Jean-Baptiste de Rouville en 1826. Fait ses études au collège de Chambly et au Grand Séminaire de Montréal. En 1847, il entre au noviciat des Clercs St-Viateur et est chargé d'une classe au collège Joliette. Plus tard professeur de belles-lettres, de rhétorique et de philosophie. Ordonné prêtre en 1852, il devient directeur du collège. En 1864, nommé curé de Joliette. En 1890, élu supérieur général des St-Viateur. Mort en Belgique en 1919. Il revenait souvent au pays, visiter sa communauté. Sa dernière visite eut lieu en 1904.

En 1903, il dut quitter la France avec les autres religieux frappés d'exclusion par le gouvernement de la République.

★

LE PERE LOUIS-MARIE VADEBONCOEUR

Né à St-Hilaire de Rouville en 1831. Il entra au noviciat des Clercs St-Viateur à Joliette en 1847. Professeur de musique au collège presque constamment jusqu'en 1884. Directeur du chant à l'église paroissiale où, en ces temps-là, la communauté se réunissait pour les offices religieux. En 1877, il partit en Europe. Il y demeura 2 ans.

Le P. Vadeboncoeur a écrit plusieurs morceaux de chant et de musique, des motets, des antiennes, une cantate à Barthélemy Joliette. Habile dessinateur, il préparait les cartes d'excellence et les palmarès, les adresses de circonstances, etc. Ses enluminures étaient vraiment remarquables. Sculpteur et architecte, il a tracé les plans de plusieurs églises. Il fut l'inspirateur des monuments religieux dont Joliette s'honore: la cathédrale, la chapelle du Séminaire, etc. Il est mort en 1896, à l'âge de 65 ans.

★

LE PERE CYRILLE BEAUDRY

Né à St-Paul de Joliette en 1835. Il commença ses études au collège de l'Assomption, mais les termina à Joliette. Il prit la soutane et fut envoyé au collège de Chambly faire de l'enseignement. Ordonné prêtre en 1857, on le nomma vicaine à Huntingdon, à St-Jean Chrysostome, puis directeur du collège de Longueuil. En 1859, il prend la route de Vancouver où il devient l'un des collaborateurs de Mgr Demers, évêque de Victoria. Après un séjour à San Francisco et à Los Angeles, en 1861, il revient à Joliette pour prêter main forte au grand vicaire Manseau. L'année suivante, il entrait au noviciat des Clercs St-Viateur. Nommé curé du Coteau-St-Louis, il y demeura durant 5 ans. Tout le reste de sa vie religieuse fut consacré à l'enseignement au collège Joliette. Il fut l'un des directeurs et supérieurs les plus distingués et les plus remarquables de cette importante maison d'instruction. Son bonheur était de former des religieux et des prêtres. Sa grande piété, son ascétisme inspiraient le respect. Il est décédé en 1904, à l'âge de 69 ans.

Son œuvre de prédilection, le grand rêve de sa vie, fut la construction de la chapelle du collège dédiée au Sacré-Cœur, l'une des plus belles du pays.

Sous ses soins et sa direction, la cour du collège fut complètement transformée, ornée d'arbres, de vertes pelouses, de larges allées et d'une spacieuse fontaine. Les élèves ont tout l'espace voulu pour prendre leurs ébats.

★

Dans un voyage à Paris, le P. Beaudry suivit un cours à l'Institut Duployé, afin d'être en mesure d'enseigner la sténographie à ses élèves. Il fut le plus ancien diplômé de cette école pratique et utilitaire qui compte de si nombreux adeptes dans notre province. Je fus l'un des premiers à m'inscrire sur la liste des écoliers que le bon Père Beaudry invita à suivre le nouveau cours. Cette branche de l'enseignement devint très populaire dans la suite.

Lorsque, quelques mois après ma sortie du collège, j'entrai au "Canadien" de Québec en qualité de reporter et de tradcteur des dépêches, au mois de juillet 1884, je me félicitai d'avoir suivi les leçons de sténographie du P. Beaudry. Je conseille aux jeunes gens qui se destinent au journalisme de se familiariser avec les éléments de cet art si utile.

★

Quelques anecdotes pour terminer.

En ces temps-là, c'est-à-dire, il y a soixante ans et plus, les collégiens étaient astreints à un régime austère. Ceux qui venaient

(Suite à la page 25)



LE BEAU VOYAGE

Jasette Humoristique
(Collaboration spéciale à "LA PATRIE" du dimanche).

Ils étaient quatre, oh! pas quatre qui voulaient se battre, comme dans la chanson, mais qui voulaient aller aux Trois-Rivières. Or, ce matin-là, il vous faisait une des températures magnifiques qui sont tout à fait exceptionnelles, une de ces journées comme les romanciers nous en décrivent en quarante pages et comme tous les fabricants de prospectus de colonisation avaient coutume d'en écrire. Je vous prie donc de référer à ces autorités pour y trouver tous les renseignements voulus sur la journée qu'il faisait. Ceci m'exemptera de vous resservir tous les mensonges plus ou moins blancs et toutes les hyperboles et les galéjades habituelles en pareil cas.

Donc, voilà nos quatre partis sur la route "deux", dans un Austin rhumatisant, au réservoir rempli de cet innommable produit que, de ce temps-ci, on nous vend sous le nom d'essence classée: trois tours de roue, et vous en avez dépensé un gallon! Mais, pour se consoler, les quatre eurent la joie de passer le pont Charlemagne, sans bourse délier, tout en songeant à la munificence de la Province qui a dépensé un beau million et demi pour nous donner ce pont où l'on passe gratuitement.

Comment comparer cela à l'esprit grippe-sou de notre Cité, la deuxième ou la première ville française du monde, etc., qui n'a jamais dépensé un sou pour la radio, même pour nous faire entendre les beautés d'une séance du Conseil, et qui pourtant n'hésite pas à nous faire payer $2.00 (et 16 cents de surtaxe) pour nos appareils de radio!

Toutefois, passons... le sujet en même temps que le pont et suivons nos quatre qui filaient dans leur Austin, autrement dit on s'Austinant. Devant eux, la route s'ouvrait, plate et interminable, comme certains poèmes d'un de nos poètes les plus vantés. Elle ressemblait tellement aux dits poèmes, comme dirait mon notaire, que le chauffeur en était quasi somnolent et qu'il fallait le caquet des trois autres pour le tenir éveillé.

En tout cas, le voyage s'effectuait sans encombre et à l'heure où "Midi, roi des étés, épandu sur la plaine, tombe en nappes d'argent des hauteurs du ciel bleu", les quatre entraient dans Trois-Rivières, la cité de Laviolette, pour parler en style de discours patriotique.

Puis, quand vint le soir, les quatre se retrouvèrent à l'ombre du Flambeau qui éclaire, sans jamais être allumé, la cité des Trois-Rivières, ils décidèrent de s'embarquer pour une longue croisière d'un quart d'heure sur le "majestueux Saint-Laurent" (style patriotique) et, évidemment, sur un traversier qui les conduirait tous les cinq — les quatre et la Austin — jusqu'aux rivages lointains où Sainte-Angèle (qui s'appelle Ste-Angèle-de-Laval, parce qu'elle est situé dans le comté de Nicolet et non dans celui de Laval, je suppose!).

Une fois traversés, les quatre eurent le plaisir de parcourir au clair de lune un magnifique chemin en gravois (en gravelle, comme disent les chevaliers du Parler français) agrémenté de la plus belle collection de bosses, de "planches à laver" (comme on sait si bien dire!) qu'un cantonnier peut s'amuser à faire en se promenant avec un "grader". Ce super-chemin nous conduit presque sans changer autrement que pour empirer, jusqu'aux environs de Sorel. C'est justement à ces environs de Sorel que le chauffeur des quatre qui conduisait à l'allure réglementaire de quarante milles à l'heure, pour ne pas tuer ses compagnons, entendit le bruit caractéristique fait par un pneu qui vient de crever! Crac! c'était bien cela!

Vous connaissez votre rituel en pareil occurrence: les bras vous tombent du volant; vous ne poussez qu'un soupir, sachant que le meilleur juron de votre répertoire rendrait bien faiblement votre état d'âme; vous vous décidez à tirer le cric et les outils enchevêtrés dans des bouts de chaîne et des guenilles huileuses et inutiles en-dessous d'un des sièges de l'auto. Un instant après, le chauffeur éclairé par le projecteur électrique d'un des quatre se vautrait à plat-ventre sous la voiture pour tâcher de trouver un point d'appui au cric. C'est en pareil moment que vous appréciez toute la sublime éloquence d'Archimède, inventeur du cric, quand il disait: "Donnez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde"! Mais, passons!

Au bout d'une bonne demi-heure, l'auto roulait encore une fois au clair de la lune. Il était un peu passé onze heures quand les quatre entrèrent à Sorel. Ils ne mirent pas grand temps à se convaincre que c'est plus facile de trouver une page passionnante à lire dans le Lovell qu'un garagiste à pareille heure! Ils se résignèrent donc à se risquer à parcourir la route Sorel-Montréal en se fiant aux qual... d'endurance du pneu de rechange (du spare, comme on dit à l'Académie).

L'auto s'engagea donc dans la belle route de ciment. La lune était superbe; du moins, elle le fut pendant une bonne demi-heure encore. Puis, un des quatre fit remarquer aux autres que l'ombre qui commençait à cacher la lune n'était pas un nuage, et se souvint que le journal avait annoncé pour ce soir-là, une éclipse totale. Eh! bien, quand l'éclipse fut presque totale, le pneu de rechange, le pneu de "spare", en profita pour s'éclipser, lui aussi!!

..... Seuls, les points de suspension que vous venez de lire peuvent honnêtement décrire l'état d'âme du chauffeur des quatre. L'auto se trouvait en pleine solitude! Nouvelle acrobatie sous la voiture pour placer encore le fameux cric. Cette fois, il fallait enlever le pneu de sa jante pour pouvoir continuer à faire route sur cette ante; ce qui s'appelle en termes ordinaires: rouler sur le "rim". Il n'y avait rien de mieux à faire, puisqu'on n'avait plus de pneu de rechange et qu'il n'y avait aucun moyen de demander du secours.

Comme cela se doit, ce fut dans la pleine obscurité de l'éclipse de lune qu'il fallut s'escrimer pour arracher le pneu de sa jante, et il y avait belle heurette que le projecteur électrique était lui aussi en éclipse totale. Du reste, quelqu'un a-t-il jamais inventé un projecteur portatif qui éclaire quand on en a besoin?

Le passage des quatre à travers Contrecœur, Verchères, Varennes, Boucherville, Longueuil fut triomphal. Au vacarme étourdissant de la jante (du rim) d'acier qui grinçait et geignait sur le ciment, tout le monde s'éveillait et mettait la tête à la fenêtre! A l'aéroport et aux usines d'avionnerie, les gardes éveillés en sursaut surgirent à la rencontre de l'Austin, croyant sans doute à une invasion nazie par des tanks de 30 tonnes!...

Et quelle entrée super-triomphale sur les pavés cahoteux de notre cité!!

Le vacarme réveilla tout le monde, sauf, bien entendu, les policiers!!

En tout cas, je puis vous certifier que l'éclipse totale de lune du 25 août 1942 restera longtemps dans la mémoire des quatre qui ne voulaient pas se battre, comme dans la chanson, mais qui avaient voulu aller aux Trois-Rivières et revenir par la rive-sud!

Jean NARRACHE

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 14.

REPONSES — 617

A — Ce sport n'est pas de date récente. Sous le régime français, on voyait souvent l'hiver des dames prendre place dans un traîneau tiré par plusieurs chiens et faire une promenade par les chemins encombrés de neige. Les jeux de l'extérieur n'étaient pas très nombreux à cette époque. Aussi, les promenades de cette sorte mettaient de la gaieté dans le cœur et satisfaisaient à demi le besoin de se lancer à corps perdu dans la nature sauvage et mystérieuse.

B — Lorsque la Compagnie des Habitants fut complètement organisée, le gouvernement de la Nouvelle-France transféra deux postes de traite à cette organisation commerciale, les postes de Détroit et de Frontenac, avec le privilège exclusif d'y exercer le commerce des fourrures. Mais ce monopole n'existait que sur le papier. Nombreux étaient les traiteurs clandestins, les coureurs de bois et les aventuriers qui accaparaient les pelleteries pour aller les vendre à d'autres compagnies. Cette anomalie devait être fatale à la compagnie.

C — Le voyageur anglais John Lambert se moqua un peu librement des députés qui décoraient en 1808 le parlement de la province de Québec: "Si chaque député, écrivait-il, était obligé, lorsqu'il prête le serment d'allégeance, d'écrire quelques lignes et de lire une ou deux pages du journal de la Chambe, les membres qui la composent seraient plus respectés et plusieurs gentilshommes français seraient renvoyés à leurs fermes, où ils pourraient s'employer plus utilement à nourrir les porcs qu'à faire des lois".

Maîtrise de

(Suite de la page 21)

quiconque tient une vache en est le propriétaire.

— C'est ridicule, déclarai-je, en époussetant mes vêtements. Si j'arrête un cheval emballé, ce cheval m'appartient-il?

— Les vaches présentent un cas différent, assura Sing Lo.

M. Adam arriva aussitôt.

— Je viens d'appeler la police, dit-il. Ils viendront vous chercher dans une minute!

— Ils viendront nous chercher? protestai-je.

— Il est inutile de vouloir vous échapper, dit M. Adam. J'ai une centaine de témoins et vous êtes bien connus dans le voisinage.

Jean et moi tournâmes sur nos talons et quittâmes abruptement Sing Lo et M. Adam.

— Tu vois, Jean! m'écriai-je en colère. Tu vois ce qui nous arrive quand nous nous mêlons d'affaires qui ne nous regardent pas?

— Même des choses humanitaires? protesta Jean.

— Même des choses humanitaires, dis-je fermement.

— J'aimerais savoir, dit Jean, en arrivant devant sa maison, ce qu'est devenue notre vache.

Solution du Problème No 204

1. Monastère; 2. Glossaire; 3. Rubasse; 4. Néri; 5. Oeil; 6. Routine; 7. Balkans; 8. Eglise; 9. Religion; 10. Tampo; 11. Renonciation; 12. Ornithologie; 13. Bourgeois; 14. Isocrate; 15. Craie; 16. Homonyme; 17. Axis; 18. Urbanité; 19. Delta.

La recherche Réminiscences

(Suite de la page 20)

Joë Folcu avait compté "s'éteindre" parmi les ombres de sa première nuit passée sur l'eau. Mais sa constitution et la fraîcheur de cette nuit avaient décidé qu'il assistât aux premières lueurs du jour suivant.

Avec un beau panorama, et par temps calme sur ces eaux qui n'étaient pas amères, Joë Folcu avait repris le goût de vivre. Après une nuit d'attente, le jour lui avait apporté de singuliers conseils.

Trop faible pour ramer jusqu'à la rive, l'appétit d'un bon poisson, même cru, lui était revenu. Mais comment pêcher, dépourvu de corde et d'appâts?

A l'idée d'une pêche salvatrice, et surtout d'en raconter plus tard le côté débrouillard, le pêcheur "mal pris", l'affamé, avait occupé sa nonchalance à détériorer ses vêtements et à se pourvoir ainsi d'une corde garnie d'une épingle de sûreté.

— Et les amorces, lui fis-je remarquer?

Comme il allait entreprendre, le poltron, à se plonger la lame d'un canif dans "une partie grasse", c'est alors qu'un piquet de ligne dormante lui était apparu, à fleur d'eau, non loin de la chaloupe.

Ce n'était pas un mirage, et l'esturgeon, qui venait d'y mordre, non plus. A la première secousse, le poisson de cent livres (ce n'est pas une blague de pêcheur) vira d'un coup de queue, dans l'eau claire et peu profonde, et fit passer l'affamé par-dessus bord.

Le plus difficile, ce n'est pas de mourir, avait soutenu le marchand de tabac en feuilles, mais de revenir à la vie quand on s'est manqué. Je ne désirais pas savoir comment il s'en était tiré avec son poisson. Le fait de revenir à la vie ne résidait pas dans celui de sortir de l'eau, même si le pêcheur est trop affaibli pour se repêcher. Je voulais savoir qu'elles avaient été les réactions du jeûneur, honteux de sa défaite, en présence d'un nouveau regain de vie.

— En effet, dit-il, mon lent retour à la vie fut difficile. Toute cette eau ingurgitée pour tromper ma faim; cette eau d'affamé, dirais-je, a noyé, pendant une couple d'années, toutes mes tentatives de souleries...

Même dans l'alcool, Joë Folcu ne put trouver l'oubli.

Jean-Aubert Loranger

Réminiscences

(Suite de la page 24)

des campagnes éloignées ne voyaient pas souvent leurs parents, par suite du mauvais état des routes et des difficultés de déplacement. Ils entraient au collège le 1er septembre et retournaient chez eux le 30 juin de l'année suivante. Les congés de Noël, du Jour de l'An et de Pâques n'étaient pas encore inventés. Les rares visites des parents ne duraient que quelques heures. Il était strictement défendu de fumer, de recevoir des journaux, de lire des romans, quelque inoffensifs qu'ils fussent.

Un jour, le maître de la salle d'étude découvrit dans mon pupitre un roman quelconque d'Henri Conscience que je venais de recevoir d'une librairie fort orthodoxe de Montréal. A la fin de la semaine, du haut de sa tribune, le supérieur, entouré de ses assistants, mettait le feu à mon insipide bouquin. Séraphin Poudrier, qui jeta dans le poêle les romans de la roucoulante Angélique, avait peut-être entendu parler de ma malencontreuse aventure...

Une autre fois, nous assistions, attentifs et graves dans la grande salle, à la lecture des notes du mois. C'était au temps de ma rhétorique. J'avais été particulièrement heureux dans ma classe. J'arrivais bon premier, avec la note "très bien" pour toutes les matières du cours. C'était un vrai succès. Seulement, "in cauda venenum", mon bulletin se terminait ainsi: travail, mal; conduite, mauvaise. Les camarades esquissèrent un rire moqueur étouffé qui ajouta à ma confusion. On ne comprit jamais comment un élève pouvait occuper la première place en faisant la paresse. J'avais évidemment une méthode de travail qui échappait à la surveillance....

Sur ce, je vous dis, comme à la Radio: "Bonne fin de semaine".

CH. ROBILLARD

PIEDS DOULOUREUX Pour Pied d'Athlète, Ampoules, Coupures, Brûlures, Échaudures, Peau Irritée — employez ce nouveau remède rapide, calmant, parfumé. Ayez-en une boîte pour cas d'urgence.



Cress BAUME CURATIF TOUTES LES PHARMACIES 50¢



Obtenez plus de vitamines — soutenez votre énergie en mangeant 2 gâteaux de Levure Fleischmann *fraîche* chaque jour. Cette levure *fraîche* est une excellente source naturelle des importantes vitamines du Complexe B.

C'est vrai Et si vous cuisez à la maison, vous réussirez votre pain à tout coup en employant la Levure Fleischmann *fraîche* — la préférée au Canada depuis plus de 70 ans! Vous pouvez vous y fier pour faire du pain à la texture légère — à la saveur délicieuse — à point! Demandez à votre épicier de la Levure Fleischmann *fraîche* — portant l'étiquette jaune familière.

FABRICATION CANADIENNE

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 22)

menace, ne le recevez plus, ce serait toujours à recommencer et plus d'une femme s'est laissée prendre à ce jeu de la pitié.

Quand il appellera, faites dire que vous n'êtes pas là, prétextez mille raisons pour ne pas le recevoir, faites-vous même un autre ami si possible, soyez aussi persévérante dans votre refus qu'il l'est dans ses supplications. Il n'y a pas d'autre moyen de vous libérer de cet amoureux trop encombrant.

Une toute jeune fille comme vous ne devrait pas avoir de fréquentations régulières, c'est trop jeune pour engager déjà son avenir. Soyez plus circonspecte à l'avenir, et ne vous laissez plus prendre dans un tel pétrin.

Merci de toutes vos bonnes paroles.

Qui vous lit tous les dimanches.

Demandez simplement à cette jeune fille l'autorisation de lui rendre visite chez elle. Elle semble s'intéresser à vous puisqu'elle vous tient ainsi de longues conversations au comptoir. C'est à vous à faire cette demande si vous souhaitez être agréé. Ne vous imaginez pas que le gâteau va vous tomber dans le bec tout rôti, il faut faire votre part de démarches. Si cette jeune fille refuse de vous recevoir, comme vous le craignez, eh bien! tant pis, vous en serez quitte pour une petite déception et vous jetterez votre dévolu sur une autre... il passera plus d'une femme charmante sur votre chemin, n'en doutez pas.

NOUS NOUS AIMONS:

Votre ami est encore jeune pour être sérieux, économe comme vous le souhaiteriez. Les très jeunes gens sont pour la plupart dépensiers, prodigues, il faudrait laisser vieillir le vôtre... c'est la seule solution et encore pas assurée car certains jeunes gens ne vieillissent jamais sur le rapport de la sagesse et restent toujours des roger-bon-temps qui ne savent pas la valeur de l'argent.

Ce défaut qui menace la sécurité de votre petit foyer futur n'empêche pas ce jeune homme de vous aimer et d'avoir de très belles qualité. Quand la femme prend les responsabilités du budget et qu'elle est économe et prévoyante comme vous, la légèreté du mari se trouve contrebalancée et le ménage n'a pas trop à souffrir mais assez souvent, le mari ne cède pas les cordons de la bourse et il en résulte des ennuis quand ce n'est pas de la misère pour le jeune ménage.

La tactique la meilleure serait je crois celle que vous suggérez vous même: le congédier quelques mois afin qu'il décide si oui ou non, il songe sérieusement à vous épouser et s'il veut bien faire les économies nécessaires à votre installation domestique. Le temps est un grand ami des jeunes amoureux, il leur permet de mieux comprendre leurs problèmes et souvent de les mieux régler.

Je vous remercie de votre lettre aimable et confiante.

Une Canadienne-française,
Canadienne de 16 ans,
Mme S. B. Sherbrooke,
Louisa de l'ouest,
Sita la Bohémienne,
Vive la Canadienne,

Vos lettres et vos félicitations m'ont infiniment touchée. Je vous en remercie du coeur.

SAPINOL

SOULAGE RAPIDEMENT

TOUX
RHUMES
BRONCHITES



12 DOSES 25¢ - 24 DOSES 40¢ - 48 DOSES 75¢

NE SAIS PAS QUOI FAIRE:
(Chicoutimi):

Vous avez seulement 16 ans, pourquoi vous mettre martel en tête pour ce jeune homme qui vous trouve charmante mais ne songe sans doute pas à vous épouser. Considérez-le comme un ami de passage, non comme un mari probable, cela vous délivrera d'une foule d'obsessions et d'amertumes.

EPI FAUCHE DE 19 ANS:

J'ai toujours de la sympathie pour ceux qui souffrent que leur peine vienne d'eux-mêmes ou du prochain ou de la vie tout simplement.

Je vous encourage à faire confiance à votre dernier médecin. Vos multiples déceptions ont fort bien pu causer cette espèce de dépression nerveuse et morale; comme vous tombiez de haut, vous vous êtes fait plus mal en tombant.

Je vous conseillerais de poursuivre vos études. Il vous est sans doute possible d'avoir pension et logement chez vous, (ces frais sont assez onéreux ailleurs), vous avez une bourse pour acquitter vos frais de scolarité, vous devriez passer à travers sans trop de difficultés.

Je me demande si vous ne pourriez pas vous trouver un peu de travail, ne fut-ce qu'une heure par jour, pour vous aider à couvrir vos menues dépenses. Toutes les bonnes volontés vont bientôt être requisitionnées pour le travail de bureau ou autre, ces petits revenus vous permettraient de combler le déficit de votre budget.

Comme vous êtes mineur, vos frais de médecin retombent sur votre famille, (si votre père est en mesure de les payer, naturellement). Ces frais enlevés sur cette montagne qui vous décourage, il me semble que vous pourriez vous tirer d'affaire.

Vous n'avez pas de parents, de relations qui consentiraient à vous donner un coup d'épaule pour la durée de vos cours? Ce serait dommage d'abandonner vos études, vous êtes boursier, votre santé reprend le dessus, c'est moins le temps que jamais d'abdiquer.

Je ne suis pas phychiâtre, celui qui l'est verrait clair dans vos problèmes intimes, mais je puis bien vous dire en passant que si vous vous détachez de vous-même, si vous vous oubliez davantage au lieu de vous scruter sans cesse, vous dominerez plus vite cette espèce de tourments.

Je vous souhaite, courage, santé et succès.

NOS CORRESPONDANTS DEMANDENT:

Mlle Jean-Guy Lavallée, Napierreville, Qué., demande: Quand je suis près de toi, Rose O'Day en français et en anglais et You are my sunshine en français.

Mlle Thérèse Villeneuve, L'Ascension, Lac St-Jean, Qué., aimerait échanger des chansons.

..Mlle Myrthe Berg, 326-D., Celanese Road, Drummondville, Qué., aimerait échanger des chansons.

Soldat Laurent McDurmott, No 1 D. 59155, R. de M. No 2 C. D. R. I. U., Armée canadienne, outre-mer, Angleterre, aimerait recevoir des nouvelles du pays et échanger des chansons.

Mlle Cécile Bonneau, 2534 Coursol, Montréal, demande: Vie de famille, Je l'aime ma senorita, et Let me call you sweetheart. Enverra d'autres chansons en retour.

Mlle M.-Berthe Sansoucy, Rougemont Station, comté Rouville, demande: Il est parti mon soldat, Mon petit kaki et Aye, Aye, Aye.

Mlle Claire Lacourse, Crèche Youville, St-Laurent, demande si quelqu'un aurait en sa possession une montre-bracelet usagée dont il ne se sert plus. En ferait-il cadeau à une petite fille qui n'est pas riche?

Mlle Jeannine Labrecque, 4305-A Bordeaux, Montréal, demande: Le Danube bleu, Mon Héros de Strauss et Indian Love call, en français et en anglais.

Mlles Réjeanne Faucher, 3300 Bld Gouin ouest, Cartierville, demande: Madone, écoutez ma prière, J'ai mon coeur, c'est toute ma fortune, et aimerait aussi échanger d'autres chansons.

Mlle Estelle Croisetière, 139 Précieux Sang, Joliette, Qué., demande: Tangerine et Rose O'Day, en français.

Mlle Madeleine Duchaine, Rougement, comté Rouville, Qué., demande: Maman, je l'aime, L'étoile où brille l'amour et O mon chéri, je te quitte.

Soldat Maurice Bessé, D 57848, Régiment de Maisonneuve, H. Q. Coy, Peloton 3, "Base Postale, Armée canadienne, Angleterre, aimerait échanger lettres et chansons.

Mlle Yolande Parent, 1928 Ste-Julie, Trois-Rivières, Qué., demande: La prière d'un maman, Rose O'Day, en anglais et en français, et Amapola. Enverra d'autres en échange.

Mlle Jacqueline Jobin, Marieville, comté Rouville, Qué., désire échanger des chansons.

Mlle Paule Leclerc, Maria, comté Bonaventure, Qué., demande: Rose O'Day en français et L'Adieu du soldat.

M. Jean-Charles Daniel, chambre No 10, Sanatorium St-Georges, Mont-Joli, comté Matane, demande si quelques âmes charitables lui feraient parvenir des mots encourageants, des revues ou quelques lectures intéressantes.

Mlle Anny Boudreau, Normetal, Abitibi, serait intéressée dans les coupures de journaux concernant les jumelles Dionne et désirerait communiquer avec la personne qui les possède si elle veut bien lui faire parvenir son adresse.

Mlle Reine Fontaine, Marieville, comté Rouville, Qué., demande: Au grand café, You are my sunshine et Rose O'Day, en français et en anglais.

Mlle Reine Gravel, Brosseau Station, Laprairie, Qué., demande: La Paloma, et Maria-Elena en français.

J. A. Lévesque, R 96627, No 3 I. T. S., R. C. A. F., Victoriaville, Qué., aimerait échanger lettres et chansons.

Mlle Lise Côté, Case postale 373, Coaticook, Qué., aimerait échanger des chansons.

M. Roger Landry, 2332 Cuvillier, Montréal, demande: Petite maison grise, On n'a pas tous les jours vingt ans et Au fil de l'eau.

Mlle Paule Hébert, 1694 Saint-Thimothée, Montréal, aimerait échanger des chansons avec aviateurs.

Mlle. Jeanne Potvin, Delson Station, comté Laprairie, demande: Il est parti mon soldat, Grand'maman vous avez dû passer par là, et J'aime, J'aime.

Mlle Blanche Pomminville, Ste-Clotilde, comté Châteauguay, Qué. demande: Grand'maman, Prenez en pitié ma misère et Fermez notre porte. Enverra d'autres en retour.

Mlle Pierrette Loubert, Caplan ouest, comté Bonaventure, Qué., demande: You are my sunshine en français, Le baiser d'adieu, Chanson pour Germaine.

Mlle Nicole Benoit, 14 rue Ste-Famille, Kénogami, Qué., aimerait échanger des chansons.

Mlle Madeleine Nadeau, St-Nazaire d'Acton, Qué., demande: It's a long way, Amapola et Bambinella. Enverra d'autres en retour.

Soldat Gérard Faucher, D 718 147, Fusiliers de Sherbrooke, Cie C, Camp d'été, Farnham, Qué., aimerait échanger lettres et chansons.

Les patrons de la "Patrie"



PATRON No 4152.—Voici, pour l'automne, une élégante version de la robe-chemisier. Ses lignes sont sobres et amincissantes; la jupe présente un pli creux ainsi que des pinces disposées en forme d'éventail à la ceinture, sur le devant. Les empiècements aux épaules, le plissé discret au corsage, l'encolure montante et bouclée font de cette tenue pratique une attrayante robe d'après-midi.

Le PATRON No 4152 est offert pour les jeunes filles dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La taille 16 requiert 3 3-8 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 cents mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adressez le tout à: "Bureau des Modes", la "Patrie", Montréal.



Ça vaut la peine de se lever



● C'est un déjeuner dont vous vous régalerez — cette nouvelle et délicieuse céréale de blé complet préparée dans les biscuiteries Shredded Wheat à Niagara Falls. Des bouchées de blé complet, torréfiées pour être croustillantes et dorées, et parfumées au malt. Votre famille redemandera continuellement des "Shreddies"* — et vous en serez enchantée parce que les Shreddies, qui contiennent le son, les protéines, les sels minéraux et le précieux germe de blé, sont une céréale énergétique pour le déjeuner. Essayez les "Shreddies" demain ...un petit bol de "Shreddies" fait un déjeuner nourrissant et délicieux.

Ils contiennent le précieux
GERME DE BLÉ

Le germe de blé est une source reconnue de Vitamine B1. Cette vitamine est essentielle au développement normal des enfants et des adultes. Les "Shreddies" sont faits avec du blé complet dont le germe a été conservé.

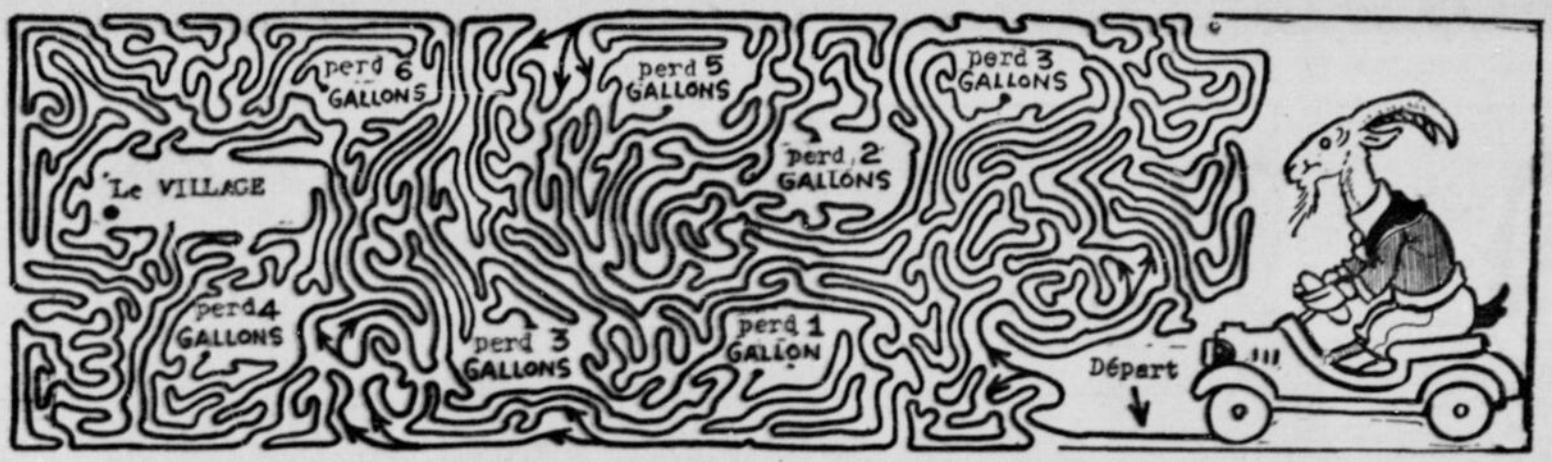
*SHREDDIES est une marque déposée qui est la propriété, au Canada, de la Canadian Shredded Wheat Company Limited.

Shreddies

UN PRODUIT DE LA CANADIAN SHREDDED WHEAT CO. LIMITED
NIAGARA FALLS • CANADA

Le domaine des petits

L'auto en panne



Deux ou trois enfants — même plus — peuvent jouer ensemble et essayer de tirer Monsieur le Bouc de sa périlleuse situation. Il s'agit de conduire son auto avec le moins de gazoline possible au village. Il est à considérer que vous pouvez traverser tout ce domaine sans même utiliser une goutte de gazoline. Suivez les lignes et retournez quand vous êtes forcé de le faire. Comptez les gallons que vous perdez. Celui qui arrive en ayant utilisé la plus petite quantité de gazoline, a gagné la partie.

Notre folklore

Chansons à morale

—De **Gaby, S, Gabriel, Québec, "Lucas le Gourmand".**
Connaissez-vous l'histoire?
[Oh! Oh! Oh!
Ah! Ah! Ah! Connaissez-vous
[l'histoire
Du tout petit Lucas? Ah! Ah! Ah!
Ah! Du tout petit Lucas?...
Un jour dans sa famille, (oh, oh, oh)
On fit un grand repas, (ah, ah, ah)
Lucas se mit à table, (oh, oh, oh)
Et goûta de tous les plats,
(ah, ah, ah)
Il en fut si malade, (oh, oh, oh)
Que son père le fouetta, (ah, ah, ah)
On le mit à la cave, (oh, oh, oh)
Coucher avec les rats, (ah, ah, ah)
Enfants soyez bien sages,
(oh, oh, oh)
N'imitez pas Lucas, (ah, ah, ah)

—De **Maurice C., de Petit Coteau; ceci:**
Un soir Monsieur de la Grenouil-
[lère,
Sortit malgré les conseils de sa
[mère
Monocle et gants blancs, tenue
[d'opéra
Et sur son chemin rencontre un rat
"Accompagnez-moi chez Mademoi-
[selle de Souriquois"
Bientôt arrivent chez la belle enfant
Les voilà frappant, frappant,
[sonnant
—Nos hommages, sommes-nous
[indiscrets?
—Rentrez donc Messieurs, je suis
[au rouet
Raton aime bien un verre de vin
Veuillez nous offrir de ce
[Cambertin
Monsieur de Grenouillère, ayez
[l'obligeance
De nous chanter une romance
—J'en suis ravi, mais j'ai trop
[fumé
Je suis terriblement enrhumé
—Alors veuillez m'accompagner
[dit-elle
Je vous chanterai une tarentelle
L'entrée d'une chatte et de ses
[chatons
Mit fin au concert des deux
[compagnons
Raton fut saisi par Madame la
[chatte
Et sur la souris minet mit la patte
Grenouillet tremblé par cette visite
Saisit son chapeau et s'enfuit au
[plus vite
Mais alors qui traversait un
[ruisseau?
Un beau canard blanc qui n'en fit
[qu'un morceau
Il ne serait pas mort si tristement
S'il avait écouté sa maman.

—De **Ida H., de Chicoutimi, "Une** mauvaise rencontre":
Un petit lapin indocile
Matin et soir, courait, trottait
Loin du terrier, son domicile,
Et sa mère se lamentait
"Si de quelques bêtes cruelles
Il fait rencontre par hasard,
Que deviendrait-il?" pensait-elle.
Or il rencontra le renard
Quel bon vent vers moi, vous
[amène?
Dit l'animal fourbe et malin,
Vous le voyez, je me promène,
Lui répondit Jeannot Lapin,
Maman voulait auprès d'elle,
Me retenir à la maison,
Moi je suis las de sa tutelle,
Et prétend vivre à ma façon,
—J'approuve fort votre conduite,
Dit le renard d'un ton moqueur,
Mais trouvez bon que j'en profite,
Sans vous j'allais dîner par coeur
Sur ce, la bête scélérate,
Saute sur le jeune imprudent,
Puis l'agriffe d'un coup de patte,
Et l'étrangle d'un coup de dent.

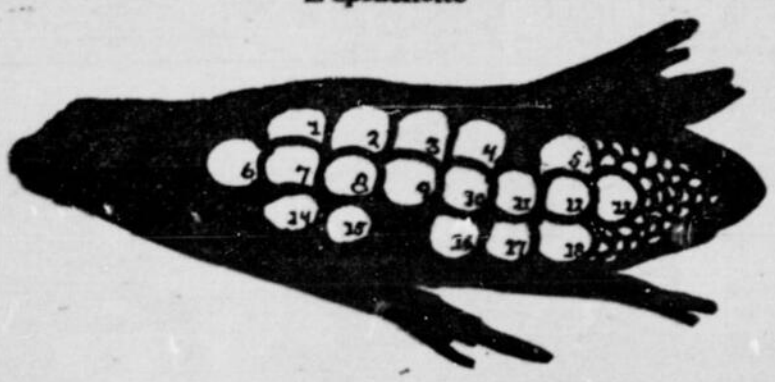
Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.
— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

Voici le modèle d'une feuille d'érable parfaite. Coloriez-la comme vous la voyez à l'automne avec toutes les couleurs les plus belles de votre palette. Envoyez à P'tite Mère qui jugera de votre travail.

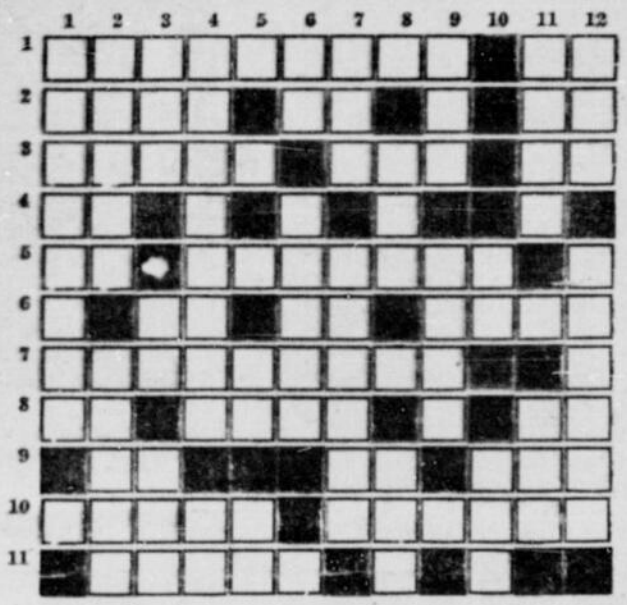


L'épluchette



Quatre mots à trouver, ce n'est pas malin. Faites qu'ils croisent en sens vertical, comme d'habitude dans tous les mots croisés. (Solution prochaine).

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1.—Grand chef conservateur Canadien — Nouveau-Brunswick.
2.—Un des Grands Lacs du Canada — Eminence.
3.—Troisième partie d'un tout — Colère — Terminaison d'infinitif.
4.—Colombie anglaise.
5.—Premier dans sa classe — Héros du Long Sault.
6.—Coup de baguettes — Article simple — Animal à fourrure qui dort tout l'hiver.
7.—Gouverneur qui a prononcé ces paroles: "Je répondrai par la bouche de mes canons".
8.—Possédé — Serment que les Canadiens refusèrent de signer parce qu'il contenait une abjuration — Très vieux (euphonique).
9.—Connu — Conjonction — Principe de la vie.
10.—Minces — Femelle d'un animal rongeur.
11.—Poursuivre en justice.

VERTICALEMENT

1.—Successeur de Charles Bagot.
2.—Troubles, ennuis — Fine.
3.—Compagnie — Lettre grecque — Adjectif numéral.
4.—Du verbe dérider — Ancienne note de musique.
5.—Règle en forme de T — Pronom personnel.
6.—Négation — Pronom personnel.
7.—Lié par l'amitié—Qui manquent de vitesse.
8.—Frappa avec ses pieds (en parlant du cheval)—Lettre grecque.
9.—Echue — Rochers.
10.—Article contracté — Paroisse du saint curé Jean Vianney.
11.—Sans vêtements — Lié par l'amitié.
12.—Meuble pour endormir les tout-petits (canadien) — Détériorés par l'usage.

Solution du problème de dimanche dernier

R	E	G	I	N	A	■	■	R	A	T	■	■
I	R	E	■	O	R	E	E	■	S	O	I	■
C	■	M	■	S	I	R	E	S	■	■	■	■
H	O	M	O	■	A	■	L	E	V	I	S	■
E	R	E	S	■	S	R	■	■	I	■	O	■
L	■	■	W	I	■	U	N	I	O	N	■	■
I	L	■	E	R	I	E	■	■	L	A	C	■
E	■	A	G	E	■	■	A	■	E	I	■	■
U	■	N	O	S	■	R	■	I	S	S	U	■
■	U	T	■	■	R	I	E	L	■	■	R	■
I	N	R	I	■	O	■	N	O	■	■	N	■
■	S	E	R	A	I	L	■	T	I	G	E	■

Gagnants et solutions

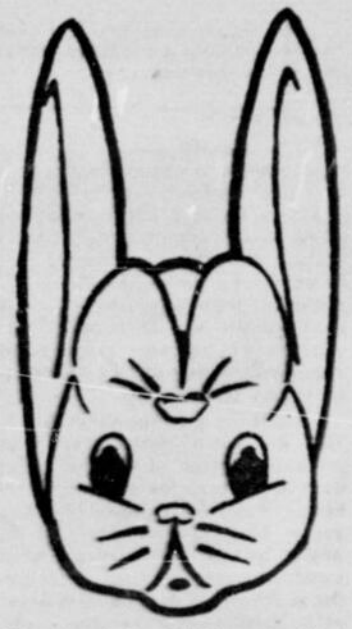
Les noms de "Ti-Zoun", de Sainte-Flavie; Georges Pitot, rue Charlemagne, Montréal; Maria Bertrand, rue Lacroix, Ville-Emard; Polo Laflamme, Cross Point; Lucille St-Amand, rue Kelly, Ahuntsic, sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

Solutions du 30 août et du 6 septembre

—**Mots en croix:** Annette et Nanon.
—**Charade:** Charpie.
—**Vers à compléter:** Raison; et serait-ce; (morale du Lion et de la Tortue, fable de Lafontaine).
—**Enigmes illustrées:** La première définition répond à Tambour; la deuxième à la Petite danseuse; la troisième à la Goélette.
—**Silhouettes:** Menuisier, forgeron, porte-faix, aide journalier.
—**Jumeaux:**

JAR	ICI
R	I
MAMAN	EMAIL
ELAN	LACS

Deux animaux domestiques



Ils vivent à côté l'un de l'autre sur la ferme; l'un court après l'autre; ils se taquinent; quelque fois se prennent à bras-le-corps, si bien qu'on ne peut plus savoir qui est l'un et qui est l'autre. Quelles sont-elles ces deux bêtes? Vous en voyez une; où est l'autre?...


Gratis
MONTRE-BRACELET pour Dames et Messieurs
Pour la vente de 20 bouteilles seulement de parfum "VIENNA" de 10c à 30c. Aussi COUTELLERIE M. Morex. Service de vaisselle, Camera, etc.
Demandez notre CATALOGUE DE PRIMES
PARFUMERIE SOUVENIR 25, D'ARGENSON-QUÉBEC


Gratis
MONTRE pour Dames ou Messieurs et plus de 100 primes à votre choix. Demandez notre nouveau catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de parfum VIENNA de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.
LONDON PREMIUM CO. 1-B, HERMINE ST. QUÉBEC


Gratis SUPERBE MONTRE-BRACELET
Donnée pour la vente facile de 24 bouteilles de parfums de 10¢ à 25¢. Aussi autres primes.
RIEN A DEBOURSER
Ecrivez pour nécessaire de vente et catalogue.
PRIME SUPPLEMENTAIRE DE PROMPTITUDE.
PRIME DE LUXE
NEUVILLE DE PORTNEUF

LA VIE COURANTE — *Choses dont on peut se passer*

Bou... ouh!...

Ces inventions destinées à rendre la vie de la ménagère plus agréable...

Les ampoules électriques, qui sont un obscurcissement!

La ligne téléphonique qui est "occupée"

Le poli d'automobile qui remet à neuf tout vieux tacot, en une seule opération facile.

Comment aimez-tu ma nouvelle coiffure?

C'est un genre de coiffure, imaginé par un abrutis...

Le quatuor à cordes d'amateurs et sa musique de chambre soporifique.

Quant à nous, nous pourrions très bien nous passer de certaines toiles dites d'art moderne.

Le boyau qui mesure 150 pieds de longueur, mais qui éclate juste derrière vous.

Le complet d'été, qui avait déjà été humecté.

Ma chaise!

Ces meubles que certains maris aiment fabriquer eux-mêmes.

Cigarettes
HERBERT TAREYTON

SECTION COMIQUE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Troisième section

20 septembre 1942

Cigarettes
HERBERT TAREYTON

JACQUES LE MATAMORE





















NOS LOUSTICS



LE ZOO COMIQUE





LA FEMME INVISIBLE

Bonjour, Mademoiselle!

Bonjour.

Je représente la maison Blanc, Blanc, Blanc et Blanc. Je suis l'avocat Blanc. Hum! Vous vous souvenez sans doute de votre parente éloignée, feu Marie Maucier?

Je ne l'ai pas connue personnellement...

...Mais je me souviens que papa parlait souvent d'elle. Elle était riche, n'est-ce pas?

D'une certaine manière, oui. C'est pourquoi je suis ici.

Elle possède une propriété connue sous le nom de Château des Chênes. Elle vous a légué le Château des Chênes.

C'est magnifique.

En votre nom, nous avons conclu la transaction. Vous pouvez en prendre possession aussitôt que vous le voudrez. Cette carte vous en indiquera le chemin.

Merci! Merci beaucoup!

Oh! Une autre chose. Le Château des Chênes n'a pas été occupé depuis plus de vingt ans. Bonjour, mademoiselle.

?

Plus tard

J'espère être sur la bonne route. Je devrais arriver bientôt, selon cette carte routière. Je vais demander à cet homme.

Pourriez-vous me conduire au Château des Chênes?

Quoi? Le Château des Chênes? En avant, la Grise!

Qu'est-ce qu'il a?

?

Le Château des Chênes! Ohhhh!...

Malheur! Qu'est-ce qu'ils ont donc tous ici? Dès que je mentionne le Château des Chênes ils meurent presque de peur!

TOTO ET TITI


Ouche! Ne pince pas si fort!
Fainéants! Combien de fois vous ai-je dit de réparer cette clôture? Au travail!
Parfait! Mais laissez-nous!
1


Bandits! Je prendrai le rouleau à pâte!
Quelle malchance? Il doit y avoir un moyen d'éviter ce travail!
Regarde! Notre chance! Reste où tu es!
2


Et puis?
Bonjour, mes amis! Il fait bien beau, n'est-ce pas?
Tra la la la
3


Qu'est-ce?
Insectes! Vous avez attaché nos outils à la queue du veau! N'avez-vous pas honte?
Reviens ici! Comment pourrons-nous réparer la clôture sans nos outils?
4


Vous ne dînerez pas pour cela!
Mais nous ne sommes pas coupables!
Ce ne pouvait être Roland ou Hélène! Ils sont sur le lac, les chéris!
5


Si ce ne fut pas nous, ni Roland, ni Hélène, les vieux idiots doivent être les coupables!
L'ami, tu as compris par déduction ce que je savais déjà par instinct!
Sniffe! Sniffe!
6


Voici!
Oh! Quelle belle vie!
C'est mieux que de réparer les clôtures par une chaude journée!
7


Tu frapperas quand ce sera prêt!
Oui, monsieur.
Paix! Belle paix douce!
9


Hé!
Nos vêtements!
9


Quelle malchance! Ce sont Toto et Titi! Attends que je leur mette la main au collet.
Cesse de grommeler! Je sais qu'il y a quelques barils, au dépotoir au haut de cette côte!
10


Ne te l'avais-je pas dit? Voici les barils!
Enfin!
Prêt?
Vas-y!
11


Malheur!
Ah! Vous voici! Serpents rampant sur l'herbe! Sortez de là!
Allez-vous-en!
12
9-20

L'AMI DE ROSE

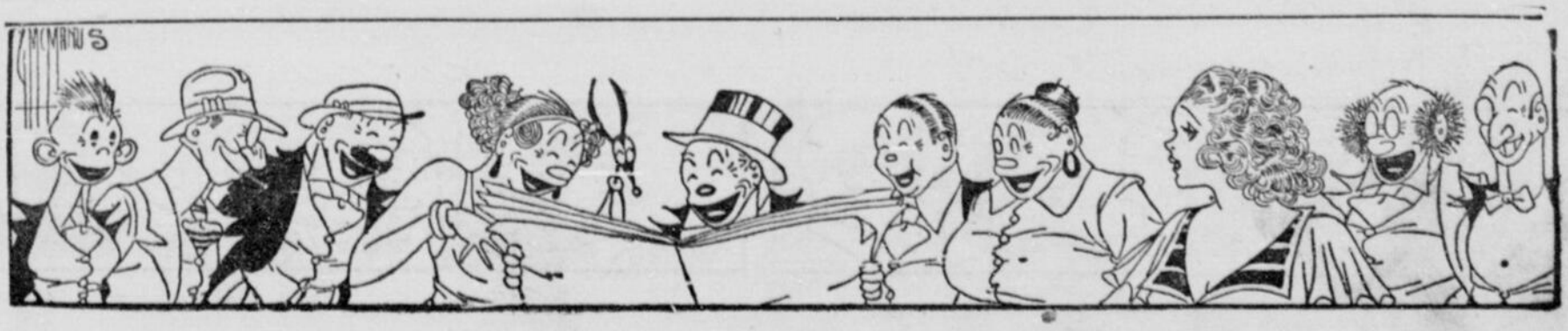


JIGGS ET MAGGIE









JEANNE HARPIN





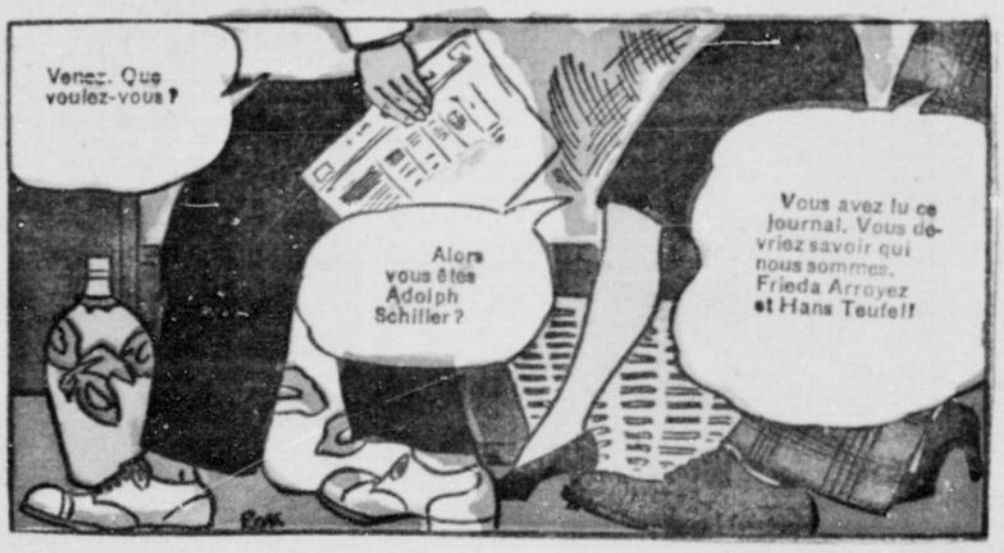










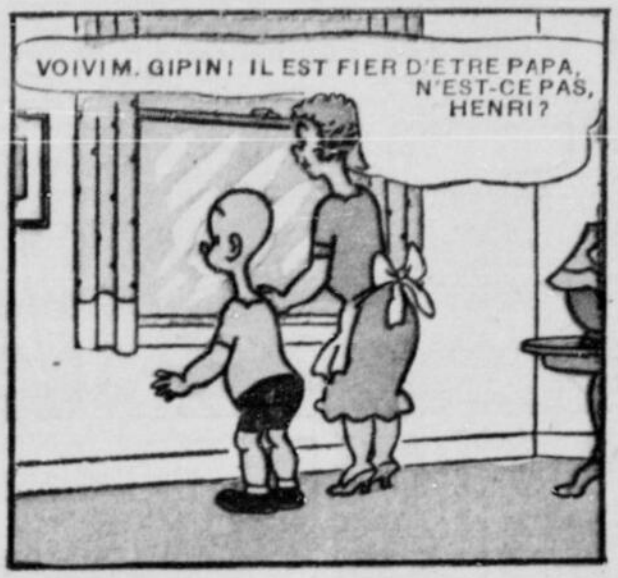


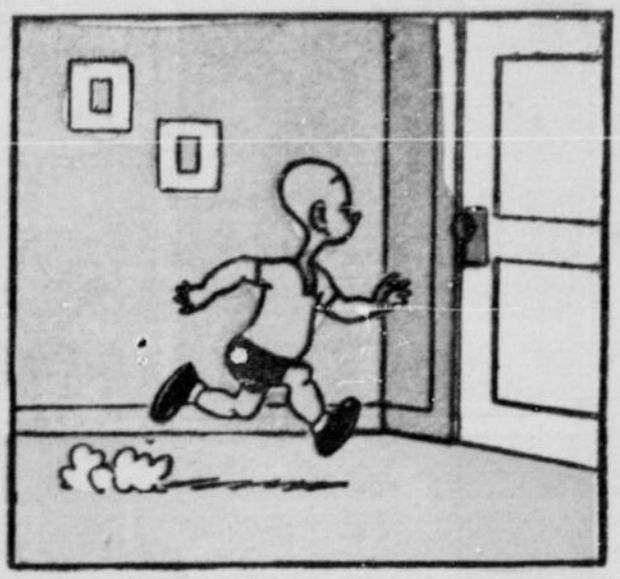


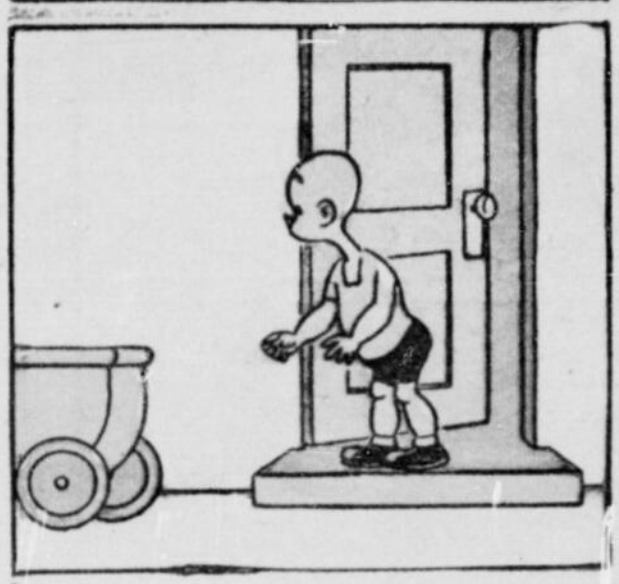


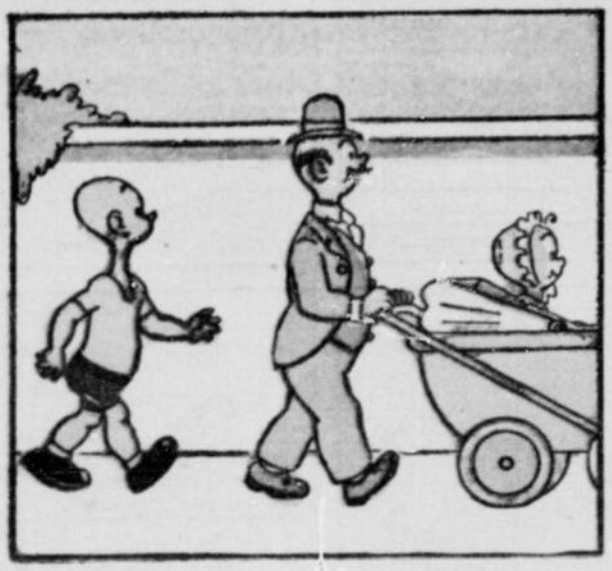
HENRI




VOIVIM. GIPINI IL EST FIER D'ETRE PAPA, N'EST-CE PAS, HENRI?

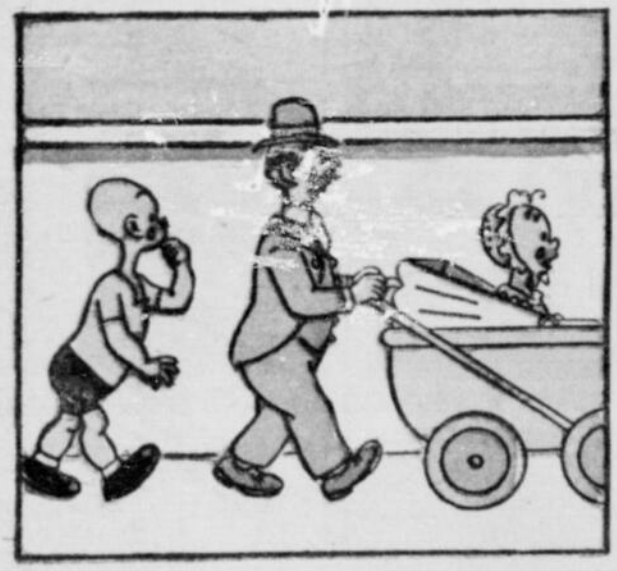


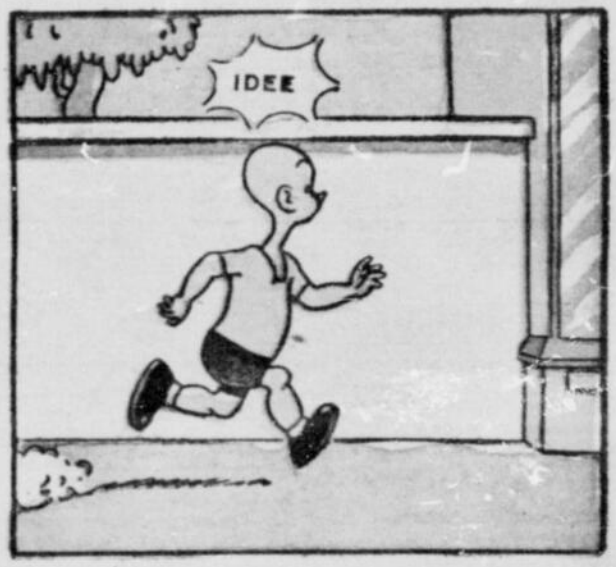


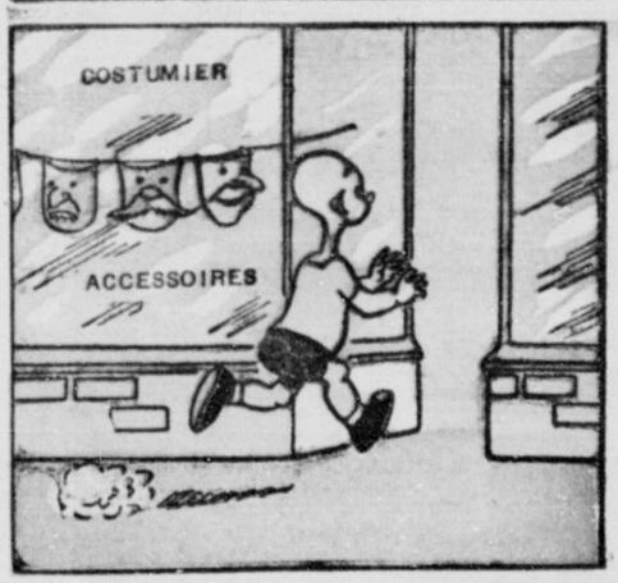


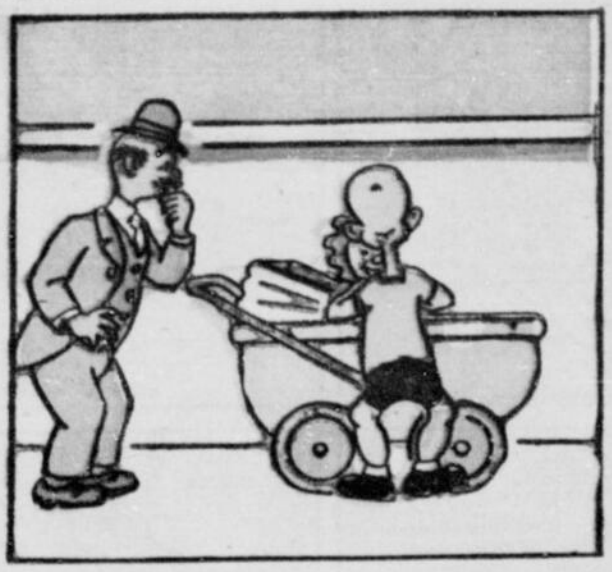



LE BEBE NE VOUS RESSEMBLE PAS DU TOUT, M. GIPINI




IDEE

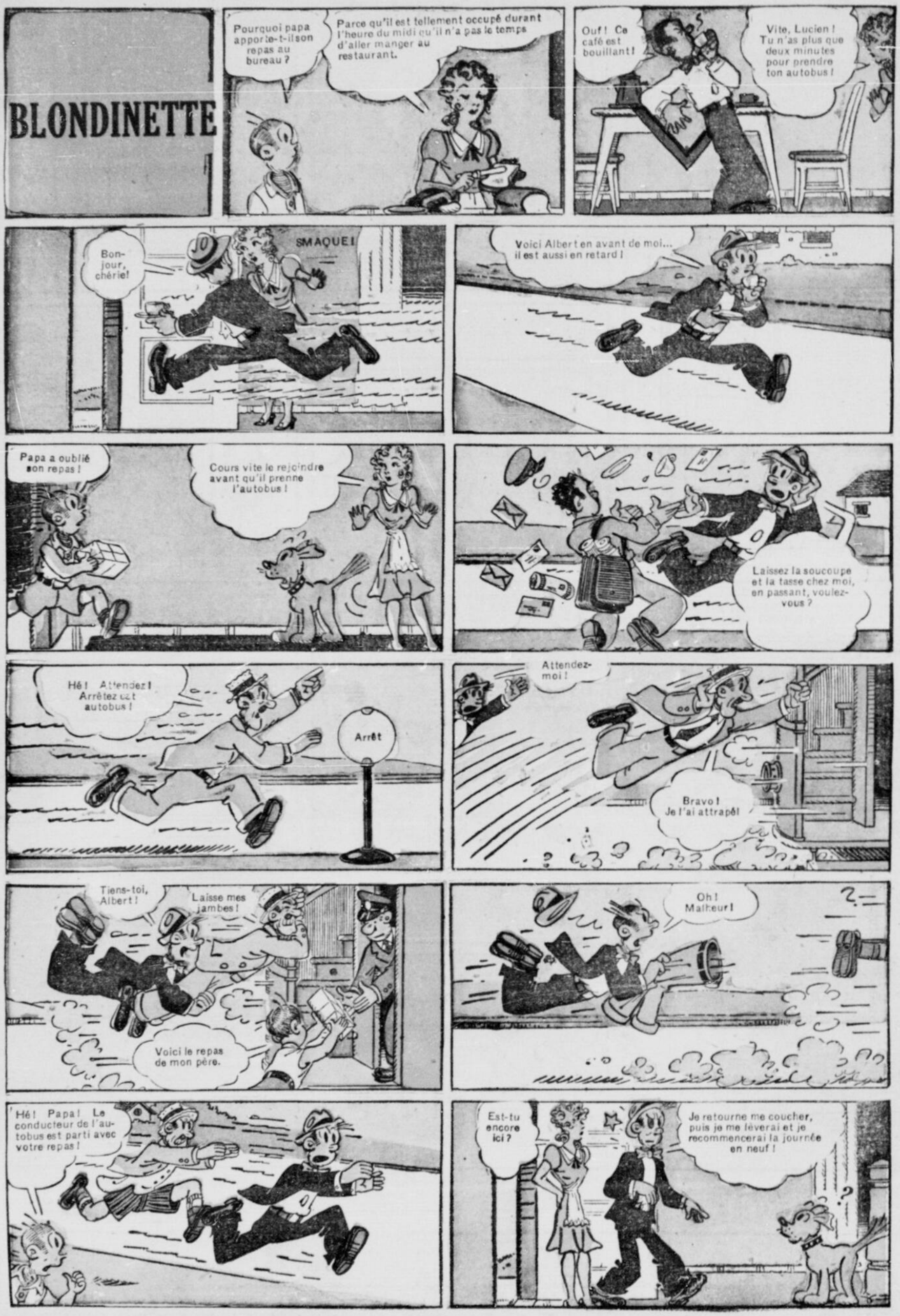

COSTUMIER
ACCESSOIRES







BLONDINETTE



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

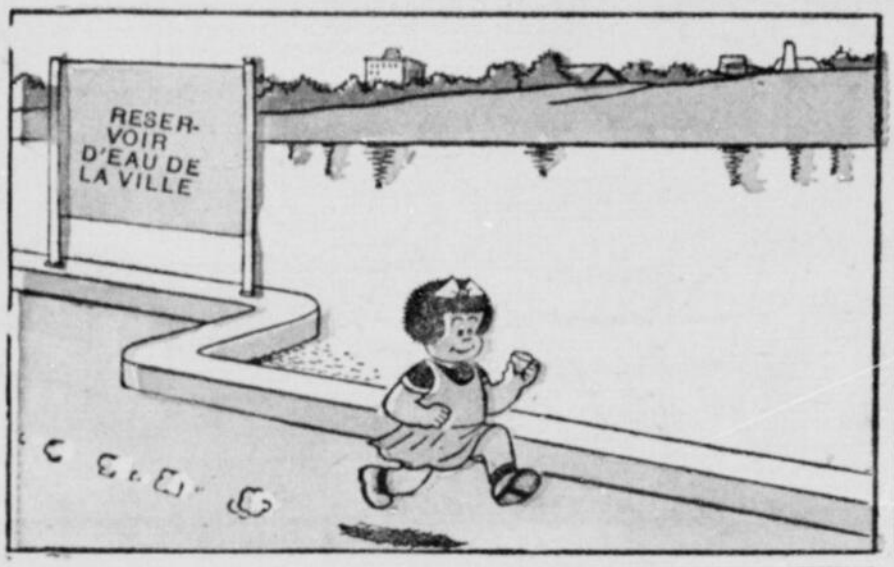
PHILOMÈNE



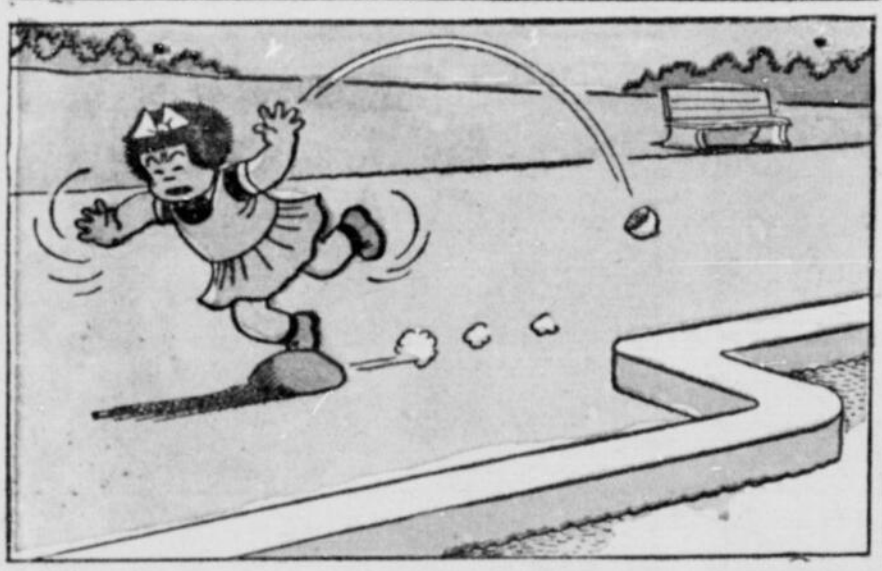


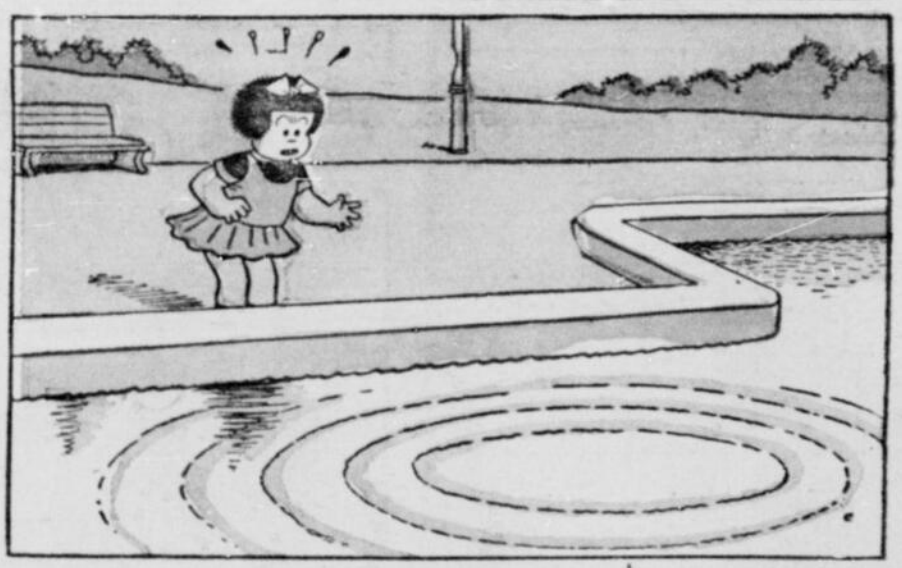


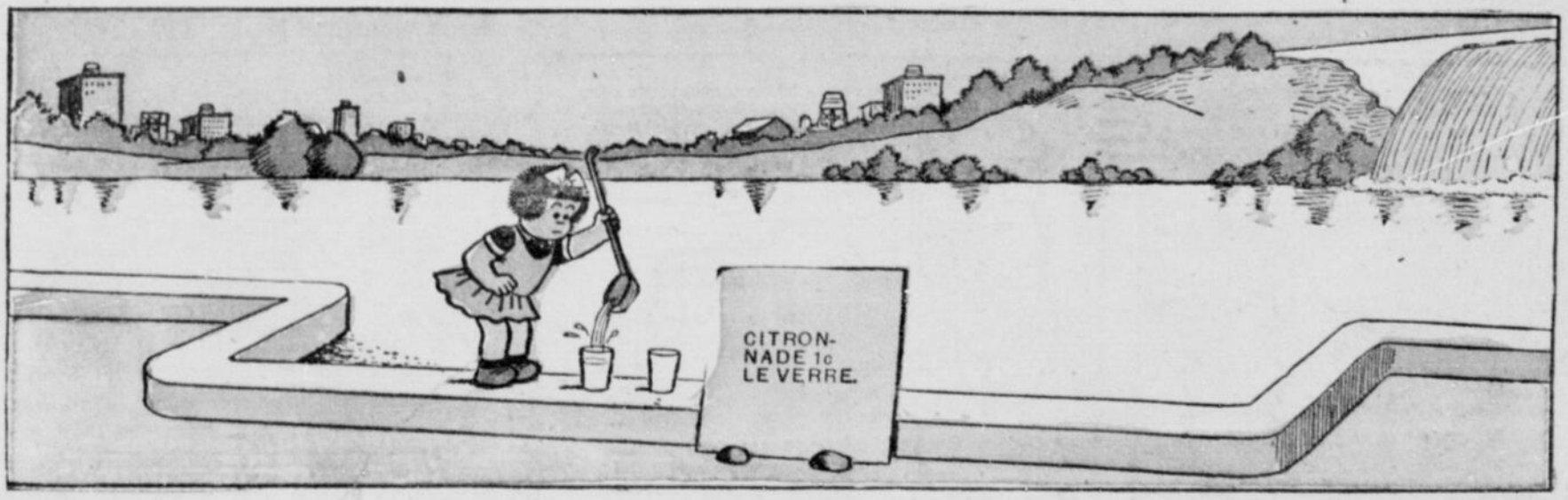












AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

MARCEL CHATO

HENRY LEE















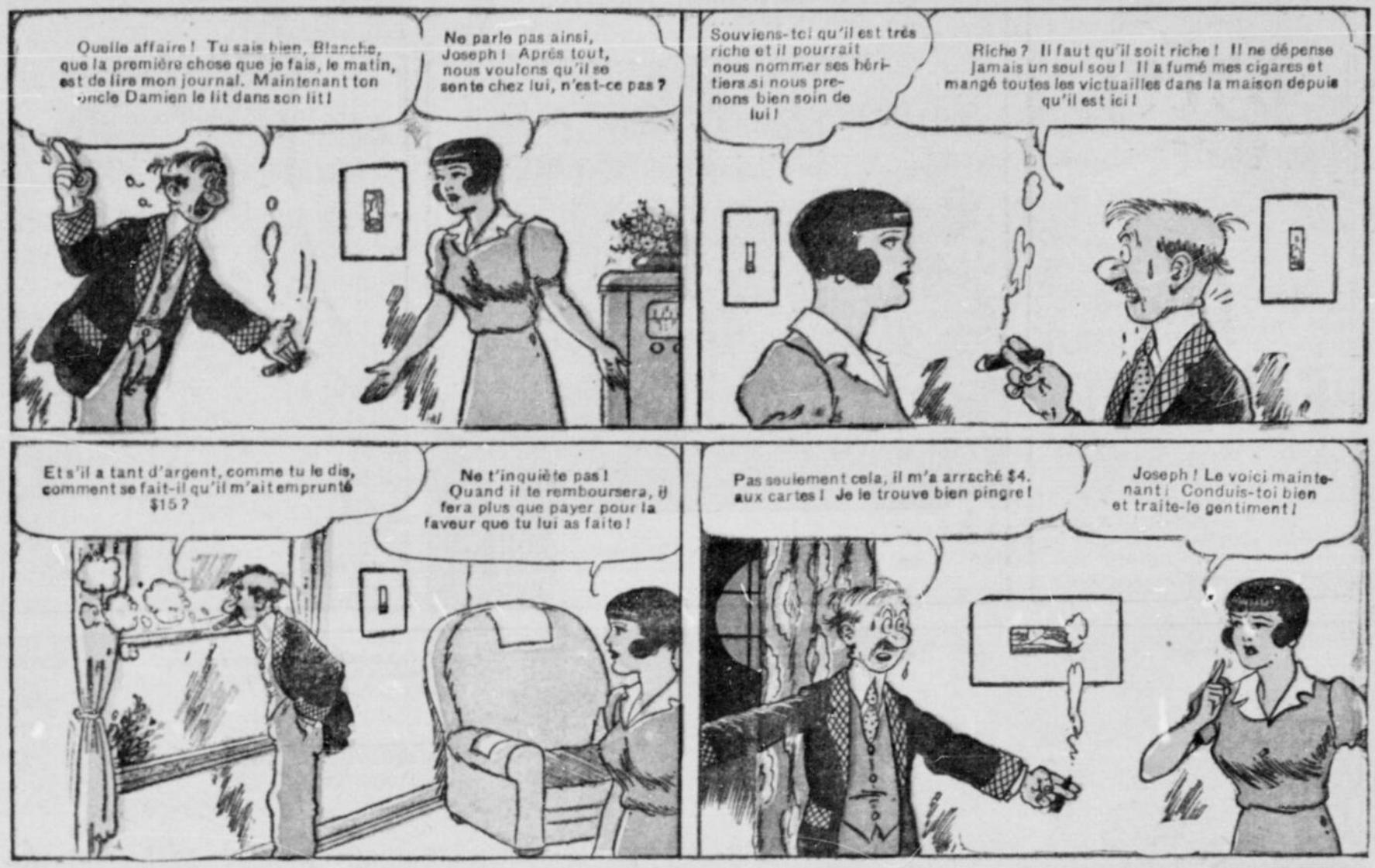






MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

JOSEPH LA MALCHANCE



Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.

LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?

LE FANTÔME

Ecoutez, je ne vous voulais pas de mal ... ne lancez pas vos flèches. Je vous paierai et vous serez tous riches. Laissez-moi partir...

1 Les pygmées cernent Joro, l'imposteur, à l'orée de la grande forêt...

Euhhh!

2 Et Joro, le meurtrier évadé, le ravisseur et le bandit, le fanfaron... s'évanouit!

3

Evanoui? Petits hommes de Pandar, vous avez une manière de rendre faibles, les plus forts!

4

Hommes de Pandar... convoquez tous les princes et les chefs de la jungle. Vous découvrirez qu'ils sont devenus hors la loi et ont mis fin à la paix du Fantôme.

5

S'ils refusent de se présenter devant moi... forcez-les à le faire! Toutes les tribus de la jungle craignent les flèches empoisonnées des Pandar. Ils vous obéiront!

6

Je veux que toutes les tribus de la jungle voient l'imposteur de leurs propres yeux! Tous doivent savoir que le Fantôme n'est pas un meurtrier, un voleur ou un menteur! Ils doivent voir par eux-mêmes ce qui arrivera à l'imposteur!

7 A SUIVRE.

Prenez la vie en riant



Je représente le gouvernement. . . avez-vous obtenu un droit de priorité pour ces matériaux de construction? . . .



Tu te souviens, Horace, qu'avant la guerre et les campagnes de récupération, tout cela représentait un magnifique panorama de vieilles boites de conserves et de déchets? . . .



Tu fais mieux d'arbitrer la joute d'aujourd'hui, Joseph! . . .

On ne peut pas te tirer les cheveux. . .



J'attribue ma déchéance en partie à l'alcool, aux courses de chevaux et surtout aux inspecteurs de banque. . .



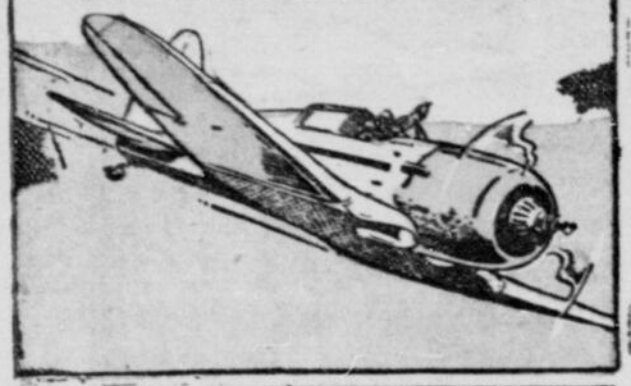
Cela n'est rien! . . . J'étais avocat dans la vie civile et j'ai souvent vu des parents qui voulaient annuler un testament!



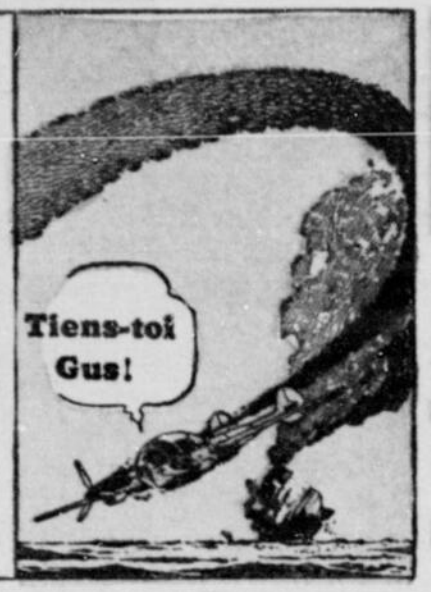
Où pouvons-nous nous faire tatouer?

La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

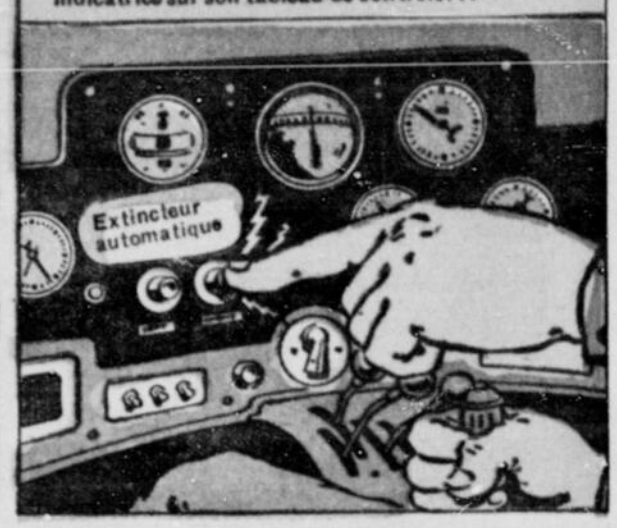
BERNARD BARIBOT



Avec un moteur de son avion en flammes, Bernard agit rapidement afin d'éviter de rejoindre les marins nippons dans leur tombeau!



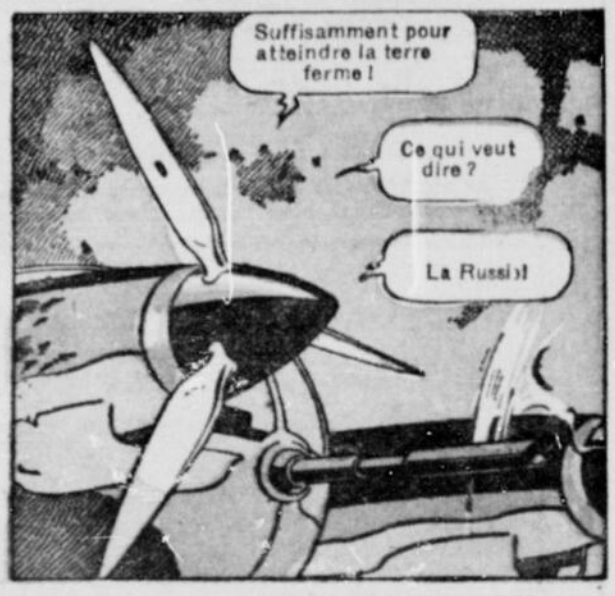
Il presse un bouton, placé sous une petite plaque indicatrice sur son tableau de contrôle...

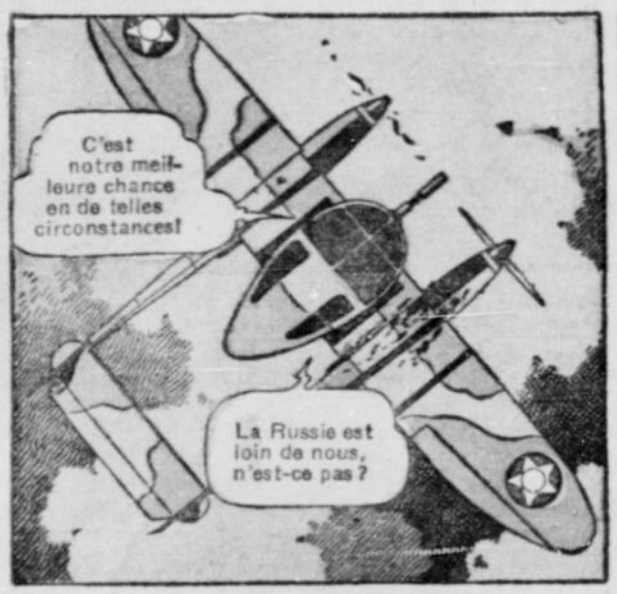


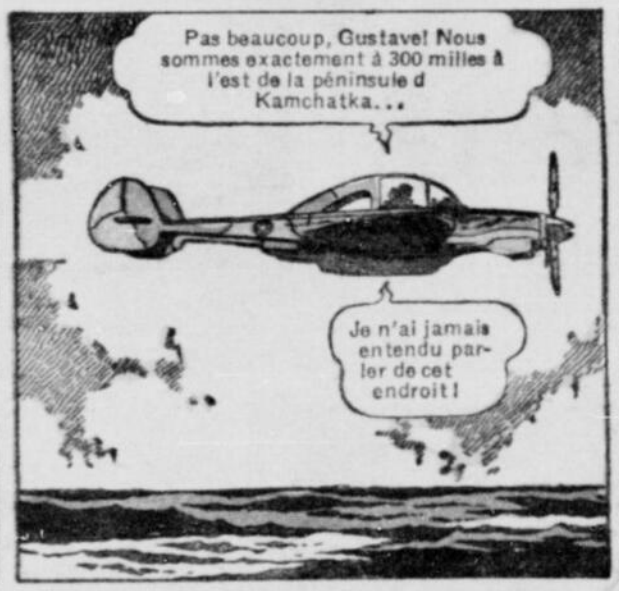
Immédiatement, la fumée noire se transforme en une vapeur blanche!







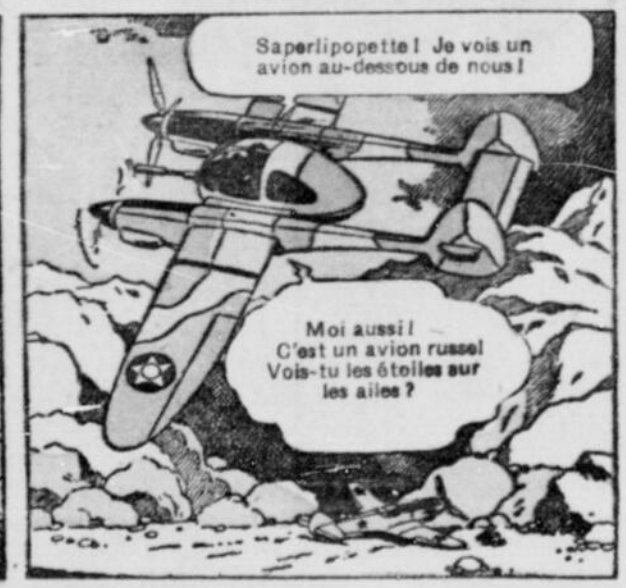




Une heure plus tard...







Mais ce qu'ils ne voient pas c'est la forme émaciée d'un homme accroupi près des débris de son appareil!



Le Journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

JOS. BRAS-DE-FER





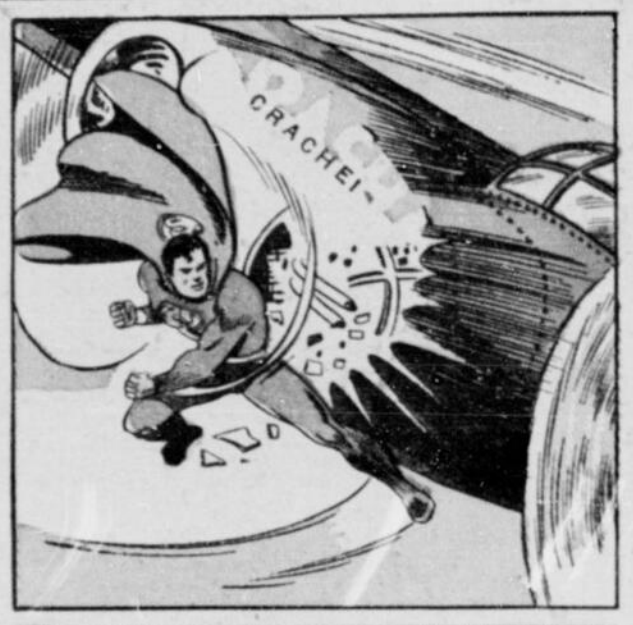
Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

LE SURHOMME























Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

EDITION NATIONALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢
84 PAGES

8ième ANNEE — MONTREAL, DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 1942 — No 38

LA DROGUE JAPONAISE

et le monde interlope au Canada

(LIRE EN 47e PAGE)

Ils mangeront le lapin



Les élèves de l'aristocratique collège d'Eton, en Angleterre, s'occupent maintenant de l'élevage des lapins. Lorsque les lapins sont assez gras, on les tuera pour en faire de bonnes gibelottes. On voit deux élèves du collège d'Eton en train de vérifier le poids d'un lapin.

(Service exclusif à la "Patrie").

Pour étudier les maladies des plantes



On ne chôme jamais dans les laboratoires de la « Rothampsted Experimental Station », à Harpenden, Herts, Angleterre. Des savants y font des expériences sur la fertilité du sol et sur les maladies qui attaquent la betterave à sucre, le blé et autres produits du sol. On voit ici une « spécialiste » inoculant le virus d'une maladie mystérieuse à un plant de betterave au moyen de l'insecte qui la propage.

(Service exclusif à la "Patrie").

La répétition générale pour l'invasion réelle est commencée

(LIRE EN 8ie PAGE)

Le plus beau pont du continent aux chutes Niagara

(LIRE EN 46e PAGE)

Le pont de l'« Arc-en-Ciel » établit un solide lien entre Canadiens et Américains

Symbole de concorde et de paix, dit M. Hepburn

Les milliers de touristes qui traversent chaque jour les frontières américaine ou canadienne en franchissant le nouveau pont "Rainbow" ou pont de l'"Arc-en-ciel", ne peuvent s'empêcher de songer à toutes les leçons d'unité, de bonne entente et de cordiale amitié qui se dégagent de cette immense construction en acier décrite comme "le plus beau pont du continent américain". Et c'est pourquoi, le 10 mai 1942, l'American Institute of Steel Construction honorait les ingénieurs, les architectes et les ouvriers qui ont construit le pont "Rainbow" en déclarant officiellement que ce pont reliant le Canada et les Etats-Unis, à Niagara-Falls, était certainement le plus beau de tout le continent. Le témoignage, émanant d'une source aussi riche en expérience et en connaissances, a attiré l'attention de tous les pays sur les beautés des chutes Niagara et sur les caractéristiques du nouveau pont.

Autres éloges

Parmi les milliers de témoignages élogieux adressés aux directeurs et aux artisans qui ont érigé le pont «Rainbow», il en est un qu'il convient de signaler à l'attention de nos lecteurs, c'est celui de l'honorable Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario. Nous le citons textuellement.

«L'inauguration officielle du pont "Rainbow", reliant les deux rives de la rivière Niagara, entre les Etats-Unis et le Canada, est un événement qui prend une importance fort significative dans les temps troublés que nous traversons.

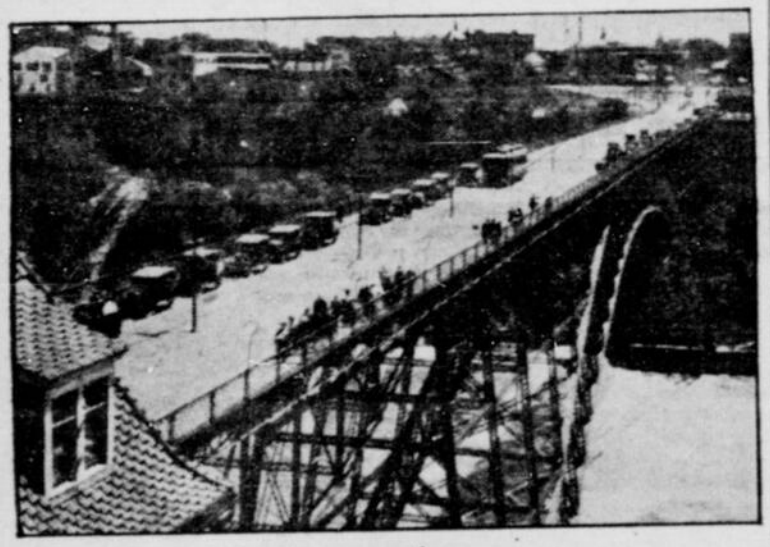
«Ce pont est un lien nouveau entre deux peuples qui ont tant fait de choses en commun. Nous pouvons dire sans exagération que depuis trois ans les ponts reliant les différentes rives des rivières formant des frontières naturelles entre les pays d'Europe ont été les théâtres des conflits les plus sanguinaires de l'histoire du monde. Au lieu d'ouvrir les portes au commerce, à l'amitié et à la bonne entente, ils ont été transformés, (quand ils n'étaient pas dynamités ou détruits), en poignards ensanglantés par les envahisseurs. Aucun de nous ne saurait imaginer que les mêmes faits pourraient se produire dans la région du pont de l'ARC-EN CIEL.

«Le chancelier Bismarck a déjà dit que l'une des points les plus importants de la constitution du monde moderne réside dans le fait que les habitants de l'Amérique du Nord parlent la même langue. Le chef d'Etat réalisait clairement que là où l'on parle la même langue sous le drapeau de la démocratie, il y a toujours moyen de s'entendre et de régler les problèmes les plus difficiles. Et c'est ce qui évite les conflits qui couvent comme sous une meule de foin séché et éclatent soudainement en flammes de guerre.

«Je suis particulièrement heureux de constater, continue l'hon. Hepburn, qu'à cet endroit historique où les torrents du Niagara grondent comme s'ils représentaient les battements de coeur d'un grand continent, on a érigé un nouveau lien d'acier.

«Je crois qu'on a dénommé ce pont "ARC-EN-CIEL" à cause de la forme de la grande arche centrale et aussi parce que les eaux du Niagara prennent les couleurs de l'arc-en-ciel quand on les regarde du haut du pont. Mais, à mon point de vue, le nom de RAINBOW prend un sens encore plus éloquent; ne rappelle-t-il pas, en effet, l'arc-en-ciel que le Christ traça dans le ciel après le déluge pour indiquer à son peuple que le «jour et la nuit ne cesseraient jamais tant qu'il y aurait un globe terrestre».

«Puisse ce pont nouveau, construit de nos labeurs et de nos peines, demeurer aussi le symbole de l'amitié et de la bonne entente qui règneront toujours entre les deux peuples qui ont travaillé à l'édification de ce monument superbe».



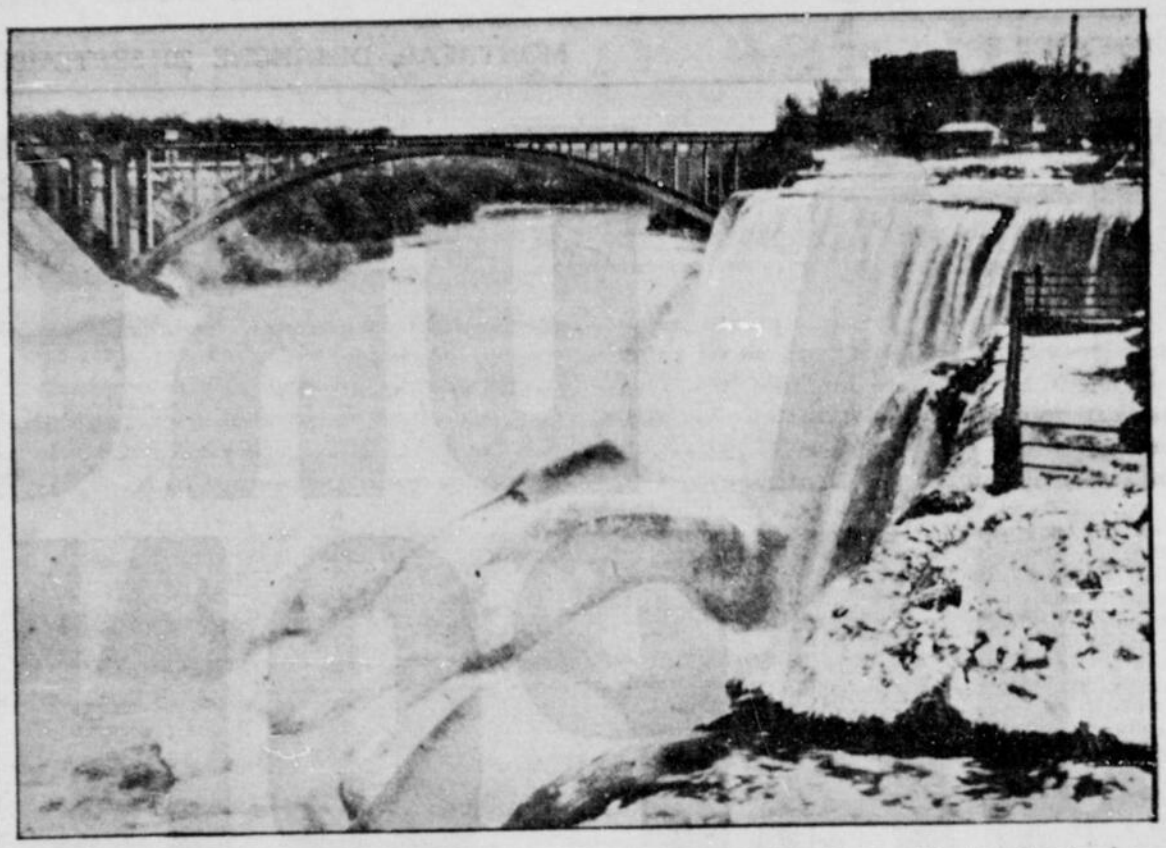
L'ancien pont des chutes Niagara, dit le « Falls View Bridge » qui a été emporté par les glaces au mois de janvier 1938.

En moins de 4 ans...

L'ancien pont qui reliait les rives du Niagara, s'appelait le pont de la «Vue des chutes» ou «Falls View Bridge». Il fut emporté par la glace, le 27 janvier 1938. Avec lui disparaissaient les souvenirs de milliers de jeunes mariés qui l'avaient franchi durant leur voyage nuptial. Mais la vieille structure n'était pas aussitôt disparue que déjà les ingénieurs et les architectes se mettaient au travail pour le remplacer.

* * *

Le travail de construction était d'autant plus difficile que les eaux du Niagara, à cet endroit, ont la réputation d'être les plus rapides au monde. Mais on a triomphé de tous les obstacles et aujourd'hui... les Etats-Unis et le Canada se touchent de bien près....



Le nouveau pont, dit « Rainbow » ou « Arc-en-Ciel ». Au dire des ingénieurs américains, c'est le plus beau pont du continent. Sa travée est la plus longue du monde.

On vendra 559 lettres écrites par les rois européens à Napoléon

On mettra en vente sous peu à Bruxelles 559 lettres qui présentent un rare intérêt. Ce sont les originaux et la copie de la correspondance adressées à Napoléon 1er par tous les rois de l'Europe.

A la veille de sa mort, Napoléon I, faisant ses dernières recommandations au Docteur O'Meara, lui disait avec émotion :

—«Mon ami, publiez ces lettres après ma mort pour couvrir de honte ces souverains et montrer au monde l'abjection de leurs hommages quand ils me demandaient des faveurs ou me suppliaient de leur conserver leurs trônes. Quand j'étais puissant, ils sollicitaient ma protection et mon alliance. Ils étaient prêts alors à lécher la boue de mes bottes. Aujourd'hui ils m'oppriment bassement et me séparent de ma femme et de mon fils.»

121 ans auront passé avant que le désir de l'Empereur se réalise et que soit mis en lumière le châtiment qu'il rêvait.



NAPOLEON Ier

A la mort de Napoléon, ses papiers de St-Hélène furent remis à son frère Joseph. Pendant longtemps après on les crut perdus. On les avait offerts par la suite à un éditeur londonnien qui recula devant le prix demandé.

Les 559 lettres, adressées par les souverains européens à Napoléon avaient été, au cour du dix-dix-neuvième siècle, réunies en sept volumes reliés en maroquin rouge. Peu de temps avant sa mort, l'Impératrice Eugénie avait remis cette correspondance au Prince Victor-Napoléon à Bruxelles, d'où elle va sortir pour être livrée à la curiosité du public.

Une lourde perte pour la science

Un grand savant vient de mourir. C'est le professeur Georges Lakhovsky, l'inventeur de la thérapeutique des Ondes Courtes, le savant qui a consacré toute sa vie à démontrer l'inexistence du racisme.

* * *

Le professeur Lakrovsky est décédé à New-York. Il laisse une oeuvre considérable, et il laisse aussi le souvenir d'un homme qui n'a cessé de lutter pour la liberté et le progrès.

* * *

Le journal «Pour la Victoire», à qui nous empruntons ces lignes, rappelle que Georges Lakovsky a été avec Marconi le pionnier et le vulgarisateur de la T.S.F.

* * *

«Ses premières découvertes médicales furent faites à Paris, à l'Institut Pasteur, dans les services des Professeurs Metchnikoff et Bezredka. D'Arsonval, qui avait préfacé ses livres avec enthousiasme, et le Général Ferrié, furent les premiers à reconnaître la grande importance de ses conceptions. ...

Remords tardifs

LA NOUVELLE-ORLEANS, 19. — La commission des Eaux et des Egoûts de la Nouvelle-Orléans s'est enrichie de $1.50 à la suite du règlement d'une dette, vieille de 30 ans. Un contribuable, pris de remords, envoya à M. A.-G. Moffatt, le secrétaire de la Commission, une lettre contenant un billet de banque d'un dollar et une pièce de 50 sous. La lettre disait: "Cher Monsieur, je vous avais volé deux faussets, il y a 30 ans, et je veux vous les rembourser maintenant. Vous trouverez ci-inclus $1.50. Je vous prierais d'accepter cette remise."

Bien qu'il fût satisfait de la restitution, qui fut ajoutée au fonds de la Commission, M. Moffat a dit qu'il aimerait que d'autres personnes suivissent cet exemple. L'année dernière, 2,000 fanaux, d'une valeur de $1, chacun, furent volés à la commission.

Tambourinage



Les cours viennent de prendre fin; le professeur était éloquent mais le sujet très aride à digérer. Le caporal East, du Corps auxiliaire féminin, tente de se délasser en pratiquant les airs les plus martiaux sur le traditionnel tambour de l'armée.

Les Japonais ont inondé le monde de narcotiques pour affaiblir les peuples qu'ils voulaient asservir

Le rôle de la drogue dans le monde interlope à MONTRÉAL

La drogue, cette hydre aux cent têtes qui exerça tant de ravages dans le monde que la Société des nations crut devoir mobiliser toutes ses forces contre elle — au temps où la Ligue avait encore quelque influence —, serait une des armes favorites des Japonais dans leur rêve de domination mondiale. Arme secrète, il va sans dire, et d'autant plus redoutable. Bien que l'on ait réussi à atténuer ce fléau dans certaines parties du monde — notamment en Amérique — il fait encore de trop nombreuses victimes.

* * *

C'est en *démoralisant* leurs «ennemis», en attaquant au cerveau même, que les Japonais espèrent étendre partout leur règle de fer. Selon une enquête faite par M. James Monohan, qui en a publié les résultats dans l'«Elks Magazine», le Japon a, dans ce dessein diabolique, inondé le monde de narcotiques. Et à Montréal même, la plus grande partie de la drogue qui se vend encore dans le monde interlope, proviendrait du Japon ou de marchés japonais. Il est inutile — car ils sont trop bien connus — de souligner les effets démoralisants des narcotiques. Ceux qui ont vu ses malheureuses victimes savent qu'elles sont de véritables loques humaines, sans volonté et sans scrupules, car la drogue tue toute énergie et tout sens moral.

Révélations stupéfiantes

Mais ce que l'on ignore dans le grand public, c'est que les narcotiques sont, même dans notre ville, un auxiliaire précieux du vice commercialisé. A Montréal, comme nous venons de le dire, des individus sinistres se servent de la drogue pour garder dans les maisons d'infamie les malheureuses victimes que les souteneurs y ont attirées. Une fois que ces dernières ont contracté la funeste habitude des narcotiques, elles ne peuvent plus s'en passer et elles reviennent au lieu de perdition. Il n'est plus besoin de les séquestrer comme cela se faisait autrefois, la drogue les «séquestre» mieux que ne sauraient le faire toutes les serrures et barreaux du monde.

* * *

Comment les maîtres du monde interlope s'y prennent-ils pour se procurer la drogue? En retenant, par l'appât du dollar — le plus grand agent de corruption qui existe au monde — les services de certaines personnes qui sont en position de leur en procurer et qui sont momentanément dans la gêne. Il suffit de se rappeler certains films américains sur les racketeers et les gangsters pour en avoir une idée. Mais la réalité dépasse encore tout ce que le cinéma a pu imaginer. Ces «complices» deviennent à leur tour des esclaves, car ils ne peuvent dénoncer ceux qui les emploient sans s'exposer eux-mêmes aux rigueurs de la loi, sans parler des vengeances sournoises et terribles des princes de la pègre. Ils doivent d'ailleurs s'engager, au moment de leur embauchage, à exécuter toutes les besognes, même les plus sales, les plus criminelles, qu'on leur demandera. Encore une fois, qu'on se rappelle certains films américains.

Les responsables

C'est dire combien nous sommes menacés, dans notre province même, par ce fléau dont on attribue aux Japonais la grande responsabilité. Cela dit, revenons à notre idée première. La Société des nations, comme nous l'avons écrit, s'est inquiétée, à bon droit, de l'expansion du fléau des narcotiques à travers le monde. Au mois de juin 1938, les représentants de 27 pays se réunirent au siège de la Ligue, à Genève, pour étudier de nouveau le problème. Ils formaient le *Comité de l'opium et autres narcotiques dangereux*. Six années plus tôt, le Comité avait juré de délivrer le monde de cette plaie.

* * *

De leurs enquêtes et de leurs échanges d'informations, ainsi que des nombreux documents colligés, il se dégagea le fait net, indubitable, que le Japon était le «master-mind», le promoteur, le grand agent de distribution des narcotiques à travers le monde. On apprit ainsi que les Japonais avaient converti la Mandchourie en un immense entrepôt de narcotiques; que les troupes japonaises forçaient les paysans chinois à cultiver le pavot (dont on extrait l'opium); que les banquiers nippons importaient de l'Iran d'énormes quantités d'opium de haute qualité, à bord de transports battant pavillon japonais, et que des manufactures appartenant à des Japonais inondaient le monde d'opium, dhéroïne et de morphine.

* * *

Depuis la convention de La Haye (1912) et l'accord subséquent de la Société des nations (1928) — signés tous deux par le Japon —, le monde civilisé a fait de grands efforts pour enrayer ce fléau. La Chine en particulier a fait de louables efforts et ne le cède sur ce point qu'à la Turquie; et l'Iran, source de l'opium de haute qualité, est entré lui-même en ligne. (On sait peut-être que la Chine a décrété la peine de mort contre les narcomanes incurables et que des centaines, sinon des milliers de victimes ont eu le cou tranché.)

L'arme secrète

Mais, lorsque le Japon commença la conquête de la Mandchourie, en 1931, les généraux nippons furent, dit-on, fort impressionnés par deux faits, savoir: que les soldats opiomanes des armées mandchoues (chinoises) étaient toujours les premiers à fuir ou à déposer les armes, et que les opiomanes parmi la population civile étaient les plus «dociles» à l'envahisseur. «Voilà, se dirent les militaristes nippons, l'arme secrète idéale pour subjuguer la population civile en temps de guerre».

* * *

Aussitôt pensé, aussitôt fait. Les Japonais se hâtèrent d'abroger toutes les lois contre l'opium. Bien plus, lorsque les paysans refusèrent de convertir leurs terres à la culture du pavot, le gouvernement militaire lança un décret à l'effet que les taxes à l'avenir seraient perçues en tant d'opium brut par acre de terre. Il s'ensuit que le paysan devait cultiver le pavot ou perdre sa terre, faute de payer ses taxes.

* * *

Néanmoins, les ravagees de l'opium s'exerçaient encore trop lentement au gré des Japonais. Les généraux nippons introduisirent de nouvelles «drogues» dont l'habitude s'acquérait plus rapidement. Ils ouvrirent à Dairan et à Harbin des usines ou laboratoires pour la conversion de l'opium en morphine et en héroïne. Ils firent venir des colporteurs de narcotiques de la Corée pour exploiter des fumeries d'opium qui opéraient au grand jour dans le territoire contrôlé par les Japonais. Bientôt les «magasins de narcotiques» surpassaient en nombre, dans la proportion de trois contre un, les boutiques de riz. Une nouvelle cigarette fit aussi son apparition sur le marché; elle contenait de l'héroïne et coûtait moins cher que les cigarettes chinoises. Le fléau des narcotiques se développa de façon phénoménale.

* * *

«Je ne suis pas loin de la vérité en déclarant que 90 pour cent du trafic illégal des *drogues blanches* dans le monde est d'origine japonaise. La politique agressive japonaise de la diffusion des narcotiques est aussi réaliste que son agression militaire», a déclaré le commissaire Harry-J. Anslinger, chef de l'Office des narcotiques. Des banques nippones ont fourni les capitaux nécessaires pour l'établissement des usines et laboratoires et ils en ont bientôt retiré des profits énormes.

Chiffres fantastiques

Dans les quatre provinces du nord-est de la Chine, le nombre des narcomanes *connus* a augmenté de 585,627 en 1936 à plus de 13,000,000 en 1939. Dans les régions occupées des provinces de Kiangséou, d'Anhwei et de Tché-kiang, le gouvernement militaire a perçu la somme de $2,000,000 en taxes seulement sur la vente de 1,000,000 d'onces d'opium pendant un mois. En 1939, la ville de Tientsin avait 200 usine d'héroïne produisant chacune 100 livres par jour de ce narcotique. A Nankin, où le gouvernement japonais avait pratiquement enrayé le fléau, il y avait, après trois mois seulement d'occupation japonaise, 32 établissements de gros de narcotiques, 340 fumeries d'opium et 120 hôtels licenciés pour la vente de cette «drogue»!

* * *

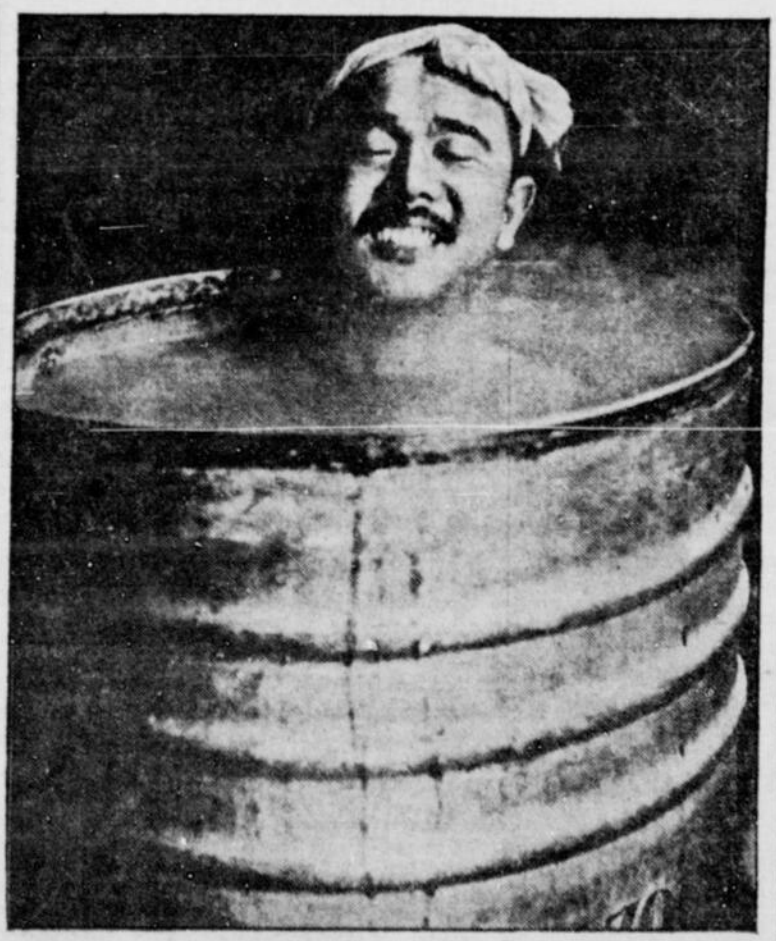
Et le fléau déborda jusque dans le Nouveau-Monde. Des individus louches à la solde des «empoisonneurs» japonais firent leur apparition dans les quartiers interlopes de Chicago, New-York, *Montréal*, etc. Il faut dire que la gendarmerie royale, aidée de la police municipale, a enrayé virtuellement l'activité des gros marchands de narcotiques dans notre ville au temps où le danger était le plus grand. Mais l'hydre a bien des têtes et il lui en pousse parfois d'autres lorsqu'on a en abattu quelques-unes. L'importation clandestine des narcotiques se faisait sur une grande échelle avant la guerre. Mais les individus qui vivent de la «drogue» pour être momentanément dans l'ombre, sont encore à l'affût. Et derrière eux se profile peut-être la tête du conquérant japonais.

* * *

Mais, comme le dit M. Monahan, dans le «Elks Magazine», les narcotiques sont une arme à deux tranchants. En répandant la «drogue», des Japonais ont commencé à y prendre goût, car ils n'ont pas tous la même force de volonté. A Nankin seulement, plus de 1,000 lits d'hôpitaux sont occupés par des soldats japonais devenus non pas des héros, mais des «héroïnomanes». Le boomerang de la «drogue» rendra-t-il esclaves ceux qui voulaient asservir?



Fumeuse d'opium: une des millions de victimes des distributeurs japonais de narcotiques.



Le sourire béat d'un conquérant japonais. Il prend son bain en paix dans un vieux baril, convaincu que la population abrutie par l'opium n'offrira que des velléités de résistance.

Un vrai patriote

COLUMBUS, 19. — William L. Kline, 35 ans, propriétaire d'une usine de Columbus, ne crut pas faire assez pour son pays en construisant un garage et en installant des machineries pour $800 afin d'établir une usine se spécialisant dans les équipements de précisions pour les avions militaires. C'est pourquoi il vendit son entreprise et s'enrôla dans l'aviation navale. Kline n'avait que 20 ans quand il s'intéressa à l'aviation. Un an plus tard, en 1928, il obtenait son premier-permis de voler.

Un pigeon sentinelle

WICHITA FALLS, Texas, 19. — Un pigeon voyageur a «adopté» le bureau de contre-espionnage de Sheppart Field. L'intelligent colombin a été trouvé par un citoyen de Wichita Falls à proximité de la ville. L'oiseau avait été blessé d'un coup de feu.

Les officiers du service de contre-espionnage eurent pitié du petit «blessé». Ils le pansèrent, le soignèrent, et, lorsqu'il fut guéri, ils lui rendirent la liberté. Mais le pigeon avait décidé apparemment que c'était là sa nouvelle demeure et il y fit son nid. Le nouveau pensionnaire s'est vite fait l'ami des officiers, mais il «attaque» tous les étrangers.

Les officiers se demandent s'ils ne devraient pas l'expédier au corps de signaleurs le plus proche d'où le pigeon s'est vraisemblablement égaré, ou le garder comme «sentinelle».



L'Allemagne va connaître pour la première fois les ravages de l'invasion

LE 7 SEPTEMBRE 1942 marquait le deuxième anniversaire du début de l'offensive aérienne par laquelle l'Allemagne, quelques semaines après la retraite britannique à Dunkerque, comptait réduire la Grande-Bretagne. Cette offensive commença par un raid massif lancé en plein jour au-dessus de Londres. L'ennemi y perdit 103 avions... et ne recommença pas. De ce jour, le maréchal Goering, qui avait annoncé emphatiquement qu'il prenait personnellement la direction de ces opérations, jugea plus prudemment de se rabattre sur les raids nocturnes. Pendant des mois, l'Allemagne pilonna sans répit les villes du Royaume-Uni, avec la certitude que ces bombardements, dont la population civile était la première à souffrir, amolliraient la résistance britannique. Ils eurent l'effet contraire, comme on le sait.

AUJOURD'HUI, deux ans après, nous assistons à l'expérience contraire. C'est la Grande-Bretagne, dont la suprématie aérienne est incontestée dans tout l'ouest de l'Europe, qui entreprend d'amollir le moral du peuple allemand par une offensive aérienne massive, qui est commencée depuis quelques semaines. La différence entre cette guerre aérienne de 1942 et celle d'il y a deux ans, c'est que les Nations Unies sont en mesure de la poursuivre indéfiniment, sans relâche, jusqu'à ce que le peuple allemand demande grâce. Nombre d'experts militaires sont convaincus que tel sera le résultat d'un hiver de bombardements incessants des villes allemandes. Nous verrons s'ils ont raison.

SI la nation allemande s'est laissé conduire aussi facilement à la guerre par Hitler, c'est sans aucun doute parce que, de 1914 à 1918, la guerre n'avait aucunement touché au territoire du Reich et que la population civile n'avait pas connu les ravages de l'invasion. C'est le territoire français qui, durant les quatre années de la Grande Guerre, fut le théâtre des opérations militaires. L'Allemagne perdit la guerre, c'est vrai, mais par la tricherie habile d'un armistice qui lui épargna la honte de voir le vainqueur entrer dans sa capitale pour y imposer ses conditions de paix. Là encore le peuple allemand se vit épargner le choc psychologique de la défaite.

JUSQU'ICI, la guerre a encore épargné le sol allemand. Les premières victoires politiques d'Hitler, qui lui donnèrent l'Autriche et la Tchécoslovaquie, convainquirent le peuple du Reich que le Fuehrer était une sorte de dieu invincible, dont la seule volonté faisait plier les nations. La rapidité de la conquête de la Pologne, l'écrasement de la France en quelques semaines vinrent donner à la nation allemande la certitude qu'elle avait une armée invincible. Ces rapides victoires, auxquelles succédèrent les campagnes victorieuses de Yougoslavie et de Grèce, n'avaient occupé que quelques mois, qui avaient vu la formidable machine militaire nazie rouler sur l'Europe, sans qu'un seul village allemand ait seulement vu un soldat allié. Le territoire du Reich était intact et le maréchal Goering avait promis que jamais un avion ne viendrait bombarder une ville d'Allemagne.

DANS ces conditions, il est compréhensible que les deux premières années de la guerre aient remonté le moral du peuple allemand, en dépit des privations de toute sorte qu'il doit s'imposer. La perspective de la victoire le soutenait. Cette perspective est déjà moins certaine depuis que la Russie s'est révélée capable de tenir en échec la puissance militaire nazie. Mais la guerre de Russie se fait loin du territoire du Reich et la masse de la population allemande, certainement entretenue dans l'ignorance, n'a point de données exactes sur le changement que les douze derniers mois ont apporté dans l'équilibre des forces qui sont en présence dans le conflit mondial.

LA réalisation de la puissance militaire acquise depuis un an par les Nations Unies viendra à la population de l'Allemagne avec la vision des escadrilles de bombardement alliées qui, nuit après nuit, partent maintenant de Grande-Bretagne pour aller semer la destruction sur tous les points de l'Allemagne. Dès maintenant doit apparaître la vanité de la promesse d'immunité faite par le maréchal Goering. Le territoire du Reich n'est plus à l'abri de la guerre, comme il l'avait été de 1914 à 1918 et durant les deux premières années de la guerre présente. Ce ne sont plus, aujourd'hui, des bombardements intermittents, comme ceux qui se succédèrent, à intervalles éloignés, durant 1940, mais une offensive massive, qui rase en quelques heures des moitiés de villes et qui fait sentir à la population de l'Allemagne la puissance nouvelle des Alliés.

LE fléchissement que cette nouvelle phase de la guerre provoquera certainement dans le moral du peuple allemand ne saurait être en soi, cependant, le facteur décisif de la défaite désormais inévitable de l'Allemagne. En d'autres termes, il ne faut pas espérer que, démoralisée, la nation allemande, par un mouvement spontané de révolte, rejette le régime politique nazi et demande la paix. Comme l'a répété ces jours derniers M. Roosevelt, il faudra que les Nations Unies infligent une défaite militaire aux armées nazies sur un champ de bataille européen, avant que n'apparaissent les premiers signes de la victoire. Mais les effets de cette défaite seront d'autant plus grands et d'autant plus prompts que le peuple allemand aura subi précédemment cet amollissement que le maréchal Goering lui-même escomptait comme l'un des résultats possibles des bombardements aériens. Le peuple britannique a démenti cette théorie, mais elle trouvera très probablement son application en Allemagne.

OUTRE l'effet moral, l'offensive aérienne promet des résultats certains dans le domaine militaire, par la destruction des centres industriels, par la dislocation de la production de guerre et, principalement, disent certains experts, par la désorganisation du transport ferroviaire au sein de l'Allemagne. Les voies ferrées posent un problème aigu au haut commandement nazi, car elles sont insuffisantes et leur efficacité est déjà compromise par l'état de décrépitude du roulant des chemins de fer. On ne saurait sous-estimer, par exemple, l'importance militaire immédiate des bombardements dirigés contre les jonctions de voies ferrées par où s'écoule vers les fronts de combat la production des usines de guerre de la Ruhr. Pour s'en convaincre, il n'est que de se rappeler la récente dépêche de Londres qui révélait que des escadrilles de bombardement alliées sont spécialement affectées à la destruction des chemins de fer et des grandes autostrades de l'Allemagne.

SI l'offensive aérienne contre l'Allemagne a tant tardé, c'est que, jusqu'ici, la production britannique des avions de bombardement avait été insuffisante, car elle passait en second lieu, après celle des avions de chasse, jugée avec raison plus importante, du point de vue de la défense des Iles Britanniques. Depuis quelques mois, cependant, l'industrie britannique a entrepris la construction des gros bombardiers Lancaster et la Grande-Bretagne reçoit en outre par centaines les avions de bombardement de fabrication américaine. C'est ainsi que se constitue rapidement une force capable de maintenir de façon soutenue la guerre de destruction sur le front aérien.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST



La saison de villégiature est bien finie. La gent bruyante des pique-niqueurs et baigneurs s'est envolée et la plage est déserte ou presque. Les canards, les mouettes et autres oiseaux sauvages peuvent s'approcher du rivage sans être effarouchés par les épouvantails vêtus de maillots de bain. Leurs cris et le doux clapotis de la vague expirante, mêlés de loin au chant des grillons, troublent seuls parfois le silence agreste.

Nous disons «parfois». C'est que l'on voit ici et là, si l'on se permet une course en automobile à travers nos centres de villégiature, de légères fumées s'élever des toits rouges, verts ou blancs des chalets. De la foule des villégiateurs, il en est resté quelques-uns qui ne peuvent se résoudre à quitter la campagne. Ces villégiateurs savent quelles splendeurs leur réserve l'automne et de quelles riches couleurs il peint les champs, la forêt, la montagne et la rive avec son bois mort et ses rochers couverts de lichen. Déjà il a mis du rouge à quelques rameaux d'érables.

L'isolement leur plaît: la douce mélancolie de l'automne également. Contrairement aux masques de Verlaine, ils connaissent leur bonheur et le savourent à même la grande coupe où se fondent toutes les couleurs. Chaque année, le nombre des villégiateurs qui prolongent leur séjour jusqu'à la fin de septembre ou octobre, et dans certains cas jusqu'à la mi-novembre, augmente de façon sensible. Et l'on peut prévoir qu'après la guerre, lorsque les distances seront raccourcies de moitié par le développement des moyens de locomotion, les chalets fermés deviendront plus rares que les chalets ouverts. Et ce sera dommage pour ceux qui sont *sauvages* comme la nature.

*

Ceux qui plient bagages à la fin d'août — souvent par nécessité — ne se doutent pas qu'ils manquent la plus belle partie du *spectacle*: le décor du dernier acte, c'est-à-dire l'*apothéose*. L'automne ne livre tous ses dons qu'aux fidèles. Ne les reçoit que celui qui parcourt les champs et les bois. Quoi de comparable à une journée ensoleillée d'automne. Le froid piquant vous stimule et vous met en appétit. Le soir, lorsque vous rentrez à la maison, une bonne bûche lance bientôt ses étincelles comme un feu d'artifice. Après le repas, assaisonné de vos fatigues de la journée, la lecture s'offre comme un délassement naturel. On comprend mieux les poètes après avoir vécu dans l'intimité de la nature. L'automobiliste qui voit des carreaux rouges dans la profondeur des ténèbres a presque envie de s'arrêter et de se réchauffer à ce foyer.

Il y a, il est vrai, les jours de pluie et l'on a accoutumé de dire que la pluie est triste. Elles sont lourdes les pluies d'automne... et longues. Elles tombent parfois drues, en grosses gouttes et parfois en un rideau grisâtre qui tisse sans cesse sa toile. Ou comme le dit Baudelaire:

> Quand la pluie étalant ses immenses traînées,
> D'une vaste prison imite les barreaux.

La pluie tombe, tombe, et semble ne devoir jamais s'arrêter. Elle efface les belles couleurs que le soleil dorait, convertit la fine poussière des sentiers en boue, chasse les oiseaux et les grillons et creuse des rigoles dans les champs. Mais après la pluie viendra le beau temps, et il n'y a rien de plus beau à la campagne que cette résurrection du soleil. La pluie a aussi son bon côté: elle prête à la méditation, aux pensées graves. En faisant le vide à l'extérieur, elle refait le cercle de la famille à l'intérieur. Les livres sont encore là qui nous invitent aux grands voyages de l'esprit. Que de beaux livres nous n'aurions pas lus s'il n'avait plu, et c'est souvent par un jour pluvieux que nous avons découvert des beautés insoupçonnées à Racine, Shakespeare, Chateaubriand, Dickens... Ainsi la tempête qui déchire le coeur de la trop tendre Phèdre et les «noirs complots» d'Athalie se comprennent mieux au bruit de la pluie ou aux éclats de la foudre.

Ils ont choisi la meilleure part les citadins qui passent l'automne à la campagne. Ils emmagasinent des forces qui les aideront à supporter les rigueurs de l'hiver. En attendant de s'engouffrer avec la foule dans les cinémas pour voir les dernières productions de Hollywood et les gazettes filmées des champs de bataille, ils voient se dérouler le grand film de la nature. Ils n'y perdent pas, certes, au change. Et voici que la saison de la chasse leur apportera de nouvelles joies; il est encore plus sain de chasser la perdrix que de courir après les tramways rue Sainte-Catherine.

Henri DUFRESNE

Tsar américain du caoutchouc

WASHINGTON, 16. — (P.A.) — William-M. (Bill) Jeffers, 66 ans, président de l'Union Pacific Railroad, est le nouveau tsar de la production du caoutchouc aux Etats-Unis. Donald Nelson, chef de la production militaire aux Etats-Unis, a annoncé la nomiiation de Jeffers, hier soir.

Le nouveau dictateur du caoutchouc a commencé sa carrière comme garçon de bureau et a gravi tous les échelons avant d'atteindre la présidence de l'Union Pacific. Jeffers aura l'autorité voulue pour réorganiser, consolider et administer les tentatives du gouvernement pour faire face à la disette du caoutchouc.

Il devra organiser la production du caoutchouc synthétique.

Fils de Bonar Law en visite à Ottawa

OTTAWA, 16. (P. C.) — M. Richard Law, sous-secrétaire parlementaire aux Affaires étrangères du Royaume-Uni, fils de feu Bonar Law, un ancien premier ministre britannique né au Canada, arrivé à Ottawa, a déclaré: "Le Royaume-Uni se propose de prendre les mesures nécessaires pour éviter la répétition des jours

Un jeune aviateur de St-Lambert tombe dans un arbre, se dégage et traverse cinq pays pour échapper aux Allemands

Il coupe à coups de revolver les cordes de son parachute pris dans les branches.--Chute de l'avion dans la mer.

(Par THEO. LEVESQUE)

Il y a des aventures ou des mésaventures de jeunesse qu'on oublie facilement, mais il en est d'autres qui demeurent profondément gravées dans la mémoire... Si l'aviateur Bruneau Angers, de Saint-Lambert, réussit à oublier le voyage qu'il vient de faire à travers l'Europe, ses amis, ses parents et ses camarades de la R.C.A.F. ne l'oublieront pas de sitôt! Le jeune héros, Angers, qui vient de célébrer son 21ème anniversaire, est aujourd'hui en Angleterre; sa dernière lettre était datée de Gibraltar. Par suite d'une ruse, d'ailleurs fort pardonnable, nous avons réussi à obtenir cette missive aussi modeste qu'elle est précieuse. La famille Angers nous excusera d'en extraire quelques lignes.

La lettre du mitrailleur Angers ne peut que soulever l'enthousiasme et le patriotisme de nos futurs as canadiens-français.

"Tout va bien..."

Gibraltar, 8 août.

«Chers parents,

Je suis ici depuis une quinzaine de jours. Mon long silence vous a peut-être inquiétés, mais rassurez-vous, je suis en excellente santé malgré quelques blessures aux pieds, aux genoux et à la colonne vertébrale.

«J'ai été abattu en territoire ennemi. Mon pilote a refusé de parachuter et il a tenté de sauver son avion et regagner la mer. Mais la mort le guettait et il a péri lorsque son bombardier criblé de balles s'est abattu dans l'océan. Mes trois autres compagnons ont été capturés par les Nazis dès qu'ils touchèrent le sol; ils sont tous prisonniers.

* * *

Il faut dire ici que la chance ne m'a pas fait défaut. Je suis tombé dans un chêne géant et mon parachute s'y est enlacé. J'avais perdu mon couteau au cours de la descente assez rapide et j'étais légèrement étourdi... C'est probablement ce qui me sauva, car je dus être immobile durant quelques heures et c'est ce qui explique pourquoi j'échappai aux soldats d'Hitler. En revenant à moi, je me servis de mon revolver pour couper les cordes de mon parachute.

* * *

Une fois sur le sol, je rampai prudemment durant la nuit et me cachai ici et là durant le jour. Je ne puis malheureusement vous donner plus de détails sur mon voyage .. la censure est sévère, et à juste titre, car bon nombre de mes camarades auront peut-être la chance ou la malchance de profiter un jour de mon expérience. J'ai traversé cinq pays pour arriver finalement à Gibraltar. Le voyage, il va sans dire, a été long et parfois pénible, je ne m'en porte pas plus mal. D'ici, je compte bien rentrer en Angleterre... et peut-être même aller vous rendre visite si on m'accorde un congé... Je suis sans nouvelles de vous depuis juin, mais j'espère que vous êtes tous en excellente santé.

BRUNEAU.

* * *

La lettre du mitrailleur Bruneau-Angers, fils de Mtre Auguste Angers, C. R., pourrait aisément se passer de commentaires. Nous croyons bon toutefois d'attirer l'attention de nos jeunes gens sur la modestie, le courage et le sang-froid du jeune aviateur perdu dans un bois en territoire ennemi, et sans autre ressource que son énergie et son ingéniosité. Les héros ne sont pas tous connus, mais il semble qu'on doive les saluer respectueusement quand il nous arrive d'en découvrir, même s'ils se cachent derrière le rideau de la modestie et de la simplicité.



LE MITRAILLEUR BRUNEAU ANGERS, fils de Mtre Auguste Angers C.R., et de Mme Angers, de St-Lambert, est photographié au moment où il monte à bord de l'avion qui s'écrasa dans la mer au cours d'une dernière envolée au-dessus de l'Allemagne.
(Photo Royal Canadian Air Force).

Le maire donne son sang

SHAWINIGAN-FALLS, . — (P. C.) — Une nouvelle clinique pour les donneurs de sang a été donnée par la compagnie Shawinigan Water and Power. Les premiers à offrir leur sang furent: Son Honneur le maire Arthur Rousseau, des Trois-Rivières, et M. Robert Dorion, gérant de la ville de Shawinigan-Falls. A la fin de la première journée, le nombre des donneurs de sang s'était élevé à 80.

15 cents de plus pour les cheveux

NEW-YORK, 19. — Après le premier octobre, une coupe de cheveux coûtera 75 cents dans les quartiers Brooklyn et Queens de New-York. Cette décision a été prise à la suite d'un referendum tenu parmi 4,500 barbiers.

Les militaires en uniforme bénéficieront d'une réduction de 30 p.c. Le prix courant pour une coupe de cheveux est de 60 cents. Les barbiers gagnent maintenant $25 par semaine, plus une commission de 50 pour cent sur tout ce qui dépasse $39. Ils gagneront $30 par semaine à partir du 1er octobre et une commission de 50 pour cent sur tout montant dépassant $35. Les barbiers de l'île Manhattan (centre de New-York) gagnent $21 par semaine et une commission de 50 p.c. sur tout montant au-dessus de $36.

Entente maintenue

CLEVELAND, — Les Indiens de Cleveland annoncent qu'ils ont renouvelé leur entente avec les Orioles de Baltimore, pour la saison de 1943. D'après l'entente, le Cleveland enverra des jeunes joueurs aux Orioles et ils auront le droit d'en acheter deux du club pour un montant de $10,000.

DENTIERS
(Spécialité)
Dr J.-A. LAMARRE
Seul propriétaire
CHIRURGIEN-DENTISTE
LA. 3227-8 — 9 a.m. à 9 p.m.
1237 CARRE PHILLIPS



Vos vêtements vous reviendront avec un éclat nouveau; parfaitement nettoyés et pressés

Jupes unies
Chandails
Pantalons
...24¢



30 ans d'expérience à votre service

Pour ceux ou celles qui souffrent d'une hernie, difformité ou infirmité, nous avons l'appareil qu'il vous faut. Venez à notre STUDIO MODERNE.

C. MARTIN JR.

Spécialités: Bandages herniaires. Appareils pour difformités. Bas élastiques, Ceintures abdominales, Chaises pour malades, Membres artificiels fabriqués dans nos ateliers. Prix modérés.



C. MARTIN Jr.
4338 ST-DENIS
près Marie-Anne
Tél.: MA. 9041

RÉPARATIONS PAR NOS EXPERTS

SOUS-BRAS	.29
BAS DE PANTALONS	.29
BORDS DE MANCHES	.35
DOUBLURES DE MANCHES	.99
DOUBLURES DE GILETS	2.95



Doublure de première garantie pour 24 mois.

léo LIMITÉE
Maison essentiellement canadienne-française
J. O. Pichette président et gérant-général

SERVICE DE 6 HEURES
MANTEAUX — COMPLETS
3 pièces
parfaitement épongés et pressés
24¢

15 MAGASINS pour vous servir

3127 Masson	8697 St-Denis
4531 Papineau	3862 E., Ontario
6645 St-Hubert	7891 St-Denis
6808 St-Hubert	2382 E., Beaubien
1610 St-Denis	2426 E., Rachel
4518 St-Denis	2168 Frontenac
	4300 E., Ste-Catherine

Agence: 711 Jarry
Agence: 1811 Amherst

EMPLOYEZ CONTRE
PANARIS
OU
CLOUS



AUSSI CONTRE
ANTHRAX-ABCES
PLAIES VARIQUEUSES
et BRULURES
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

La Maison de Québec

Le Parlement québécois légifère sur l'ordre social et économique

Par André Dagenais

Examinons ensemble brièvement la mesure de la souveraineté provinciale concernant l'ordre social; par ordre social, j'entends l'ensemble des relations contractuelles qui forment la société et la vie conjugales, la société et la vie familiales, la société et la vie professionnelles, la société industrielle, ainsi que l'ensemble des services sociaux, comme l'éducation, la coopération et les assurances. La législature de Québec a le droit de légiférer sur ce très vaste domaine de notre vie quotidienne.

* * *

D'abord, quoique l'Acte de 1867 accorde au parlement fédéral le droit de légiférer sur le mariage et le divorce, la célébration du mariage ressort de la juridiction provinciale. «Mais, demandera-t-on, la célébration n'est-elle pas une simple formalité légale? En enlevant le mariage lui-même à la juridiction provinciale, n'a-t-on pas privé le parlement de Québec des droits les plus essentiels?»

Le Conseil privé en a décidé autrement, fort heureusement pour nous. «La juridiction du parlement du Dominion, déclare l'un de ses jugements, ne s'étend pas à toutes les questions de validité. L'article 92, conférant à la législature provinciale le pouvoir exclusif d'édicter des lois relatives à la célébration du mariage dans la province, constitue une exception aux pouvoirs établis, au sujet du mariage, en faveur de l'autorité fédérale, et autorise la province à faire de la célébration un élément de validité du contrat ( )» (1881, 7 A.C. 108).

* * *

Si donc la province a le droit de légiférer sur la validité même du contrat de mariage, il apparait que la morale catholique et ses prescriptions sont sauvegardées par la législature québécoise. Pour nous, catholiques, cette célébration du mariage se fait devant le prêtre, selon certaines lois ecclésiastiques, et cette célébration ne ressort que de la souveraineté provinciale.

* * *

Comme la société conjugale comporte des problèmes de propriété et autres, qui sont du domaine civil, réservé aux provinces, il s'ensuit encore que la législature provinciale a compétence pour réglementer la vie des époux. «A l'heure actuelle, dit Me Maximilien Caron (Cf. «Notre Milieu»), ces questions se trouvent en grande partie résolues par notre Code civil, qui reproduit les coutumes françaises, sous lesquelles ont vécu nos pères.»

Notre droit provincial a juridiction sur la vie familiale. Il a en outre juridiction sur la vie professionnelle et il n'a pas manqué d'organiser les professions selon le mode corporatif, en beaucoup de cas. Les notaires, les dentistes, les architectes, les médecins, les avocats, ont le droit de légiférer dans leur domaine propre et sont constitués en corps semi-publics.

* * *

La législature québécoise a aussi en mains la vie des travailleurs. Citons à nouveau Me Maximilien Caron, quant à cette section des droits de notre province: «Elle (la législature) a cherché à bonifier leur sort en réglementant les conditions d'hygiène à l'usine, l'âge d'admission des employés au magasin, à l'atelier ou à la manufacture, l'emploi des femmes et des adolescents dans les entreprises industrielles dangereuses, les heures de travail, le salaire, les jours de congé. Notre législation ouvrière est l'une des plus abondantes. Et, cependant, elle a failli devenir lettre-morte. Car, il y a quelques années, sous divers prétextes, le parlement fédéral a prétendu s'arroger la faculté d'y substituer la sienne. Cet événement suscita de vifs débats judiciaires. Le Conseil privé les trancha encore dans un sens favorable aux provinces. Il décida, en principe, que les relations du capital et du travail, fondées sur des contrats, relèvent de leur compétence. Problème de droit civil, ajoute M. Caron, réservé par le constitution des législatures seules..»

Si nous analysons le plus brièvement du monde la législation de guerre concernant ces diverses questions de l'hygiène à l'usine, de l'emploi des femmes et des adolescents, des heures de travail et des salaires, nous verrons que le gouvernement fédéral, en vertu de ses pouvoirs extraordinaires, a envahi tout le terrain. Nous nous rappellerons alors que cette législation fédérale est précisément une législation de guerre et que sa valeur juridique est en fonction de la crise actuelle.

* * *

Notre parlement provincial peut enfin décider des problèmes scolaires, des problèmes coopératifs, qui deviennent de plus en plus vastes et intéressants, et des questions d'assurances.

* * *

Nous avons là l'esquisse de l'ordre social qui tombe sous la juridiction de l'Etat québécois et nous pouvons toiser l'envergure d'une législation qui s'étend à des relations sociales aussi intimes. La Maison de Québec jouit d'une personnalité sociale bien définie, qui la particularise singulièrement au sein du Canada tout entier.

L'ECONOMIE ET LE JUDICIAIRE

En 1937, les lords anglais (qui, soit dit entre parenthèses, sont parfois bien aimables), **ont déclaré ceci: «Personne ne peut douter que la distribution des pouvoirs entre le Parlement fédéral et les législatures provinciales est l'une des conditions les plus essentielles, problament la condition la plus essentielle, du pacte interprovincial auquel l'A.A.B.N. donne effet. A ne considérer que la position du Bas-Canada, aujourd'hui la Province de Québec, on pourrait dire que l'existence de la législation**

(Suite à la page 72)



NABOB FOOD PRODUCTS LTD. UNE COMPAGNIE 100% CANADIENNE.
HAROLD F. RITCHIE & CO. LTD. CONCESSIONNAIRES
F138

Prompt soulagemont de la douleur rhumatismalo

Des milliers de victimes des atroces douleurs du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie et de la névrite sont certainement heureuses de leur découverte de NURITO. Elles ont maintenant découvert une formule à action rapide qui soulage promptement ces déprimants maux et douleurs musculaires. NURITO est digne de confiance et fiable. Si vous voulez éprouver la joie d'être soulagé de la douleur — soyez avisé et faites l'essai de NURITO. Si les trois premières doses ne vous soulagent pas de la plus vive douleur — votre argent vous sera remboursé. Ne souffrez pas. Demandez NURITO à votre pharmacie, aujourd'hui même.



Oui—la Levure Fleischmann *fraîche* **est la préférée au** Canada depuis plus de 70 ans.

SOYEZ AVISÉE—et économe—si vous cuisez à la maison. Employez la Levure Fleischmann *fraîche* pour être certaine d'avoir un pain de texture fine, léger et tellement bon. Demandez à votre épicier de la Levure Fleischmann *fraîche* aujourd'hui — portant l'étiquette jaune familière.

Obtenez plus de vitamines — soutenez votre énergie en mangeant 2 gâteaux de Levure Fleischmann *fraîche* chaque jour. Cette levure *fraîche* est une excellente source naturelle des importantes vitamines du Complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

LA QUALITÉ EST MAINTENUE



● Malgré les restrictions de temps de guerre et les restrictions imposées aux civils en ce qui concerne les articles tricotés, la qualité Penmans est maintenue.

Penmans ne peut peut-être pas offrir autant de dessins et de modèles qu'en temps de paix. Néanmoins, la maison Penmans verra à ce que les marchandises qui seront disponibles aient la qualité à laquelle elle doit la renommée de ses Articles Tricotés—Sous-Vêtements, Bas, Vêtements. La répartition sera faite aussi équitablement que possible.

Le marque de commerce Penmans—illustrée ci-dessus—est une marque d'identification pour les vêtements tricotés de qualité.

Penmans

ARTICLES TRICOTÉS

KP1F-42F

SOUS-VÊTEMENTS : : : BAS : : : VÊTEMENTS

HEURES D'AFFAIRES : 10 H. A.M. A 6 H. 30 P.M. — LE SAMEDI 10 H. A.M. A 10 H. P.M.

Semaine de la MODE chez DUPUIS



La vogue des robes à deux tons

...est ici interprétée d'heureuse façon...très jeune... très tailleur. Même qualité de crêpe léger, le noir domine, égayé d'un jaune or mat et souligné de coutures "sellier". Les boutons sont multicolores travaillés de perles. Plusieurs autres combinaisons de tons à l'étalage dans "L'Allée de la Mode" cette semaine.

Robe illustrée

Pour 13 ans. Noir et jaune. Jupe nouvelle à mouvement de drapé.

19.94

Salon de la confection pour dames.
DUPUIS — deuxième (De Montigny)



GANTS CABRETTAS

2.50

Une peau fine, souple, à surface glacée. Modèles fantaisie ou tout unis. Noir — brun — marine — blanc. Pointures: 6 à 7½.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

LE VERITABLE REPTILE

6.50

Très jolies sandales d'après-midi ou du soir. Noir ou brun. Pointures: 4 à 9, largeurs : AA à B.

L'ESCARPIN BOUT DE PIED OUVERT

5.50

Il est de forme plus allongée, talons haut. Souple cuir pressé en noir, brun, bleu. Pointures: 4 à 9 — largeurs AA et B.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)



Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

En flânant dans la rue...



THÉO LEVESQUE APPREND QUE...

L'honorable M. T.-Damien Bouchard est occupé à écrire ses mémoires. Ils seront publiés en six volumes; les deux premiers sont déjà terminés. Parions que les adversaires, autant que les amis du ministre, se disputeront ces volumes. . . De toute façon, il est certain que les politiciens essayeront en lisant la vie de M. Bouchard d'y trouver le secret de ses succès!

* * * *

Une foule nombreuse s'est pressée durant toute la journée de mardi aux terrains d'exposition de Granby. Les visiteurs n'ont pas caché leur admiration pour les animaux de choix exposés par les membres du Cercle des jeunes éleveurs. Fait à remarquer: l'exposition avait attiré non seulement tous les éleveurs et les cultivateurs de la région mais aussi un foule d'amateurs de toutes les parties de la province.

* * * *

Décidément la petite ville de Granby est en grande voie de prospérit. M. Maurice Landry, directeur de la nouvelle Ecole des Arts et Méiers nous annonce que l'institution ouvrira ses portes le 28 septembre et que les inscriptions des élèves sont déjà très nombreuses. On spécialisera des ouvriers en ajustage, en menuiserie, en mécanique, etc. . .

* * * *

Les gens du Saguenay entendent bien participer à la guerre et prouver au reste du pays qu'ils savent donner un «bon coup de main» aux soldats alliés. C'est ce qui explique la grande fête au cours de laquelle un chèque fut remis au vice-commodore de l'air R.-L.-G. Marix afin de lui permettre d'acheter un «Spitfire» pour aider la cause des Alliés. L'officier accepta la somme au nom du Comité de l'aide à l'Angleterre, puis il remercia, en français et en anglais, tous ceux qui avaient souscrit si généreusement. La cérémonie de présentation eut lieu à Shipshaw en présence de 3,000 personnes.

* * * *

Une grande exposition chevaline aura lieu à la station d'Hébertville, jeudi le 24 septembre prochain. Les amateurs de chevaux pourront voir là les plus beaux types de percherons appartenant aux éleveurs de Normandin, de Roberval, du lac St-Jean et de Chicoutimi. L'exposition a lieu sous les auspices de la Fédération des Syndicats d'éleveurs de percherons.

* * * *

La paroisse de St-Anselme de Dorchester s'enorgueillit ouvertement des succès remportés par l'un de ses cultivateurs les plus distingués. Lorsqu'on apprit que M. Pierre Turgeon était lauréat de la Médaille d'or du Mérite agricole et que la décoration allait lui être remise par le premier ministre lui-même. . . tous les voisins se rendirent à la ferme Turgeon pour féliciter le héros.

Un problème



Mademoiselle est en face d'un problème difficile. Désireuse de se joindre aux rangs de la R.C.A.F., l'aspirante doit se renseigner sur la géographie, les mathématiques, la géologie. . . etc. Voici la candidate en train d'étudier ses leçons. . .

Le fermier anglais devra se multiplier

LONDRES, — Malgré les efforts louables qu'ils ont faits depuis le début de la guerre, les fermiers anglais devront faire plus l'an prochain que durant les deux premières années de la guerre.

M. Robert-S. Hudson veut que les fermiers labourent 2,500,000 acres de plus que cette année, afin de permettre aux cargos américains de transporter plus d'avions et de munitions.

Partout en forêt

QUEBEC, — (P.C.) — M. Henri Kieffer annonce que l'on pourra désormais circuler dans toutes les forêts de la province. On ne craint plus les feux de forêts.

AGRANDISSEMENTS GRATIS

Ne faites plus gaspiller vos portraits

faites-nous-les finir, vous verrez la différence. Chaque portrait, .05c. Développement gratis: finition garantie toujours parfaite. GRATIS: agrandissement 10 pouces. Service très prompt. Envoyez .05c pour la malle. Essayez-nous.

Studio Lavoie, Enreg.

HEBERTVILLE, P.Q.

À CHICOUTIMI

Les 60 ans de mariage de deux octogénaires

M. et Mme Thomas Bélanger ont célébré, le dimanche 6 septembre, le soixantième anniversaire de leur mariage. Les deux jubilaires ont élevé dix-huit enfants... six d'entre eux assistèrent à la fête intime qui eut lieu au petit logis des Bélanger, rue Racine, à Chicoutimi.

La cérémonie fut simple, mais les invités y assistèrent avec toute la piété filiale, toute la reconnaissance d'enfants qui apprécient la valeur d'une éducation bien soignée.

Mme Bélanger, une brave femme de 80 ans dont la modestie égale le grand coeur, avait fait promettre aux organisateurs de la fête que



M. et Mme THOMAS BELANGER, de Chicoutimi.

eles choses seraient bien intimes et sans fanfares. Deux des enfants dont les jubilaires sont fort orgueilleux, assistèrent en pensée à la célébration familiale. Il s'agit de deux religieuses de la communauté des Servantes du Saint-Sacrement; les règlements du cloître sont sévères et Soeur Marie-Paul ainsi que Soeur Marie-François n'ont pu que prier avec ferveur pour leurs parents jubilaires.

Une famille canadienne

Les époux Bélanger sont modestes, mais ils ont droit d'être fiers de leur famille. Outre les deux religieuses, six autres enfants font honneur aux jubilaires, encore en excellente santé. Voici les noms de ces braves gens: Edgar et Octave Bélanger, de Chicoutimi; Edmond Bélanger, de Kénogami; Irma Bélanger, épouse d'Isidore Gaudreault et mère de onze enfants, Philippe et Jeannette Bélanger, également de Chicoutimi.

* * *

M. Thomas Bélanger a été le premier meunier de la région du Saguenay; il a parfaitement et intimement connu le célèbre Peter McLeod.

Mais il y a plus sur le blason de la famille Bélanger: la bonne grand'mère se fait un devoir d'aider aux relevailles toutes les mamans de sa famille.

"Le bon Dieu s'en mêle..."

Au cours de l'automne de 1941, Mme Thomas Bélanger apprit que sa fille, Mme Gaudreault, attendait un onzième enfant. La bonne vieille promit à sa fille d'assister à la naissance et de vaquer aux soins du ménage pendant la convalescence de sa fille. Mais Mme Gaudreault, inquiète à cause du grand âge de sa mère, décida, pour la première fois de sa vie, d'avoir recours à une sage-femme.

* * *

La grand'mère, il va sans dire, était désolée de cette décision et elle se mit à prier pour que le «bon Dieu arrange les choses...». L'octogénaire fut exaucée! Deux jours avant la naissance du petit Benoit Bélanger, la sage-femme tombait gravement malade. En pleine nuit, Isidore Gaudreault se rendit chez sa belle-mère et frappa légèrement à une fenêtre pour ne pas effrayer les voisins. Mme Bélanger s'approcha et dit simplement: «C'est vous, M. Gaudreault... je vous attendais...» Et Mme Thomas Bélanger, à l'âge de 79 ans, assista sa fille pour la naissance du onzième enfant. Toute la population de Chicoutimi voulait se joindre à la fête... mais les Bélanger restent fermes: ils insistèrent pour une réunion intime.

CHOSES À LIRE ET À RETENIR

LA BIÈRE D'ÉPINETTE

CHRISTIN

• DÉSALTÈRE
• RAFRAÎCHIT
• ET SATISFAIT

FABRICANTS DU FAMEUX

NECTAR Mousseux CHRISTIN



GENEVIÈVE TABOUIS

Ecrivain et journaliste distingué—autrefois rédacteur diplomatique de l'"Oeuvre de Paris"—auteur de l'oeuvre courante se vendant le mieux. "On l'a appelée Cassandre"—Présidente de "Pour la Victoire", journal français d'Amérique.

parlera en faveur du

SECOND FRONT

au Marché St-Jacques

DIMANCHE SOIR, 20 SEPTEMBRE

à 8.30 p.m. Entrée gratuite

MUSIQUE — CHANT — AUTRES EMINENTS ORATEURS

Président: R. L. CALDER, C. R.

HOMMAGES AUX

HÉROS de DIEPPE!

Prononcez-vous en faveur de l'invasion immédiate

AUSPICES

LE COMITÉ VICTOIRE ALLIÉE

CHAMBRE 609A, 1117, RUE STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL, — MA. 8557.

PARADE MÉTROPOLITAINE



La bonne nouvelle est arrivée: celle à laquelle on n'osait croire par crainte d'une déception. L'administration municipale a décidé de supprimer le dépôt de $3 exigé des abonnés de la Bibliothèque. M. Léo-Paul Desrosiers, le conservateur de la Bibliothèque, qui s'était fait le champion de cette réforme, a gagné son point. Nous nous réjouissons pour notre part de l'avoir fortement appuyé dans ces colonnes mêmes et, sans fausse modestie, nous prenons quelques fleurs dans le bouquet qu'on lui offre.

*

Nous avions suggéré aux autorités municipales de mettre au moins à l'essai le système de la «gratuité» de la circulation des livres. Les administrateurs ont jugé que c'était le parti le plus sage. Le nouveau système sera à l'essai jusqu'au 1er février 1943, et, s'il donne de bons résultats, il sera définitivement établi. Nous ne doutons pas de son succès. Il ppartient maintenant à la population de montrer que l'on a eu raison d'avoir confiance en elle. Les richesses et trésors de la Bibliothèque municipale sont désormais à la portée des plus pauvres.

* * *

Tout ce que l'on exigera de l'«abonné», c'est qu'il rapporte les livres en bon état dans la limite de temps convenue. S'il agit autrement, il commettra non seulement un vol, mais, ce qui est plus grave, un abus de confiance. Comme nous l'avons déjà écrit, la population montréalaise est aussi honnête que celle des Etats-Unis et de l'Ontario où le système d'«honneur» est en vigueur depuis des années. Elle saura le prouver. Il y va d'ailleurs de son intérêt. Nous le répétons, il ne s'agit pas seulement de rapporter les livres empruntés, mais de les remettre en bon état et non déchirés ou couverts d'annotations.

* * *

Celui qui déchire les feuilles d'un livre est un vandale et il s'expose à être sévèrement puni aussi bien que celui qui vole un bouquin. M. Desrosiers sévira impitoyablement contre ces malappris, s'il y a lieu. Apprenons à avoir soin des livres; c'est la meilleure façon de les aimer. Réjouissons-nous encore une fois de ce que les trésors de la Bibliothèque pourront être à la portée de tous. L'affluence des «abonnés» imposera un surcroît de travail au personnel de la bibliothèque, mais celui-ci a déjà témoigné de son dévouement à la cause de la diffusion du livre en réclamant la réforme qui vient d'être adoptée. Cette réforme arrive au moment le plus opportun: à l'ouverture de la saison d'automne, c'est-à-dire la saison de la lecture, de l'étude, des longues veillées...

* * *

Pour parler de choses moins gaies, disons que le rationnement continue son petit train. Voici qu'il faudra remettre un «tube» vide au marchand chaque fois que l'on achètera de la pâte dentifrice ou du savon-crème à barbe. Ceux qui n'ont pas pris leurs précautions devront modifier leurs habitudes de toilette et peut-être porter la barbe. Pour nous consoler, on annonce que le rationnement du vêtement ne s'imposera pas d'ici longtemps. Piètre consolation, car qui aura de l'argent pour acheter des vêtements après toutes les soustractions sur son salaire? Les habits «dépareillés» deviendront à la mode. On se croira en carnaval perpétuel avec tous ces arlequins déambulants.

* * *

Le boeuf devient rare, si rare qu'on n'aura probablement pas besoin de le rationner. Les «carnivores» invétérés ont été bien désappointés ces jours derniers lorsqu'on leur a répondu dans certaines boucheries qu'il n'y avait plus de boeuf. «Nous avons de l'agneau (probablement du mouton), du veau, du porc, mais nous n'avons pas de boeuf», disaient les bouchers. Cela nous rappelait la chanson «Yes, we have no bananas». Nous commençons à envier le père Staline qui semble se la «couler douce» dans son Kremlin, à l'ombre des mânes de Lénine. Ainsi, pour épater M. Churchill, le petit père Staline lui a offert un banquet de 28 services dans de la vaisselle d'or. Mais ce qui nous intéresse, c'est d'apprendre que chaque convive avait 18 verres à côté de son assiette. Les dépêches ajoutent que le petit-père Staline était plein d'entrain. On le serait à moins. Ce fut, au dire des témoins, une fête des plus pétillantes. Sans doute, les bouchons de bouteilles de champagne... Cela nous fait penser à l'ouest de la ville aux petites heures du dimanche matin. On fait la guerre comme on peut.

* * *

On dit que le nombre des enrôlements augmente depuis que les journaux ont annoncé que l'on servira de la dinde une fois par mois aux soldats. On conseille en même temps aux civils de manger de la dinde plus souvent qu'au jour de Noël et au jour d'Actions de grâces. Nous ne demandons pas mieux, à condition que nous puissions en porter le coût à la partie «épargne» de notre impôt. Nous consentons même à en manger une fois par semaine. Mais la dinde coûte encore cher et malgré tout notre patriotisme... On aura tout vu, en effet, pendant cette guerre. Qui aurait cru qu'on nous aurait recommandé par patriotisme de manger de la dinde? Il y a des moyens plus pénibles, certes, de faire la guerre. Les oies du Capitole ont sauvé Rome: les dindes canadiennes sauveront peut-être la démocratie.

* * *

Disons maintenant un mot du couvre-feu. Quoi que l'on pense de cette mesure, elle est maintenant loi et notre devoir est d'en tirer le meilleur parti possible. Il y a, comme nous le prévoyions, des exceptions à la loi, par exemple dans le cas des enfants qui vont aux cours du soir. On a aussi pris des précautions pour éviter aux enfants la honte et la promiscuité du poste de police, du moins pour les premières offenses. Nos agents de police devront agir avec jugement, discernement. Autrement, le remède sera pire que le mal. Il y a là toute une éducation à faire. Nous ne doutons pas que nos policiers ne soient à la hauteur de la mission délicate qui leur est confiée et qu'ils agiront envers les enfants des autres, avec la même patience et, au besoin, la même fermeté paternelle dont ils usent envers leurs propres enfants. Il ne s'agit pas d'établir des records d'admonestations ou d'arrestations mais de protéger les petits contre eux-mêmes et contre les dangers de la rue.

Henri DUFRESNE.

Froide réception



Ces deux soldats canadiens qui s'entraînent pour de nouveaux « Dieppe » n'ont certes pas accueilli à bras ouverts le prisonnier nazi que l'on voit à droite.

POITRINE

Procédé infaillible pour développer le buste, et un autre pour le raffermir. Mailez votre nom et adresse aux

Laboratoires des Sciences Médicales BEL-AIR Enrg.
4124 St-Hubert, Montréal.
Votre nom .....
Adresse .....

SOURDS

Ravox-Radio-Phone
202 boul. St-Joseph O., Montréal coin Esplanade.

Votre degré de surdité exige le merveilleux
GEM — V — 4 1942
approuvé par la A.M.A. des E.-U.
SANS BATTERIE ENCOMBRANTE
GARANTIE POUR LA VIE
Microphone, récepteur, montés sur cristal.
Prix, qualité, réception incomparable.
Démonstration gratuite. Tél. CA. 6665

URGENT APPEL...



Hommes et Jeunes Gens
Le pays a besoin de vous

Le pays a besoin de plus en plus de main-d'oeuvre spécialisée. C'est à vous qu'il s'adresse, hommes et jeunes gens qui n'êtes pas sujets à l'entraînement obligatoire. Mais pour devenir une compétence et exiger de gros salaires, il vous faudra avoir suivi les cours de l'Ecole Moderne qui a préparé des cours spéciaux pour vous qui ne dureront qu'un temps limité. Remplissez le coupon ci-bas, et nous vous enverrons tous les enseignements voulus.

Spécialisez - vous en

- ELECTRICITE INDUSTRIELLE
- SOUDURE AU GAZ
- SOUDURE A L'ELECTRICITE
- SOUDURE A HAUTE PRESSION
- COUPE AU GAZ, A LA MAIN OU A LA MACHINE AUTOMATIQUE RADIAGRAPH
- MACHINISTE
- MILLING MACHINE

Et devenez une COMPÉTENCE



INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

L'ÉCOLE MODERNE D'ÉLECTRICITÉ
2251, rue DELORIMIER - - AM. 6064

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre prospectus, donnant tous les renseignements voulus sur vos différents cours.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

Tirez le meilleur parti de votre THÉ..

Employez de l'eau BOUILLANTE

"SALADA"

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations
J. N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Steet, Londres, W.-C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1942

Encourageons les beaux-arts.

* * *

Nous cultiverons ainsi la beauté, qui est la splendeur du vrai.

* * *

« LES AMIS DE L'ART », tel est le nom d'une association naissante qui veut contribuer à développer le goût des beaux-arts chez les jeunes.

* * *

La jeunesse étudiante s'adonne volontiers à la culture des arts, mais elle manque, généralement, de ressources pécuniaires pour satisfaire son désir.

* * *

La nouvelle société, dont madame Hector Perrier est la fondatrice, veut s'employer à faciliter aux étudiants l'accès aux événements artistiques qui peuvent contribuer à rehausser leur culture.

* * *

Voilà une oeuvre qui suscite l'approbation du public. Nul doute que l'association nouvelle, qui se dévouera ainsi à la culture artistique de nos étudiants, peut compter sur la coopération active d'une multitude de bonnes volontés.

* * *

Frelighsburg s'appellera-t-il bientôt Lidice, en souvenir du petit village tchécoslovaque qui fut brutalement détruit par la férocité hitlérienne dans les circonstances que l'on sait? Le nom du coin de terre désolé que l'on appelle maintenant là-bas «Village de la Mort» revivrait chez nous, dans la province de Québec, comme il a été d'ailleurs déjà adopté par un village naissant dans l'Illinois. C'est ainsi qu'on voit renaître dans le Nouveau Monde ce que la barbarie teutonne a voulu tuer dans le Monde Ancien. Cependant, M. Edward Shepard, maire de Frelighsburg, affirme que le projet en question n'a pas encore été soumis au conseil de la municipalité dont il est le premier magistrat. Frelighsburg est un village de 293 habitants sis dans le comté de Missisquoi, à environ soixante milles au sud-est de Montréal.

Dans l'Ordre nouveau

DE GROS TROUS

L'Ordre nouveau — type allemand — ressemble comme un frère siamois à l'Ordre nouveau—type japonais — et il tient dans une phrase: "A nous la couverte, toute la couverte!" D'où l'impossibilité de vivre **humainement** sous le signe totalitaire; d'où le refus de collaborer avec le IIIe Reich, en pays d'occupation. Qu'un Herriot et un Jeanneney retournent leur Croix de la Légion d'honneur, qu'un Franco se ravise et débarque l'axiste Süner, qu'un Gabrovski devienne une cible d'assassin: voilà quelques signes des temps.

Les promesses dorées sur tranche et les croisades sacro-saintes d'un Hitler: on parait en avoir soupé. De même, cette politique de la peur, qui a longtemps servi le Reich auprès des neutres ou des occupés, touche à son terme. Le bloc latin chemine vers nous. Et une "Contre-Cinquième-Colonne" va bientôt se dresser, face aux inventeurs de la guerre souterraine. En certains pays, le schisme naît entre le peuple et le pouvoir établi dans le sillage de l'Axe. C'est la plus fidèle alliée du Führer, comme jadis du Kaiser, qui montre les dents et saisit le poignard.

Il y a donc, en Bulgarie, un mouvement d'hostilité qui vise les gouvernants, représentés à l'attentat de septembre courant par le Ministre de l'Intérieur. C'est Peter Gabrovski, c'est un homme qu'on menace; à la vérité, c'est tout un régime que les conspirateurs avertissent à coups de feu. Que veulent les révoltés? Une résistance organisée, un soulèvement contre l'Axe, une campagne pour vrai, pareille à celle qui s'amorce chez les Yougoslaves, sous la direction du général Mikhallovitch.

Les Balkans vont-ils flamber à nouveau? Un effondrement des appuis germaniques se préparerait-il tout au long du Danube? Les dates sont symptomatiques, et les peuples qui se divisaient semblent vouloir s'unir dans une large conspiration. En 1915, les Bulgares faisaient le plongeon dans les "eaux" allemandes. Moins peut-être par amitié pour Guillaume II que par inimitié envers les Serbes et convoitise pour le partage du gâteau balkanique. Or, comme toujours, les parts de Berlin cotaient haut, après quelques mois de guerre; d'autant qu'une Grèce divisée entre un Constantin germanophile et un Vénizelos germanophobe favorisait la curée allemande.

C'est le 29 de septembre 1918 que la Bulgarie déposa les armes, et capitula formellement. Au Traité de Neuilly (27 de novembre 1919), elle paya cher ses mamours à Berlin, perdant du coup la Macédoine, le Stroumitza et la Thrace. Fidèle à l'Allemagne jusqu'aux derniers mois de l'autre guerre, elle reste l'une des rares alliées, ayant servi sous Guillaume II, à servir encore sous Hitler 1er et... dernier! Elle est donc bouchée à l'émeri, ou incapable d'apprendre quelque chose, de se donner un camp victorieux. C'est pour lui ouvrir enfin les yeux que des "patriotes" bulgares s'en prennent à l'autorité de Sofia, enférrée cette fois en Russie.

Autrement sage s'avère la Turquie. Elle se brûla les ailes, aux côtés de l'Allemagne, une fois pour longtemps. Dès le début de l'autre guerre, elle ouvrit son port de Constantinople aux corsaires Breslau et Goeben. Puis, elle s'aventura sur les eaux de la Mer noire et dans le Caucase, pour mieux se frotter aux Russes qui réussirent (1915-1916) à chasser sa troupe. Les Alliés furent moins heureux à Gallipoli, en attendant de l'être davantage en Egypte, en Palestine, en Syrie. C'est en septembre 1918 que le général Allenby, victorieux sous les murs de Jaffa, pouvait passer à Damas, où s'établissait avec Bagdad le circuit de la victoire.

Après tant de zèle pour l'Allemagne, les Turcs étaient fort piteux dans l'île de Lesbos où, faisant suite à la capitulation de Moudros (31 octobre 1918), ils livraient aux Alliés flotte et détroits, pour le triomphe allié de Constantinople, le 14 de novembre, soit trois jours après l'Armistice. Gallipoli était bien vengé. Restait à venir le Traité de Sèvres (10 août 1920), traité qui voulut ressembler à la toile de Pénélope, voire à une toile ordinaire dont l'usure précoce motiva les raccommodages d'Angora (sans jeu de mot) et de Lausanne, en 1922 et en 1923.

Par une sorte de fatalité, c'est la France qui, en 1923, écopa pour les beaux yeux de la Turquie, libérée (à Lausanne) des Capitulations, — arrangements internationaux d'ordre religieux qui réglaient les juridictions entre sujets chrétiens et sujets ottomans. C'est encore la France qui, plus récemment, renonçait au sandjak d'Alexandrette pour garder au Bloc démocratique de cette guerre-ci la neutralité bienveillante de la Sublime Porte.

Décidément, cette France a du bon....

Léon GRAY

La prochaine Semaine Sociale

Etude de la Démocratie

La dix-neuvième session des Semaines Sociales du Canada, qui aura lieu à Saint-Jean le 24 septembre, étudiera *la Démocratie* et débutera par une étude du Père Delos intitulée : *Qu'est-ce que la démocratie ?* Dans un pays comme le nôtre, qui n'a guère plus souvenance d'avoir connu d'autre régime politique que le régime démocratique, il peut paraitre étrange que cette question ait besoin d'être posée et qu'elle doive être remise en discussion.

Et pourtant, si nous nous interrogeons nous constatons vite, tout d'abord, que nous n'avons guère d'idées précises sur la démocratie et qu'en second lieu la plupart des griefs que nous avons contre elle ne lui sont pas imputables. Le programme de la prochaine Semaine Sociale, que nous avons sous les yeux, comporte des études sur les divers aspects de la démocratie, sur ses rapports avec le problème économique et sur les devoirs qu'elle impose au citoyen.

Pareille discussion a une opportunité évidente à une époque où la guerre d'idéologies que nous faisons remet en cause dans les esprits la valeur de la démocratie; faite du point de vue catholique, elle démontrera sans aucun doute que le régime démocratique, fondé sur la liberté individuelle, favorise plus que tout autre l'épanouissement de la personne humaine au milieu d'une société respectueuse des valeurs morales.

Profondément religieux et traditionnaliste, le peuple canadien-français pratique la démocratie par habitude plutôt que par conviction, ce qui s'explique peut-être par le fait qu'il n'a pas eu à conquérir la démocratie par la révolution politique, par le renversement et l'expulsion plus ou moins violente d'un régime différent.

Et s'il y a une tiédeur en certains milieux à l'égard de l'idée démocratique, c'est parce que l'on fait injustement grief à la démocratie des injustices subies par les Canadiens français au cours de leur histoire.

La démocratie n'est pourtant pas responsable de cela, pas plus qu'elle ne l'est des vices de l'électoralisme dans lesquels nous nous complaisons. Les études de la Semaine Sociale auront accompli un grand bien si elles font le déblayage de toutes les idées fausses qui ternissent notre conception de la démocratie.

L'une de ces études a pour titre : *Démocratie et communisme.* Fort bien; mais le champ ainsi ouvert à la discussion nous semble trop limité. Il n'est pas sans importance de démontrer que le communisme, tel que le conçut Karl Marx et que voulurent l'appliquer Lénine et Trotzky, est un régime qui marquerait un recul de la civilisation occidentale, et il ne doit pas suffire, pour démontrer cela, de dire que le communisme de l'U.R.S.S. comporte l'athéisme : ce n'est là qu'un aspect du communisme.

Il nous semble qu'une étude visant à faire valoir les avantages de la démocratie, à l'heure actuelle, à la lumière des événements des dix dernières années, devrait s'intituler : *Démocratie et dictature,* en faisant entrer dans la discussion de ce dernier mot la dénonciation non équivoque du nazisme allemand et la répudiation du fascisme latin, qui se rejoignent dans le même mépris de la liberté individuelle, dans les mêmes pratiques d'enrégimentation des âmes et des cerveaux, dans le même culte de la force, dans la même glorification de l'Etat en la personne du dictateur, dans la même exaltation de la guerre de conquête.

C'est renier la démocratie que d'entretenir pour le fascisme italien des sentiments de tolérance basée sur l'attitude présentement conciliante et apparemment respectueuse de M. Mussolini à l'égard de l'Eglise.

Penser qu'à cause de cela le fascisme latin est moins condamnable que le nazisme allemand, c'est s'arrêter à un aspect spécifiquement italien d'un problème politique qui est beaucoup plus vaste.

D'ailleurs, à défaut d'une condamnation papale du fascisme mussolinien, les catholiques canadiens qui veulent faire une étude objective des avantages de la démocratie sur les régimes de dictature trouveront facilement chez les démocrates catholiques italiens à qui l'exil permet de parler ouvertement des arguments propres à éclairer leur religion politique.

En abordant l'étude de la démocratie, la Semaine Sociale de Saint-Jean fait une oeuvre éducationnelle de première importance et il est à souhaiter que ses délibérations reçoivent la plus large publicité possible, pour l'édification de notre peuple.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

Grains de sagesse

Il faut que toutes tes pensées, tous tes sentiments, se rapportent à ton but. (Victor Pauchet).

Pour réussir dans la vie, il faut être maître des circonstances. Pour être maître des circonstances, il faut être maître des hommes. Pour être maître des hommes, il faut être maître de soi. (Victor Pauchet)



IL CONTIENT:

- Les dernières données sur les nouveaux impôts et épargnes obligatoires.
- Les six règles simples d'un budget bien compris.
- Des exemples de budget pour personnes mariées et célibataires.
- Plusieurs pages pour notes personnelles.

PLUS DE 10,000 personnes nous ont écrit pour nous demander des copies de notre Livret de Budget. Aujourd'hui plus que jamais, il faut régler avec soin vos dépenses et celles de votre famille. Ce nouveau livret vous aide à résoudre ces problèmes financiers que constituent pour vous les impôts de guerre ajoutés à vos autres obligations. Il vous donne des conseils précieux sur l'emploi de votre argent. Et il vous sera commode pour prendre des notes. Notre approvisionnement est limité; si vous désirez l'un de ces livrets, dépêchez-vous d'envoyer le coupon ci-dessous et vous en recevrez une copie gratuitement.

North American Life Assurance Company, 112 ouest, rue King, Toronto, Ontario. 7198F

Veuillez m'envoyer gratuitement une copie de votre livret de budget.

Nom .....

Adresse .....

2 succursales à Montréal.

614 ouest, rue St-Jacques, J. Darley LeMoyne, Gérant

522 University Tower, W. W. Murray, C. L. U., Gérant

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Heures d'affaires : 10 h. A.M. à 6 h. P.M. — Samedi inclus



Argent à brûler

Mettez un billet de banque devant une allumette enflammée et il ne vaut plus rien, tout comme le charbon qui fut pelleté dans la fournaise l'hiver dernier.

Achetez quelque chose de trop léger et sans consistance, et c'est comme si vous mettiez le feu à un rouleau de billets.

Une politique imprévoyante est comme une personne à la vue courte. Elle ne voit que ce qui est directement sous son nez. Aux jours de nos grands-parents les achats étaient faits en prévision de l'avenir et que le déboursé initial serait le dernier pour de nombreuses années à venir.

C'était alors et c'est encore, aujourd'hui, une économie saine.

Sorel fêtera le troisième centenaire de sa fondation

C'est le dimanche, 20 septembre, que la ville de Sorel célébrera le IIIe Centenaire de sa fondation. A cette occasion de grandes fêtes se dérouleront en plein air dans cette ville sur les divers emplacements historiques. La manifestation patriotique de la Société du Bon Parler français en l'honneur de la langue française fera partie du programme des fêtes du IIIe Centenaire. L'organisation générale a été confiée aux Chevaliers de Colomb du Conseil 1132 de Sorel.

PROGRAMME

1.—Le dimanche, 20 septembre, à 10 h., Messe pontificale chantée en plein air au Carré Royal par S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe.



M. l'abbé LIONEL GROULX

2.—A midi — réception civique et dîner offerts aux invités d'honneur à la salle Notre-Dame.

3.—A 1 h. 30 — Une parade formée au Camp Militaire parcourra les rues de la ville pour se rendre au Carré Royal.

4.—A 2 h. 30 m.—dévoilement et bénédiction du monument du Souvenir et discours de circonstance par les orateurs suivants: M. Aurélien Mongeau, Grand Chevalier de Colomb du Conseil 1132; S. H. le maire René Poliquin; Mgr Olivier Maurault, P.D., recteur de l'Université de Montréal et Sorelois de naissance; M. l'abbé Lionel Groulx, historien, orateur et professeur à l'Université de Montréal; S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque coadjuteur de St-Hyacinthe; et M. le Dr J.-W. Robidoux, député au provincial et ancien maire de Sorel.

La Société Chorale Liessens, dirigée par M. Auguste Liessens, et l'Harmonie Calixa Lavallée, dirigée par M. Georges Cudling, exécuteront le concert.

SOIREE

La soirée comportera un magnifique spectacle mettant en scène les élèves de Radio-Petit-Monde, filiale de la Société du Bon Parler français, dirigée par Mme Jean-Louis Audet, chevalière du Bon Parler français. Une quarantaine d'élèves exécuteront des danses et des chansons d'autrefois, en costumes d'époque. L'Ecole de Rythmique de Mlle Gabrielle Cyr participera également au spectacle.

Les orateurs qui adresseront la parole dans la soirée sont: Me P.-E. Ally, avocat, président de la Société S.-Jean-Baptiste de Sorel; M. Jules Massé, président-général de la Société du Bon Parler français; M. J.-Edouard Simard, industriel de Sorel, et l'hon. P.-J.-A. Cardin.

Enfin un splendide feu d'artifice, qui commencera à 10 h. 30, terminera en beauté les fêtes du IIIe Centenaire de Sorel. Les spectateurs seront ravis, car plusieurs pièces pyrotechniques illustreront des scènes de l'histoire locale.

Que la population de Sorel, tous les amis de cette ville et tous les membres et amis de la Société du Bon Parler français se fassent un devoir d'assister aux mémorables fêtes du souvenir et de la reconnaissance qui marqueront le IIIe Centenaire de fondation de la ville de Sorel.



Mgr OLIVIER MAURAULT, P.D.

Pas de canalisation durant la guerre

WASHINGTON, — (P.C.) — Le président Roosevelt a refroidi l'enthousiasme des partisans de la canalisation du Saint-Laurent, hier en disant: "Il est probable que l'industrie de guerre ne pourrait se passer des matériaux et de la main-d'oeuvre nécessaires à la mise à exécution de ce vaste projet".

le VIEUX FAVORI 5¢ CIGARE STONEWALL JACKSON

SI LES EMPLOYÉS

(hommes et femmes) du district de Montréal de la

Inspection Board of the United Kingdom and Canada

désirent protéger leurs intérêts, ils doivent communiquer avec

l'Association Canadienne des Inspecteurs de Matériel de Guerre

Chartée par le Congrès Canadien du Travail.

Chambre 313 — 1405 rue Bishop, Montréal.
Tél.: HA. 6532 Capt. L.-J. Lacoste
Tél.: CH. 4128 M. Guy Forget



. . . Voici ce Coeur qui brûle du désir d'être aimé des hommes !

Vient de paraître

à l'Office Central Catholique

$1.25

1251 Parc LaFontaine, Montréal

"LE SERVICE D'AMOUR"

(410 pages-in 16)

. . . Une OEUVRE INCOMPARABLE conduisant l'âme vers les plus sublimes générosités de l'AMOUR DIVIN . . .

Par une Soeur de la Providence de Montréal auteur de:

"LA FOI en L'AMOUR de DIEU"

(15e mille)

Office Central Catholique Liée.

1251 Parc LaFontaine, FR. 6167

Si vous souffrez

de pointes de hernie, ou de hernie prononcée,

demandez notre questionnaire sur la hernie.

Consultez les experts de 35 ans d'expérience de la maison



Appareils pour difformité, etc.

C. Martin Enr'g

48 CRAIG E. DEPT 1,

MONTREAL HA. 3727

UN SEUL STUDIO
AUCUNE SUCCURSALE



LA REPONSE est "Oui". Les hommes lui demandent toujours pour la rencontrer — puis ils le regrettent... *Une danse, un contact et son charme commence à pâlir. Elle aussi le sait, mais elle ne sait pourquoi.*

Il existe trop de femmes comme celle-ci — des femmes qui pourraient être plus populaires ou plus heureuses en mariage, à cause d'une chose que, malheureusement, elles ne peuvent soupçonner.

Comment est votre haleine?

L'halitose (mauvaise haleine) est une offense difficilement pardonnable. Comme vous pouvez, vous-même, blesser sans le réaliser, et comme votre meilleur ami ne vous le dira pas, vous devriez prendre la simple et agréable précaution que tant de charmantes personnes recommandent — l'antiseptique Listerine avant chaque rendez-vous.

Quoique parfois dus à l'état du système, la plupart des cas d'halitose, d'après certaines autorités, sont causés par la fermentation bactérielle d'infimes particules de matière à la surface des dents, des gencives et sur les muqueuses de la bouche. L'antiseptique Listerine arrête une telle fermentation et chasse les odeurs résultant de cette fermentation — rend votre haleine plus douce, plus pure, moins sujette à gêner. Lambert Pharmacal Co. (Canada) Ltd., Toronto, Ont.

ANTISEPTIQUE LISTERINE pour hygiène buccale

Fait au Canada

LA VILLE DE SOREL
CÉLÈBRE SES
TROIS CENTS ANS D'HISTOIRE

Sorel est l'une des plus prospères parmi les cités industrielles.



M. NAPOLEON CREPEAU,
Echevin.



M. GEORGES GAGNON,
Echevin.

DES FAITS, DES CHIFFRES

La valeur des propriétés imposables est de six millions et la valeur non imposable dépasse trois millions.

Sorel a sa cour de Recorder. M. P.-N. Pontbriand est juge attitré de cette cour et M. A.-O. Cartier, est le greffier.

Sorel possède l'un des plus beaux marchés de la province et des mieux achalandés.

Sorel possède une usine de pompage et de filtration moderne d'une capacité de deux millions de gallons et qui sera portée bientôt à trois millions de gallons.

Sorel possède un corps de police et une brigade de pompiers de premier ordre et des mieux organisés, dirigés par le chef Dolan.

Sorel est merveilleusement organisée au point de vue municipal et civique. Cette ville possède un beau parc, un camp militaire renommé, de magnifiques bâtisses publiques, des monuments dignes des grandes villes, des églises et des institutions d'enseignement superbes, des théâtres et des établissements commerciaux des plus modernes, etc.

Sorel a pour la diriger un homme d'expérience et de jugement, un conseil municipal averti et très actif.

Sorel possède de grandes industries dont "Marine Industries" et "Sorel Industries" qui emploient à elles seules près de 8,000 ouvriers.

Sorel est le terminus de compagnies de navigation et l'on y trouve les bureaux de plusieurs de ces compagnies, tels ceux de Canada Steamship Lines.

Sorel possède l'un des meilleurs systèmes d'autobus de la province.

Sorel possède un système scolaire qui fait envie. Elle a comme président de la Commission scolaire, l'un des citoyens les plus distingués et les plus estimés dans la personne du Dr H.-M. Pontbriand.

Sorel est représenté à Ottawa par l'un des hommes politiques les plus éminents du Canada, l'hon. P.-J.-A. Cardin qui a beaucoup fait pour le développement de la ville et de la région; et à Québec par le Dr J.-W. Robidoux que les électeurs viennent d'élire

Sorel a une population de 15,000 âmes environ et atteindra sous peu 18,000 âmes.

Sorel construit des cargos de 10,000 tonnes, des corvettes, des drageurs de mines, etc... des canons de 25 livres, etc...

Sorel possède des fabriques de vêtements, de chemises, de parachutes; une fabrique de bas; une manufacture de portes et châsis; des scieries, etc...

Sorel en un mot est sur la route de la prospérité.

Son Honneur le maire de Sorel



M. RENE POLIQUIN

Né à Montréal, le 29 mai 1894, M. Poliquin fit ses études au Mont Saint-Louis. A vingt ans, il entrait au service de "Canada Steamship Lines Limited" et trois ans plus tard, il arrivait à Sorel, comme représentant de cette compagnie, poste qu'il occupe depuis. Il fut élu par acclamation maire de Sorel le 19 janvier 1942.



M. ADELARD GOULET,
Echevin.



M. HECTOR DUMAS,
Echevin.



M. LORIQUE BERARD,
Echevin.



M. JAM[illegible]RETE,
Echevin.

Honneur aux fondateurs !
Honneur aux citoyens de Sorel !



M. YVON MARCHAND,
Ingénieur.



M. A. O. CARTIER,
Greffier.

Le nom de Sorel

Le nom de Sorel est maintenant connu non seulement à travers le Canada mais aux Etats-Unis et en Europe, parce que Sorel s'est inscrit sur la carte du monde comme ville manufacturière d'armements et de bateaux de guerre.



Le chef DOLAN

Il faut traiter avec soin la convalescence

Le médecin vous a surveillée pendant votre bronchite; il vous a prescrit les médicaments destinés à calmer la toux et à faciliter l'expectoration. Maintenant, il vous permet de sortir et vous entrez en convalescence. J'espère que son rôle est terminé. Mais si votre complet rétablissement tarde un peu, faites-vous examiner sans hésiter. Une bronchite qui traine peut masquer, comme vous le savez, une tuberculose au début. Mais elle peut avoir encore une autre signification et trahir une insuffisance rénale ou cardiaque. Ne la traitez donc pas par le mépris: ce serait trop d'insouciance.

LES EAUX SULFUREUSES

Si vous toussez facilement, si vous attrapez chaque hiver plusieurs bronchites, vous vous trouverez bien de l'emploi des eaux minérales. Sans qu'elles aient, à domicile, des effets identiques à ceux des cures suivies sur place, elles sont néanmoins très salutaires.

C'est aux eaux sulfureuses que vous devrez avoir recours. Prenez, suivant les cas, des quantités variant d'un demi-verre à un verre d'eau, que vous aurez préalablement fait tiédir et que vous absorberez le matin ou l'après-midi, à jeun. Leur goût n'est pas agréable, mais une seule cure de trois semaines peut suffire à vous débarrasser à tout jamais d'une toux rebelle, et, ce qui vaut encore mieux, vous assurer à l'avenir contre les bronchites possibles qui risquaient de revenir chaque hiver.

Votre rhume persiste. Il faut le soigner énergiquement puisqu'il n'a pas voulu se laisser "couper". Afin d'éviter toute erreur, mettez en pratique les quatre recommandations (A, B, C, D), qui sont groupées dans cette colonne:

A. N'ABUSEZ PAS DES GOUTTES NASALES

Beaucoup de gens ont des idées fausses sur la façon d'utiliser les gouttes nasales. L'erreur dans laquelle on tombe le plus fréquemment est certainement l'abus. On choisit souvent des gouttes contenant une trop forte proportion d'antiseptique et on en continue l'administration pendant trop longtemps. Il ne faut jamais employer pour l'usage courant que les plus faibles concentrations (1%), les autres ne devront être utilisées que sur ordonnance du médecin. De plus, ne prolongez pas leur usage pendant plus de deux ou trois jours de suite, sous peine de provoquer une irritation de la muqueuse, ce qui vous ferait plus de mal que de bien. On conseille l'huile eucalyptolée-camphrée au 1-100e.

Les produits à base d'éphédrine servent à "rétablir la perméabilité nasale" ou pour dire plus simplement la même chose, à déboucher le nez. Vous pourrez les employer quelques minutes avant de recourir aux antiseptiques, beaucoup plus efficaces.

B. NE NEGLIGEZ PAS LES TISANES

Boire chaud est déjà en soi une excellente chose. Mais l'action médicamenteuse des infusions est très loin d'être négligeable. Les meilleures pour votre cas sont les infusions de fleurs de bourrache, de sureau, de capillaire, de mauve, d'eucalyptus, de violette, de coquelicot, et n'oubliez pas les "quatre fleurs", que les herboristes nomment "tisane d'espèces pectorales", et qui est tout un bouquet cueilli à votre intention. Vous pourrez y ajouter du rhum ou du cognac.

C. RECOUREZ AUX MOYENS ENERGIQUES

Le bain de pieds sinapisé mérite toujours sa réputation. Il décongestionne et peut suffire à arrêter net un gros rhume dès le début. Ensuite (j'insiste sur ce point qui est très important) c'est le moment d'avoir recours à un purgatif doux. Si étrange que cela vous paraisse, il aura une action décisive sur les rhumes et débuts de grippe.

D. NE BRAVEZ PAS LE FROID MAL A PROPOS

Tâchez de vous aguerrir contre les intempéries pendant que vous êtes bien portante. Mais quand vous êtes enrhumée, soyez aussi douillette que vous le permettront les circonstances. Quand on ne se sent pas très bien, le moindre petit courant d'air paraît aussi pénible et aussi malfaisant qu'une douche glacée. Ce n'est pas une impression trompeuse, mais, bien au contraire, un signe d'alarme que vous ferez sagement de prendre en considération. Restez au chaud.

Un cauchemar, l'urticaire

L'urticaire est une éruption qui se produit chez certains sujets dans certaines circonstances et qui se traduit par la production plus ou moins rapide de petites élevures rouges et saillantes, parfois de véritables placards rouges, tantôt isolés, tantôt confluents, ressemblant à ceux qui sont produits par les piqûres d'orties. Tantôt l'urticaire débute brusquement à la suite d'une indigestion accompagnée, ou non, de fièvre. Le malade éprouve ensuite une sensation de démangeaison et de cuisson qui précède et accompagne les papules dures et saillantes. Ces papules, appelées couramment taches d'urticaire, peuvent apparaître sur toutes les régions du corps (cuir chevelu, paupières, etc., etc.) Il peut même y en avoir à l'intérieur de l'organisme, sur la muqueuse de l'estomac par exemple.

CAUSES

L'urticaire cesse aussi rapidement qu'il est apparu. C'est l'affaire en tout de quelques heures. Quelle est sa cause ? En dehors d'une disposition héréditaire, l'urticaire est le signe d'un trouble de la digestion et d'un défaut dans le fonctionnement du foie qui est incapable de transformer certains aliments (viande, jaune d'oeuf, poissons, crustacés, charcuterie) et qui les rejette dans la circulation. Ces substances irritent violemment les extrémités nerveuses de la peau, d'où production de papules.

L'affaire n'est pas grave en elle-même, puisque, à part la désagréable sensation de démangeaison et de cuisson, tout rentre dans l'ordre après quelques heures. Seulement l'urticaire n'est pas une maladie, mais plutôt un symptôme d'une affection plus grave. C'est le cri d'appel d'un foie qui doit être soigné, et le véritable traitement, le véritable régime plutôt, consistera à donner à ce foie un travail facile à remplir, du moins pendant un certain temps. Il faut recommander au malade une alimentation peu abondante, lacto-végétarienne de préférence. Tous les légumes sont permis en général, les fruits aussi (bien que chez certaines personnes les fraises, par exemple, produisent un phénomène d'urticaire).

REMEDE

Ce qui s'impose, évidemment, c'est la suppression de la viande, des oeufs, des cervelles, de la charcuterie, des crustacés, qui demandent au foie un grand effort. Il faut cependant penser à remplacer ces aliments, qui sont nutritifs au premier chef, et à les remplacer par une alimentation qui soit à la fois non toxique et génératrice d'énergie. Une seule convient parfaitement, c'est l'alimentation sucrée, sous forme d'entremets, de desserts, de confitures, etc.

Elle suffira pour assurer à l'organisme l'énergie dont il a besoin pour accomplir le travail qui lui est demandé, d'autant plus que le sucre peut être absorbé, sans aucune crainte de malaise, à n'importe quelle dose. Après un certain temps, le régime pourra se modifier lentement, et bien souvent la guérison est définitive.

Mère et fille forment équipe

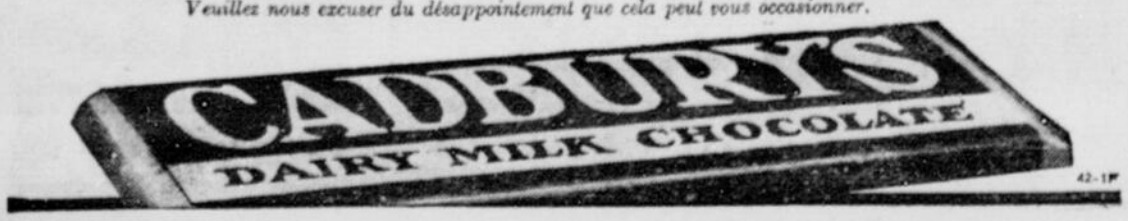


JINX FALKENBURG, actrice de cinéma, et sa mère sont d'ardentes joueuses de tennis. On voit ici la jeune fille essuyant la figure de sa mère après un partie disputée au cours du tournoi qui s'est déroulé à Forest Hills. C'est la seule équipe comprenant mère et fille dans ce tournoi. Deux frères de Jinx en font également partie.

Le Chocolat est un ALIMENT

Le Chocolat au Lait Cadbury, préparé avec du chocolat de *la plus haute qualité,* du sucre et du lait frais et crémeux, est un *aliment* compact qui renforcit et donne de l'énergie. Tout en savourant le *goût délicieux* de cette populaire tablette Cadbury, vous aidez à maintenir vos forces et votre résistance, en temps de guerre.

A cause du rationnement et des commandes du gouvernement, nous ne pouvons pas toujours fournir aux marchands tout l'assortiment désiré. Veuillez nous excuser du désappointement que cela peut vous occasionner.



42-1F



PROMETTEZ-VOUS DE GARDER VOTRE *Teint de Jeunesse*

Prenez-en soin ! Employez un bon maquillage

Considérez ce que la *Poudre Faciale* Trois Fleurs Nouveau Genre fait pour votre beauté naturelle. C'est une poudre plus fine . . . qui fait ressortir l'éclat de la jeunesse.

Richard Hudnut a créé ce Nouveau Genre de Poudre Faciale Trois Fleurs pour flatter vos traits . . . pour faire ressortir la douceur et la beauté naturelle de *votre* peau. Elle ne peut pas faire de raies—et elle ne fera pas de plaques.

Par ces jours affairés, vous n'avez plus le temps de vous repoudrer à tout instant. Choisissez la poudre Trois Fleurs . . . elle adhère et tient plus longtemps. Elle a été créée pour aujourd'hui.

EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS DE PRODUITS DE BEAUTÉ, 60¢ CHACUN



Poudre Faciale · Bâton à Lèvres · Rouge

trois fleurs

UNE CRÉATION DE RICHARD HUDNUT

F125

La fidélité des oiseaux

Voici un fait, signalé par un savant et qui, selon lui, prouve que chez certains animaux, à côté de l'instinct, il y a place pour le raisonnement et le sentiment. Deux mésanges vivaient en bon accord dans la même cage. Un cardinal gris habitant la même volière vint à casser la patte de l'une des mésanges et lui arracha un bon nombre de plumes. Obligée de se traîner péniblement à terre, grelottant de froid, la pauvre estropiée fut prise en pitié par sa compagne, qui, chaque soir, descendait près de la blessée, apportait des brins de mousse et d'herbe pour lui en fait un nid, puis se couchait tout près de la malade, la couvrant de son aile jusqu'au matin.

Pendant une semaine presqu'entière, elle ne manqua jamais à sa mission de charité, et lorsqu'elle eut vu mourir son amie, elle devint triste, mangeant à peine, restant immobile dans un coin de sa cage, et bientôt elle mourut à son tour.

Le savon est antiseptique

Lorsqu'on amène au chirurgien un homme qui vient de se blesser, si la chose en vaut la peine, on commence par endormir le malade.

Cet homme travaillait; on ne peut lui reprocher de n'être pas d'une propreté absolue. On commence par laver la région avec du savon liquide et une compresse. On y met d'autant moins de formes que le patient ronfle.

Ce que nous faisons dans le but de nettoyer le tégument, il faut le faire aussi entre les lèvres de la blessure, car le savon est un antiseptique.

Pour mettre son or

Un alchimiste qui se vantait d'avoir trouvé le secret de faire de l'or demandait une récompense au pape Léon X. Ce pape, protecteur des arts, la lui promit et l'invita à la venir chercher quelques jours après.

Au jour dit, le souverain pontife lui fit remettre une grande bourse vide en lui disant:

—Puisque vous vous flattez d'obtenir le contenu, voici toujours le contenant!

Beauté de guerre



Mlle RUTH LILIAN LATCHFORD, travaillant dans une usine de guerre de Belleville, Ontario, a été couronnée "Miss War Worker", au cours d'une cérémonie particulière. Le choix a été bien fait.

Chapeaux portés à Hollywood



ALEXIS SMITH, à gauche, JEANNE CAGNEY, au centre et OLIVIA HAVILLAND, à droite, arborent trois jolis chapeaux convenant parfaitement au bel automne que nous aurons. Celui d'Alexis est du genre canotier, en feutre de laine, et s'orne de ruban blanc. Jeanne Cagney a choisi un chapeau à bord très étroit en feutre gris avec comme ornement une fleur blanche. Olivia a préféré un chapeau de fantaisie en feutre coco avec petites pommes d'api rouges et feuillage vert.

Notions de politesse qu'il faut retenir

Tout le monde, et surtout toutes les femmes, savent écrire une lettre ordinaire d'une façon à peu près convenable. Il y a cependant certaines lettres, celles par exemple écrites à la troisième personne, qui nous mettent en face d'un problème un peu différent qui, parfois, ne laisse pas de nous embarrasser. Quelle formule faut-il adopter pour rédiger sa réponse et comment doit-elle être signée?

UNE INVITATION

Supposons que vous receviez une invitation pour assister à un mariage, à des noces d'or ou à une réunion d'anciennes élèves et que cette dernière soit ainsi conçue: "L'Association des Anciennes élèves de tel couvent vous invite à prendre part à sa réunion annuelle qui aura lieu, etc..." On peut répondre de la manière suivante ou d'une autre analogue, car il n'y a pas de formule: "Mme Une Telle remercie l'Association des Anciennes élèves de tel couvent de son aimable invitation à laquelle elle se rendra avec plaisir", ou "remercie l'Association des Anciennes élèves de son aimable invitation, qu'elle regrette de ne pouvoir accepter." Il n'est pas nécessaire de motiver son refus. Cependant, si on tient à insister sur le fait qu'il ne s'agit d'aucune mauvaise volonté de notre part, et qu'on l'on a une raison de force majeure, comme une maladie grave ou un voyage, on peut la mentionner sans entrer dans aucun détail. Si la lettre est écrite à la troisième personne elle ne doit pas être signée. Cependant, il est d'usage courant de répondre à la première personne.

UNE ANECDOTE

Pour en revenir aux lettres à la troisième personne dont on vous parlait tout à l'heure, voici une anecdote assez amusante. Une jeune débutante de la meilleure société avait reçu une invitation à une soirée dansante. Elle demande à sa mère de quelle manière elle doit y répondre. Celle-ci, un peu pressée, lui dit: "C'est bien simple, tu n'as qu'à lire la formule qui est sur ta carte et à rédiger ta lettre dans les mêmes termes." Et notre débutante trop docile, ceci se passait il y a assez longtemps, de copier si bien ce qui était sur l'invitation qu'elle écrivit même dans sa réponse le traditionnel: on dansera. Rassurez-vous, cette bévue ne l'a pas empêchée de faire son chemin dans le monde: elle est aujourd'hui millionnaire.

LES TITRES

Pendant longtemps nous avons eu, au Canada, la manie de donner à la femme le titre de son mari. On entendait couramment ou on lisait dans nos journaux: Mme juge Un Tel ou Mme docteur Un Tel. Fort heureusement cette coutume tend à disparaître de plus en plus. En France, il n'y a qu'un cas où une femme se pare du titre de son mari, c'est quand il est général. On dit alors: la Générale Un Tel, mais jamais, au grand jamais: Mme général Un Tel.

DU TACT

Il en faut toujours et partout. Evitons dans notre conversation de blesser qui que ce soit. Faisons également attention de mentionner une personne absente dans une critique, il se trouve toujours quelqu'un dans l'assemblée qui connaisse l'absent. Ces propos arrivent à l'oreille de la personne désignée et vous avez un ennemi pour la vie. Ces choses ne se pardonnent pas. Ne faisons pas comme un certain monsieur de la haute finance qui fit une bourde mémorable. Il répondit sèchement à son hôtesse qui s'informait comme suit de son frère: "Combien M. Auguste a-t-il d'enfants?" demanda-t-elle. Quelle ne fut pas sa surprise de s'entendre répondre d'un ton piqué: "Le sénateur a cinq enfants".





PIANO POUR TOUS

La merveilleuse méthode (G.O.T.) sans maître enseigne à tous, instantanément, toutes les notes, un ou deux accords en quelques minutes, et tous les accords majeurs de un à cinq dièses, de un à six bémols, en quelques jours, ainsi qu'accords mineurs.

Méthode complète: $1.50 — en bon de poste.

M. G. O. Trudel, accordeur, 5461 St-Dominique

Droit d'auteur 56094



Ingrats les enfants d'aujourd'hui? Non: pratiques...

A l'enchantement des contes de fées ils préfèrent une belle réalité comme les Chaussures Le Chat Botté qui leur procurent souplesse, bien chaussant, confort. Et puis, les Chaussures Le Chat Botté, ça dure!



LES CHAUSSURES

LE CHAT BOTTÉ

FABRIQUÉES PAR THE SLATER SHOE CO. LTD.

Distribuées par LE CHAT BOTTÉ ENR'G—GEO. E. FORTIN, Propriétaire

C8F2S

Faites durer les objets

On peut allonger sensiblement la durée du linge de maison si on a la précaution de le laver, et de le repasser avec soin.

Il va sans dire qu'avant le lavage, toute pièce déchirée sera reprisée avec soin pour éviter des dommages plus considérables.

Evitez de marquer les plis quand vous repassez draps, taies d'oreillers, nappes, serviettes de toile. Ne pliez pas chaque fois dans les mêmes cassures.

Il n'est pas bon de repasser les serviettes de bain. Les boucles du coton se trouvent aplaties sous le poids du fer et la serviette n'absorbe plus l'humidité aussi bien. Secouez la serviette avant de l'étendre et secouez encore une fois avant de plier.

Si vous voulez un jour dire "OUI" Changez chaque jour de lingerie!



La vogue est au LUX-LAVAGE QUOTIDIEN

La jeune fille qui veille sur son charme personnel est certaine de succès en amour.

Ne risquez jamais votre fraîcheur en portant des sous-vêtements deux jours de suite sans les Lux-laver. Ils absorbent la transpiration, qui amène vite l'odeur de défraichi. Lux-lavez donc votre lingerie avant de vous coucher ce soir!

Lux fait disparaître la transpiration, enraye l'odeur, garde la lingerie comme neuve. Lux vous assure de votre charme personnel. Commencez ce soir *votre* Lux-lavage quotidien.

LUX-lavez vos sous-vêtements ce soir LUX

UN PRODUIT LEVER

LE CAPITAL-SANTE

L'hypothèque monstrueuse

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Par le Dr Adrien Plouffe

Dans le langage populaire qui a parfois une saveur des plus délectables, on dit d'un homme qui a une maladie grave: «Il est bien mal hypothéqué!» Aucune expression ne saurait s'adresser plus justement à un malheureux affecté de syphilis. Celui qui a une hypothèque sur sa maison n'est pas libre d'en disposer comme il l'entend, celui qui a son organisme hypothéqué par la syphilis n'est pas libre non plus de se marier comme il le voudrait. Et il ne peut reconquérir sa liberté que s'il a été soumis à un long traitement.



Dr A. PLOUFFE
(Cliché A. Dumas)

* * *

On ne badine pas avec l'amour, c'est le titre d'une comédie délicieuse de Musset; on badine encore moins avec l'amour, quand il octroie à certaines gens l'hypothèque monstrueuse de la syphilis. Et ceux qui ont le sang grevé par cette hypothèque et qui prennent la chose à la légère prouvent qu'ils sont ignorants ou inconscients, et ils demeurent un danger pour leur entourage et un fardeau pour la société.

* * *

Le syphilitique ignorant ou inconscient ne se fait pas traiter ou il se soumet à un traitement insuffisant, et comme il n'attache pas toute l'importance voulue à son cas, il arrive fréquemment qu'il décide de se marier, sans se douter qu'il doit avoir la permission de son médecin pour convoler en justes noces. Cela arrive, hélas, avec toutes les conséquences désastreuses pour le nouveau foyer!

* * *

M. X. a contracté la syphilis à l'âge de vingt-deux ans. Il a vu son médecin et il a suivi un bon traitement pendant quelques mois, puis il a jugé—mal à propos—qu'il était guéri. A vrai dire, il n'avait eu aucune manifestation apparente de syphilis pendant un an. Il revoit son médecin qui, après l'interrogatoire d'usage, l'examen et une analyse du sang, lui apprend qu'il ne peut pas se marier. Il discute avec le praticien qui le met en garde contre ce projet de mariage. «Vous allez contaminer votre jeune femme. Elle deviendra syphilitique. Vos enfants seront syphilitiques ou ils seront frappés en route.... avant leur naissance! Faites-vous traiter sérieusement et vous vous marierez plus tard. Vous agirez comme un malhonnête homme si vous vous mariez maintenant! Et je ne donnerais pas cher pour votre bonheur conjugal!»

* * *

M. X. s'est marié malgré la défense de la Faculté. Et tout ce qui avait été prédit est arrivé. Trois mois plus tard, la jeune femme qui consultait son médecin de famille, apprit l'horrible vérité. Le diagnostic clinique fut confirmé par une réaction de Wassermann fortement positive. Et elle attendait un bébé! Elle crut devenir folle et, en dépit de tous les bons conseils et de toutes les paroles encourageantes du praticien, elle quitta le toit conjugal.

* * *

Il y eut une scène terrible entre le père et son gendre. La jeune femme réintégra son domicile, mais, deux mois plus tard, une hémorragie consécutive à une fausse couche l'emportait en quelques minutes. La mort terminait brutalement cette tragédie attribuable à l'inconscience égoïste, malhonnête, criminelle du cynique personnage qui n'avait pas obéi à l'ordre formel de son médecin. La syphilis est une hypothèque monstrueuse et il faut se libérer de ce fardeau—s'en libérer entièrement—pour avoir le droit de penser au mariage. Un homme sensé devrait comprendre cette vérité élémentaire. Comment peut-il espérer que son amour et son bonheur vont survivre dans un foyer où il apporte la syphilis avec lui? Depuis quand un être humain a-t-il le droit d'empoisonner la chair et le sang de sa jeune femme? Ne ferait-il pas mieux de s'attacher une meule autour du cou et de se précipiter dans le Saint-Laurent?

* * *

Pourquoi ne pas attendre deux ans, trois ans, quatre ans, s'il le faut, avant de s'arrêter à l'idée du mariage—d'un mariage marqué d'avance au sceau du malheur, à cause d'un geste marqué au fer rouge de l'ignominie? On guérit de la syphilis à condition de se soumettre à un traitement intensif et prolongé. Mais on ne doit jamais se marier sans la permission expresse du médecin traitant.

* * *

Si le jeune homme qui pose un acte aussi grave pensait aux conséquences de son geste, s'il se mettait à la place du père de la jeune fille, est-ce qu'il commettrait la faute de persister dans son projet de mariage? La lourde hypothèque qui grève son organisme devrait l'inciter à réfléchir, avant de se lancer dans une avanture matrimoniale où sombrera la santé de la femme qu'il prétend aimer! N'est-il pas triste que les gardiens de la santé publique soient obligés d'élever la voix, pour rappeler à l'ordre certains hommes qui oublient les préceptes élémentaires du devoir, du droit, de la charité et de l'honneur?

Adrien PLOUFFE.

On «reformerait» le fameux Comité France-Allemagne

Le journal "Pour la Victoire" publie l'information suivante qui jette un jour nouveau sur l'activité des partisans de la collaboration avec l'Allemagne:

«Un télégramme neutre fait savoir que le fameux **Comité France-Allemagne** serait bientôt «reformé» ou plutôt réuni à nouveau à Paris. Ce groupe qui fonctionnait sous la direction effective de M. Otto Abetz, aujourd'hui Ambassadeur du Reich à Paris, était composé comme suit:

George Scapini, député, président (aujourd'hui «ambassadeur des prisonniers»).

M. de Brinon, Secrétaire Général (aujourd'hui ambassadeur du Maréchal Pétain à Paris).

M. Pietri, député (aujourd'hui ambassadeur du Maréchal Pétain à Madrid).

M. Henry-Haye, sénateur (aujourd'hui ambassadeur du Maréchal Pétain à Washington.

M. Jules Romains, homme de lettres (dont M. Torrès a publié dans son dernier livre un texte si éloquent.

M. le Prof. Fourneau, de l'Académie de Médecine (aujourd'hui grand personnage de la politique nazie à Paris).

M. Abel Bonnard, de l'Académie Française (aujourd'hui ministre de l'Education Nationale du gouvernement Laval).

M. Bergery, député (aujourd'hui ambassadeur du Maréchal à Ankara).

M. Montigny, député (aujourd'hui à l'honneur à Paris, et auteur d'un livre capitulard sur les événements à Bordeaux).

M. Jean Goy, député (aujourd'hui comme hier, chef du mouvement ancien combattant à tendance nazies.

Sous la direction de ces Messieurs, le «groupe France-Allemagne» est devenu, on le sait, la pierre fondamentale de la cinquième colonne.

Mais en quoi la cinquième colonne est-elle encore nécessaire dans la malheureuse France livrée à l'Allemagne et tenue sous la botte?

Peut-être le saurons-nous bientôt».

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

POILS FOLLETS

SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT Grâce à la CIRE PILEX
Rapide - Certaine - Efficace
Sans douleur
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions
TRAITEMENT COMPLET . . . 75¢
(Frais de poste 10¢ en plus)
Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
1978, Ste-Catherine O., Montréal, HA. 4877

FAIT PARTIR LA SALETÉ SANS ÉCURAGE

VOUS n'avez pas besoin de frotter ni d'écurer quand vous faites usage d'une solution de Lessive Gillett Pure en Flocons. Elle s'attaque directement à la saleté et la fait disparaître sans effort. Incomparable pour dégager les renvois obstrués, chasser la senteur dans les cabinets extérieurs, nettoyer les ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages. Ayez-en toujours à votre portée.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés . . . garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

SAPINOL
SOULAGE RAPIDEMENT
TOUX
RHUMES
BRONCHITES



12 DOSES 25¢ - 24 DOSES 40¢ - 48 DOSES 75¢

Nouveau feuilleton de la "Patrie" du dimanche



LE SERGENT MARIE LEBRUN

La jeune génération offre un bel exemple de courage dans ce monde troublé par la guerre

LOUISE HOLMES, auteur de plusieurs oeuvres à grand succès, présente aux lecteurs de la "Patrie" du dimanche l'émouvante histoire du "Sergent Marie Lebrun". Membre d'une famille en vue de la société, Marie Lebrun refuse la vie luxueuse, que lui offre un prétendant, pour s'enrôler dans les forces armées. Elle se lie d'amitié avec un jeune soldat du camp, mais le jeune militaire semble plutôt indifférent aux attention de Marie: un grand secret entoure la vie du soldat. Il a été faussement accusé de meurtre, mais qui prouvera son innocence?

Le major du camp ne reste pas insensible aux charmes de la jeune fille et voit cette amitié d'un mauvais oeil. Il interdit au soldat de voir Marie. Les deux jeunes gens se marient secrètement et tout semble leur sourire quand un accident d'aviation vient séparer le jeune couple. La jeune femme retrouvera-t-elle son mari? Celui-ci parviendra-t-il à prouver son innocence?

C'est ce qu'il ne faudra pas manquer de lire dans

La Patrie JOURNAL DU DIMANCHE

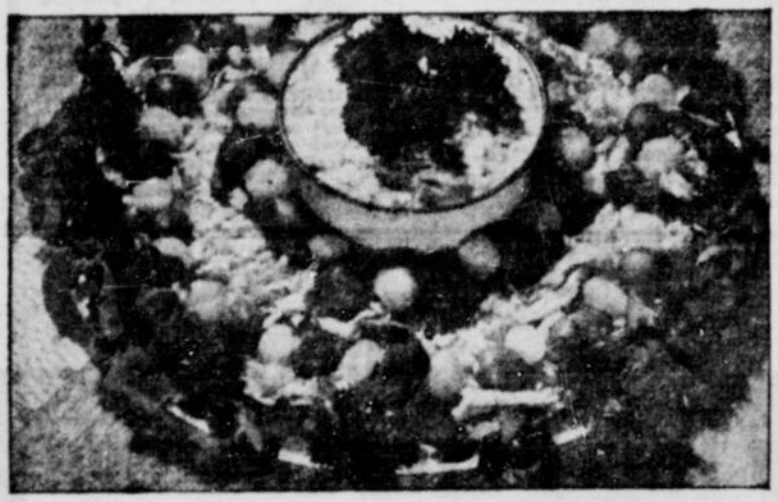
LE SERGENT MARIE LEBRUN

La première tranche de ce feuilleton palpitant sera présentée aux lecteurs de la "PATRIE" du dimanche dès le 27 septembre

La BONNE et SAINE CUISINE

Délicieuses salades

Les salades offrent le moyen, le plus appétissant d'assimiler les substances minérales et vitaminées essentielles à la santé et qui se trouvent dans les légumes frais et crus. La laitue est sans doute la plus répandue de toutes les plantes à salades, et la laitue verte en feuilles est plus savoureuse et plus nourrissante que les variétés blanchies. Cependant, les salades varient à l'infini. Il y a les radis tranchés, les échalottes, l'endive, le céleri, les carottes, les pommes de terres coupées en dés, les oeufs cuits durs, le fromage émietté et les morceaux de viande cuits ou de poisson que l'on peut mélanger avec de la salade verte, mais la quantité de ces ingrédients doit être en faible proportion, pour que la salade soit croustillante plutôt que lourde et molle.



Une délicieuse salade aux légumes présentée de façon appétissante et artistique. Dans le petit bol, au centre, du fromage blanc mêlé à un peu de crème et garni de cresson. Sur le saladier, lit de laitue, couronne de radis et de bleuets, quelques feuilles de cresson. Le tout servi avec mayonnaise.

Une salade verte doit être légèrement secouée avec une fourchette, et non pas remuée; les feuilles doivent être sèches, croquantes et fraiches. On refroidit bien l'assaisonnement et on l'ajoute à la salade juste avant de servir.

SALADE RAPIDE AUX CHOUX

1 pte de chou finement haché.
½ tasse de piment vert émincé
¼ tasse de piment vert émincé
½ tasse de cornichons doux en dés
¼ tasse de crème (sure ou douce)
2 cuil. à soupe de vinaigre
1 cuil. à soupe de sucre
1 cuil. à thé de sel
2 cuil. à soupe de moutarde préparée
Poivre noir.

Mélangez ensemble le chou, le piment vert et les cornichons. Combinez le sucre, le sel, le vinaigre, la crème, la moutarde et le poivre et versez par-dessus le chou. Mélangez bien et servez. (Recette pour 6).

SALADE DE TOMATES ET DE FROMAGE BLANC

6 tomates de grosseur moyenne
1½ tasse de fromage blanc
Sel et poivre.

Humectez le fromage blanc avec un peu de crème, salez et poivrez. Coupez les tomates en quatre ou huit parties jusqu'à un demi-pouce de la queue. Etalez les quartiers et saupoudrez de sel. Mettez 1-4 de tasse de fromage blanc dans chaque tomate et garnissez de brins de persil ou de tranches de piment vert. Servir avec de la sauce à salade. (Suffisamment pour 6 personnes).

ASSAISONNEMENT BOUILLI No 1

½ tasse de vinaigre
1 cuil. à soupe de moutarde
2 cuil. à soupe de farine
2 cuil. à soupe de sucre
1 cuil. à thé de sel.

Mélangez bien. Faites cuire le mélange au bain-marie jusqu'à épaississement en remuant constamment pour le tenir lisse. Laissez refroidir, puis ajoutez graduellement 1 tasse de crème ou incorporez de la crème fouettée juste avant de servir.

MAYONNAISE

1 cuil. à thé de moutarde
1 cuil. à thé de sel
1 cuil. à thé de sucre en poudre
½ cuil. à thé de vinaigre
1 tasse d'huile à salade
Quelques grains de poivre de Cayenne
2 jaunes d'oeufs (bien battus).

Mélangez bien ensemble la moutarde, le sel, le sucre en poudre, le poivre de Cayenne, les jaunes d'oeufs puis ajoutez le vinaigre. Ajoutez ensuite l'huile à salade graduellement, goutte par goutte, en battant constamment. Au fur et à mesure que le mélange s'épaissit, éclaircissez avec du vinaigre ou du jus de citron. Ajoutez l'huile et le vinaigre ou le jus de citron alternativement jusqu'à ce qu'il n'en reste plus, en remuant ou battant constamment. Vous pouvez vous servir d'une batteuse d'oeufs. Il est bon de mettre le bol dans un contenant rempli de morceaux de glace ou d'eau glacée.

SALADE DELICES

1 paq. ou ¼ lb de gelée au citron
¾ tasse d'eau bouillante
1 tasse de carottes râpées
1 tasse de pommes coupées en morceaux
¼ c. à thé de sel
2 c. à table de vinaigre
1 tasse de jus de pomme

Dissoudre la gelée à l'eau bouillante ajouter le sel et le vinaigre. Laisser prendre à demi. Joindre à ce moment les carottes et les pommes cuites. Verser dans un grand moule ou dans des moules individuels passés à l'eau froide.

Laisser prendre. — Démouler sur un lit de laitue.--Décorer au goût.

SALADE NOUVELLE

Faire cuire 1-2 tasse de riz à l'eau bouillante salée, après l'avoir égoutté l'assaisonner aussitôt avec 4 cuillerées de vinaigre. Lorsque tiède le mettre dans une casserale avec 4 cuillerées de pois verts, 4 de haricots, 7 c. de blanc de céleri finement haché;. les blancs de 3 oeufs cuits dur et coupés en petits morceaux. Mélanger le tout, monter la salade en dôme et parsemer dessus les 3 jaunes mélangés avec du cerfeuil haché.—Enjoliver de cresson et de rondelles de carottes.

SALADE DE POULET

2½ tasse de poulet cuit coupé en dés
2 tasses de céleri coupé en dés
Mayonnaise
Feuille de laitue
Radis, sel et poivre

Mêlez ensemble le poulet, le céleri, la mayonnaise et les assaisonnements. Déposez cette salade sur des feuilles de laitue. Décorez avec des radis taillés en forme de tulipes.

SALADE AU POISSON

2 tasses de poisson cuit (saumon, morue, etc...)
2 branches de céleri
1 oignon blanc
2 oeufs durs
Persil, sel, poivre, mayonnaise.

Emiettez le poisson, ajoutez l'oignon et le céleri hachés; assaisonnez. Opérez un mélange parfait, ajoutant au besoin un peu de mayonnaise. Déposez la préparation sur un saladier et masquez du reste de la mayonnaise. Décorez au goût avec des oeufs durs et du persil.

CREPE DE POMMES DE TERRE

2 tasses de pommes de terre crues, râpées
2 oeufs, bien battus
2 cuil. à table de farine
1 cuil. à thé de poudre à pâte
1 cuil. à thé de sel.

Pelez les pommes de terre et mettez-les rafraichir à l'eau froide pendant quelque temps. Râpez dans un bol à mélanger; ajoutez les oeufs bien battus et mélangez parfaitement. Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel, ajoutez au premier mélange. Mettez chauffer une poêle en fonte, que vous graisserez avant d'y laisser tomber la pâte à crêpes par cuillerées. Laissez brunir d'un côté, retournez et servez aussitôt.

GARNITURE DE SANDWICH

½ tasse de concombres hachés
½ tasse de radis hachés
½ tasse d'oignons verts hachés
½ tasse de sauce à salade

Mélangez bien. Epandez sur des tranches de pain minces, beurrées.

GATEAU FAVORI A UN OEUF

2 tasse Farine Préparée Brodie
4 c. à soupe beurre ou shortening
1 tasse sucre
1 oeuf non battu
¾ tasse lait
1 c. à thé vanille

Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre graduellement et bien brasser jusqu'à ce que léger. Ajouter l'oeuf et bien battre. Incorporer la farine en alternant avec le lait, battre pour obtenir un mélange lisse et léger; ajouter l'essence. Verser dans 2 moules à gâteau-étage beurrés. Cuire 25 minutes à four modéré. (375o F.)

Pour éviter la grippe

1. Ne sortez jamais à jeun le matin;
2. Ne vous exposez pas à l'air froid immédiatement après avoir pris une boisson chaude;
3. Ne sortez pas, la région entre les deux épaules trop légèrement couverte ou la poitrine mal protégée :
4. Ne respirez pas par la bouche, surtout quand vous êtes à l'air, mais par le nez dans lequel l'air se réchauffe avant d'arriver aux poumons.
5. Ne vous appuyez pas le dos contre quelque chose de froid;
6. Après un exercice quelconque ne vous découvrez pas en voiture ou ne vous tenez pas près de la fenêtre ouverte en wagon.
7. Ne restez pas immobile dans un milieu froid, surtout après avoir pris de l'exercice, ni sur la neige ou sur la glace, ou exposé à un vent froide;
8. Ne parlez que quand vous ne pouvez faire autrement, si vous êtes enroué; sinon il se produira une inflammation de la gorge ou des poumons ou vous deviendrez aphone.

Endetté

Le roi faisait compliment à un jeune seigneur de la Cour du bel habit qu'il portait à l'occasion d'un grand mariage. Il en admirait le goût. Il en vantait l'élégance et la richesse.

—Ah! bien sûr, Sire, répondit le gentilhomme avec un accent ambigu. Mais «cela se doit...».



Torréfié et mis en boites au Canada, en boites vacuum hermétiques d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire.

Le breuvage de la cordialité

Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radiophonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.

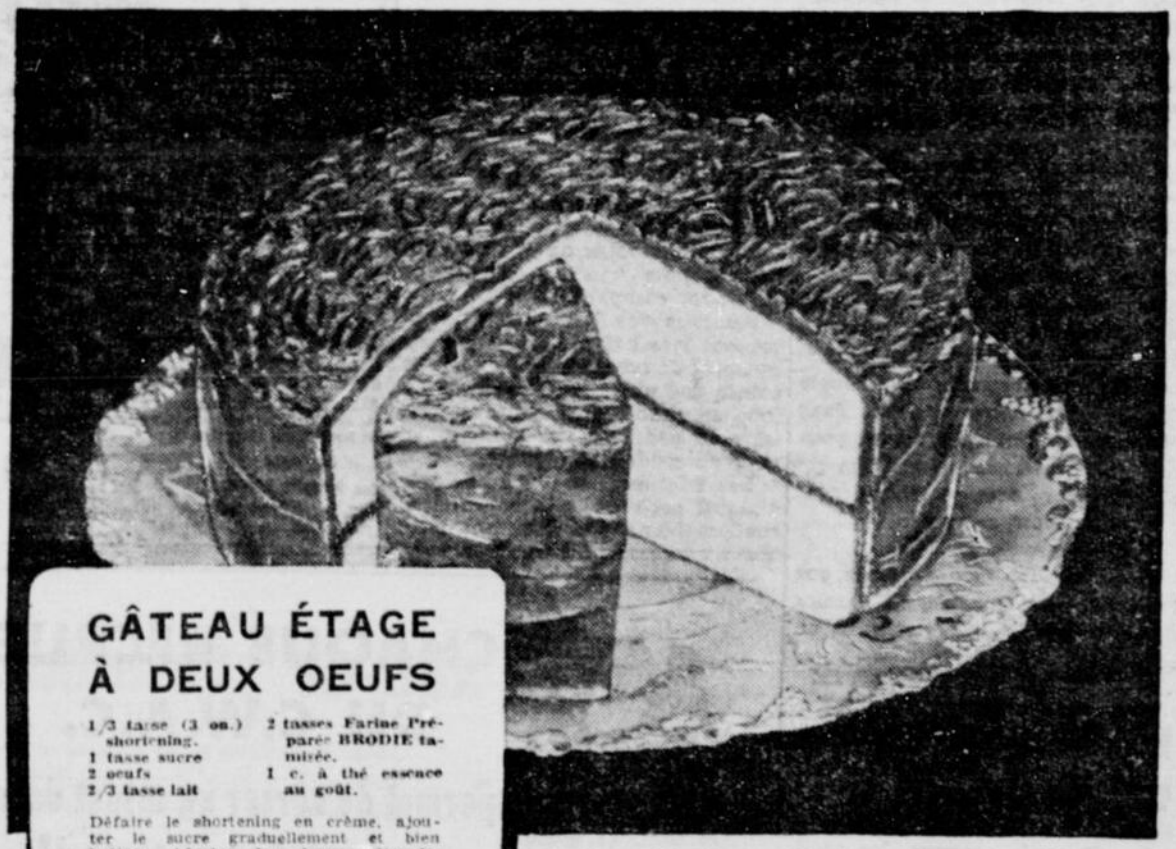
MÈRES— *ajoutez, par ce Moyen Facile, le Lait à l'Alimentation de Vos Enfants*



● Servez du lait comme dessert! Sous la forme de délicieuses cossetards-présure! En diverses couleurs. Appétissantes. Faciles à faire. Ne requièrent pas de cuisson, vu qu'elles ne contiennent ni oeufs ni gélatine. Et plus faciles à digérer que le lait ordinaire. Se font soit avec de la POUDRE-PRESURE "JUNKET" (six saveurs), soit avec des TABLETTES-PRESURE "JUNKET" (ajoutez du sucre et aromatisez au goût). Les enfants aiment le lait servi de cette façon.

Demandez par lettre le Livre de Recettes GRATUIT à "THE 'JUNKET' FOLKS" Toronto, Ont.





GÂTEAU ÉTAGE À DEUX OEUFS

1/3 tasse (3 on.) shortening.
1 tasse sucre
2 oeufs
2/3 tasse lait
2 tasses Farine Préparée BRODIE tamisée.
1 c. à thé essence au goût.

Défaire le shortening en crème, ajouter le sucre graduellement et bien battre. Ajouter les jaunes d'oeufs. Incorporer la farine et le lait alternativement puis les blancs d'oeufs bien battus et l'essence. (Il est important de tamiser la farine avant de la mesurer). Cuire à four modéré (350° F.) dans des moules à gâteau étage beurrés.



La Farine Préparée Brodie Facilite la Cuisson au Four

Vous serez agréablement fière de constater que vous aussi pouvez, en employant la Farine Préparée Brodie, obtenir facilement. . . et infailliblement. . . gâteaux, biscuits et autres pâtisseries les plus légers, les plus fins, les plus délicieux qui soient. Elle vous épargne aussi du temps et du travail.

Pourquoi ne pas préparer, pour le congé de fin de semaine, ce gâteau savoureux et économique? Commandez de la Farine Préparée Brodie aujourd'hui. Rappelez-vous . . . la poudre à pâte et le sel y sont déjà mélangés en proportions exactes pour les meilleurs résultats.

BRODIE & HARVIE LIMITED
FABRICANTS DES POUDRES DE GELEE ET DE POUDING BRODIE.

Sur la grève

Mélancolie du soir...

Le soleil est chaud et doré; je me dirige vers la mer.

Une corneille de malheur m'escorte, les griffes repliées sous elle, faisant l'ombre sur ma tête; et les enfants chantent en gambadant: "One crow, sorrow! One crow, sorrow!"...

La mer bruit sur le sable humide, coquette, et à peine y passe-t-il l'un de ces grands courants en ruban dont la moire frissonnante se perd en ondulations larges.

Derrière les sommets du rivage s'est d'un coup concentrée toute la vie. Comme elle est délaissée la côte à l'heure de la veillée! Je file longtemps, lentement, l'esprit toujours en avant plus loin, très loin, le long de l'abîme qui est vertigineux tant il est calme.

Pas un écho de voix, ni de pas, pas un son de cloche; personne qui ne vient. Une colonne de fumée monte vers Terreneuve et indique la présence d'un bâtiment; les filets des pêcheurs se balancent dans la nuit qui plane.

Mon esprit léger comme le brouillard pris aux feuilles des routes, est retenu immobile en apparence dans cette action silencieuse; ainsi de la petite goélette qui s'en va sans bruit vers sa destinée, appelée par cette paix qui traverse sa voile blanche.

Peu à peu, l'aspect du paysage se transforme. La brise s'élève qui fait vaciller les étoiles; le sable est moins uni, et sur les galets, mes pas résonnent. Je monte maintenant dans un petit sentier étroit qui a l'air d'avoir été tracé par les moutons. Les marguerites blanches s'accrochent comme de la laine, partout, et remettent en mouvement mon esprit qui s'y accroche aussi, par gambades joyeuses. Ma promenade dérange les insectes inquiets; j'entends pépier sous les feuilles fraîches; j'entends les sources qui tintent au loin, et les herbes se bousculer sur mon passage, avec de furtifs coups d'oeil. Le salin me monte par bouffées au coeur, et je me surprends à arriver chez moi en bondissant.

Le vieil oiseau de malheur que ma gaieté soudaine a distancé d'une bonne longueur, s'en retourne à babord avec une petite amie dont la robe noire se fond dans l'horizon, et j'arrive à temps pour rentrer dans la ronde enfantine qui chante encore sans se lasser:

One crow, sorrow,
Two crows, joy...

Telles que les taches brunes que l'eau fait sur le sable, les larmes de la mélancolie s'évanouissent en séchant.

MAGRITTE

Républiques de fourmis

Les fourmis, comme les abeilles, forment des républiques fort bien organisées, où la répartition du travail a créé des spécialistes.

* * *

En étudiant avec patience des fourmillières, Mme Combes, une savante parisienne, est arrivée à établir que parmi les ouvrières il en existe une certaine proportion qui sont spécialisées.

* * *

Environ 30 pour cent de ces ouvrières semblent mieux douées que les autres, et leur rôle consiste à organiser le travail : ce sont les contre-maîtresses...

* * *

En fait, lorsque des fourmis organisatrices sont absentes ou insuffisamment nombreuses, les ouvrières ordinaires "se croisent les bras", si on peut dire, en un mot, ne produisent aucun travail utile.

Formules magiques à la portée de toutes

Je suppose, que vous aimez les conseils de beauté faciles, comme éviter le surmenage et faire une cure de désintoxication. Aujourd'hui, je vous parlerai tout bonnement de différentes petites misères qui affligent beaucoup d'entre vous, et je mets à votre disposition quelques recettes qui vous seront précieuses.

Vos cheveux tombent, vous avez peut-être des pellicules. Pour remédier à cet état de choses, vous prendrez des shampooings au bois de Panama pas plus souvent que toutes les trois semaines et, la veille, ayant partagé votre chevelure en une vingtaine de raies, vous frictionnerez le cuir chevelu avec une brosse trempée dans la mixture suivante: jaune d'oeuf frais, 1; rhum à 50o, une cuillère à café; huile de ricin, une cuillère à soupe.

L'ACNE

Vous souffrez d'acné pustuleuse, cela fait votre désespoir. Evitez de presser sur les petits abcès, utilisez les pulvérisations d'eau stérilisée coupée et, pour la nuit, appliquez la pommade suivante: oxyde jaune de mercure et ichtyo, de chacun 1 gr.; oxyde de zinc, 4 gr.; lanoline, 6 gr.; vaseline, 8 gr.

Est-ce une sécrétion huileuse du visage qui vous humilie? Lotionnez la peau chaque soir, après nettoyage, avec ce mélange: eau de rose, 50 gr.; glycérine, 25 gr.; jus de citron, 25 gr. Agiter.

PEAU GRASSE

Avez-vous la peau grasse? Nettoyage trois fois par semaine au savon au borate de soude, puis ajoutez quelques gouttes de teinture de benjoin dans l'eau des ablutions.

Si, au contraire, il s'agit d'une peau sèche: faites, le soir, des onctions de crème émolliente et, le lendemain matin, des lotions d'eau bouillie additionnée d'une décoction de racine de guimauve.

Cette séborrhée, au niveau des aisselles détériore vos robes. Sachez que les lotions formolées tannent la peau.

LES COUDES

Vos coudes seraient-ils rugueux? Faites dissoudre dans le jus d'un citron entier une cuillerée à café de borax pulvérisé, ajoutez-y 60 gr. d'eau de rose, puis autant de glycérine. Versez dans deux coupelles et faites-y tremper les coudes préalablement poncés.

Votre buste souffre de tissus relâchés, distendus. Faites de larges affusions d'eau froide, voire même des douches avec un appareil spécial ou une petite pomme d'arrosoir adaptée au robinet du lavabo, puis frictions circulaires à l'alcool camphré.

Serait-ce vos jambes dont l'apparence inesthétique est pour vous un sujet de souci? Marchez sur la pointe des pieds, puis respirez à fond en vous élevant autant que faire se peut sur vos pointes et en redescendant de même.

Les frictions au gant de crin d'alcool activent la circulation et rendent blanche et lisse une peau grenue. Couchez-vous souvent de façon à avoir les pieds plus haut que la tête.

CHEVILLES

Pour les chevilles, le massage circulaire et la mobilisation (mouvements de rotation) amincissent et assouplissent.

Comme vous le voyez, c'est un bref petit formulaire de beauté que je vous livre ici. N'égarez pas ces recettes, dont vous pouvez ne pas avoir un besoin immédiat, mais que vous retrouverez avec plaisir le cas échéant.

Il est facile de conserver sa beauté, ou même de l'acquérir, pour peu qu'on en connaisse les moyens. Encore faut-il que l'on sache où découvrir ces moyens au moment opportun. En classant ces quelques notes, vous serez toujours certaines de tomber juste.

* * *

Les recettes que vous trouvez ci-dessus peuvent être composées par votre pharmacien. On trouve également une foule de produits brevetés sur le marché qui peuvent remplacer ces recettes. Vous n'avez qu'à les demander à un comptoir de beauté.

Casquée d'acier



Mlle M. A. LONG, d'Arden, Manitoba, est photographiée avec le casque d'acier que portaient les femmes des Services Auxiliaires de l'Aviation canadienne qui ont traversé outremer. Mlle Long faisait partie du premier contingent, rendu en Angleterre pour service actif.

La porcelaine

Si votre porcelaine est très fine, mettez entre chaque assiette, un coussinet de flanelle, un feutre léger ou encore une serviette de papier.







CHAQUE RECRUE DU C.W.A.C.

permet de verser un soldat dans une formation de combat!

● Occasion magnifique pour nos bonnes patriotes de servir, dans l'active, comme commis, stenos, chauffeuses, mécaniciennes, téléphonistes, cuisinières, comptables, ordonnances, etc. L'exercice de ces fonctions auxiliaires (mais très importantes) permet d'incorporer un plus grand nombre de soldats dans les troupes de ligne.

Les membres du C.W.A.C. s'enrôlent pour servir au Canada et à l'étranger. Il nous faut, DES MAINTENANT, des milliers de volontaires. Solde libérale, existence agréable, probabilités d'avancement.

ENRÔLEZ-VOUS DANS LE

C.W.A.C.

(Canadian Women's Army Corps)

Armée canadienne—section féminine.

On se renseigne au bureau de recrutement le plus proche ou en écrivant à l'officier recruteur du C.W.A.C., centre de recrutement, 1478 rue Peel, Montréal, P.Q. Téléphone: MA-4441.

"Je Fais Durer Le Linge En Temps De Guerre GRACE AU NOUVEL OXYDOL!"



Je lave *Blanc* sans javelage

...*Net* sans dur frottage!

Vous Aussi, pouvez avoir une Lessive Eblouissante de Blancheur et Prolonger la Durée de Votre Linge

Pensez-y! Merveilleusement blanche—avec tant de sécurité que votre linge dure beaucoup plus longtemps.

Avec le Nouvel Oxydol d'aujourd'hui ... vous pouvez éviter les eaux-fortes qui affaiblissent si facilement les tissus et pâlissent les couleurs. Vous pouvez éviter le dur frottage qui cause tant d'usure lors de la lessive.

Votre linge devient merveilleusement blanc. Le Nouvel Oxydol à la mousse active aux "Bulles-Eclair" est maintenant plus riche en puissance de blanchissage. Chaque once dissout plus de saleté, sans temps supplémentaire.

De plus vous verrez que le Nouvel Oxydol s'attaque à la grisaille la plus tenace ... au jaunissement que tant de femmes remarquent avec d'autres savons.

Quelle différence! Sauf pour certaines taches ou articles spéciaux, naturellement votre linge sera éclatant de blancheur, sans javelage.

Donc, changez pour ce savon moderne qui est si doux pour votre linge ... tellement sûr pour vos couleurs et vos rayons lavables! Procurez-vous Oxydol! ... Faites durer votre linge davantage en temps de guerre!

Marque Déposée

OXYDOL OXYDOL

Fabrication Canadienne

LE NOUVEL OXYDOL LAVE BLANC SANS JAVELAGE!

L'habileté des escrocs est parfois GÉNIALE

BOSTON, 19. — Les escrocs ont plu d'un tour dans leur sac. Une femme, propriétaire d'un petit magasin d'articles de fantaisie, l'a appris à ses dépens il y a quelque jours. Elle a acheté pour $1,120 des fourrures sans valeur qu'on lui a représentées comme étant du sealskin de haute qualité. Il n'est pas donné à tout le monde d'être connaisseur en fourrures.

Voici comment les filous ont opéré. Un individu se présenta au magasin de Mme Georges Velkas, déployant sur le comptoir plusieurs fourrures, disant qu'il venait de les recevoir de l'Alaska et qu'elles valaient plus de $2,000. «Je vais vous les vendre à sacrifice, au prix de $40 pour chaque fourrure», déclara-t-il. Mme Velkas répondit que cela ne l'intéressait pas et l'individu sortit en s'excusant.

* * *

Un peu plus tard, un autre individu—complice du premier—se présentait à son tour au magasin. Il déclara qu'il était un tailleur du quartier voisin et qu'il connaissait bien le mari de Mme Velkas. Il ajouta qu'il cherchait l'homme qui lui avait offert en vente des fourrures. «Il vient de partir», dit Mme Velkas. «Quel malheur! s'écria l'inconnu. Il est venu me voir et j'ai acheté une de ses fourrures pour $45. Je me suis aperçu que j'avais fait un bon marché et je veux acheter le reste. J'ai appris qu'il était venu par ici et me voici.»

* * *

L'inuividu confia à Mme Velkas qu'elle lui rendrait grand service, si le colporteur revenait, en achetant toutes ses fourrures à $40 la pièce, lui promettant de les racheter à $45, ce qui lui donnerait un profit net de $5. Quelques heures plus tard, le premier individu revint. Mme Velkas l'appela et acheta toutes ses fourrures pour $1.120. Elle attendait vainement le retour de l'«ami» de son mari, et comprit un peu tard qu'elle avait été jouée. Des fourreurs lui ont dit que la marchandise qu'elle avait achetée n'avait aucune valeur.

Le coût de la vie

OTTAWA, (P.C.)—Si l'on compare différents prix demandés aux consommateurs sur différents produits en 1941 et en 1942, l'on s'aperçoit que le contrôle de la Commission a été efficace et que l'augmentation n'a pas été telle que durant la dernière guerre.

Une livre de lard coûtait en 1941 16.2 cents; en 1842, elle coûte 16 cents; une douzaine d'oeufs de degré A coûtait 32.1 cents, le 1er septembre 1941; elle ne coûte que 39.8 cents, le 1er août de cette année. Le lait est légèrement monté, de 11.7 cents la pinte, en moyenne, à 12.1 cents; le beurre est descendu à 38.7 cents la livre, ce qui fait un rabais d'environ 3 cents; mais le fromage a augmenté de 6 cents. Le prix du pain s'est maintenu. Le prix du sucre aussi. Le thé noir a grandement monté... En général, cependant, on doit admettre que le contrôle des prix s'est montré utile.

200 navires de guerre

OTTAWA, (P. C.) M. Howe, ministre des munitions, annonce que la valeur des commandes que le Canada a accordées en vertu du programme de construction maritime a augmenté de plus de 50 pour cent durant l'année dernière et dépasse maintenant $750,000,000.

Depuis le début de la guerre, le Canada a lancé plus de 200 navires de guerre, y compris des corvettes, des dragueurs de mines, des patrouilleurs, des navires de ravitaillement et divers autres vaisseaux. De plus, il a lancé environ 1,000 petits bateaux, depuis des canots de sauvetage jusqu'à des canots-torpilleurs, et 1,500 autres sont en voie de construction.

Le programme de construction des petits bateaux entraine une dépense de quelque $10,000,000. De plus, le service de la construction navale du ministère a acheté 50 yachts et canots automobiles et a loué 20 petits bateaux. Le Canada pose aussi les quilles de 2 destroyers de la classe Tribal.

M. Howe a annoncé qu'on a passé des contrats pour faire construire au Canada près de 300 cargos de 10,000 tonneaux au coût approximatif de $600,000,000. Les chantiers ont déjà lancé et livré plusieurs de ces cargos. Le programme comprend aussi la construction d'un certain nombre de navires de 4,700 tonneaux.

21 chantiers principaux et 58 petits chantiers situés sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique, sur le Saint-Laurent et les Grands Lacs exécutent le programme de construction maritime du Canada. Le nombre des employés des chantiers canadiens, qui était insignifiant avant la guerre, est aujourd'hui de 40,000 dont un bon nombre son des femmes.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste.

PHOTO POSTALE

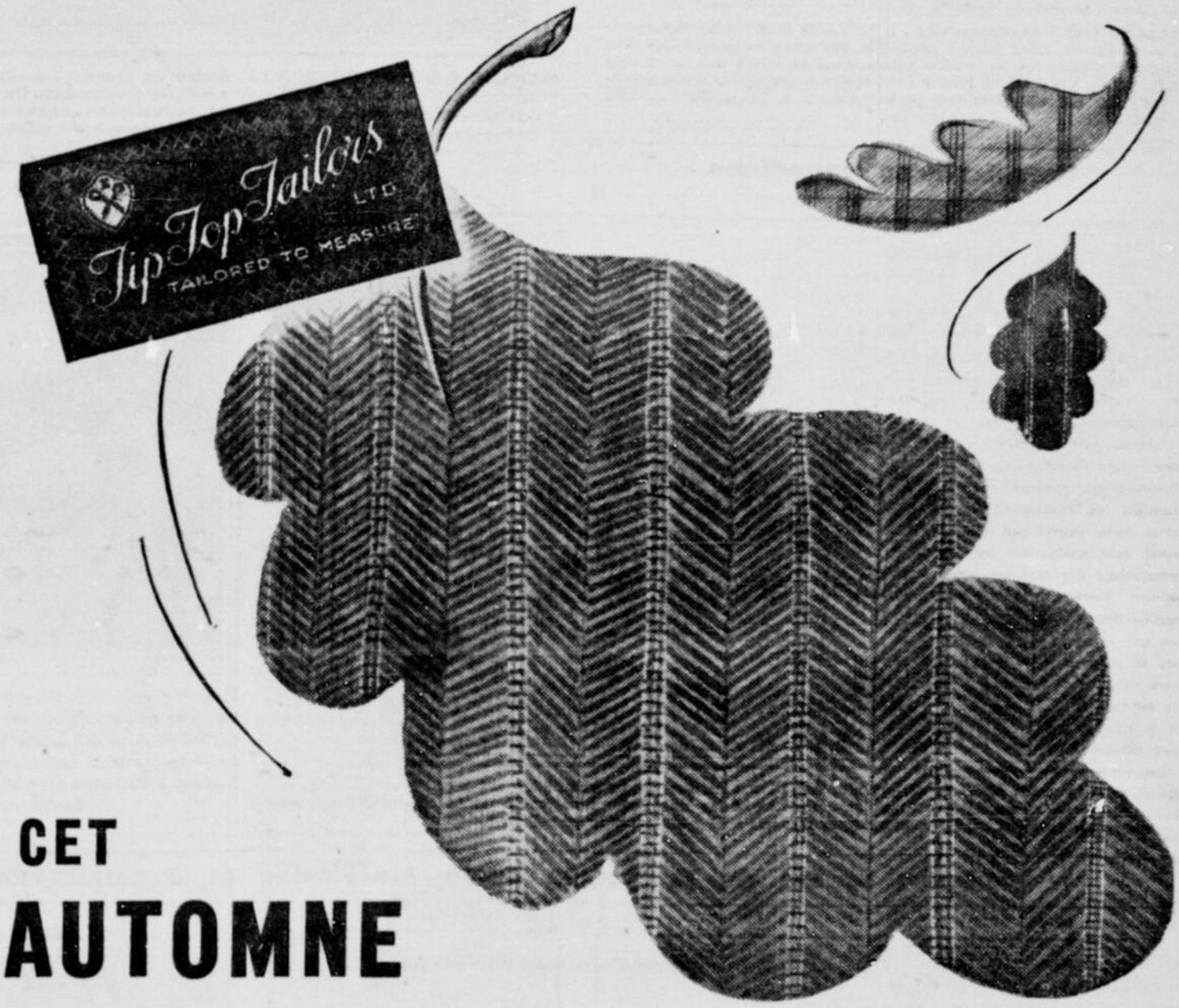
Boite Postale 522, Sherbrooke, Qué. No. 2.

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION

RESULTAT ... DEMAIN MATIN

25¢ la boite

VALEUR INSURPASSÉE AU CANADA DEPUIS 32 ANS



CET AUTOMNE

La place d'honneur va aux lainages britanniques!

CONSIDERES sous le rapport de la qualité, de la diversité du choix ou de la beauté offerte à un prix populaire, les lainages britanniques de Tip Top Tailors sont insurpassables.

Tip Top Tailors a 32 ans d'expérience dans l'achat de beaux lainages britanniques. Cette longue association avec les meilleurs fournisseurs de lainages du monde, et un immense pouvoir d'achat nous permettent d'offrir cette valeur exceptionnelle.

Au Canada, plus de personnes s'habillent chez Tip Top que partout ailleurs. Nos valeurs sont insurpassées. Ce sont, à notre avis, les meilleures de nos 32 ans d'expérience; elles maintiennent le haut niveau de qualité qui a rendu le nom Tip Top fameux.

Faits sur Mesure $29.75

Nous proposons à tous d'accorder plus de temps pour la livraison parce que les costumes militaires doivent avoir la priorité. Qu'on choisisse donc sans délai un de ces beaux lainages; on vous livrera un complet ou un pardessus fait d'après vos mesures et représentant une valeur sans précédent.

MESDAMES

Le vêtement tailleur est économique. Prenez l'habitude de commander votre garde-robe chez Tip Top. Les tissus offerts, les modèles présentés sont nombreux et le prix bien minime. Un service "grand tailleur" pour — $31.00.

TIP TOP TAILORS Limited

892 Ouest, rue Ste-Catherine, LA. 9986
Porte voisine du théâtre Capitol.

310 Est, rue Sainte-Catherine, PL. 9552
Près St-Denis. Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures.

266, rue ST-JEAN, QUEBEC.

Déguisés avec du chocolat !



Quand on veut être commandos... Il faut être prêt à bien des sacrifices. Ci-dessus, deux jeunes candidats ont consenti à sacrifier une tablette de chocolat pour être admis dans le corps des intrépides Commandos. On a laissé fondre le chocolat et en moins d'une minute les deux braves petits étaient barbouillés à la mode militaire moderne.

Mme Churchill et des infirmières des E.-U.



MADAME WINSTON CHURCHILL, épouse du premier ministre anglais, est ici photographiée avec un groupe de gardes-malades de l'Armée américaine outre-mer. On vient d'ouvrir à Londres un club pour les gardes-malades américaines qui sont en service en Angleterre Une vieille demeure historique fut transformée à cet effet.

Parachutistes canadiens



Vingt soldats et six officiers du premier bataillon canadien de parachutistes ont reçu leurs «ailes d'argent» après s'être qualifiés comme parachutistes dans une école américaine de la Georgie. Voici les «oiseaux» au moment où ils vont grimper dans le ciel pour faire le grand saut.

Des tanks faits de carton



Il n'est jamais trop tôt pour s'initier à l'art de faire la guerre. Les bambins qu'on voit ici ont imaginé de s'habituer aux manoeuvres militaires dans des tanks de leur création. Les petits utilisent de longs rouleaux de carton comme chars d'assaut improvisés et ils se lancent à l'attaque avec un enthousiasme qui devrait inquiéter les barbares conquérants de l'Axe.

Quelques scènes de la guerre entre Américains et Japonais aux Salomons



Les Japonais qui étaient installés sur l'île Guadalcanal dans l'archipel Salomon ont constaté que les Fusiliers marins de l'oncle Sam n'avaient pas froid aux yeux. La scène ci-dessus a été photographiée de la rive de l'île que les Américains ont reprise aux Japonais.



Les soldats américains ont une façon unique de montrer comme ils sont bien chez eux, même en pays occupé par l'ennemi. Les Fusiliers de l'oncle Sam étaient à peine descendus sur l'une des îles Salomon qu'ils se balladaient dans leurs carrioles militaires.



A la suite d'une attaque américaine contre l'île Tanambogo, la fumée s'élève lentement des bases qui ont été bombardées par nos alliés. A l'extrême gauche, à l'arrière-plan, l'île Gavutu, qui servait de base aérienne aux Nippons fut reprise en peu de temps par les Fusiliers marins des E.-U.

Sur la Scène de l'Actualité



Mélodrame en un acte: durée, 5 minutes: Scène: La Cour du Recorder. Personnages: le Recorder, le greffier, les avocats, les huissiers, les journalistes, les constables, le curieux, et surtout, figurants indispensables, une vingtaine de gueux hébétés accusés d'offenses diverses, sans compter l'autre fretin, automobilistes imprudents, laitiers qui mouillent leur lait, etc.

C'est au tour du «Bonhomme Hermas», un «vieux de la vieille», récidiviste qui se spécialise comme vagabond, fouilleur de poubelles, un peu «éponge» quand il a quelques sous de trop dans ses goussets crasseux, mais, au demeurant, un bon «yable» à qui personne n'en veut. D'ailleurs, le bonhomme Hermas, en plus d'avoir 60 ans bien sonnés, est affligé d'une surdité qui défiera les trompettes du jugement dernier. On en jugera par le dialogue suivant!

Le Greffier. — Vous êtes accusé de vagabondage. Qu'avez-vous à dire?

Hermas. — Mon âge?... 62 ans!

Le Greffier. — Plaidez-vous coupable ou non coupable?

Hermas. — A mon âge, on est plus ben ben capable!

Le Greffier. — C'est pas ce que je vous dis! Je vous demande si vous plaidez coupable ou non. D'ailleurs, je vois ici que c'est la 9e fois que vous revenez devant le Recorder en moins de deux ans! On vous a trouvé au petit jour, fouillant des les poubelles...

Hermas. — Hein? Parlez plus fort!

Le Greffier. — Vous souffrez de surdité?

Hermas. — Du thé? J'ai pas les moyens de m'en acheter une miette! Moi, je gagne ma vie à fouiller dans les vidanges. Je revends ce que je trouve: du fer, du bois, de la guenille, des vieux papiers.... Faut ben que j'me nourrisse!

Le Greffier. — Alors, vous vous avouz coupable?

Hermas. — Coupable de quoi?

Le Recorder. — On vous demande si oui ou non vous vous reconnaissez coupable de vagabondage. En d'autres termes, vous n'avez pas de domicile?

Hermas. — Non; mon garçon s'appelle pas Domicile; il s'appelle Emile. Je sais seulement pas où qu'il reste! Je l'ai pas vu depuis six ans!

Le Recorder. — Vous revenez souvent ici. Je vous reconnais, allez!

Hermas. — Vous êtes trop aimable de vous souvenir de ma figure!

Le Recorder. — Etes-vous vraiment si sourd que ça?

Hermas. — Saoul? Je prends jamais un coup, Son Honneur! Vous savez ben que non? Quand est-ce que je prends un coup?

Le Recorder. — (plus fort.) — Vous ne comprenez pas— Je vous demande si oui ou non vous vous avouez coupable à l'accusation portée contre vous!

Hermas. — Hein? Vous dites?

Le Recorder. — (élevant encore la voix). Je me demande si oui ou non vous vous payez ma tête! Je parle pourtant assez fort?

Hermas. — Quand on a 62 ans, Son Honneur, on peut pas être ben fort! Sans ça, j'travaillerais! J'sais seulement pas pourquoi la police m'a encore emmené ici!... On m'laisse jamais tranquille!

Le Recorder. — (presque à tue-tête). Ecoutez! On peut pas passer tout notre temps à s'expliquer ainsi avec vous!

Hermas. — Mais! Qui a dit que j'étais fou?

Le Greffier. —(criant à son tour.) La Cour veut savoir si, oui ou non, vous admettez que vous êtes un vagabond!

Hermas. — Quoi?... Excusez, mais j'ai l'oreille dure!

Le Greffier. — Un vagabond!!!..

Hermas. — Quoi que c'est qui est bon?

Le Greffier. — (hurlant). — Coupable ou non coupable?... Et venez pas me dire cette fois que vous n'avez pas compris?

Hermas. — Moi? J'ai rien pris! J'sus t'un honnête homme!... J'prends rien que ce que j'trouve dans les boites à déchets ça appartient à personne quisqu'on le jette?

Le Recorder. — (au greffier). Je crois que l'accusé ne comprend vraiment rien. (à pleine voix). Savez-vous lire?

Hermas. — Lire?... Un p'tit brin... Pourquoi?... Avez-vous envie de me faire faire d'la lecture?...

Le Recorder. — (au greffier.) Ecrivez-lui l'accusation portée contre lui... Il faut en finir!

(Le greffier griffonne quelques lignes qu'il tend au bonhomme Hermas.)

Hermas. — Ah!... C'est ça que vous me rabougrinez depuis tantôt? Fallait donc le dire tout de suite! Ben sur, c't'affaire, que j'suis coupable de tout ce que vous voudrez, et envoyez-moi à Bordeaux pour le plus longtemps possible; j'demande pas mieux. Depuis c'maudite campagne de curépération, enfin, j'sais pas trop l'mot, les gens jettent plus rien aux vidanges que c'en est décourageant pour ceux qui gagnent leur vie avec ça... J'sus ben content d'savoir que ça m'coûtera rien pour vivre pendant au moins queuques semaines... et gênez-vous pas pour m'envoyer «en haut» pour six mois si ça vous plait!

Le Recorder. — Deux mois à Bordeaux!

Hermas. — Au bord de l'eau? Où ça?

Le Recorder. — (excédé). Ecrivez-lui encore, greffier...

Hermas. — (après avoir lu.) Deux mois?... Rien que ça?... La prochaine fois, tâchez d'être plus «flush»...

Uniformité des manuels

QUEBEC, — (P.C.) — La Commssion des écoles catholiques de Québec a adopté une résolution demandant aux directeurs et aux supérieurs des écoles et des couvents d'apporter de l'uniformité dans le choix des manuels et de voir à ce que les prix demandés soient ceux qu'établit le département provincial de l'éducation.

Plus que les hommes, les femmes souffrent de faiblesse de la vessie

Les savants s'accordent pour dire que les femmes souffrent beaucoup plus que les hommes de la faiblesse de la vessie et des troubles du rein. Une forte proportion des femmes semblent souvent importunées par des mictions fréquentes, insuffisantes ou brûlantes, et plusieurs d'entre elles doivent se lever fréquemment la nuit. D'autres ont terriblement mal au dos, se sentent nerveuses ou ressentent des douleurs aux jambes.

Peut-être que les troubles fonctionnels accompagnant la naissance représentent une raison pour laquelle les femmes souffrent plus de ces maladies, toutefois, les travaux domestiques, les tracas financiers, les soins de la famille, des rhumes fréquents et la tension nerveuse indiquent un tardeau plus pénible pour la femme que pour l'homme

Aidez les reins à éliminer les acides

Les femmes et les hommes également seront surpris et enchantés de constater avec quelle rapidité et quelle facilité ils peuvent soulager le mal de dos, le brûlement en urinant et autres affections des reins et de la vessie, et éviter l'obligation de se lever la nuit en aidant simplement les reins et la vessie à filtrer et rejeter l'excédent d'acides et les matières de rebut empoisonnées.

A mesure que nous vieillissons, nos reins peuvent parfois se ralentir dans leurs fonctions de filtrer et purifier le sang. Et quand ceci se produit l'acide urique et autres poisons ont tendance à s'accumuler dans l'organisme, nous donnant la sensation d'être plus vieux, épuisé et souffrant de nombreux maux, douleurs et affections. Mais, en aidant simplement les reins et la vessie à remplir, de façon plus normale leurs fonctions des milliers d'hommes et femmes, au Canada et dans tout l'empire britannique, ont découvert un soulagement bienvenu et une énergie nouvelle.

Il y a quatorze ans, une formule nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers de personnes souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la naître à stimuler le reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement, aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut, en un jour ou deux, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. La solide entente d'"argent remis" accompagnant Cystex, vous assure le remboursement immédiat de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous **Cystex** chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 35¢.

Maintenant 35¢, 75¢, $1.50

Cystex

FEMMES

A PARTIR DE

VENDREDI, LE 11 SEPTEMBRE

les bureaux de la

Commission d'Assurance-chômage

et du

SERVICE NATIONAL SÉLECTIF

pour les

FEMMES

SERONT SITUES A

400, rue Craig Ouest

Les heures de bureau :

7 a.m. à 9 p.m.



"Qu'est-ce qui rend la **RED CAP DOUBLEMENT AGRÉABLE ?**"

C'est qu'elle est DOUBLEMENT HOUBLONNÉE !

AROME DISTINCTIF

● Oui, des milliers de connaisseurs de bière vous diront que la Red Cap est en réalité doublement agréable au goût. Pourquoi? Simplement à cause de sa saveur doublement délicieuse.

Et pourquoi la saveur de la Red Cap est-elle doublement délicieuse? AH!... pour la même raison que son arome est si nettement différent... aussi agréable à l'odorat qu'une gerbe de houblon mûri un grand soleil.

SAVEUR DOUBLÉE

Et voici le secret... *double houblonnage.* D'abord dans la cuve de préparation et une *seconde fois* dans le brassin, le maître brasseur de la Red Cap ajoute un mélange spécial de houblons choisis. Oui, la Red Cap est *doublement houblonnée* pour vous donner, un double agrément—le plaisir d'un merveilleux bouquet distinctif *et* la saveur doublement délicieuse.

DOUBLEMENT HOUBLONNÉE

Pourquoi pas vous ranger avec ceux qui connaissent la bière? La prochaine fois que vous aurez un petit goût de bière ... prenez un petit coup de Red Cap.

CARLING'S RED CAP ALE — CANADIAN BREWERIES (1930) LIMITED — MONTREAL, CANADA

TÉLÉPHONEZ MAINTENANT A VOTRE ÉPICIER !

La résistance contre l'ordre nazi continue en France: une bombe lancée dans les bureaux de l'« Illustration »

La résistance à l'«ordre nouveau» nazi continue en France. Il ne se passe pas de journée sans que l'on ait quelque attentat à signaler. Les autorités allemandes ne savent où donner la tête. Les arrestations et les exécutions d'otages ne peuvent enrayer le flot montant de la révolte.

De futurs aviateurs canadiens



Les aviateurs des nations alliées auront bientôt des compagnes enthousiastes pour les encourager au cours de leurs périlleuses envolées. Ci-dessus, un groupe de jeunes filles admises comme recrues dans les rangs de la R.C.A.F. Les futures aviatrices passent par toutes les phases de l'entrainemnt rigoureux imposé aux aspirants aviateurs.

On apprend que les bureaux de la grande revue collaborationniste «L'Illustration» à Paris ont été endommagés par une explosion. Quelques jours plus tôt, des patriotes de Lyon ont attaqué à coups de bombes deux permanences de la Légion Tricolore constituée pour combattre aux côtés des Allemands en Russie, ainsi qu'un bureau de recrutement pour la main d'oeuvre destinée à l'Allemagne.

* * *

A Marseille, des bombes ont éclaté dans cinq immeubles, sièges de divers périodiques à tendances pronazies, tels que le Midi-Libre, L'Action et Marseille-Libre.

* * *

Au mois d'août deux mille soixante-dix Français ont été arrêtés et deux mille cent quarante-cinq internés. Et cinq cent trente autres Français ont été arrêtés dans la banlieue de Paris au cours du mois qui vient de se terminer.

* * *

Un des plus anciens et des plus proches collaborateurs de Jacques Doriot, Henry Gachelin, secrétaire du Parti Populaire français en Seine-et-Oise, a été exécuté le 5 août dernier sur le quai de la Gare d'Arpajon, par un inconnu qui l'a descendu à coups de revolver et a pu s'enfuir. C'est le septième collaborateur de Doriot qui est exécuté depuis l'armistice. Jamais les justiciers n'ont pu être retrouvés.

* * *

C'est à Annemasse, en Haute-Savoie, qu'a eu lieu le premier attentat de patriotes français contre un bureau de recrutement allemand d'ouvriers français pour les usines de guerre du Reich. Annemasse est en zone non-occupée. Le samedi 7 août à 1 heure de l'après-midi une bombe éclata dans les spacieux locaux ouverts par la Commission d'Armistice allemande. L'attentat ne fit aucune victime, mais d'importants dégâts matériels. La Préfecture de Haute-Savoie a aussitôt présenté ses excuses à la Commission d'Armistice nazie et la police locale a procédé à diverses arrestations. Néanmoins les autorités allemandes ont fait parvenir au gouvernement de Vichy, par l'intermédiaire de leur Consul Général M. Krugg von Nidda, une vigoureuse protestation accompagnée de menaces.

Wavell au front

NEW-YORK, . (P. C.) — La B.B.C. rapporte que le général Sir Archibald Wavell, commandant en chef aux Indes, a rendu une autre visite à ses troupes. Cette fois, il s'est rendu aux avant-postes de l'armée de l'est.

70e liste des victimes de la force aérienne

OTTAWA, — Dans sa 70e liste de victimes de la guerre pour la Force aérienne royale canadienne, il est rapporté sept hommes tués en service actif outre-mer et huit hommes tués en service actif au Canada. Onze aviateurs sont portés disparus, après des opérations aériennes outre-mer.

Dans la liste, on relève le nom du sergent Georges-Joseph Masse, fils de Mme Edouard Masse, de Central Falls, R.I., porté disparu et présumé mort. C'est le seul nom français dans la liste.

Spécial pour photographie

.25c en argent,

donne droit à

16 portraits

A chaque rouleau de films, 2 impressions par négatif. Impressions sur négatif, toute grandeur.

.02c chacun.

UNIVERSAL PHOTO

C. P. 293 Station B

MONTREAL, P.Q.

1871 • 71 années de sécurité pour les assurés • 1942



Dans quel milieu vos enfants grandiront-ils?

QUE deviendront vos enfants si vous n'êtes plus là pour vous occuper d'eux?

Personne ne peut répondre à cette question en toute connaissance de cause, mais une police de la Confederation Life vous assure au moins un minimum de protection financière à leur endroit, et leur prépare la voie en écartant les soucis d'argent jusqu'à ce qu'ils soient en état de gagner leur propre vie.

Voilà donc un objectif que chaque père de famille tiendra à atteindre pour ses jeunes enfants. Et on ne peut trouver de moyen plus sûr, ni plus économe, de l'atteindre qu'une police d'assurance sur la vie émise par la Confederation Life Association.

On peut demander l'adjonction de la clause d'invalidité totale avec rente mensuelle aux polices de la Confederation Life Association.

Avant de vous assurer, consultez la

Confederation Life

Association

SIX SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Montréal-Ste-Catherine
Edifice Confédération
J.-G. LeDROIT, gérant.

Montréal-Mount Royal,
354 est, rue Ste-Catherine
J.-T. BOURGEOIS, gérant

Succursales:

Edifice Transportation
Montréal-St-Jacques — F.-W. BENN, gérant.
Québec-Ouest — J.-A. BEAUSEJOUR, gérant
Division des Assurances Collectives: N.-A. HOUSTON, représentant.

La Patrie

QUOTIDIENNE

est un journal moderne tout autant que la "Patrie" du dimanche. Elle vous offre toutes les nouvelles du Canada et de l'univers entier sous une forme condensée, facile à lire. Les nouvelles y sont présentées de façon attrayante et sous une forme concise.

Au jour le jour, à l'heure, et presque à la minute même où les événements se produisent, la "Patrie" en informe ses lecteurs. De plus, le format est commode, pas encombrant.

La "Patrie" quotidienne, soucieuse de renseigner ses lecteurs, n'oublie pas non plus un autre aspect reposant: celui de la détente. Elle y pourvoit en publiant chaque jour 8 bandes d'aventures illustrées. Ce sont des dessins comiques qui déridents les fronts les plus moroses.

Prenez la bonne habitude de lire la "Patrie" quotidienne tous les jours et vous vous en féliciterez à bref délai.

ABONNEMENT PAR LA POSTE POUR LA CAMPAGNE

La "Patrie",
Montréal.

Veuillez m'expédier votre édition quotidienne pour une période de ..... mois. Ci-inclus, la somme de .....

NOM .....

ADRESSE .....

TARIF

6 mois: $2.50

12 mois: $5.00

Sous une direction éclairée et grâce au civisme de ses concitoyens Granby progresse constamment

(Par ALPHONSE LOISELLE)

Le nouvel hôtel de ville de Granby a été érigé pour répondre à une double nécessité. Il remplace l'ancien palais municipal condamné à maintes reprises par les autorités provinciales. Celles-ci avaient même donné avis d'évacuer les lieux à une date déterminée. Sa construction n'était pas moins urgente à cause des besoins nouveaux provenant d'un notable développement industriel.

Le contrat a été accordé, après appels d'offres, à la maison J.-A. Verret Ltée, de Sherbrooke. Les plans et devis ont été exécutés par des architectes locaux. Construit à l'épreuve du feu, l'hôtel de ville constitue un actif considérable dont bénéficieront les générations futures.

VERITABLE PALAIS

C'est un édifice de trois étages mesurant quatre-vingt-dix pieds de façade par cent cinquante pieds de profondeur. Sa charpente de béton armé, ainsi que tous les matériaux entrant dans sa construction tels que planchers de ciment et de terrazzo, divisions intérieures, en blocs de ciment et terra-cota, en blocs de ciment et terra-cotta, l'épreuve du feu.

Le plan comporte environ soixante pièces, (bureaux, salles, logements du concierge, etc.), en plus du bureau général de la ville, de la grande salle du conseil, du bureau général de la police ainsi que du garage des voitures d'incendies. La tour à boyaux dominant l'édifice, s'élève à une hauteur de soixante-quinze pieds.

Une bibliothèque municipale pouvant contenir plus de dix mille volumes, a été aménagée au premier étage, de même qu'une salle industrielle, où sont exposés en permanence les différents produits manufacturés à Granby.

VILLE PITTORESQUE

La cité de Granby, distante de cinquante milles de Montréal, et de Sherbrooke est l'une des agglomération les mieux situées de la province. Du côte de la métropole canadienne elle est la porte des Cantons de l'Est, région surnommée la Suisse canadienne.

La cité de Granby est le terminus du chemin de fer Montreal & Southern Counties sur la ligne du Canadien National. Granby est sur la route No 1, un endroit d'arrêt tout indiqué au touriste par l'aspect attrayant qu'elle présente: parcs enchanteurs, propreté, rues bien entretenues, parterres soignés, etc. L'affabilité de sa population contribue largement à faire revenir les visiteurs. La rivière Yamaska serpente à travers la cité. La population de Granby est de plus de 15,000 âmes.

MUSEE INDUSTRIEL

Dans le nouveau centre municipal, une salle industrielle compte 34 magnifiques étalages. Les visiteurs, avertis par des panneaux-réclame aux entrées de la ville, peuvent y venir constater rapidement et de visu les produits manufacturés en cette ville. Des exhibits complets sont disposés en permanence par les manufacturiers locaux dans des kiosques aménagés au second plancher à l'hôtel de ville.

Granby est avant tout un centre industriel grouillant d'activité. Depuis en particulier qu'elle s'est choisi comme maire M. P.-Horace Boivin, un nombre sans précédent d'industries nouvelles sont venues s'établir chez elle.

PROGRES CONSTANTS

Ce record a suscité les commentaires les plus élogieux et les plus mérités, partout dans la province et même au-delà. Les relations entre patrons et ouvriers sont harmonieuses et de part et d'autre, chacun pousse et met l'épaule à la roue du progrès, lequel a été remarquable dans la ville de Granby depuis vingt-cinq ans.

On trouve à Granby des hôtels modernes. Il nous fait plaisir de mentionner entre autres celui de M. Georges-E. Loiselle, l'hôtel Granby, qui a été doté tout récemment d'un grill incomparable. Les décorations, l'architecture, les glaces, le plancher en chêne antique, l'éclairage indirect de ce grill, en font un des plus attrayants de la province et les mets y sont choisis, de manière à contenter les gourmets.

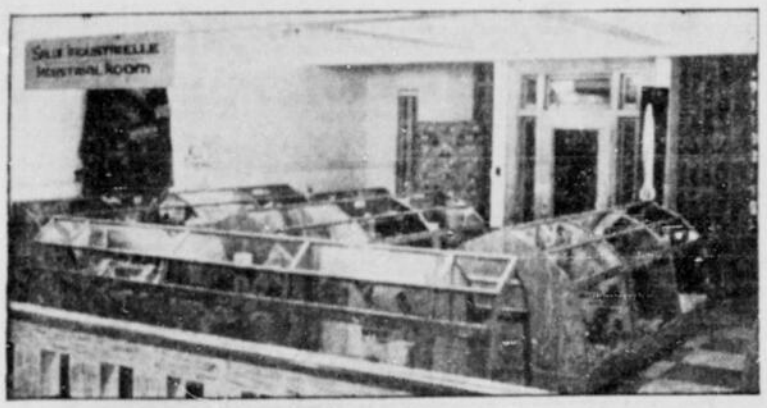
LES ACTIVITES

Parmi les principales organisations de Granby on peut mentionner: Le Board of Trade; la Chambre de commerce cadette; le club Kiwanis; la Société Saint-Jean-Baptiste; les Artisans canadiens-français; les scouts; l'harmonie de Granby; etc.

* * *

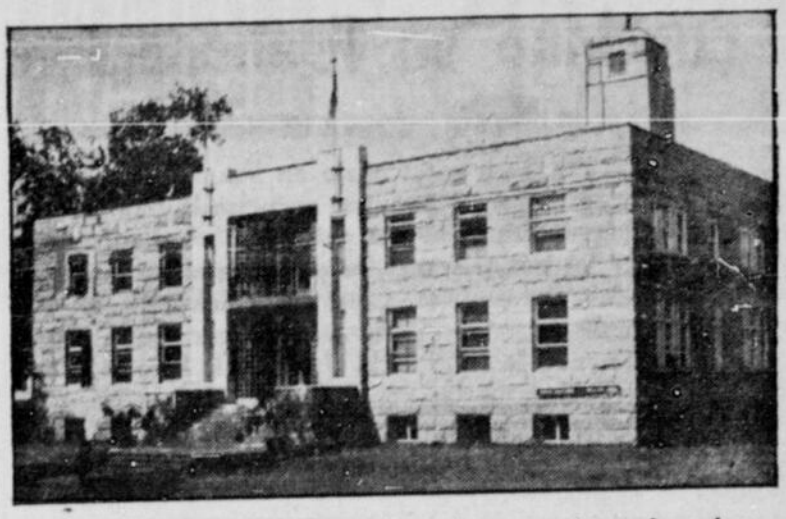
L'Harmonie de Granby avec 60 membres fait continuellement des progrès sous la direction de M. Lucien Rochon. Elle trouve des concerts publics très appréciés, qui tranchent par leur valeur artistique et éducative.

Initiative de gens avertis



On peut voir dans le nouvel hôtel de ville, une salle industrielle où sont montrés en exposition permanente les exhibits des principaux fabricants et industriels de la ville.

Un imposant palais municipal



Voici le nouvel hôtel de ville de Granby, construit par la maison J.-A. VERRET, de Sherbrooke. C'est un édifice moderne aux belles proportions.

HOMMAGE DE
L'ENTREPRENEUR

S. A. VERRET Ltée

SHERBROOKE

LE CONSTRUCTEUR DU NOUVEL HOTEL DE VILLE DE GRANBY

HOMMAGE

DE

WORLD WIDE GUM

CO. LTD.

175 AVE DU PARC — TEL.: 487
GRANBY, P. Q.

COMPLIMENTS

de

Granby Elastic Web of Canada Ltd.

Manufacturiers de tous genres de produits textiles pour les forces alliées.

HOMMAGE À NOTRE VILLE INDUSTRIELLE

GRANBY ELASTIC WEB

OF CANADA LTD.

GRANBY, P. Q.

75 CHAMBRES

Un hôtel moderne et confortable

Nous avons 75 chambres modernes à votre disposition. Notre grill peut accommoder facilement 500 personnes. Le plancher est en chêne antique, les meubles sont en acier chromé. A remarquer, nos luxueuses glaces, notre éclairage fluorescent indirect, etc. Toujours de la bonne musique de danse !

GRILL

SALLE À MANGER

Annexe à l'épreuve du feu

HÔTEL GRANBY

Georges E. Loiselle, propriétaire.

GRANBY, P.Q.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

IMAGES sur L'ÉCRAN

La rapidité de l'invasion nazie en France, suivie peu après de la capitulation, a pris par surprise la plupart des vedettes de l'écran français. Un petit nombre d'entre eux ont osé défier les conquérants, le plus grand nombre se sont faits collaborationnistes. C'est du moins ce que nous apprend le réalisateur Henri Diamant-Berger, qui a réussi à fuir le continent à la suite de la chute de la France. Toutefois, il a su maintenir les contacts avec les artistes de l'écran, notamment Maurice Chevalier, Mistinguett, Sacha Guitry, Yvonne Printemps, Harry Baur et Marcel Pagnol.

Dans le journal français «Pour la Victoire», publié à New-York, il prend à parti Marcel Pagnol, qu'il accuse de cultiver la faveur des hommes de Vichy. Il dit que Marcel Pagnol a fait l'apologie du maréchal Pétain dans l'un de ses films. Bien plus, Marcel Pagnol aurait refusé d'être trésorier d'une société de secours pour venir en aide aux techniciens français du film, sous prétexte que l'argent provenait des Juifs. Et M. Diamant-Berger d'ajouter que Marcel Pagnol n'a pas attendu longtemps pour obtenir sa récompense: peu de temps après, ses studios à Marseilles passaient au feu. Et ce n'est pas tout, Jean Giono, un pacifiste pourtant, lui enleva tous les droits sur ses ouvrages, et l'on sait que Marcel Pagnol tirait une bonne source de revenus de ce côté.

* * *

Quant à Maurice Chevalier, qui s'était enrichi à Hollywood, sa conduite n'a pas laissé de mécontenter ses admirateurs. M. Diamant-Berger dit que Maurice Chevalier chercha à quitter la France en 1940, mais qu'on lui refusa son passeport en Espagne parce qu'il avait chanté au cours d'un banquet organisé pour les réfugiés espagnols.. Peu de temps après, il aurait écrit un article dans une revue pour dénoncer tous ceux qui avaient quitté la France. Il retourna ensuite à Paris sous la menace du gouvernement de Vichy de confisquer sa propriété. Les Français Libres l'ont accusé de collaborer avec les puissances de l'Axe, mais Maurice Chevalier refusa toutefois de chanter à Berlin.



Maurice Chevalier

Les autres vedettes n'ont pas été plus heureuses. Sacha Guitry, malgré ses courbettes, s'est vu éliminer de l'écran par ses maîtres allemands. Charles Trenet a été plus chanceux, les Nazis en ont fait un Aryen. Mistinguett, cherchant à oublier la mémoire de sa mère, Madame Kohm, est prête à collaborer. Yvonne Printemps n'est pas inquiétée, elle continue sa collaboration avec Pierre Fresnay qui n'a jamais caché ses sympathies fascistes. Quant à Harry Baur, il est en prison. Françoise Rosay, qui s'est opposée aux Nazis, a perdu toute sa fortune. Et M. Diamant-Berger termine son article en disant que Henri Jeanson avait été probablement exécuté par les Nazis.

* * *

Les vedettes américaines de l'écran contribuent à la guerre, mais du côté des Alliées. On en voit dans tous les services auxiliaires de l'armée américaine. Et c'est ainsi qu'on apprend que Bette Grable, artiste de la Twentieth Century-Fox, vient d'être nommé «Bivouac Girl» au camp de Fort McClellan, Alabama; elle ne pourrait faire partie d'aucune autre unité. Elle a été choisie à la suite d'un concours auquel prenaient part Lana Turner, Hedly Lamarr, Rita Hayworth et Ann Sheridan. Jack Benny, qui vient de terminer son film «The Meanest Man in the World», participera sous peu au spectacle «We're All In It», organisé le 30 septembre au Madison Square Garden, pour prélever un fonds de secours pour l'armée.

* * *

Sonja Henie est devenue américaine pour tout de bon. Elle a épousé l'Américain Dan Topping. Elle s'efforce maintenant d'américaniser sa mère en lui montrant le jeu de cartes intitulé: «Gin rummy». On sait que Mme Selma Henie passe son temps avec sa fille, lorsque celle-ci tourne un film; elle néglige ainsi de fréquenter d'autres gens. Sonja Henie croit qu'en montrant ce jeu de cartes à sa mère, celle-ci deviendra plus «sociable». La vedette vient de terminer son dernier film «Iceland». Elle alla retrouver son mari, Dan Topping, et commença à déballer un grand nombre de caisses entreposées à Los Angeles. Ces caisses contiennent tous les trophées qu'elle avait gagnés en 1936 comme patineuse, skieuse, nageuse et étoile du tennis et de la course en automobile. Tous ces trophées étaient exposés dans une des chambre de sa maison à Oslo, mais au début de 1940, elle câbla à son concierge de les lui envoyer aux Etats-Unis. Les caisses furent mise à bord d'un navire qui qu'tta Oslo le 8 avril, 1940, jour anniversaire de sa naissance, et le 9 avril, les Nazis occupaient Oslo.



Sonja Henie

Villes de l'Inde mises à l'amende

BOMBAY, Inde, (P.C.-Reuters). — L'ordre règne dans la région de Bombay après les émeutes de la semaine dernière alors que deux personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées.

Des bagarres ont eu lieu à Islampur, dans le district de Satara, quand une foule de 1,000 personnes, armées de lances et munies de haches, attaqua le poste de police ainsi que le palais de justice. La police dut faire feu sur la foule.

Le gouvernement de la province de Madras vient d'imposer une amende de $79,000 à 19 villages et ville de cette province.

Porte-avions des Etats-Unis coulé

WASHINGTON, (P.A.) La marine annonce aujourd'hui que le porte-avions américain "Yorktown" a été coulé dans la bataille de Midway. La perte de ce navire de 19,900 tonnes fut bien gardée par la marine. On enregistre peu de pertes de vie.

Le département de la marine révèle que le "Yorktown" fut attaqué avec succès par l'ennemi dans l'après-midi du 4 juin, alors que la bataille de Midway atteignait son point culminant.

Le vaisseau portait normalement 85 avions et 2,072 marins.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

Jean tiendra bon jusqu'à la victoire

. . . et nous aussi!



GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE! Même si vous êtes temporairement à court d'argent, ne les vendez pas. C'est votre devoir de les conserver; et c'est aussi une question de bon sens.

* * *

Si vous avez temporairement besoin d'argent, servez-vous de vos obligations pour garantir un emprunt à la banque, emprunt que vous pourrez rembourser en plusieurs versements si vous le désirez. Tout gérant de la Banque Royale du Canada discutera volontiers avec vous les termes d'un tel emprunt. Conservez vos Obligations de la Victoire. Vous ne pouvez faire de meilleur placement.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

AVIS!

Enregistrement des femmes dans la région de Montréal

Afin d'éviter l'encombrement, les femmes sont priées de s'enregistrer par ordre alphabétique de nom de famille, comme suit:

A à B - *Lundi*
C à D - *Mardi*
E à J - *Mercredi*
K à L - *Jeudi*
M à Q - *Vendredi*
R à Z - *Samedi*

Les heures d'enregistrement seront telles qu'indiquées sur la liste ci-après. Dans les régions rurales, suivant les heures des bureaux de poste.

BUREAUX D'ENREGISTREMENT:

ENREGISTREMENT 9 A.M. à 9 P.M.
POSTES DE POMPIERS

1 — Place Youville
3 — 1139 Ottawa
5 — 389 Ontario Ouest
6 — 205 Ontario Est
7 — 1217 Notre-Dame Est
8 — 1875 Craig Est
9 — 1690 Richardson
10 — 1684 Saint-Luc
11 — 1216 Ontario Est
12 — 518 Des Seigneurs
13 — 3254 Ste-Catherine Est
14 — 4247 Saint-Dominique
15 — 1050 Hibernia
16 — 1041 Parc Lafontaine
18 — 939 Beaubien Est
19 — 1945 Fullum
20 — 181 Craig Ouest
21 — 1200 Mill
22 — 530 Vinet
23 — Place Saint-Henri
24 — 4700 Notre-Dame Ouest
25 — 1212 Drummond
26 — 2151 Mont-Royal Est
27 — 5353 Gatineau
28 — 1492 Des Cèdres
29 — 2681 Masson
30-17 — 5 Laurier Ouest
31 — 7041 Saint-Dominique
32 — 5505 Angers
33 — 6052 Boul. Monk
34 — 5369 Côte Saint-Antoine
35 — 10825 Lajeunesse
36 — 7254 Notre-Dame Est
37 — 8120 Saint-Hubert
38 — 12131 Bois de Boulogne
39 — 2915 Monsabré
40 — 8639 Boyce
41 — 687 O'Gilvie
42 — 12280 Lachapelle
44 — 4300 Notre-Dame Est
45 — 4200 Ontario Est
46 — 4660 Cumberland
47 — 2111 Saint-Zotique

ENREGISTREMENT 9 A.M. à 9 P.M.
POSTES DE POLICE

6 — 536 Montfort
13 — 2210 Frontenac

ENREGISTREMENT 8 A.M. à 7 P.M.
BUREAUX DE POSTE

Station — Adresse
"H" — 1420 Ste-Catherine O. angle Bishop
"B" — 678 Ste-Catherine O. vis-à-vis Eaton's
"G" — 40 Ave des Pins O. près St-Laurent
"C" — 1450 Ste-Catherine E. angle Plessis
"T" — 1016 Ste-Catherine E. à l'ouest de Amherst
Saint Lambert, P.Q. Ave Hooper
Ville Saint-Michel Hôtel de ville
Montréal-Est "sous-station" 11570 Notre-Dame E.
Lachine: 384, rue Saint-Joseph

Station — Adresse
"O" — Boul. Monkland 7 Ave de l'Eglise
Outremont: 1145 Bernard
Westmount: 1334 ave Green
N.D.G.: 5751 Sherbrooke O.
Poste de Police de Verdun: 4400 boul. Lasalle
Postes de Pompiers de Lachine: St-Joseph et Broadway (Stoney Point) 3ième Avenue (Victoria et Provost)
Canada West Indies Molasses Co. Ltd. 5400 Notre-Dame Est

ENREGISTREMENT 9 A.M. à 9 P.M.
Hôtel de Ville de Hampstead
Ville Mont Royal — Poste de Police.

IMPORTANT: — L'enregistrement ne sera accepté qu'aux adresses ci-dessus.

L'inflation, voilà l'ennemi

WASHINGTON, — (P.A.) — M. Léon Henderson, régisseur des prix aux Etats-Unis, a supplié hier le Congrès d'approuver les lois présentées par M. Roosevelt pour combattre l'inflation. "Si nous ne réagissons pas à temps, a-t-il dit, si nous ne modifions pas les conditions actuelles, nous courons à la ruine". C'est un péril aussi terrible que la guerre, dit-il.

Henderson demande que le Congrès agisse avant le 1er octobre. La loi actuelle, dit-il ne permet pas la stabilisation des prix, parce qu'elle laisse les prix des denrées monter à des niveaux inflationnaires. Henderson et Wickard, secrétaire de l'Agriculture, demandent que l'on abroge la clause du Price Control Act par laquelle les prix agricoles ne peuvent être stabilisés en-dessous de 110 pour cent de la parité.

CANADA

ENREGISTREMENT NATIONAL DES FEMMES AU CANADA

Du 14 sept. au 19 sept. 1942

CELLES QUI DOIVENT SE FAIRE INSCRIRE

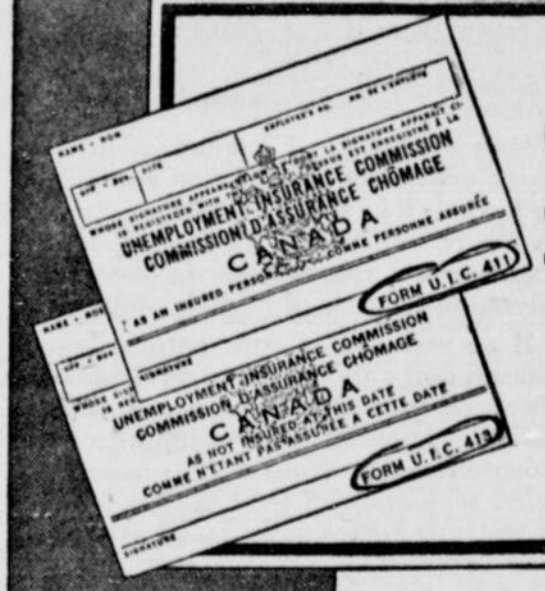
Toutes les femmes nées entre le 1er janvier 1918 et le 31 décembre 1922 inclusivement, qui ne sont pas maintenant en possession d'une Carte d'Assurance-Chômage Forme 411 ou 413 (illustrées ci-dessous) et toutes celles qui ont une de ces cartes mais qui n'ont pas d'emploi assurable.

OÙ VOUS FAIRE INSCRIRE

Vous devez vous faire inscrire au Bureau du Service Sélectif le plus proche (autrefois Bureau de Placement et de Réclamations de la Commission d'Assurance-Chômage), ou à l'endroit établi pour votre commodité. Si vous habitez une région rurale, vous vous faites inscrire au Bureau de Poste le plus proche.

LA DATE DE L'ENREGISTREMENT

Vous pouvez vous faire inscrire à n'importe quel moment entre le lundi 14 septembre et le samedi 19 septembre 1942.



CELLES QUI N'ONT PAS BESOIN DE SE FAIRE INSCRIRE

Les pensionnaires des hôpitaux et des asiles d'aliénés, et les membres d'ordres religieux. Celles qui ont l'une ou l'autre des deux Cartes d'Assurance-Chômage Forme 411 ou 413 (illustrées) et qui ont actuellement un emploi assurable.

AVIS: Si vous êtes actuellement sans emploi, vous devez vous faire inscrire. Si vous avez un numéro de livret d'assurance ou un certificat d'enregistrement U.I.C. 411 ou 413 que vous avez reçu lorsque vous étiez précédemment employée, apportez-le avec vous en venant vous faire inscrire.

ELLIOTT M. LITTLE
Directeur du Service Sélectif National

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

SS 49F



Le gouvernement provincial vient de faire une excellente nomination au poste de greffier de l'Assemblée législative, laissé vacant depuis la mort récente de M. L.-P. Geoffrion. Comme nous l'écrivions, la semaine dernière, en primeur, les ministres de Québec ont bien arrêté leur choix sur Me Antoine Lemieux, avocat bien connu de Québec.

* * *

Le poste de greffier de l'Assemblée législative et de secrétaire de la Chancellerie comporte une importante connaissance des règles parlementaires et de la loi des élections. M. Geoffrion était un maître en la double matière. M. Antoine Lemieux, ayant travaillé à ses côtés, à la dernière session, s'est un peu habitué aux règlements de l'Assemblée législative. Pour ce qui est d'être directeur des élections, l'occasion lui sera donnée tôt ou tard de montrer ses capacités. Nous avons l'assurance que, dans l'un et l'autre cas, il sera toujours à la hauteur de la situation. Il a, à l'avance, la bonne volonté de coopération des membres de la Chambre et tout spécialement de l'hon. M. Godbout et de l'hon. M. Duplessis, ce qui compte beaucoup pour un débutant.

* * *

Il est bien entendu que le Dr Philippe Hamel, ancien député de Québec-Centre, et M. J.-Ernest Grégoire, ancien député de Montmagny, ont décidé de ne pas faire partie du mouvement "Maxime Raymond —René Chaloult — Paul Gouin". Ils ne s'entendent pas sur certains moyens à prendre contre les trusts et particulièrement celui de l'électricité.

* * *

Et l'hon. T.-D. Bouchard vient de déclarer, à Granby, que le temps est arrivé pour la province de Québec de procéder à l'étatisation et d'avoir sa propre hydro. Voilà ce que réclame à grands cris depuis des années le Dr Philippe Hamel. Ce dernier aurait, semble-t-il, plus confiance au gouvernement Godbout-Bouchard qu'au parti "Raymond-Chaloult-Gouin" pour la mise à exécution d'un tel programme. Et la rumeur persiste toujours que le gouvernement offrirait la présidence d'une telle hydro à M. Hamel.

* * *

Pour ce qui est de M. Grégoire, en plus de suivre M. Hamel, il existe une autre raison, c'est l'animosité qui existait, en 1936, entre M. Gouin et lui-même. Et les relations ne semblent pas du tout rétablies. On se souvient alors des épithètes lancées tant par l'un que par l'autre à l'endroit de l'un et de l'autre.

* * *

Mais M. Grégoire s'ennuie, paraît-il, de la vie publique. Il aimerait bien à revenir à la politique active. On nous affirmait qu'il aurait des intentions sérieuses de se présenter, en octobre prochain, comme candidat à la mairie de Québec.

L'Alberta une fois de plus en défaut

EDMONTON, (P.C.) — **La province d'Alberta a une fois de plus fait défaut à une échéance d'obligations 5 pour cent au montant de $2,948,000, remboursables au Canada et à New-York. Comme pour les défauts précédents, la province continuera à offrir l'intérêt à moitié du taux nominal.**

Le total des obligations de l'Alberta maintenant en défaut, est de $25,756,430 et ces défauts remontent au 1er avril 1936. La dette obligataire totale de la province s'élève à $127,953,000.

CE QUE DISENT LES SAVANTS

Fuyez le centre de la ville, si vous ne voulez pas finir vos jours à l'ASILE

CHICAGO, 19. — Si vous croyez que la vie trépidante des grandes villes vous conduit à la folie, ne craignez pas de le dire, car trois sociologues éminents sont de votre avis. Et si vous croyez que plus vous vous approchez d'un centre d'activité, plus grandes sont vos chances de perdre la tête, vous avez encore raison.

*

Le plus récent article sur ce sujet a été écrit par Clarence-W. Schroeder dans l'**American Journal of Sociology**, publié par l'Université de Chicago.

L'article de M. Schroeder corrobore la plupart des constatations faites par les professeurs R.-E.-L. Faris, de la Wayne University, et H.-Warren Dunham, de Byrn Mawr College, Pennsylvanie. Ils ont tous trois basé leurs constations sur des faits observés à Chicago et dans cinq autres grandes villes.

Et ils sont tous d'opinion que les cas d'aliénation mentale tendent à augmenter à mesure que l'on se rapproche du coeur d'une ville bourdonnante d'activité. Autrement dit, ceux qui vivent dans la banlieue et les faubourgs sont moins exposés à perdre la raison.

Selon M. Schroeder, il semble que les cas d'aliénation mentale soient particulièrement élevés dans les vallées en bordure des rivières. Cette constatation a été faite du moins dans le cas de Milwaukee, une des villes visitées par Dunham et Faris. On affirme que cela est vrai également pour d'autres cités où les quartiers de taudis s'élèvent à proximité des berges.

Les cas de désordres mentaux se développent en terrain favorable là où la population est instable et hétérogène, là surtout où on ne se contente pas de la vie simple et normale.

L'humour du voyageur

Après s'être longuement attardé à toutes les gares, le train, qui est pourtant inscrit à l'indicateur comme étant un rapide, s'achemine à une allure de tortue vers sa destination.

Un contrôleur qui vient d'entrer dans un compartiment interpelle un voyageur accompagné d'un garçon d'une dizaine d'années:

—Dites donc, ce garçon est trop grand pour voyager à demi-tarif.

—Vraiment? répond tranquillement le voyageur. Pourtant, je vous assure qu'il avait l'âge réglementaire quand le train est parti.

Achetez de la Qualité pour Économiser

TISSUS ROBINTEX



Commandez les **Tissus** pour **Habits ROBINTEX,**—reconnus d'un Océan à l'autre comme **Tissus exclusifs et de longue durée.**

DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR DE VOUS MONTRER

les échantillons **ROBINTEX** pour **Habits** et **Pardessus**—et insistez pour voir la **marque de commerce.**

Fabrication Britannique Garantie

Terre-Neuve, sortie du marasme, entrerait dans la Confédération

ST-JEAN, Terre-Neuve, 19. — Les trois années de guerre qui ont imposé au Canada et à d'autres parties de l'Empire britannique un écrasant fardeau de taxes, ont par contre sorti Terre-Neuve, la plus vieille colonie de la Grande-Bretagne, du marasme financier, avec le résultat que cette grande île située à l'embouchure du Saint-Laurent demande maintenant la restauration de son statut de dominion.

*

La situation financière de Terre-Neuve était devenue si mauvaise pendant les six années qui précédèrent la guerre qu'elle renonça à son autonomie pour reprendre provisoirement le statut colonial, étant depuis gouvernée par une commission nommée par le gouvernement britannique.

* * *

Après une série de déficits énormes, le commissaire des Finances, M. L.-R.-A. Wild, a pu enfin annoncer un excédent de $700,000 l'année dernière. Mais Terre-Neuve a fait mieux depuis. Dans son dernier discours sur le budget, M. Wild a révélé que ce chiffre avait décuplé au cours des derniers douze mois. Avec des recettes de $23,204,296 et des dépenses se totalisant à $16,083,114, la colonie terre-neuvienne accuse un excédent-record de $7,211,000.

* * *

Par suite de cet excellent bilan, il n'y aura pas d'augmentation de taxes cette année et l'impôt de guerre de 7½ pour cent sur les importations sera supprimé. Même en éliminant cette source de revenus, l'on prévoit un nouvel excédent de $1,000,000.

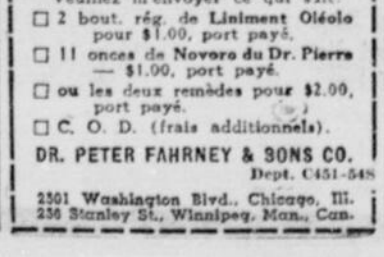
* * *

M. Wild a annoncé en outre que Terre-Neuve a prêté une somme de $1,000,000 sans intérêt à la Grande-Bretagne et a décrété des augmentations de solde de 41 sous par jour aux membres des forces armées de la colonie.

* * *

Des observateurs croient que le projet d'une union politique entre le Canada et Terre-Neuve a fait un grand pas depuis que la guerre a amené une collaboration étroite entre ces deux pays. Dans le passé, les Terre-Neuviens avaient rejeté toutes les offres qui leur avaient été faites d'entrer dans la Confédération. Mais on dit que le sentiment des Terre-Neuviens a bien changé depuis.

Douleurs Rhumatismales?



Liniment Oléolo
DU DR. PIERRE

Quiconque souffre de douleurs rhumatismales et névralgiques veut un soulagement immédiat. L'action externe et contre-irritante du **Liniment Oléolo du Dr. Pierre** travaille rapidement à procurer un soulagement béni aux tortures de: douleurs névralgiques et rhumatismales, maux de dos musculaires, muscles raides et douloureux, efforts, contusions et entorses, démangeaisons et pieds brûlants,—tel que l'ont prouvé les expériences satisfaisantes faites par des milliers de personnes pour plus de 55 ans. **Le Liniment Oléolo est un antiseptique qui calme et soulage les douleurs et qui agit de suite pour attirer un sang riche et rouge sur les parties irritées, enflées et qui font souffrir.** Achetez une bouteille de **Liniment Oléolo** aujourd'hui même et procurez-vous les bienfaits de sa chaleur réconfortante et bienfaisante.

OFFRE SPECIALE — Commandez Aujourd'hui

Veuillez m'envoyer ce qui suit:
☐ 2 bout. rég. de **Liniment Oléolo** pour $1.00, port payé.
☐ 11 onces de **Novoro du Dr. Pierre** — $1.00, port payé.
☐ ou les deux remèdes pour $2.00, port payé.
☐ C. O. D. (frais additionnels).

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C451-548
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
236 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Un Bon Whisky—

JOHNNIE WALKER



BORN 1820, STILL GOING STRONG

Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse



LA GUERRE ET LES LIGNES

Pour les appels urbains

1. Soyez bref . . . dégagez la ligne pour le prochain appel.
2. Consultez votre indicateur avant de demander un numéro à "Information".
3. Engagez votre famille—singulièrement les plus jeunes membres—à s'abstenir des communications inutiles.
4. Agissez en bon voisin à l'égard de la famille qui partage votre ligne commune à deux.

Pour les appels interurbains

1. Abstenez-vous de toute communication inutile.
2. Quand c'est possible téléphonez plutôt aux heures creuses: avant 9 A.M.; 1 et 2 P.M.; 5 et 7 P.M.; après 9 P.M.
3. Pensez à votre conversation avant de décrocher le récepteur—vous économiserez du temps et de l'argent.
4. Appelez par numéro quand vous le pouvez.

Ces conseils peuvent sembler puérils mais dans le cas de 6,600,000 appels par jour ils sont très importants.

Dégagez les lignes pour les COMMUNICATIONS ESSENTIELLES

LES MINUTES COMPTENT: les communications de guerre doivent être établies sans retard.

Mais comment? L'augmentation des appels urbains et interurbains surcharge les facilités à la limite de leur puissance. Et toute expansion du réseau et de l'outillage est extravée par la disette de cuivre, de caoutchouc et d'aluminium.

Il ne reste qu'un seule autre moyen. Chacun doit apprendre à se servir de son téléphone avec plus de discrétion. Nous devons "rationner" nos communications volontairement. Nous devons nous rappeler, toujours, que les communications urgentes de guerre ne sauraient attendre.

En service actif — *donnant des ailes aux mots*

● *Achetez des certificats ou des timbres d'Epargne de Guerre à tout bureau d'affaires de la compagnie Bell.*

Le gérant,
JOHN RHIND

LE CAOUTCHOUC "SYNTHÉTIQUE"?

● Goodyear a les connaissances requises-basées sur 15 années d'éxperience

● Voici la grande question que se posent aujourd'hui les Canadiens: *"Obtiendra-t-on le caoutchouc "synthétique" en temps et en quantités suffisantes pour nos effectifs armés et pour les services civils essentiels?"*

A cette question, Goodyear répond . . . Oui! Le caoutchouc "synthétique peut être et sera produit en quantités suffisantes pour tous les besoins essentiels.

Il y a plus de quinze ans, alors que le monde entier était en paix, nous avons entrepris un vaste programme de recherches sur le caoutchouc "synthétique". Nous avons exploré des centaines de composés chimiques; et depuis la date de notre premier brevet, en 1927, nous avons obtenu; ou demandé; soixante-cinq brevets couvrant la fabrication du caoutchouc "synthétique".

Ces travaux fructueux ont produit la gomme chimique . . . Goodyear Chemigum: (Prononcer kem-i-gom). Par composition; la 'chemigum' peut être dotée de qualités *vraiment supérieures à celles du caoutchouc naturel pour de nombreux usages.* Après ce succès initial, Goodyear érigea le premier atelier complet sur le continent pour la production du caoutchouc de ce genre et commença à fabriquer des produits de Chemigum pour diverses applications industrielles.

Voilà, en quelques mots, l'expérience de Goodyear en fait de caoutchouc "synthétique": Aujourd'hui, pour venir en aide aux gouvernements des Nations-Unies, toute cette expérience et soixante-cinq brevets importants ont été mis en commun avec les connaissances et les ressources d'autres fabricants afin de pouvoir faire un effort uni et de réaliser le plus tôt possible une vaste production.

ET PUIS LES PNEUS "SYNTHÉTIQUES"?

Les premiers pneus "synthétiques" de Goodyear furent fabriqués de Chemigum en 1938. *Ces pneus, sous presque tous rapports, ont donné un meilleur rendement que des pneus de caoutchouc naturel.* Ces pneus ne furent pas mis à la disposition du grand public automobiliste, simplement parce que leur coût était trop élevé. On comprit alors que seule la production en série pouvait en abaisser suffisamment le coût.

Anjourd'hui, Goodyear s'efforce de réaliser une production considérable et elle entrevoit un avenir assez rapproché où les pneus "synthétiques" seront produits au même coût; ou à peu près, que les pneus de caoutchouc naturel.

Mais comprenez-nous bien . . . *il n'est pas probable qu'il y ait des pneus de caoutchouc "synthétique", ou de toute autre sorte, avant la fin de la guerre, sauf pour les fins de guerre et pour certains usages essentiels des civils.* Les exigences de guerre sont trop considérables pour cela . . . et elles accroissent sans cesse.

VOICI LA SITUATION AUJOURD'HUI

Le plus gros est fait—grâce à la prévoyance de Goodyear et d'autres. Le point essentiel était de trouver une nouvelle substance et de savoir l'employer. Donc, si l'on n'avait pas entrepris de recherches alors qu'elles ne semblaient pas requises, et si elles n'avaient pas été *couronnées de succès*, nous aurions aujourd'hui à accomplir une tâche de quinze ans.

Nous publions cette information afin que les Canadiens sachent que Goodyear, qui est en tête de l'industrie du caoutchouc; est en éveil et qu'elle fait oeuvre de toutes ses ressources pour assurer un approvisionnement suffisant de caoutchouc "synthétique" au Canada.

GOODYEAR



AU SUJET DES PNEUS QUE VOUS AVEZ AUJOURD'HUI!

Ajoutez des milliers de milles à la durée de vos pneus actuels au moyen du plan Goodyear de prolongement de la durée des pneus. Cette méthode complète de soin des pneus et des chambres à air conserve partout au Canada le millage des automobilistes. Voyez votre marchand Goodyear aujourd'hui.

N20BB

Une jolie recrue du Brésil



Mlle BARBARA BINNS, de San-Paulo, a été la première Brésilienne à s'enrôler dans la Royal Air Force, à la suite de la déclaration de guerre de son pays. La jeune fille, dont les yeux et les cheveux sont très bruns, a été reçue avec enthousiasme dans la R.A.F.—On lui a donné le numéro: "A.C.W., 2130885".

LE PARLEMENT...

(Suite de la page 50)

particulière qui est la sienne, en matière de propriété et de droits civils, dépend du respect loyal du droit constitutionnel de cette province à faire valoir la compétence exclusive de sa législation en ces matières.» (1937, A.C. 326).

* * *

La distribution des pouvoirs entre le fédéral et le provincial est essentielle à notre régime politique. Il importe de partager ces pouvoirs dans le domaine économique, comme en tout autre, sinon plus qu'en tout autre, sous peine de voir l'Etat québécois perdre en peu de temps le contrôle de fait de sa vie propre et sa souveraineté intérieure. Or, ici, la compétence fédérale et la compétence provinciale s'entremêlent; tâchons d'y voir un peu de clarté!

* * *

La province de Québec a la propriété de son territoire. Pour ce qui regarde l'industrie agricole, l'article 95 de l'Acte de 1867 limite jusqu'à un certain point la souveraineté provinciale: «Dans chaque province, la législature pourra faire des lois relatives à l'agriculture (...) dans cette province (...) et toute loi de la législature d'une province relative à l'agriculture (...) n'y aura d'effet qu'aussi longtemps et que tant qu'elle ne sera pas incompatible avec aucun des actes du parlement du Canada».

* * *

D'autre part, la législature provinciale a juridiction sur les droits qui découlent des contrats en général, en vertu de sa juridiction sur les droits civils, et la vie commerciale ainsi qu'industrielle repose sur un ensemble de contrats. C'est pourquoi le parlement de Québec se trouve à déterminer une très large part du commerce et de l'industrie du Québec.

* * *

Quelques-uns ont voulu restreindre la signification du terme «droit civil». Cette expression, à leur avis, se serait appliquée, par exemple, aux droits du père, de la mère et des enfants. Une fois de plus, le Conseil privé s'est prononcé en faveur des provinces. «Nous ne trouvons, ont déclaré les Lords, aucune bonne raison tirée de la langue ou de l'Acte de 1867, à l'appui de cette interprétation étroite des mots «droits civils». Ces mots sont suffisamment significatifs pour comprendre "les droits découlant d'un contrat" et pareils droits ne sont pas mentionnés dans l'article 91.» (7 A.C. 96).

* * *

L'article 91, on le sait, définit les droits de la juridiction fédérale. Or, dit le jugement du Conseil privé cité ci-haut, les droits découlant des contrats n'y sont pas mentionnés, et, d'autre part, les droits civils comprennent ces droits découlant des contrats. Comme les droits civils ressortissent aux provinces, il s'ensuit que les droits découlant des contrats sont sous la juridiction provinciale.

* * *

Le jugement du Conseil privé se continue ainsi: «Si l'interprétation restrictive qu'on nous propose devait prévaloir, le parlement fédéral pourrait légiférer sur les contrats dans toutes les provinces et, en conséquence, la province de Québec, bien que régie par son propre code civil, basé sur la loi française, quant à ce qui regarde les contrats et leurs effets, verrait **son droit modifié par le Dominion et rendu semblable au droit anglais des autres provinces, nonobstant le fait que le Québec ne fut pas, à dessein, mentionné dans l'article 94 pourvoyant à l'uniformisation possible des lois des provinces canadiennes.»**

* * *

Ce texte est complet. Il nous montre avec clarté que la législature de Québec a le droit de régir, et régit en fait, une grande partie de l'ordre économique dont nous vivons. Car, l'ordre économique est littéralement tissé de contrats: contrats de vente, de louage, d'échange, de société, de mandat, de dépôt, de prêt, etc. Et la législature qui réglemente toutes ces transactions a certes une influence déterminante sur le cours de la vie économique, commerciale et industrielle.

* * *

Par ailleurs, la législature de Québec pose les conditions que doivent observer les citoyens de la province pour exercer la profession d'industriel ou de négociant...

* * *

Cependant, le gouvernement fédéral réglemente aussi, pour une large part, la vie économique. C'est lui qui légifère sur le commerce interprovincial et extérieur, sur le commerce de banque, les effets de commerce, les droits d'auteur, la navigation, les pêcheries des côtes de la mer et de l'intérieur, l'émission du papier-monnaie, les brevets d'invention, la banqueroute et la faillite. Par ailleurs, tout ce qui n'est pas spécifiquement donné aux provinces appartient au Dominion. Enfin, en temps de crise, le gouvernement fédéral a le droit d'envahir le domaine législatif des provinces; mais cette invasion ne doit être que temporaire.

* * *

Ce que je viens de dire n'est qu'une vue générale. Des exceptions se glissent ici et là. Voici, par exemple, un principe de jurisprudence noté par Me Caron: «Lorsque Ottawa a compétence pour légiférer sur une institution juridique ou économique, il a le pouvoir de promulguer toutes les règles nécessaires à l'organisation de l'institution concernée, même si, alors, il se trouve à régler des problèmes de droit civil ou de propriété. C'est ainsi que la loi fédérale actuelle de faillite a pratiquement rendu inutile un chapitre de notre Code de procédure civile, intitulé «Cession des biens». La souplesse de l'esprit britannique se comprend bien en ces difficultés!

Mais il me faut terminer. Disons que la législature provinciale tire principalement ses revenus de la taxation directe sur les personnes, les corporations et les successions; notons aussi les taxes de vente. L'Etat du Québec doit bien tenir les cordons de la bourse, pour garder intacte sa souveraineté.

* * *

Disons aussi que l'administration de la justice ressort en général du domaine provincial et que la province de Québec a conservé beaucoup de la procédure française.

* * *

Ainsi s'achève cet exposé trop rapide de notre statut politique provincial. Il est de notre devoir de tourner nos yeux vers nos problèmes constitutionnels. J'espère que ce tableau trop sec contribuera pour sa part à faire mieux aimer notre Maison nationale. Il nous faut connaître de plus en plus l'Etat québécois et il nous faut le faire connaître, et reconnaître, dans le monde contemporain...

André DAGENAIS

MAISONS D'EDUCATION

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT

(600 sténographes officiels)

Sténographie française-anglaise, Dactylographie
Routine générale de bureau

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

La PERRAULT-DUPLOYE demeure toujours la méthode par excellence. Unique système approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique (3 mai 1899) et adopté officiellement par la Commission Scolaire de Montréal (1919).

HEURES DE BUREAU: 9.30 à 11 h. a.m.; 1.30 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m.

EN GARDE! Il n'y a qu'un système sténographique PERRAULT-DUPLOYE: Toutes autres méthodes de sténographie soi-disant "Perrault-Duployé modifié" ne sont pas authentiques.

3742, rue Saint-Denis — Montréal — Tél. PLateau 2660

Province de Québec. Secrétariat de la Province.

ÉCOLE PRÉPARATOIRE D'ART DÉCORATIF

1182, rue Saint-Laurent — Edifice "Monument National"
ENSEIGNEMENT GRATUIT FRAIS D'INSCRIPTION $1

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Architecture pratique — dessin — décoration — modelage ornemental et statuaire,
Ateliers dans les district Centre (Monument National), Nord, Est et Ouest.

OUVERTURE, JEUDI LE 1er OCTOBRE

INSCRIPTIONS POUR TOUS LES COURS, reçues à l'Ecole des Beaux-Arts, 3450 rue Saint-Urbain, de 10 hres A.M. à 7 hres P.M., tous les jours, A PARTIR DU 21 SEPTEMBRE.

Hon. Hector PERRIER, Ministre. Jean BRUCHESI, Sous-ministre.

MAISONS D'EDUCATION

DESSIN MECANIQUE

COURS — JOUR — SOIR — CORRESPONDANCE
Autorisé par le gouvernement.

INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE
DE MONTREAL ENR'G.
1625 OUEST, STE-CATHERINE (près Guy) FItzroy 7648

Province de Québec. Secrétariat de la Province.

ECOLE DES BEAUX-ARTS

Montréal 3450 rue Saint-Urbain
ENSEIGNEMENT GRATUIT FRAIS D'INSCRIPTION $1

COURS DU JOUR

Inscriptions reçues à partir du 8 septembre de 10 heures A.M. à 5 heures P.M.

OUVERTURE, MARDI LE 15 SEPTEMBRE

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés. — dessinateurs pour le commerce et l'industrie. — décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers — céramistes — artistes peintres et sculpteurs — Peintres-décorateurs.

Architecture: Examens d'admission lundi 21 sept. à 9 heures A.M.

COURS DU SOIR

Inscriptions reçues à partir du 21 septembre de 10 heures A.M. à 7 heures P.M.

OUVERTURE, VENDREDI LE 2 OCTOBRE

Dessin d'art — Modelage statuaire.
Hon. Hector PERRIER, Ministre. Jean BRUCHESI, Sous-Ministre.

Institut Sténographique de France

3939, rue Saint-Denis, HArbour 0502

ETABLI A MONTREAL EN 1910
MADEMOISELLE IRENE JOLY, DIRECTRICE.

Diplomée, membre honoraire et professeur délégué de l'Institut Sténographique de France à Paris. Ex-professeur au Montreal Business College, Monument National, Bermuda High School, Beckley School à Ste-Augustine, Floride. A formé plus de 2,000 sténographes professionnels, répartis dans les meilleures maisons d'affaires, consulats, sénat, bureaux d'administration fédérale, provinciale, municipale. Enseignement supérieur en français et en anglais, cours individuels, succès assuré, conditions raisonnables.

APPRENEZ A JOUER D'APRES LA METHODE FACILE MARAZZA

Enseignement de tous les instruments

ÉCOLE DE MUSIQUE MARAZZA

10 studios privés — Professeurs qualifiés
"L'ECOLE QUI DONNE DES RESULTATS"
308, Ste-Catherine O., près Bleury — BE 1156

BUSINESS SCHOOL

1846 est
MONT-ROYAL (angle Papineau)

Méthode d'enseignement moderne supérieure, extra-rapide, dans les deux langues

COURS LE JOUR ET LE SOIR

Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité et Audition, Machine à calculer, Routine de bureau, Comptomètres, Correspondance, Classification (filling), Lois Commerciales, Secrétariat, Dactylographie bilingue, toutes les machines, Sténographie en 3 mois, cours insurpassable de Sténographie bilingue (Système Perrault, Duployé, Pitman, Gregg). Conversation anglaise sans livre, entrainement solide, méthode rapide. Classes spéciales aux élèves français désirant apprendre l'Anglais. Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études. Préparation aux examens, Service Civil et Sténographes Judiciaires.

Nous formons nos élèves compétents et obtenons position d'avenir. Cours particuliers ou collectifs. Adultes, leçons individuelles. Termes modérés.

Mlle CHARBONNEAU, directrice.

École Préparatoire à l'École Polytechnique

429 AVENUE VIGER

Directeur: A. DOLLO,
Ingénieur civil (Bruxelles)
Ancien Capitaine du Génie belge,
Ancien Professeur du navire-école belge "L'AVENIR"
Ancien Directeur des Etudes de l'Ecole Centrale de Préparation (fermée en 1937)
Professeur à l'Ecole Polytechnique depuis 1912.
Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales depuis 1917
Cours régulier du 28 septembre au 31 mai suivant.
Inscription: tous les jours non fériés de septembre de 10 h. à 12 h. (sauf le samedi)
Ouverture des cours: le 29 septembre à 10 h. a.m.
Prospectus sur demande.
Téléphones: HArbour 5968 ou Dupont 3138

OUTREMONT BUSINESS COLLEGE

STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITE, COMPTOMETRE, ANGLAIS, etc.

368 ELEVES PLACES CETTE ANNEE

Cours commercial en ANGLAIS seulement, sauf sténographie en français et en anglais.

5226 AVE DU PARC CR. 7229



Frelighsburg changerait son nom en celui de Lidice



La municipalité de Frelighsburg, dans le comté de Missisquoi, changera, dit-on, son nom en celui de Lidice, en mémoire du massacre de ce petit village de Tchécoslovaquie, en juillet dernier. C'est à Frelighsburg que l'hon. Adélard Godbout a sa ferme.—A gauche, le petit village de Lidice, près de Prague, qui a été détruit de fond en comble par les nazis. En bas, la petite école.—A droite, le village de Lidice reconstitué dans l'Illinois, Etats-Unis, deux semaines après que Lidice eut été détruit. Un flambeau perpétuel, symbole de la liberté, brûle au centre du village reconstruit.

* * *

Le village de Frelighsburg changerait son nom en hommage aux héros de Lidice

* * *

A l'exemple de l'état de l'Illinois, dans les Etats-Unis, la vieille province française de Québec tient à faire revivre le petit village de Lidice qui fut détruit de fond en comble, le 10 juillet dernier.

Nos lecteurs se souviennent sans doute de la barbarie allemande responsable de l'anéantissement du village tchécoslovaque situé près de la ville de Prague. Au cours de représailles pour venger la mort du bourreau Heydrick, chef de la Gestapo nazie, Lidice fut détruite entièrement par les soldats allemands.

* * *

Sans pitié pour les femmes et les enfants, les Allemands firent une foule de prisonniers sans défense et tuèrent brutalement les hommes ou les vieillards qui résistèrent au massacre de la ville. Dès le lendemain, une foule d'orphelins abandonnés erraient dans les rues de la ville et cherchaient en pleurant les parents disparus.

SOUVENIR IMMORTEL

En hommage aux victimes de cette brutale agression, les citoyens de Frelighsburg, petit village du comté de Missisquoi, songent, dit-on, à changer le nom de leur municipalité en celui de Lidice. Cependant, le maire de cette municipalité, M. Edward Shepard, déclare que la question n'a pas encore été soumise au conseil.

* * *

Les Américains, quinze jours après le massacre de Lidice, érigeaient un village dans l'Etat de l'Illinois et le nommaient Lidice, en hommage à la mémoire des victimes de la Tchécoslovaquie.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

6,000 Canadiens tués, blessés ou disparus

OTTAWA, (B.U.P.) — On rapporte officiellement de la capitale fédérale que 6,000 soldats canadiens ont été tués ou blessés ou sont disparus depuis le début de la guerre. Sur ce nombre, on compte les 3,367 victimes du raid sur Dieppe.

Maison de jeu

ST-JEAN-D'IBERVILLE — Le nouveau magistrat du district, André Régnier, a rendu aujourd'hui son premier jugement dans la cause d'un nommé George Tweedle. Tweedle est avec le Cirque Wallace actuellement au Moose Park, un peu en dehors des limites de la cité. Il était accusé, par la Sûreté provinciale, d'avoir tenu une maison de jeu. Il a plaidé coupable et le magistrat l'a condamné à $25 d'amende et aux frais ou un mois de prison. On a confisqué aussi une roue servant au jeu, un tapis et une somme de $2.50.

2 Agrandissements Gratis

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT 25c
(plus 5c pour poste) .. .. ..
Photographic Laboratories
Boîte Postale 545, Sherbrooke, Qué. No. 1.

MAISONS D'EDUCATION

ECOLE DE VIOLON
CAMILLE COUTURE
Lauréat du Conservatoire de Liège, Belgique, professeur de Lucien Martin, Ruth Price (prix d'Europe) et Marielle Provost, violoniste de concert. Prix spéciaux pour les commençants.
Studio: 3562 Hutchison, HA. 0667

SECRETARIAT DE LA PROVINCE
HONORABLE HECTOR PERRIER, Ministre — JEAN BRUCHESI, Sous-ministre

ÉCOLE DU MEUBLE

OUVERTURE DES COURS DU JOUR
mardi 29 septembre 1942 à 9 heures a.m.
OUVERTURE DES COURS DU SOIR
lundi 5 octobre 1942, à 7.30 heures p.m.

Cours d'ébénisterie, de menuiserie en sièges, de garniture (rembourrage), de sculpture sur bois, de décoration intérieure.

INSCRIPTION

Tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures.
Du 21 septembre, inscriptions le soir de 7.30 à 9 heures.
(samedi et dimanche exceptés)
JEAN-MARIE GAUVREAU
Directeur.
1097, rue Berri, Montréal — Tél.: HA. 5261

MAISONS D'EDUCATION

APPRENEZ LE GENIE ELECTRIQUE

En six mois classes de jour, ou un an classes du soir.
Leçons de pratique et de théorie
Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, canalisation, dessin touchant l'électricité, etc.
Aussi cours par correspondance
EXPERTS EN ELECTRICITE DEMANDES
PLUS DE 1,000 GRADUES MAINTENANT EMPLOYES
Ecrivez à
CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY Ltd
282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL. HA. 4745

VOTRE DERNIERE CHANCE DE VOUS INSCRIRE AUX NEUF

FORTIN BUSINESS COLLEGES

ou au LTEE

COLLÈGE VERSAILLES

sous le patronage de l'A. C. J. C. — 840 rue Cherrier

Il reste encore quelques vides dans huit de nos dix écoles. — N'ATTENDEZ PLUS POUR FAIRE VOTRE ENTREE.

Voici le nombre d'élèves que nous pouvons encore accommoder dans nos collèges:

VILLERAY - BELANGER
6977 St-Denis — Tél. CA. 7944
Aucun élève accepté. Collège rempli à capacité pour les cours du matin, de l'après-midi et du soir. Les résidents du Nord peuvent trouver place au collège Villeray-Liège.

VALLEYFIELD
16 rue Académie
Aucun élève accepté. Collège rempli à capacité.

MAISONNEUVE
3909 est, Ontario — Tél. FR. 6138
6 places libres le matin — 6 pour l'après-midi et 4 pour les cours du soir.

SNOWDON : 5302 Queen Mary
Coin Décarie — Tél. EL. 2288
5 places libres le matin, 6 places pour les cours de l'après-midi et 9 pour le soir.

La plupart des maisons d'affaires de Montréal ont de nos gradués à leur emploi et des centaines de nos anciens élèves sont au service du gouvernement.

Une importante industrie de guerre nous a confié un certain nombre de ses jeunes employés (jeunes gens et jeunes filles) dont elle pale tous les cours.

VILLERAY - LIEGE
8480 St-Denis, coin Liège — Tél. CA. 7944
Quelques places libres pour les cours du matin, de l'après-midi et du soir.

SHAWINIGAN - FALLS
Seulement quelques places pour les cours du jour et du soir.

ROSEMONT : 3028 MASSON
Coin de 8ième Avenue — Tél. FR. 2895
Aucun élève accepté le matin. 5 places libres pour les cours de l'après-midi et du soir.

LACHINE : 92 NOTRE-DAME
4 places libres le matin, 5 pour les cours de l'après-midi et 5 pour les cours du soir.

COLLEGE VERSAILLES
Palestre Nationale
840, rue Cherrier — Tél. AM. 6440
Quelques places libres pour tous les cours du matin, de l'après-midi et du soir.

NOUVELLE ECOLE SAINT-HENRI
3763 ouest, Notre-Dame — Tél. WI. 2980
Première semaine: 125 élèves; quelques places le matin et l'après-midi seulement.

La très grande majorité de nos élèves actuels nous viennent sur la recommandation d'anciens qui se sont placés avec facilité. Ce témoignage de la part de nos anciens élèves est encore la meilleure recommandation que nous avons à vous offrir.

LA PLUS GRANDE INSTITUTION DU GENRE DANS LA PROVINCE

ANNONCES CLASSIFIÉES de la PATRIE du DIMANCHE

Pour la première insertion: 3 sous le mot (minimum de 45 sous). Rabais de 15% pour 3 insertions, de 20% pour 6 ins., de 25% pour 12 ins. et de 33 1-3% pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique: 12 pts.

AVIS DE DECES $1.00 PAR INSERTION

Signalez **LAncaster 3121** *Service des annonces classifiées*

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 heures a.m. à 6.00 p.m. tous les jours; le vendredi et le samedi jusqu'à 8.00 p.m.

A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY
COTTAGE MODERNE, HUIT PIECES GRAND TERRAIN.
ECHANGERA
POUR DUPLEX
N. PERRAULT, Tél. DE. 7893

AUX LISEURS

DEMANDEZ notre catalogue gratis. Livres tous genres. Le Foyer du Livre Enrg., 2332, rue Bourbonnière, Montréal. 33-6

UNE PETITE FEMME DEGOURDIE Jusqu'où peut conduire l'amour. Un roman gai. Le volume 0.15.
ESPIONNAGE ET CONTREBANDE Batailles, mystères, émotion, mieux qu'un roman policier. Le volume 0.15.
LA BELLE DE KHARBINE Un puissant amour en Asie. Du sang, de la volupté, de la mort. Le volume 0.50.
FEMMES DE NEW-YORK De l'amour, de l'amour, et encore de l'amour. Un grand succès. Le volume 0.50.
LES EDITIONS DE L'ETOILE 4418, Saint-Denis

ARGENT A PRETER

AVEZ-VOUS argent à prêter? Communiquez montant, intérêt exigé. Casier postal 24, La "Patrie", Montréal. 37-3

$1,000.00 à $20,000.00, première ou deuxième hypothèque, ville, campagne. Rapidement, confidentiellement. 254, Ste-Catherine est, suite 6. BE. 1279. 33-jno

AUX MALADES

PAMPHLET GRATUIT

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée dans le traité explicatif du Dr Prevost, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage" envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire à l'Institut de Prophylaxie, 3440, rue Hutchison, Montréal.

AGENTS DEMANDES

AGENTS ET VENDEURS requis pour vendre, dans leur temps libre, des vêtements faits-sur-mesures pour hommes et femmes. Nos valeurs attrayantes à bas prix, activent la vente. Ne manquez pas cette occasion splendide. Grande variété de tissus, commissions élevées et boni généreux en argent et en vêtements. Communiquez avec nous sans retard et demandez B. P. 111, Station B., Montréal. 37-1

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

DETECTIVES, agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détective. Ecrivez immédiatement à Casier 25 Station T., Montréal. 37-3

FEMMES, FILLES DEMANDEES

Femmes demandées, travail facile à la maison. Instructions échantillons expédiés sur demande, 10c apprécié. Senneville, Le Service National Sélectif, St-Hyacinthe ou Acton Vale.

SERVICE DOMESTIQUE

On demande immédiatement une servante bien recommandée pour faire la cuisine et se rendre généralement utile au soin du ménage etc. Pour couple habitant campagne près Montréal. Paiera $50.00 à personne ayant expérience. Ecrire à X. Y. Z. La "Patrie", Montréal. 168-2

Servante générale, sachant faire la cuisine et se rendre généralement utile. Famille de trois personnes demeurant à Westmount. Pas de gros lavage, pas d'enfant. S'adresser à Casier postal 23 La "Patrie", Montréal. 168-2

Servante générale pour famille de trois personnes. Pas de gros lavage à la maison. Pas de jeune enfant. Salaire $35.00 par mois. S'adresser à Madame Johnston, 17 Anwoth Road, Westmount, Montréal. Tél. WE. 3337. 168-2

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 202-tf

SOYEZ charmante, attrayante, servez-vous du parfum d'huile de charme, envoyez 35c pour un gram de ce parfum exquis, garanti ou argent remis. S. & S. Agency, Boîte Postale 85, Outremont, Montréal.

MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements, Dépt. "D", 3440 Hutchison, Montréal. PL. 4148.

BRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.
$16, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6854, rue Saint-Denis. 45-jno

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennoragie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier.

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier, conditions avantageuses. Succès assuré. Voyez Arthur Moreau, 930 St-Laurent. 11is-9oct.

MUSIQUE

PROFESSEUR de piano diplômé, enseigne classique, populaire, conduit au diplôme, méthode rapide. Prix modéré. Mlle J. DeVarennes, 4218 Chambord, Tél. FR. 3211.

A 5 STUDIOS en ville: Leçons de piano (classique, semi-classique ou populaire) par professeurs expérimentés, (hommes et femmes). Nouvelle méthode. Pour renseignements: LA. 0027.

COMPTABILITE GENERALE

COMPTABILITE à domicile, jour ou soir. Rapports Impôt Revenu, Taxes, Compagnies Limitées, Enquêtes et consultations. 20 ans expérience. Jean-B. Barbeau, 1312 Lagauchetière est. FR. 3390.

COURS, FEMMES, FILLES

A L'INSTITUT MADELEINE DE VERCHERES vous aurez cours de coupe privé complet garanti avec diplôme, système breveté pour manufacture, modiste, tailleur, haute couture. Madame de Lamirand a obtenu le droit d'auteur en littérature dans création de mode et dessins de croquis, 1038 Mont-Royal Est. AM. 6591. 34-6

DESSIN ET COUPE des patrons, robes, manteaux, costumes. Système facile. Cours garanti. Professeur Julien, 1027 Mont-Royal, CHerrier 4420.

L'ECOLE MONTREAL ENREGISTREE a un permis d'enseigner cours de coupe, d'opératrices sur machine de manufactures, 1, 2 aiguilles, zigzag, overlock, hemstitch. 5240, 6ème avenue Rosemont. FR. 8242. 14-jno

STUDIO DE DANSE

DANSEZ EN 4 LECONS

Apprenez à danser en 4 leçons, valse, fox-trot, tango, rhumba. Professeur d'expérience. ATlantic 6723 168-2

PARFUM

Aimez-vous le parfum des oeillets? Notre chimiste l'a emprisonné dans notre cristal et nous lui avons donné le nom de JEANNE D'ARC. Nous avons mis à part, pour annonce, 500 paquets d'une once, 10 centins chacun.
Notre laboratoire a maintenant trois différents parfums "Oranger", "Rose du Matin" et Jeanne D'Arc".
Le prix ordinaire est 25c pour deux onces que vous faites vous-mêmes dans quelques instants.
CARTES AROMATIQUES
Trois cartes des fêtes préparées avec parfum cristallisé "valeur 25c." pour les introduire, elles vous seront envoyées pour 10c.
Laboratoire TENTEST, Grenadier Rd., Toronto.

PERDU

DISPARU, soit à Belle-Plage même, près de Vaudreuil, rue du Pont; soit à 954 Chemin Dunsmuir, Ville Mont-Royal; soit entre les deux endroits; un jonc de mariage en platine avec diamants, lié à une bague en platine surmontée d'un diamant "solitaire". Récompense généreuse. AT. 2644. 37-2

DIVERS

ATTENTION
ALBANI SAMSON, agent d'immeubles, achat et vente, échange de tous genres de propriétés, par toute la province. Pour plus amples détails écrivez: Albini Samson, C.P., 627, Sherbrooke, Mureau, 8, rue King est. Appt 1, Tél. 1657-M. 33-1

CATALOGUE: contenant listes, plus 2,000 articles divers: Attrapes, Farces, Trucs, Tours cartes, Magie, Chansons, Musique, Monologues, Livres français, romans, Magnétisme, Parfum charmeur, Horoscope, Envoyez 10 sous Comptoir Postal Luxor, LPA. 15, Station N. Montréal. 12-6

ON DEMANDE A ACHETER

VOULEZ-VOUS vendre rapidement votre ferre, commerce, propriété de campagne et avec satisfaction? Servez-vous du "Service Mutuel", le bureau canadien le mieux organisé de Montréal, 254, Ste-Catherine est, suite 5-6-7, PLateau 6311. 31-10

FOURRURES VETEMENTS

ATTENTION! Manteaux Chat Sauvage $90.00, Broadtail $65.00, Rat Musqué $170.00, Seal français, Seal Hudson, Pattes de Mouton et Mouton de Perse. Robert, 1230 St-Hubert. 33-6

CINE-FILMS

NOUS DEVELOPPONS tous les cinés-films à .01 du pied simple. Ajoutez .05 pour frais de malle. Ciné-Postal, Casier 73, Sherbrooke, Qué.

EDUCATION

MAIGREUR, OBESITE, CONSTIPATION—Envoyez 15 cts. Roméo Dagenais, gradué en culture physique et diététique de l'Institut Macfadden, 3429, Adam. 33-20

ELEVES DEMANDES

COURS de bureau Irène Joly, institut sténographique de France, 2939 rue Saint-Denis, HA. 0502.

TIMBRES POSTE

CLUB DESGRANGES. Concours numéro 26. Les membres dont les noms suivent gagnent: CARTIER, Montréal, 7 valeurs Equateur valant $24.-35. LAZURE, Saint-Hyacinthe, 12 Salvador, valant $6.08. MATTE, Québec, 10 Tunisie. GARIEPY, Chicoutimi, 10 Tunisie. CARON, Sainte-Anne de la Pérade, 8 Salvador. DRAPEAU, East-Angus, 8 Salvador. NANTEL, Montréal, 7 Nicaragua. PAULHUS, Montréal, 3 Yougoslavie. MARLEY, Montréal, 3 Italie. Mademoiselle AUBIN, Sturgeon Falls, 3 Mexique. ROY, Amos, 2 Suisse. TASSE, Hull, un Afrique Sud. CHAPDELAINE, Sorel, Un Indes. Devenez membre du CLUB DE TIMBRES DESGRANGES, 4418 Saint-Denis.

CHIENS A VENDRE

GRANDS DANOIS. Deux magnifiques jeunes fawns, masques noirs, oreilles taillées, sujets d'une rare qualité, ancêtres immédiats: Ashla von Loheland et Venus Hexengold. 8967, Routhier, DU. 6740. 37-1

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter machine à tricoter en bonne condition. Casier postal 606, La "Patrie", Montréal.

AUTOS, CAMIONS DEMANDES

NE SACRIFIEZ PAS VOTRE AUTO

S'il vous faut vendre
Voyez d'abord notre offre
PAGE & SON LTD.
VENDEURS DE FORD DEPUIS 1910
FI. 9604 3762 WELLINGTON
LE SOIR
FI. 9483 3530 WELLINGTON

Curé de L'Assomption

M. l'abbé Pierre Gauthier, qui fut ordonné prêtre en 1912 et professait l'an dernier au Collège de l'Assomption, vient d'être nommé curé de L'Assomption, en remplacement de M. l'abbé Michel Beaudoin, qui se retire.

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuter, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

Un garçonnet de 17 ans étrangle 2 fillettes

BEDFORD CENTRE, N.-Y. (P.A.) — Edward Haight, jeune ouvrier de 17 ans, se tenait près d'un gros réservoir, aujourd'hui, aussi froid qu'un glaçon, lorsqu'il a indiqué à la police l'endroit où il avait déposé le cadavre d'une des deux jeunes soeurs qu'il a confessé avoir enlevées, assaillies et tuées.

Il ne broncha pas lorsqu'on a retiré du ruisseau le cadavre de Helen Lynch, 8 ans. Il était aussi insouciant que lorsqu'il avait confessé auparavant, le sourire aux lèvres, qu'il avait étranglé la soeur cadette de l'enfant, Margaret, 7 ans, dans le bois avoisinants.

La police a déposé une accusation de meurtre et d'enlèvement après qu'il eut raconté qu'il enleva les fillettes.

Le notaire El. Pouliot, décédé

QUEBEC, (D.N.C.) — La famille Alphonse Pouliot, de Québec, vient d'être frappée d'un nouveau deuil. Me Alphonse Pouliot, ancien professeur à l'Université Laval et greffier de la Cour d'Appel, décédait, il y a deux mois à peine. Et, hier, c'était l'un de ses fils, Me Elzébert Pouliot, notaire, qui succombait après une assez longue maladie.

Le défunt était le frère de Me L.-Alphonse Pouliot, avocat, de Québec. Il était le neveu de feu le juge Camille Pouliot, de la Cour Supérieure; le cousin de Me Jean-François Pouliot, député libéral fédéral de Témiscouata; le cousin aussi du Dr Camille Pouliot, député de l'Union Nationale, à Québec, pour le comté de Gaspé-Sud.

M. Elzébert Pouliot était célibataire. Il fut reçu notaire, en 1925. Il alla pratiquer le notariat tout d'abord à Port-Alfred, dans le comté de Chicoutimi. Quelques années plus tard, il revint à Québec et entra dans le fonctionnarisme provincial.

Nouveau commandant

OTTAWA — (D.N.C.) — Le ministre de la défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, a annoncé aujourd'hui la nomination du lieutenant-colonel George-A. Lyons, M.S. de Moncton, N.-B., au poste de commandant de l'hôpital militaire de Sussex, N.-B. Il succède au lieutenant-colonel H. Buck, nommé directeur adjoint du service de santé de la 7e division canadienne.

MALAISES D'ÉTÉ

Peu de gens, spécialement chez les enfants, échappent aux atteintes des malaises d'été pendant les temps de chaleur.

Les malaises d'été débutent par une diarrhée fréquente souvent accompagnée de vomissements et de crampes. Les excréments rejetés par l'estomac ont souvent une apparence bilieuses et ceux des intestins sont aqueux, blanchâtres, ont une mauvaise odeur, ou sont même inodores.

Lorsque les enfants présentent tout symptômes de relâchement des intestins, la mère devrait faire prendre quelques doses d'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler afin de leur procurer un prompt soulagement.

Ce remède est offert au public depuis 94 ans. Refusez les succédanés. Ils peuvent être dangereux.

Procurez-vous le "Dr Fowler" et vous serez en sécurité.

The T. Milburn Co., Ltd, Toronto, Ont.

Il est maintenant ILLÉGAL d'accumuler des rebuts d'acier ou des pièces de machinerie inutilisables

Le régisseur de l'acier a décrété qu'aucune personne ne devra garder en sa possession, sauf permis, après le 15 septembre 1942, des rebuts de fer ou d'acier d'une pesanteur totale de 500 livres ou plus.

(Aux fins de la nouvelle réglementation, on entend par rebuts de métaux les pièces de machinerie, les profilés de construction ou tout autre article ou produit contenant du fer ou de l'acier et dont on n'a pas un besoin immédiat pour des fins essentielles.)

L'ordonnance décrète également:

Que toute personne ayant en sa possession, après le 15 septembre, des rebuts de fer et d'acier d'une pesanteur de 500 livres ou plus, doit en disposer dans les 20 jours.

Que toute personne qui a une raison valable pour ne pas disposer des rebuts de métaux en tant que rebuts de métaux ou qui croit servir quelque fin essentielle en les gardant, doit faire un rapport à cet effet, avant le 15 septembre, à l'administrateur des produits d'occasion de la *Commission des prix et du commerce en temps de guerre*, immeuble Lumsden, Toronto. Son rapport doit fournir une description exacte des rebuts, donner leur quantité et indiquer l'endroit où ils se trouvent.

Les dispositions de l'ordonnance ne s'appliquent pas aux vendeurs qui tombent déjà sous le coup des ordonnances précédentes et n'atteignent les fabricants et les apprêteurs qui sont légalement en possession de métaux qui doivent servir à la fabrication de certains articles.

On peut se procurer une copie de l'ordonnance S.C. 16 en s'adressant au régisseur de l'acier, ministère des Munitions et approvisionnements.

Toute infraction à ces nouveaux règlements entraîne une amende maximum de $5,000.00 ou un emprisonnement maximum de 5 années ou les deux pénalités à la fois.

Ministère des Munitions et Approvisionnements

HONORABLE C.-D. HOWE, MINISTRE

4940



LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par J. Arthur LeMay

POULET D'AUTOMNE



C'EST UN POULET TARDIF, IL SERA TRÈS FRAGILE.

EAU DE VICHY



C'EST UN BIEN TRISTE TONIQUE POUR UNE CONVALESCENTE

AU LIVRE D'OR DE L'HÉROÏSME CANADIEN



LE NOUVEAU CHAPITRE SERA TOUT AUSSI MAGNIFIQUE QUE LE PRÉCÉDENT.

Arthur LeMay

Pour ceux qui bêchent, labourent, sèment et entretiennent le cheptel

Actualité agricole, conseils de saison

Honneur aux lauréats du Mérite agricole! Honneur à M. Pierre Turgeon, lauréat de la médaille d'or!

Le premier ministre de la province a remis le titre de commandeur du Mérite agricole à M. Pierre Turgeon, de St-Anselme, qui s'est acquis la première place dans le concours annuel organisé dans la classe agricole.

M. Turgeon est président du cercle de l'U.C.C. de sa paroisse et c'est dire qu'il reconnaît les bienfaits et les avantages de l'association professionnelle et de la coopération.

En effet, cultivateur moderne, M. Turgeon, a toujours accordé à l'association professionnelle, sa plus généreuse collaboration. Il reçoit aujourd'hui une récompense bien méritée.

Ce n'est pas la première fois que les mérites de M. Pierre Turgeon sont reconnus. Il avait en effet remporté la médaille d'argent lors du concours du Mérite agricole en 1937.

* * *

M. J.-A. Rhéault, de Deschaillons, Lotbinière, s'est classé second avec 930.5 points. Puis vient en troisième lieu M. Alphonse Baillargeon, de Princeville, Arthabaska, avec 908 points. Dans la classe des régisseurs de ferme de démonstration, on a annoncé que c'était M. A. Pépin, de Warwick, Arthabaska qui remportait la palme avec 929 points. Dans la catégorie des cultivateurs amateurs, l'hôpital général de Québec, dont M. Pierre Lizotte est régisseur, se classe premier. On a déjà publié dans les journaux la liste de tous les lauréats. Encore une fois, ils ont droit à toutes nos félicitations car ils ont remporté la palme après avoir fourni une énergie et un travail dignes de mention.

* * *

Un vaste programme de réhabilitation sur les fermes, après la guerre, est en voie de préparation grâce à la collaboration des gouvernements fédéral et ontarien. Il se poursuit actuellement une enquête dans la région de Ganaraska, dans le comté de Durham, Ontario. Ce territoire est ordinairement inondé une bonne partie de l'année, de sorte que le sol n'est pas fertile. Cette enquête est faite par le gouvernement ontarien mais le fédéral en assume la moitié du coût. Quand elle sera terminée le comité de restauration sur les fermes verra si les données qui auront été appliquées dans la région de Ganaraska peuvent être de quelque utilité dans d'autres régions du pays après la guerre, lorsqu'il faudra trouver de l'emploi à un grand nombre de personnes et que l'on devra entreprendre des travaux agricoles sur une grande échelle un peu partout.

* * *

Le manque d'approvisionnements de toutes sortes a provoqué une très forte demande de volailles. Une recrudescence d'activité a été remarquée sur un grand nombre de marchés de la province.

Il est heureux qu'en ces temps de quasi disette d'autres viandes, nous ayons une quantité considérable de volailles en disponibilité. La situation offre également de grands avantages à l'industrie avicole en général. Les stocks de volailles à la campagne sont extrêmement abondants. On doit de toute façon encourager les cultivateurs à expédier le plus tôt possible.

Autrefois la tâche du cultivateur se bornait principalement à semer, cultiver et récolter. Après cela, il n'y avait guère qu'à utiliser les récoltes et les animaux produits. Aujourd'hui la culture est beaucoup plus compliquée. Elle comprend en effet une organisation à long terme, la lutte contre les insectes et les maladies, l'écoulement des produits, etc...

* * *

On fait de plus l'utilisation de tous les produits chimiques disponibles, de tous les sous-produits ou dérivés. La chimie ouvre un grand domaine en ce qui concerne l'utilisation de ces produits et sous-produits agricoles. Ainsi deux produits essentiels à la guerre, la poudre sans fumée et la glycérine proviennent de la ferme. La poudre sans fumée est à la base de nitro-cellulose et la cellulose est un produit de la ferme. La glycérine employée dans les usines de guerre est dérivée d'huiles végétales et animales de la ferme. En ce domaine comme en bien d'autres le rôle de l'agriculture en temps de guerre est de première importance.

* * *

Les maladies qui déciment nos

(Suite à la page 78)



Les autorités canadiennes nous demandent de manger moins de porc et de bacon afin de pouvoir fournir à la Grande-Bretagne et aux pays alliés les quantités promises pour l'année 1942. De fait la viande de porc et le bacon surtout, sont de plus en plus rares chez nos marchands de provisions. Le cultivateur est invité à pratiquer l'élevage du porc à bacon, s'il veut s'assurer de bons revenus. On voit ici un parc d'élevage très moderne.

Fonctionnement du crédit agricole dans le Québec

Dans un communiqué émanant de l'Office du crédit agricole du Québec, on conseille une fois de plus aux emprunteurs de rembourser les obligations contractées, le plus tôt possible.

Le communiqué se lit comme suit:

«Vous êtes emprunteur à l'Office du crédit agricole du Québec soit pour une période de 39½ ans, soit pour une période de 25 ans. L'Office du crédit agricole du Québec n'entend pas exiger le remboursement par anticipation de la somme mise à votre disposition. Cependant, les produits agricoles se vendent mieux qu'il y a quelques années. Vos revenus divers ont peut-être augmenté. Pourquoi ne songez-vous pas à faire des remises au capital qui vous a été prêté?

PRIVILEGES

«Quand la période de rétablissement économique viendra, vous serez en meilleure situation si vous avez diminué vos obligations, car il vous restera quand même à acquitter vos taxes et toutes sortes de frais d'entretien ou de réparations. Certains emprunteurs nous écrivent demandant s'ils peuvent rembourser plus que l'amortissement exigible deux fois l'an. Les emprunteurs ont toujours le privilège de remettre une somme quelconque en tout temps et nous les engageons même à le faire».

Nous publions aujourd'hui, pour le bénéfice des emprunteurs, un tableau établissant les avantages qu'il y a à donner des acomptes sur le capital emprunté en plus des remboursements semi-annuels et on offre deux modes, soit la diminution de l'annuité, autrement dit, du montant à payer en intérêt et en amortissement ou encore le raccourcissement de la période de remboursement.

Tableau établissant ce qu'un acompte de $100.00, $300.00 ou $500.00 versé lors du HUITIEME versement représente en diminution de l'annuité ANNUELLE ou comme raccourcissement de la période de remboursement, selon le mode d'emprunt de 39½ ou de 25 ans, pour un prêt de $1,000.00.

Notre tableau illustre, en outre, par différents exemples, le résultat d'un acompte versé après le QUATRIEME versement quant aux prêts pour une durée de 25 ans.

EMPRUNTS à 39½ ANS, VERSEMENTS REGULIERS SUR $1,000: — $20.00

Solde dû lors du 8e versement	Acompte de	Solde	Versements (ou) diminués à	Raccourcissement de la période de
$937.32	$100.00	$837.32	$17.86	5½ ans
937.32	300.00	637.32	13.59	15 ans
937.32	500.00	437.32	9.33	22½ ans

* * *

EMPRUNTS à 25 ANS, VERSEMENTS REGULIERS SUR $1,000: — $28.57

Solde dû lors du 8e versement	Acompte de	Solde	Versements (ou) diminués à	Raccourcissement de la période de
$885.57	$100.00	$785.57	$25.34	3 ans
885.57	300.00	585.57	18.89	8½ ans
885.57	500.00	385.57	12.44	13 ans

* * *

Solde dû lors du 8e versement	Acompte de	Solde	Versements (ou) diminués à	Raccourcissement de la période de
$944.49	$100.00	$844.49	$25.55	3 ans
944.49	300.00	644.49	19.50	9 ans
944.49	500.00	444.49	13.45	14 ans

* Le communiqué ajoute ensuite qu'«il y a évidemment des emprunteurs qui préféreront continuer de payer le même montant que par le passé mais qui seront désireux de se libérer dans une période plus courte. Il y en a d'autres, par contre, ajoute la déclaration de l'Office du crédit agricole, qui préféreront diminuer leurs remises semi-annuelles. Les deux modes sont équivalents bien que certaines personnes préfèrent se libérer avant terme du contrat qui les lie envers l'Office. Rien n'empêche qui que ce soit de verser un acompte [illegible] que $100.00 en tout temps».

Le communiqué de l'Office du crédit agricole termine ainsi:

«Afin de transmettre à vos enfants un bien moins lourdement grevé, afin d'augmenter votre marge de crédit pour fins d'améliorations ou d'agrandissement de votre domaine agricole ou d'établissement d'un fils, nous vous incitons, vu que les produits se vendent mieux qu'il y a quelques années, à faire des remises au capital selon l'un ou l'autre des modes que nous vous suggérons».

Il ressort donc de ces déclarations que les cultivateurs qui ont emprunté à long terme devraient profiter de ce que les produits se vendent mieux ou de ce que leurs revenus sont accrus pour libérer leur terre en versant des acomptes substantiels en plus de leurs redevances régulières semi-annuelles.

Ceux qui seraient désireux de savoir dans quelle mesure le montant additionnel, dont ils disposent, peut affecter leur prochain versement n'ont qu'à soumettre leur cas à l'Office qui fournira toute précision ou renseignement requis.

Les maraîchers de l'île de Montréal et de la région environnante anticipent que la récolte des légumes verts à conserver pour la saison d'hiver sera plutôt abondante. Là encore il y a cependant rareté de la main-d'oeuvre pour la récolte. On fait appel aux jeunes et on leur demande d'aider les maraîchers.

POUR PLUS D'OEUFS EN 1942 **VIACTOL** Dépense annuelle: 30¢ par poule Résultat possible: 100 oeufs de plus

35 ans de succès en EUROPE (sous le nom OVIDOR) —5000 ATTESTATIONS

VIACTOL peut doubler la ponte — VIACTOL, le plus actif des stimulants. — VIACTOL, composé de 15 produits différents, fortifie les poules d'une façon extraordinaire, et les protège contre les épidémies.

VIACTOLINE pour poussins 1 sac (500 doses) 70c
à partir du 5ième jour Double sac (1000 doses) 1.30

Viactol Prix d'un sac de 500 doses: 75c plus frais de poste
Prix d'un sac de 1000 doses: 1.40 (pour 10 poules pendant 25 semaines)

Commandez dès mainteannt. Essayez VIACTOL. et vous deviendrez un client régulier. Envoyez-nous le montant en timbres ou mandat-poste.



VIACTOL REG'D 3661 rue STE-FAMILLE, Montréal

Représentants demandés partout. Tél.: HA. 2004



Le Nickel Canadien

Hier . . . pour votre amusement . . . aujourd'hui . . . pour les communications

HIER, le but de la radio était d'apporter dans les foyers la musique, le théâtre, la voix des grandes personnalités. Aujourd'hui, la radio sert à diriger sur l'échiquier du monde les armées, les navires de guerre et les avions de combat.

Le Nickel canadien a, depuis les débuts de la radio, contribué à rendre plus efficace cet extraordinaire moyen de communication. Les lampes et nombre de pièces servant à la transmission et à la réception radiophoniques donnent un meilleur rendement, grâce à l'emploi du Nickel. Maintenant que l'Empire est en guerre, le Nickel canadien est l'objet d'une demande sans cesse croissante pour la fabrication de pièces d'équipement de radio et de téléphone nécessaires au maintien des communications militaires.

En temps de paix, le Nickel canadien permet à l'industrie d'obtenir de meilleurs résultats et de réaliser de grandes économies. En temps de guerre, il sert à des centaines d'usages essentiels pour remporter la Victoire.

NICKEL MONEL



THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
25 OUEST, RUE KING, TORONTO

La production de zinc dans le Dominion en '41

La mine Sullivan donne la grosse part de la production canadienne. — Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Colombie-Britannique fournissent leur contingent.

CENTRES DE PRODUCTION

Près de 75 pour cent du zinc produit au Canada provient de la mine d'argent, de plomb et de zinc Sullivan qu'exploite Consolidated Mining and Smelting Company, à proximité de Kimberley, en Colombie-Britannique. Le reste est tiré des gisements de zinc cuprifère de Flin Flon, qui traversent la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan et qu'exploite Hudson Bay Mining and Smelting Company; de la mine de zinc cuprifère Sherritt-Gordon, située dans le nord du Manitoba; de plusieurs petits gisements de zinc plombifère de la région de Kootenay-Ouest, en Colombie-Britannique; de la propriété de zinc cuprifère Lake Geneva, district de Sudbury et des mines de zinc cuprifère Normental et Waite-Amulet, toutes deux dans le nord-ouest de la province de Québec.

En Colombie-Britannique, la mine Sullivan et l'usine de concentration de Kimberley ont marché à plein rendement. La capacité de l'usine de Trail a été augmentée depuis quelques années, et en 1941 elle a produit au maximum. La mine de zinc plombifère et l'usine de concentration, exploitées par Base Metals Mining Corporation, près de Field, ont été rouvertes vers la fin de 1939 et produisent depuis janvier 1940.

La Western Exploration Company, à Silverton, a traité les anciens résidus accumulés au cours des opérations précédentes, surtout pour en récupérer le zinc. La mine Mammoth de cette compagnie a aussi produit. La Zincton Mines, Limited, une nouvelle compagnie appartenant à Sheep Creek Mines, Limited, a fait l'acquisition vers la fin de 1940 de la mine Lucky Jim, à Zincton. La mine et l'usine de concentration étaient prêtes à produire au début de 1941, et on a commencé à exporter des concentrés en septembre. Plusieurs petites mines de zinc plombifère, du district d'Ainsworth-Slocan surtout, expédiaient du minerai brut à l'usine métallurgique de Trail.

On faisait les préparatifs préliminaires en vue de mettre la mine de zinc plombifère Reeves McDonald en production au début de 1942. Cette mine est située près de la rivière Pend d'Oreille.

Au Manitoba, le rendement de la mine Flin Flon, propriété de Hudson Bay Mining and Smelting Company, a dépassé sensiblement le chiffre de 1940. On a complété le nouveau puits Sud principal jusqu'au niveau de 3,000 pieds, construit des chambres à minerai et érigé un broyeur souterrain en-dessous du niveau de 2,750 pieds. On a modifié et agrandi l'atelier de concentration et l'usine pour la production du zinc. Ce dernier établissement a fonctionné à plein rendement, traité un peu plus de concentrés de zinc et produit plus de zinc en brames qu'en 1940. La mine de zinc cuprifère et l'usine de concentration de Sherritt-Gordon, situées à 50 milles environ au nord-est de Flin Flon, ont fonctionné à pleine capacité durant toute l'année. On a ajouté une unité de 300 tonnes à l'usine pour la récupération du concentré de zinc.

Dans l'Ontario, Lake Geneva Mining Company a repris ses travaux au cours de l'année et commencé ses opérations d'usinage en août, produisant des concentrés de zinc et de plomb pour l'exportation. La mine de cuivre, de zinc et de plomb de Sudbury Basin Mines, Limited, est restée inexploitée à Sudbury Basin.

Dans la province de Québec, Normetal Mining Corporation, Normetal, Québec, a expédié régulièrement pendant toute l'année des concentrés de cuivre et de zinc. Elle a descendu le puits No 3 jusqu'à 2,000 pieds de profondeur et ouvert quatre autres niveaux à des intervalles de 150 pieds en-dessous du niveau de 1,400 pieds. Les résultats de ce développement ont été très satisfaisants, et le dernier niveau est le meilleur de la mine.

Par suite des représentations faites aux directeurs concernant le besoin croissant du cuivre et du zinc pour les fins de la guerre, on a autorisé une augmentation de 50 tonnes à la capacité de l'usine. Cette nouvelle construction était pour ainsi dire terminée vers la fin de l'année.

Vers la fin de 1941, on se préparait à exploiter activement l'ancienne mine Calumet, situé dans l'Ile Calumet.

Golden Manitou Mines, Limited, a fait l'acquisition en 1941 d'une partie des anciennes propriétés que Quebec Manitou Mines, Limited, détenait près de Val d'Or; elle a commencé la construction d'un atelier de 600 tonnes qui produira des concentrés de zinc et de cuivre.

En Nouvelle-Ecosse, la mine de cuivre, de plomb et de zinc Stirling (Cap-Breton) n'est pas exploitée depuis les derniers mois de 1937.

PRODUCTION ET COMMERCE

C'est à cause de la guerre que le Canada ne publie pas les chiffres de sa production et de son commerce.

La production mondiale du zinc fut en 1939 (les chiffres de 1940 et 1941 ne sont pas publiés), selon l'American Bureau of Metal Statistics, de 1,849,200 tones courtes, comparativement à 1,752,300 tonnes courtes en 1938. Les grands pays producteurs, suivant la provenance première du minerai, sont les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, l'Allemagne, la Pologne, le Mexique et la Russie.

Le Canada détient le quatrième rang après les Etats-Unis, la Belgique et l'Allemagne comme producteur de zinc en brames. La Belgique et l'Allemagne traitent de fortes quantités de minerai importés en sus de celui de leurs mines.

MARCHES ET PRIX

La consommation mondiale fut en 1938 (on n'a pas les chiffres de 1939 à 1941), d'après l'American Bureau of Metal Statistics, de 1,641,800 tonnes courtes, comparativement à 1,802,700 l'année précédente.

Il n'y a réellement pas de différence entre les usages du zinc en temps de guerre et en temps de paix, mais la demande accrue dans chacun des domaines qui font partie du programme militaire provoque une hausse dans l'industrie du zinc. Aux époques de paix, l'industrie de la galvanoplastie utilise en majeure partie les productions premières et secondaires de zinc. De fortes quantités de ce métal servent aussi à la production du laiton et des pièces de fonderie; comme pigments dans les peintures; dans la confection des piles de radio et des lumières d'approche et dans la préparation des oxydes de zinc.

Le prix moyen du zinc fut en 1941 de 3.411 cents la livre, en monnaie canadienne et d'après la cote de Londres, au lieu de 3.069 cents en 1939. Le prix était à St-Louis de 7.474 cents, comparativement à 6.335 cents en 1940.

Demande de volaille

OTTAWA — (P.C.) — Par suite de la disette de boeuf et des restrictions sur le porc demandées par les autorités, on prévoit une forte demande de volaille. Le département de l'agriculture déclare que les stocks de poulets et de dindes ont grandement augmenté. Cette année, la quantité de viande de basse-cour est de 5,924,894 livres contre 2,842,467 livres, à la même date l'an dernier. A Montréal et à Toronto, la demande augmente considérablement; les approvisionnements ne semblent pas être suffisants pour répondre à cette demande et les prix tendent à monter.

LES Produits DE LA FERME

Les oeufs A-gros et les A-moyens ont monté de 1-2 cent la douzaine au marché des oeufs, au Canadian Commodity Exchange. Les prix des autres catégories sont demeurés inchangés. A terme, le contrat de septembre est resté à 39 cents à la demande.

Au marché du beurre, le 92 points du Québec s'est vendu au même prix que la veille, soit à 35 1-4 cents la livre à la demande. Il n'y eut aucune vente, ni au comptant, ni à terme. A ce dernier marché, le contrat de janvier a baissé de 1-8 de cent à l'offre, tandis que celui de mars a monté d'autant. Les autres contrats sont restés aux mêmes prix.

ARRIVAGES

Non compris ceux par camion.

	Oeufs cais.	Beurre From. boites	boites
Lundi	913	260	997
Année dernière	1,584	...	704

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:
Québec, 92 points, 35 1-4 d.
Marché à terme:
Septembre, 5 1-34 d.
Octobre, 5 1-4 d.
Novembre, 25 7-8 d.
Décembre, 36 1-4 d.
Janvier, 36 3-4—37 1-4.
Février, 37 1-2—37.
Mars, 38 1-4 of.

PRIX DES OEUFS

March au comptant:	
A-gros	40½-41
A-moyens	39½-40
A-poulettes	32 -33
B.	29½-30
C.	25 -25½
Marché à terme:	
Septembre, 39 d.	

Prix fournis par le gouvernement

Prix de vente au comptant

	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros	—	47½
A-gros	40½-41	43 -44½
A-moyens	39 -39½	42 -43
A-poulettes	32 -33	38 -38½
B.	30 -31	34 -36
C.	25½-	29½-30
FARINES, GRAINS ET MOULEES		
Northern No 1		.96
Northern No 2		.96
Avoine Extra No 2 CW.		.56
Orge No 2 fourragère		.69
Farine du printemps:		
Première qualité		4.95
Deuxième qualité		5.15
A boulangerie		4.95
Moins 10 cents au comptant		
Farine de blé d'hiv. de choix		
Au wagon	4.80	
En petits lots	5.00	
Farine de maïs blanche		
Au wagon	7.60	
En petits lots	7.90	
Moins 10 cents au comptant		
Gru	29.25	
Son	30.25	
Middling	32.25	
Avoine roul. sac de 80 lbs	3.20-3.35	
Foin No 2	20.00	
Paille d'avoine	9.00	

Actualité agricole...

(Suite de la page 76)

troupeaux. peuvent. provenir. de trois causes: 1 — infections dues aux microbes; 2 — infections causées par des parasites animaux; 3— certains désordres peuvent être causés par une «carence» ou une insuffisance de certains principes alimentaires.

* * *

Pour qu'une ration donnée aux animaux soit complète et satisfaisante il faut qu'elle contienne une forte quantité de substances essentielles comme les vitamines ou les substances minérales. Celles-ci sont indispensables pour assurer la croissance et les fonctions normales de l'organisme. Et c'est quand de telles substances font défaut qu'il y a «carence» ou insuffisance.

* * *

Il importe de bien nourrir les volailles surtout en cette période de guerre alors que certaines autres viandes deviennent de plus en plus rares.

Si un genre d'aliment pour les volailles fait défaut on peut le remplacer par les meilleures substances que l'on peut se procurer. Si par exemple on trouve du maïs à prix raisonnable, on devrait l'utiliser car c'est un aliment très utile et très complet pour les volailles. L'orge bien équilibrée avec des concentrés (huiles de poisson, luzerne, grains de céréales) donne de tout aussi bons résultats que le meilleur maïs.

* * *

Pour maintenir au niveau de juillet les prix de vente du blé destiné à l'alimentation des bestiaux, sous forme de grain rond, préparé ou en mélange, on annonce qu'un remboursement de 8 sous par boisseau sera payé sur le blé acheté au prix relevé.

* * *

La Commission des prix en temps de guerre déclare qu'il est illégal de vendre du blé pour l'alimentation des bestiaux à des prix plus élevés que ceux en vigueur au cours du mois de juillet. C'est à cette date que les prix furent établis et fixés sur une période de base.

* * *

Un excellent moyen de fournir du fer aux porcs élevés en enclos est de couper du gazon sur un sol sain en automne et d'en donner un morceau d'un pied carré à chaque porcelet, par semaine. On arrose légèrement ce gazon d'une solution contenant une cuillerée à thé de sulfate de fer dans une pinte d'eau.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	Ferm. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
BLE:					
Oct.	90	90	....	....	90
AVOINE:					
Oct.	47	47¼	47⅜	47¼	47¼
Déc.	45⅞	46	....	....	46
ORGE:					
Oct.	660⅞	61¼	61¼	61	61
Déc.	60⅝	60⅝	60⅝	60⅜	60⅝
SEIGLE:					
Oct.	61¼	61⅜	61⅜	61	61¼
Déc.	62¼	62	62⅛	61⅜	62⅛

CHICAGO

BLE:					
Mai	129⅝	129⅝	129⅞	129½	129⅞
Sept.	123⅝	123⅝	123½	123⅜	123½
Déc.	126⅝	126½	126⅝	126½	126⅝
MAIS:					
Mai	90¼	90	....	....	90
Sept.	83½	83⅝	....	....	83⅝
Déc.	86⅜	86¼	86¼	86⅛	86⅛
AVOINE:					
Mai	54⅛	54⅜	54⅜	54⅛	54⅜
Sept.	49⅝	50⅛	....	....	50⅛
Déc.	51⅜	51⅞	51⅞	51⅜	51⅞
SEIGLE:					
Mai	81½	81¼	81¼	80⅝	80⅝
Sept.	72⅛	....	....	....	....
Déc.	75⅞	75	75½	75	75

Le bétail sur pied

Sur les deux marchés du bétail à Montréal, les prix des porcs ont faibli, tandis que ceux des autres bestiaux ont affiché un ton stable à vigoureux, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les arrivages se composent comme suit: 68 bêtes à cornes, 34 veaux, 550 porcs, 436 moutons et agneaux.

Les bouvillons de qualité commune à moyenne ont fait $8-$9.50, les bonnes vaches, $7.75-$8, les moyennes, $6.75-$7.50, les communes, $6 et plus, les animaux de boucherie et de conserve, $5-$6 et les taureaux communs, pour la plupart $7-$8.

Alors que quelques-uns de choix ont rapporté $15, les veaux de lait se sont vendus entre $10.50 et $14.50. Les veaux abreuvés et ceux d'herbe ont donné en lots mélangés $8.75-$9.

Les agneaux de qualité moyenne à bonne ont fait $11.50. Les béliers ont donné $10.50, les avortons, $9.50 et les moutons, $5-$8.

Les porcs habillés (abattus) se sont échangés à $11.50 dans les dernières ventes et deux wagons ont été livrés d'après des contrats antérieurs à $15.75. On a accordé une prime de $1 pour les porcs de bonne qualité et ceux de qualité inférieure ont subi les rabais habituels. Pesées vivantes, les truies ont fait $11-$11.50.

REVUE DU MARCHE

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent 10,045 têtes, y compris, 1072 bêtes à cornes, 2747 moutons et agneaux, 2937 porcs, et 3289 veaux.

Les bouvillons étaient tous de qualité moyenne ou plus bas, et ils se vendaient en parti entre $8.00 et $9.75. La plupart des ventes rapportaient entre $8.50 et $9.25. Les bouvillons de qualité moyenne $9.00 à $9.75, les communs $7.50 à $8.75. Les bonnes taures $8.75 à $9.25, les moyennes $8.00 à $8.50, et les communes $7.00 à $7.50. Les bonnes vaches $7.75 à $8.25, avec un choix de $8.50 et la majorité des ventes donnaient $8.00. Les moyennes $7.00 à $7.50 et les communs $6.00 à $6.75. Les vaches pour la mise en conserve $5.00 à $6.00. Les taureaux furent augmenté de .25 à .50 sous. Les prix variaient de $7.00 à $8.00 pour les communs, et les bons sujets $8.25 à $9.25.

Les prix des veaux un peu plus fort. Les veaux de lait rapportaient $10.50 à un choix de $15.00. Les bons veaux de lait $14.00 et plus, et les moyens en parti $13.00 à $13.75. Les veaux de chaudière $9.00 à $10.50. Les veaux d'herbes et de chaudière légers en lots mélangés se vendaient $7.50 à $9.50 en parti $8.50 à $9.00. Les veaux d'un an $6.25 à $7.25.

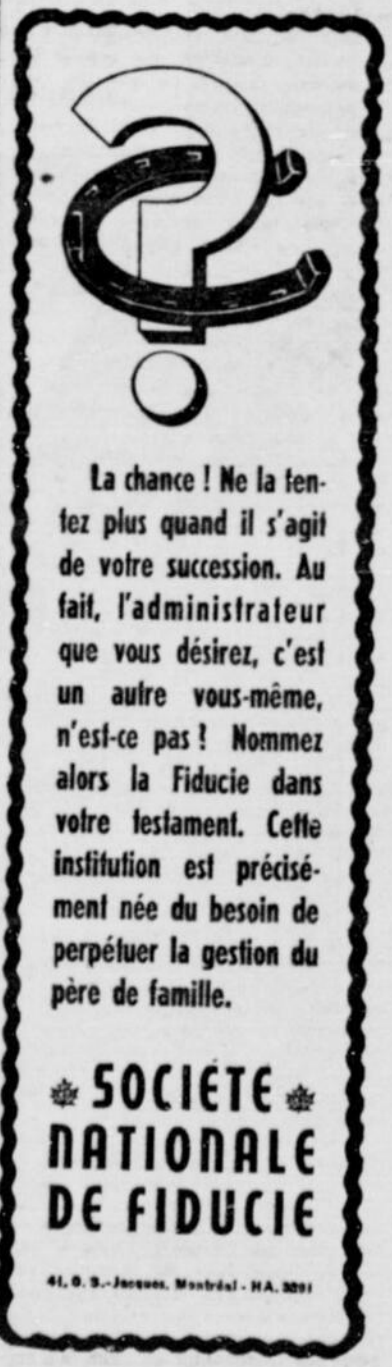
Les agneaux n'étaient pas encore classifiés. Les agnelles et les agneaux de qualité moyenne à bonne $11.50. Les non châtrés subissaient une coupe de $1.00 du cent livres et les communs $2.00 du cent livres. Les moutons $5.00 à $8.00.

Les porcs se vendaient de $15.50 à $15.75 pour B1 abattus en fermeture $15.50. Les truies pesées vivantes rapportaient $10.75 à $11.50 et en fermeture $11.00 à $11.50. Les porcs d'engrais $11.50 à $12.00. Grade A obtenait $1.00 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories.

25 ans chez Eaton



M. John-B. BUNN, gérant du rayon de la quincaillerie et des poêles au magasin Eaton, à Montréal, qui compte 25 ans de service dans cette maison. Au cours d'une réunion des employés du magasin, on a présenté à M. Bunn une montre en or, une carte de membre du "Club quart de siècle Eaton" et une lettre l'informant qu'il a droit à six semaines de vacances supplémentaires. M. Bunn, né à Londres, mais venu à Montréal en bas âge, est entré au service de la maison Eaton le 13 septembre 1917.



La chance! Ne la tentez plus quand il s'agit de votre succession. Au fait, l'administrateur que vous désirez, c'est un autre vous-même, n'est-ce pas! Nommez alors la Fiducie dans votre testament. Cette institution est précisément née du besoin de perpétuer la gestion du père de famille.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, G. S.-Jacques, Montréal - HA. 3091

Les Yankees, invincibles dans les séries mondiales

Ils ont toujours remporté des championnats faciles

NEW-YORK, 19. —C'est encore la même et vieille histoire pour la prochaine série mondiale: les Yankees contre les survivants de l'habituelle course au championnat de la ligue Nationale. Pour la 13e fois depuis les débuts de la compétition des séries mondiales, les Yankees remportent le championnat de la ligue Américaine. Pour la 24e fois, la ligue Nationale présente une autre fin de saison contestée, des poussées qui rendraient les Yankees affolés dans une série mondiale. Quatre des six premiers championnats des Yankees ont été des courses serrées. Ils ont battu les Yankees par quatre parties et demie en 1921; ils ont battu les Browns de St-Louis par la marge d'une seule joute en 1922; ils ont devancé Cleveland par trois parties à la fin de la saison de 1926; ils ont triomphé des Athlétiques de Connie Mack par deux parties et demie en 1928. Leurs neuf autres championnats ont été cependant des gains faciles. Leur plus grosse marge fut celle de 1936 alors qu'ils triomphèrent des Tigers de Détroit par dix-neuf parties et demie. Ils battirent les Athlétiques par 19 joutes en 1927. A deux reprises, ils l'emportèrent par 17 joutes, une autre fois par 16 et deux autres fois par 13 joutes.

Les gars de l'humour vous diront que les Yankees ont faibli depuis l'an dernier parce qu'il leur a fallu dix jours de plus qu'en 1941, pour remporter le championnat. L'an dernier, ils étaient certains du championnat le 4 septembre, en 1936, le 9 septembre et cette année, le tout a été décidé le 14 septembre.

Dans la ligue Nationale, il y a eu deux championnats remportés facilement jusqu'à ce que les fins de saisons devinrent contestées, à partir de 1908. Au cours de cette dernière année, les Giants et les Cubs ont terminé la saison régulière sur un pied d'égalité et il y eut une partie décisive le lendemain. Les Cubs gagnèrent cette joute et par cette défaite, les Giants tombèrent en deuxième place, sur un pied d'égalité avec Pittsburgh, pour vous démontrer comment la course avait été serrée, les Cubs gagnèrent aussi la série mondiale de cette même année en cinq joutes.

Depuis 1908, les championnats de la ligue Nationale ont toujours été décidés au cours des derniers jours de la saison, à l'exception de trois. 23 championnats ont été décidés au cours de la dernière semaine du calendrier des parties.

Pendant ce temps, les Yankees se préoccupent peu du vainqueur de la ligue Nationale. Ils ont battu tour à tour les Pirates, les Cardinaux, les Cubs, les Giants, les Reds et les Dodgers, dans les séries mondiales. Les Cardinaux de 1926 furent les seuls à les battre en 1926.

Il est un fait que les Yankees sont toujours reposés dans une série mondiale pendant que les champions de la ligue Nationale sont épuisés. Mais là les Yankees démontrent leur supériorité. Ils sont si forts qu'ils évitent la course serrée et si la puissance est distribuée dans presque tous les clubs de la ligue Nationale, les Yankees concentrent la leur dans un seul alignement. Ils participeront cette année à leur 13e série et ils en ont gagné neuf jusqu'ici. Joe McCarthy tentera de diriger un club à la victoire pour la septième série.

Si les Cardinaux gagnent le championnat de la ligue Nationale, ils devront remercier leur combinaison Beazley-Morton Cooper. Le duo Wyatt-French n'a pas été assez solide pour les Dodgers. Dans le passé, les bons duos de lanceurs ont doté leurs clubs du championnat, Lee-Bryant en 1938, Hubbell-Schumacher, en 1934, Sherdell-Haynes pour les Cardinaux en 1928, les frères Dean pour les Cardinaux en 1934, Rowe-Bridges pour le Détroit en 1935, etc.

John L. Sullivan fut le «Galento» de son temps, dit Brady, ex-gérant de Corbett

NEW-YORK, —William Brady âgé de 70 ans, ancien gérant des ex-champions Jim Corbett et Jim Jeffries, a déclaré au cours d'une entrevue, hier, que le fameux John L. Sullivan, le premier champion mondial des poids-lourds ne fut qu'un mythe, un piètre boxeur qui fut chanceux de trouver la gloire et la fortune au cours d'une ère de pauvres boxeurs. Brady, qui s'est occupé de boxe pendant 50 ans va même jusqu'à dire que John L. Sullivan n'était qu'un Galento, qui frappait fort avec sa droite. Brady dirigea Corbett quand ce dernier mit Sullivan hors de combat en 21 rondes, à Nouvelle-Orléans, le sept septembre, 1892. Brady est aujourd'hui membre d'une grande famille théâtrale.

Voici ce que Brady dit de John-L.: "Il possédait un parfait instinct pour savoir ce que le public voulait de lui et il agissait en conséquence. La majeure partie du temps, c'était un acte. Certes, il a menacé de rencontrer n'importe qui et il a sorti de nombreux billets de banque pour payer la "traite", à n'importe qui, mais peu souvent ses défis furent acceptés et les billets de banque étaient plutôt d'une valeur de deux dollars, que cent. Sullivan fut comme Galento et Bobo Newsome de nos jours. Il parlait beaucoup afin de créer une bonne impression, meilleure qu'elle ne l'était réellement. Mais comme boxeur, Sullivan était un mythe. Il était comme Galento, excepté que ce dernier frappait fort de la gauche et Sullivan, de la droite. C'était la seule différence. Sullivan a mis plusieurs boxeurs hors de combat dans des tournées mais ils étaient tous des vauriens. Contre les boxeurs habiles, il ne pouvait pas l'emporter par knockout".

Brady ajoute toutefois que Sullivan était doué d'un courage indescriptible. Il pouvait encaisser pendant vingt rondes et finalement porter sa droite pour gagner. Il n'était guère scientifique comme les Corbett, Jeffries, Johnson, Louis. Brady refuse de faire des comparaisons entre Corbett et Jeffries contre Louis, Dempsey et Tunney.

Il y a eu exactement 50 ans, lundi dernier que Sullivan perdit le titre mondial contre Corbett. Et c'est depuis ce jour que la boxe est devenue immensément populaire chez les Américains.

La série mondiale débutera le 30 sept. sur le losange du champion de la Nationale

CHICAGO, (P.A.)—Les deux premières parties de la Série Mondiale de 1942 seront jouées le 30 septembre et le 1er octobre à Brooklyn ou à St-Louis. C'est ce que le commissaire Landis a annoncé après une assemblée avec les représentants des Yankees de New-York, champions de l'Américaine, et des Cardinaux et des Dodgers. Landis a aussi annoncé que la Croix Rouge Américaine a refusé l'offre d'une part des recettes de la série, et comme résultat, la somme complète sera versée aux fonds de secours des forces armées.

Si Brooklyn gagne le championnat de la ligue Nationale, les six premières parties de la série seront jouées sans une journée de repos. Si les Cardinaux terminent en tête, il faudra une journée de repos après la deuxième partie et après la quatrième, afin de permettre aux clubs de faire le long voyage entre St-Louis et New-York. Les fonds de secours toucheront $357,544 si la série dure quatre parties, et $679,006 s'il faut sept joutes pour décider des honneurs de la série.



Juge Landis

Aux quartiers généraux de la Croix Rouge à Washington on a expliqué que la Croix Rouge n'accepte jamais de participer aux recettes avec d'autres organisations charitables.

Si Brooklyn est champion, voici le programme pour la série: 30 septembre et 1er octobre, à Brooklyn; 2, 3 et 4 octobre au Stade des Yankees; 5 octobre, à Brooklyn; 6 octobre, date libre, pour permettre la vente des billets pour la dernière joute; 7 octobre, à Brooklyn.

Si Saint-Louis est champion de la Nationale, voici quel sera le programme: 30 septembre et 1er octobre à St-Louis; 2 octobre, les clubs voyagent; 3, 4 et 5 octobre à New-York; 6 octobre, les clubs voyage; 7 octobre à St-Louis; 8 octobre, date libre pour la vente des billets; 9 octobre à St-Louis.

Toutes les parties commenceront à 1 h. 30, excepté les joutes du dimanche à New-York ou Brooklyn, qui ne peuvent commencer avant 2 h. 05, à cause des règlement municipaux.

Les prix des billets sont: à Brooklyn et New-York, loges, $6.60, sièges réservés, $5.50; sièges non réservés, $3.30; "bleachers", $1.10. A St-Louis: $6.90, $5.75, $3.45, et $1.15. Certaines taxes locales augmentent les prix à St-Louis. Landis nommera les arbitres pour la série plus tard.

PORTLAND, Me, — Earl Robbins, 160, Portland, bat Wild Bill McDowell, 159 1-2, Dallas (10).

NEW-YORK, — Chester Rico, 136 3-4, met K. O. Mitsos Gripsos, 136, Athènes, Grèce (5).

SAN FRANCISCO, — Henry Armstrong, 145, Los Angeles, met K. O. Leo Rodak, 138½, Chicago (8).

ALLENTOWN, Pa., — Nell Miller, 150½, Wilkes-Barre, bat Pedro Tomez, 150½, Philadelphie (10).

BALTIMORE, — Jimmy Collins, 127½, Baltimore, bat Lou Transparenti, 120¾, Baltimore (10).

Jours sans viande, bientôt

OTTAWA, 16 —(P.C.) La Commission des Prix et du Commerce a admis hier que l'on introduira peut-être bientôt au Canada des jours sans viande, pour parer à la disette de boeuf. Jusqu'ici, la Commission avait vigoureusement nié toutes les rumeurs qu'un tel projet serait appliqué au Canada, mais une déclaration faite hier révèle que l'on étudie cette mesure.

Il s'enrôle



PERCY "PUNCH" BOTT skieur de renom au Canada, vient d'ajouter son nom à la liste déjà longue des athlètes canadiens à s'enrôler dans le Corps d'Aviation Royal Canadien; ayant récemment prêté serment d'allégeance au roi, Bott commencera bientôt son cours de pilote.

"Punch" Bott, l'un des meilleurs du saut en ski de ce pays, devenu presqu'une légende dans les milieux sportifs de Montréal, remportait son premier championnat à l'âge de neuf ans, et depuis ce temps n'a cessé de remporter succès sur succès de Lanrentides jusqu'aux Rocheuses, et même aux Etats-Unis. En 1934, 36 et 39 il remportait des championnats du "Dominion". Deux autres skieurs bien connus s'enrôlaient aussi récemment, et sont maintenant stationnés à Lachine. Ce sont ALAINE ALMON et Alec Riddell, tous deux aussi bien connus.

WHITE PLAINS, N.-Y., — Warren Peterson, 161, New-York, met K. O. Van McNutt, 154 1-4, Baltimore (6).

FOURNISSEURS ATTITRÉS DU ROI GEORGE VI

"LIENS DE L'EMPIRE"

Chaque fois que vous versez à un ami un verre de vin fin EMU, Type Porto, non seulement vous êtes sûr de lui plaire, mais vous contribuez en même temps à resserrer les liens de l'Empire. Car les vins EMU proviennent des excellentes vendanges d'un Dominion frère.

Faits avec les raisins de l'Australie du Sud ensoleillée, les vins EMU sont purs, doux corsés et savoureux—et à cause du tarif impérial très bas, leurs prix sont modiques.



VIN TYPE PORTO 999 Rich Tawny Australien EMU

26 onces - - - $ .85
40 onces - - - $1.25
Cruche d'un gallon $3.90

109QFR

THE EMU WINE COMPANY, LIMITED
MORPHETT VALE, AUSTRALIE DU SUD, ET LONDRES, ANG.

Avant de dire SCOTCH ..Dites "DEWAR'S"

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

Depuis quatre ans, Beazley était un échec complet

Il crédite Ray Blades, pour ses succès

Pendant quatre saisons, Johnny Beazley, des Cardinaux de Saint-Louis, était une faillite complète. Il dit lui-même qu'il n'a appris à lancer que l'an dernier, alors que Ray Blades le prit sous sa tutelle. Il voulait devenir boxeur mais aujourd'hui, il est l'un des plus brillants lanceurs de la ligue Nationale. Il est un as pour les Cardinaux, ayant remporté 19 gains et il sera probablement choisi le joueur le plus utile de ce circuit pour 1942.

Son ardente détermination lui a valu les succès. A plusieurs reprises, il a cependant crû que jamais, il n'atteindrait la renommée car ses désappointements furent nombreux, dans les mineures. Beazley a livré et gagné une grande lutte. Il ne fut jamais une étoile dans les mineures, jusqu'à ce qu'il gagna 16 parties en 28 essais pour le club Nouvelle-Orléans, l'an dernier. Actuellement pour les Cardinaux, il a un record de 19 gains, 5 défaites. Beazley admet franchement qu'il ne savait pas lancer jusqu'à l'an dernier, alors que le gérant Ray Blades du Nouvelle-Orléans, ancien pilote des clubs St-Louis et Rochester, lui enseigna l'art de lancer. Auparavant, Johnny ne faisait que la motion de lancer une balle rapide. Aujourd'hui, il travaille les frappeurs et il a un répertoire de beaux lancers. Il se dit chanceux d'avoir eu un bon gérant comme Blades en 1941. Beazley ajoute que Billy Southworth lui a aussi donné une grande confiance, cette saison et il crédite aussi le coach Mize Gonzalez de lui avoir enseigné plusieurs trucs, cette année.

Beazley est une ancienne recrue des Reds de Cincinnati. Il eut un jour un essai de Chuck Dressen du club Nashville. Johnny avait alors 17 ans et n'avait lancé jusque-là que pour des clubs de collège. Avec les clubs Leesburgh, Tallahassee, Lexington, Greenville, Abbeville., de 1934 à 1939, il fut lanceur erratique au possible. Il fut ensuite transféré au club Nouvelle-Orléans, avec lequel il ne connut qu'une bonne saison sur trois, soit l'an dernier. Il connut aussi un court séjour avec les clubs Mobile et Columbus.

Beazley n'a que 23 ans. Il a toujours eu un lancer rapide et une bonne courbe mais, jusqu'à l'an dernier, a généralement manqué de contrôle.



JOHNNY BEAZLEY, la meilleure recrue de la saison dans la ligue Nationale l'as des Cardinaux de St-Louis, qui a 19 victoires à son crédit.

Un an avant qu'il se lance dans le baseball organisé, Johnny s'exerça pour devenir boxeur professionnel. Il rêvait à une carrière pugilistique mais sa mère qui voulait que son fils reste joli, élégant, s'y opposa et c'est ainsi que Beazley a conservé un beau nez et de belles oreilles. Beazley est fils unique et il est le seul soutien de sa mère. Il naquit à Nashville.

Il admire beaucoup le double-jeu dans les majeures, surtout celui des Cardinaux, qui sauve les lanceurs à maintes reprises. Beazley dit que le fait de jouer en avant de Martin Marion, l'as arrêt-court est une besogne facile. Johnny mesure six pieds et un pouce et il pèse 190 livres. Il a tous les atouts pour se signaler pendant longtemps.

Greg Mulleavy sera nommé gérant du club Buffalo

Greg Mulleavy, ancien as des Bisons de Buffalo et gérant du club Jamestown, de la ligue Pony, succédera à Al Vincent comme pilote des Bisons en 1943 . . . Mulleavy a toujours été populaire dans cette ville . . . Louis Lussier, lanceur des Colonels de Louisville et un des meilleurs de l'Association-Américaine, est un neveu de Fred Lussier, gérant du magasin d'articles de sports Jos Choquette . . . Xavier Rescigno a terminé la saison avec 21 victoires pour Albany . . . Paul Dean a remporté 19 victoires pour le club Houston . . . Les Braves de Boston ont acheté le lanceur George Jeffcoat du Nashville . . . Vito Tamulis aussi du Nashville, sera vendu à un club majeur, probablement les Sénateurs de Washington . . . Les Yankees sont intéressés dans Bill Seinsoth, lanceur qui a remporté 23 victoires pour Nouvelle-Orléans . . . Eddie Marleau, lanceur franco-américain du club Dallas, a établi un record dans la ligue du Texas, en participant à sa 65e partie de la saison, ces jours derniers . . . Son record est meilleur que celui de Ace Adams des Giants . . . Le club Nouvelle-Orléans a vendu le vétéran lanceur John Berly au club Milwaukee...

Schacht quitte les comédies

NEW-YORK, — Al Schaht, le fameux comédien du baseball, a dit aujourd'hui que les restrictions des pneus et de l'essence, l'avaient forcé à abandonner ses tournées dans le baseball organisé. Il fera bientôt l'ouverture d'un café à New-York.

Les Dodgers semblent fatigués et inquiets

NEW-YORK, 26 (P.A.)—Une chose si étrange et stupéfiante qu'elle défie presque la desception est survenue aux Dodgers de Brooklyn, autrefois si débonnaires, au cours de l'approche de la fin de la course de la ligue Nationale. Ils ont l'air fatigués et inquiets et le combat semble s'être évadé d'eux en face de la poussée des Cardinaux.

La raison, a expliqué faiblement un membre de la famille du Brooklyn, est qu'il est après tout décourageant de voir quelque chose glisser, jour après jour, et être impuissant à le prévenir. Après un temps vous commencez à être étourdis, a-t-il dit.

"Je me rappelle le soir que nous commençames notre dernier voyage dans l'ouest", dit-il. "Nous étions en tête. Nous célébrâmes jusqu'à vider un verre de bière sur le train, parce que c'était dimanche, nous passions à travers Philadelphie qui est séche le dimanche. Ce n'est pas que toute l'équipe a trop bu. Comment une équipe va-t-elle briser son entrainement avec un verre de bière. Mais je veux dire que c'était comme cela que nous nous sentions. Séries mondiales, nous voici! C'est vrai que nous avions perdu de notre force de frapper, mais nous avions un avantage de sept parties et demie sur les Cardinaux, alors qu'est-ce qu'un peu de force perdue?

"Je ne puis encore croire que c'est arrivé. Même quand ils nous avaient réduits à une seule avance de trois ou quatre parties nous pensions encore que chaque jour nous nous reprendrions. Mais nous ne l'avons pas fait. Il semble quand quelque chose comme cela survient, toutes les déveines sont pour vous. Vous avez vu ces trois strikes contre Camilli dimanche avec deux hommes sur les buts? Des choses comme cela".

Il a dit finalement qu'il n'avait pas eu une heure de sommeil la nuit précédente et qu'il n'anticipait pas mieux pour la nuit en question. Il avait l'air terrible. Tous les Dodgers ont l'air plus ou moins semblables. Le gérant Lou Durocher est abasourdi et le président Larry MacPhail a virtuellement concédé le championnat aux Cardinaux. Après les deux joutes gagnées par Cincinnati à Ebbets Field dimanche dernier, le secrétaire John McDonald a dit, morosement, qu'il croyait que cela avait été fatal. C'était comme si une catastrophe rainte depuis longtemps était soudain arrivée et qu'on n'avait plus à s'en faire.



FRANKIE PARKER (à gauche) et FRED TED SCHROEDER Jr (à droite), les deux finalistes pour le chamionnat de tennis des Etats-Unis, à Forest Hill. Schroeder a remporté le championnat en battant Parker dans cinq sets.

"COLLINS" GILBEY
TOUT PRÉPARÉ
...a joutez simplement du soda et du sucre au goût!



25 oz. - $2.60
40 oz. - $3.90
W. & A. GILBEY LTD., LONDRES, ANG. NEW TORONTO, ONT.



Il a maintenant la chance de se faire valoir . . .



Si habile que vous soyez au travail, comment pouvez-vous vous attendre à mettre vos talents en valeur et faire une bonne journée, si vous vous fatiguez à rien, si vous manquez de force. Dans ce cas, laissez les PILULES MORO vous aider; elles accomplissent des merveilles dans le traitement des malaises suivants: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Après quelques jours de traitement, votre appétit revient, vous avez plus de force et plus de résistance. Des milliers parlent des PILULES MORO comme étant le meilleur tonique pour les hommes.

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 S.-Denis, Montréal.



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

Ted Schroeder

L'avènement de Ted Schroeder à la souveraineté du tennis, aux Etats-Unis, est la conséquence logique d'une campagne intelligente et tenace de cet adolescent de 21 ans, qui se réclame de Glendale, Cal. Satisfait de succéder aux Johnston, aux Tilden, aux Lacoste, aux Cochet, aux Vines, aux Perry, aux Allison, aux Riggs, etc., comme titulaire américain, Schroeder a déposé ses raquettes pour la durée de la guerre et s'est inscrit comme cadet de la marine. Beau geste, qui lui suscitera une admiration encore plus vive que celle, qu'il a pu conquérir sur les courts, grâce à sa subtile compréhension d'un jeu aussi décevant Depuis qu'il a évolué dans les épreuves juniors, Ted a toujours rêvé de devenir la première raquette de son pays et, en battant Frankie Parker, dans une laborieuse finale de trois heures, à Forest Hills, il a donné une forme concrète à ses espoirs.

Schroeder incarne bien la jeunesse américaine dans ce qu'elle a de viril et de noble. Après avoir soutenu une lutte acharnée sur les courts, il passe à un combat plus trépidant encore et son enrôlement dans la marine de son pays nous le fait voir sous les traits d'un jeune patriote, imbu des principes de liberté et de civilisation, pour lesquels les Alliés sont en guerre. Maints autres jeunes fils de l'Oncle Sam, athlètes brillants comme Schroeder, l'ont dévancé dans cette carrière et quelques-uns ont déjà payé de leur vie leur rôle de défenseurs de la patrie. Mais, si Ted est aussi bon soldat qu'il est brillant tennisman, il donnera du fil à retordre à l'ennemi et son exemple ne manquera pas de susciter de nombreux imitateurs. Dans un pays aussi démocratique que le sien, l'appel du drapeau émeut la foule et secoue les fibres les plus insensibles. L'apport des Etats-Unis ne se limite pas qu'à la gent civile, mais, il repose largement sur la collaboration de l'athlétisme.

Schroeder est dans une situation assez particulière. Il s'est plutôt fait lui-même, sans avoir jamais eu un tuteur tennistique approprié. En fait, il a toujours été plutôt réfractaire à l'idée d'avoir un coach attitré, et c'est, croyez-le ou non, à un mécanicien d'automobile qu'il doit le développement de son jeu au point d'être arrivé au championnat national. Il fait fi des enseignements des maitres et le plus grand d'entre ceux, qu'il a ridiculisés, est ni plus ni moins que "Bill" Tilden lui-même. Ce dernier fit une critique de sa stance, il y a une couple d'années, et Ted ne lui a pas encore pardonné les critiques, qu'il fit de son "jeu de pieds". Ce qui n'a pas empêché le grand Bill de prédire, il y a deux ans, qu'un jeune tennisman, Ted avait alors 19 ans, pointait à l'horizon. et promettait de devenir le monarque des courts. Champion junior d'Amérique à ce moment, Schroeder grimpa les échelons successivement pour atteindre au sommet des honneurs et de la fortune.

Mais, Schroeder semble aigri par le reproche, qu'on lui fait en certains quartiers de n'avoir pas eu les adversaires aussi robustes à éliminer que ceux que ses devanciers ont eus. Plusieurs vedettes des courts sont depuis quelques mois dans les services armés et on semble tenir compte à Schroeder de ces défections, auxquelles il n'a positivement rien à voir. Lui-même est à peine champion qu'il doit répondre à l'appel du clairon, et son successeur, si Ted ne peut défendre ses lauriers, en 1943, pourra se voir faire le même reproche, celui de n'affronter qu'un champ limité et peu valeureux. Dans Parker, Ted a trouvé un antagoniste farouche, qui, avantagé par une expérience souvent éprouvée, recourut à toutes ses ressources avant de désarmer. Leur duel dura trois heures et fut l'un des plus opiniâtres qu'il ait été possible de voir sur un court. En fait, Parker s'attira de plusieurs observateurs le commentaire flatteur, partagé par Schroeder, qu'il n'avait jamais aussi bien joué que lors de la finale masculine du tournoi de Forest Hills.

L'ascension de Schroeder coïncide avec l'éclosion d'une nouvelle génération tennistique, aux Etats-Unis, laquelle promet d'avoir des succès aussi brillants que nombreux. On a pu s'en rendre compte quelque peu lors du récent tournoi international junior, disputé à Lucerne-en-Québec sur les courts du Seigniory Club. Les visiteurs ont dominé de façon impressionnante et nos juniors, sauf peut-être Henri Rochon, qui gagna une ronde des simples, ne furent pas de classe à affronter leurs rivaux de la 45e ligne. C'est sur cette moisson que l'on compte, chez nos voisins, pour reprendre la coupe Davis, aujourd'hui détenue par l'Australie. Depuis 1939, le précieux trophée est au pays des Antipodes, la guerre ayant mis une halte aux contestations internationales pour sa possession. On attend avec impatience la cessation des hostilités afin d'envisager la reprise des séries de la coupe Davis dont la suspension a fort obscurci l'éclat d'un sport, dont la souveraineté était devenue un enjeu universel.



HENRY MAJESKI, le meilleur frappeur de la ligue Internationale. Troisième-but des Bears de Newark, il a été choisi le joueur le plus utile du circuit.

Les anciens du tennis étaient plus sérieux, dit l'ex-champion Johnston

Le petit homme, coiffé d'un chapeau gris, surveillant les matches de finale, pour les championnats de tennis des Etats-Unis, à Forest Hills, la semaine dernière, n'était autre que Bill Johnston, l'un des plus grands joueurs de tennis de tous les temps.

Plusieurs journalistes avaient tenté d'aller rejoindre Bill à son siège, mais les ordres étaient formels. On empêchait les journalistes de se rendre à cet endroit, car jadis les joueurs s'étaient plaints du bruit venant de ce coin. Toutefois, le préposé à la barrière alla voir Bill. Il lui toucha l'épaule, lui montrant les journalistes. Ce fut tout. Bill se leva et les invita à boire.

Johnston est âgé de 50 ans. Petit, chauve, il possède toutefois cette paire d'yeux perçants et ces poignets si forts qui jadis envoyaient des drives dont les balles faisaient plus de cent milles à



BILL JOHNSTON

l'heure. Il n'a jamais pesé plus de 120 livres. Au cours d'une rencontre contre Dock William, à Seabright, il perdit 14 livres. Johnston s'était attiré la sympathie du public, pour la bonne raison qu'il atteignit son apogée de joueur de tennis alors que Bill Tilden était le roi incontesté des courts. Bill Johnston perdit quatre de ses cinq matches en finale contre Tilden, pour le championnat des Etats-Unis.

"A l'époque où je jouais au tennis", dit-il, "j'avais beaucoup de plaisir et j'avais ma part dans les tournois. Nous étions sur le court pour jouer seulement. Aujourd'hui, les joueurs de tennis gagnent leur vie avec ce sport qu'ils pratiquent toute l'année. A mon époque, nous étions plus sérieux, pour ainsi dire et plus vieux. J'étais dans les affaires. Williams était avocat. Lacoste était vice-président de la compagnie Hispano-Suiza. Borotra vendait des pompes à réservoir d'essence dans le monde entier. Hunter contrôlait une chaine de journaux. Richard était courtier en assurances. Et j'en passe. Je ne jouais au tennis que six semaines par année. C'était une vacance et je crois que c'était la même chose pour les autres".

De l'avis de plusieurs experts, Schroeder et Parker, les deux finalistes du tournoi de 1942, auraient éprouvé beaucoup de difficultés à passer en deuxième ronde, dans les championnats en simples des Etats-Unis, s'ils avaient eu à faire face à des joueurs comme les Tilden, les Johnston, les Richards, les Lacoste, les Cochet, les Borotra, les Hunter, les Chandler, les Alonso, les Williams et une couple d'as de l'Australie.

"Je ne veux pas me prononcer. Je déteste les comparaisons et je ne veux pas me ranger du côté de ceux qui ont toujours l'habitude de dire que Jeffries aurait pu mettre Dempsey hors de combat. C'est vraiment très difficile de comparer les joueurs de deux générations. Toutefois, à mon avis, les joueurs de tennis actuels ne frappent pas la balle aussi durement que ceux de mon époque. Je suis peut-être vieux jeu, mais je constate que nous étions plus enthousiastes de lutter pour gagner des points que les jeunes d'aujourd'hui.

"Il ne faut pas croire toutefois que tous les bons joueurs de tennis ont remisé leurs raquettes pour toujours, après les tournois de 1920. Mais, je n'ai pas encore vu de Tilden sur les courts de Forest Hills. Je crois cependant que Don Budge était aussi bon que Tilden. Je suis porté à les classer comme les deux meilleurs joueurs de tennis que je n'aie jamais vus à l'oeuvre. Vines était presque aussi bon qu'eux.

"Il y a quelques années j'ai vu jouer Tilden contre Budge dans une exhibition. Bill avait alors 46 ans. Dans les deux premiers sets, il bombarda Budge qui en était tout essoufflé. C'était un vrai beau match! Bill était l'as des as. Il pouvait jouer n'importe où et frapper tous les coups."

Johnston avait une spécialité. Il était probablement le seul joueur qui pouvait répondre aux services terrifiants qu'il retournait grâce à son poignet de fer. Il était la terreur des joueurs étrangers. Gerald Patterson, le joueur australien qui avait le plus fort service de tous les joueurs de tennis de l'époque rencontrait Johnston dans un match pour la coupe Davis. Il avait servi quatre balles, des vrais boulets de canon. Johnston avait répliqué par quatre magnifiques placements, avant même que Patterson n'ait eu le temps de changer de position. Résultat: partie à zéro, en faveur de Johnston. Après la partie Patterson se rendit près du filet et brisa sa raquette en mille morceaux sur le poteau.

"J'aimais son service", de dire Johnston. Je possédais un intéressant dossier dans les matches pour la Coupe Davis. Le meilleur match que je n'aie jamais joué fut celui contre Lacoste. Je gagnai au pointage suivant: 6-0,6-4, 0-6, 6-0. Comme score, c'était réellement comique!"

Ce fut sa dernière partie. Les médecins lui ordonnèrent d'abandonner le tennis. Il était menacé de tuberculose. Johnston accrocha ses raquettes pour toujours et retourna vers la Côte. Il faisait son premier voyage dans l'est depuis 15 ans.

LA SAISON DU RUGBY S'OUVRE LE 3 OCTOBRE

La Quebec Rugby Football Union s'est réunie hier soir à l'hôtel Queen's pour décider du circuit senior de cette année. Quatre clubs ont été signés avec deux autres devant signer probablement cette semaine. Les hostilités dans les groupes senior et mineur s'ouvriront samedi après-midi, le 3 octobre.

A date le groupe senior comprendra l'Armée Huntingdon, No 14 avec David Peebles comme entraineur; l'Ecole sans-fil No 1, (entraineur non nommé); Dépot Manning No 5, Lachine, (Bill Hughes) et Verdun, (George Elson). Les clubs juniors comprennent les Pats, champions de l'an dernier, avec Glen Brown; Vickers, avec Jerry Searright; les St-Dominique et Pointe Saint-Charles avec Mack Parsons.

VOICI UN BON
Cigare à 5¢
STONEWALL
JACKSON





AGRÉABLES SOUVENIRS
Le vingt-pour-un qui arrive en tête

LE WHISKY AUX AGRÉABLES SOUVENIRS



OLD MULL

13 oz. . . $1.55
25 oz. . . $2.85
40 oz. . . $4.55

R52

Un mélange de fins whiskies de malt importés d'Écosse.
MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ PAR DISTILLERS CORPORATION LIMITED, MONTRÉAL

VEUILLEZ CONSERVER LA BOUTEILLE! Le Canada a besoin du verre! Conservez toutes les bouteilles. Votre comité de Récupération les ramassera.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES SPORTIFS



Par ZOTIQUE LESPERANCE

LA COMPETITION SUFFIRA

Ottawa et Washington ont décidé que le hockey professionnel majeur ou mineur, amateur senior continuera d'opérer l'hiver prochain, afin de maintenir le moral du public. Plus l'attente était longue, plus il était évident que le public canadien réclamait du hockey, car en se basant sur la saison de baseball, ici et chez nos voisins, les sports sont devenus un excellent médium de récréation en temps de guerre. Le lecteur lira aujourd'hui la section des nouvelles de guerre et son premier geste suivant sera de parcourir la section sportive, soit un parfait équilibre entre la gravité et l'enthousiasme.

Nous aurons donc du hockey en masse l'hiver prochain. Plusieurs doivent se demander, quel sorte de hockey nous verrons. Certes, le hockey professionnel majeur n'aura pas tout à fait le calibre des récentes saisons mais chose certaine, il y aura de la bonne compétition et c'est ce qui compte le plus dans les sports. La ligue de hockey Nationale pourra réorganiser sept équipe si elle le veut, même au détriment du hockey mineur. Plusieurs as, surtout des vedettes grandissantes, se sont enrôlés mais ceux-là seront remplacés comme on l'a déjà dit, par des juniors, par des joueurs de 17 à 20 ans, qui ne sont pas encore sujets militaires. Les alignements seront aussi complétés par plusieurs joueurs des ligues mineures, joueurs mariés ou exemptés de l'instruction militaire pour d'excellentes raisons. Dans tous les circuits professionnels mineurs ces joueurs sont nombreux. Le hockey mineur en souffrira probablement beaucoup mais il faut en premier lieu que le hockey majeur s'organise sur une bonne base, quitte à ce que les clubs mineurs recherchent plus que jamais le joueur junior. Naturellement, les clubs mineurs qui sont propriétaires de tels joueurs, devront faire des concessions et ils devront agir pour la bonne cause du hockey.

Des clubs de la N.H.L., les clubs Chicago, Rangers et Canadien sont ceux qui profiteront le plus du choix des joueurs, apparamment. Après tout, Chicago ne perd qu'une vedette, le gardien de buts Sam Lo Presti et il est favorisé par le retour du joueur de défense Dave McKay, ce bloqueur récalcitrant qui préféra évoluer dans les rangs amateurs l'hiver dernier. Les Rangers n'ont perdu à date que les services de Murray Patrick. Le Canadien, de son côté, devra se dispenser des ressources de Paul Bibeault, Ken Reardon et Johnny Quilty.

Le club Détroit est le plus affecté cependant car il lui sera difficile de remplacer Bruce MacDonald, Ken Kilrea, Gerry Brown, Eddie Bush, Joe Fischer, Gus Giesebrecht, Doug McCaig, Pat McReavy Jim Conacher, et autres, tandis que les Leafs n'auront plus les Bingo Kempman, Wally Stanowski, Pete Langelle, Johnny McCreedy, Ernie Dickens, des pivots du club de l'an dernier. Les Bruins, qui avaient perdu l'hiver dernier, Schmidt, Dumart et Bauer seront encore affectés durement, en perdant les Gordon Bruce, Jack McGill, Jake Wade, Eddie Wiseman Lloyd Gronsdal, Clif Thompson, Alf Kunkel. Le camp de Red Dutton n'aura plus les Benson, Brannigan, Jack Church, Field, Rayner et Dertnell. Il y a aussi d'autres joueurs fameux qui n'apparaissent pas sur cette liste et qui seront sujets militaires quand arrivera la prochaine saison. Dans les circonstances, les magnats rencontreront certes des difficultés pour réorganiser leur camp mais le public comprendra la situation et accordera sans aucun doute, un bon appui. Le public veut du hockey; il en aura même si le calibre est 50 pour cent inférieur à celui de l'an dernier.

REPOS CONTRE L'EPUISEMENT

Une autre série mondiale sera offerte dans dix jours. Les Yankees, reposés une fois de plus, s'attaqueront aux Cardinaux ou aux Dodgers, qui s'épuisent dans une autre fin de saison mouvementée. A moins d'un changement de forme soudain, les Cardinaux ou les Dodgers ne seront pas encore de taille pour le vaillant club de Joe McCarthy. Que le joueur fatigué le veule ou non, il ne peut pas donner un rendement complet dans une classique et d'après les évènements qui se déroulent dans les courses au championnat, nous n'avons qu'une alternative, celle de choisir les Yankees pour de nouveau remporter la suprématie du jeu national américain. Ces Yankees, qui dominent toujours à l'offensive trouvent toujours le moyen de grouper de merveilleux lanceurs et d'opposer une défensive parfaite, dans une série mondiale tandis que les champions de la ligue Nationale généralement épuisés après une fin de saison contestée au possible, présentent un alignement affaibli, rongé par la tension nerveuse. Le sort des Dodgers n'est pas encore décidé, mais sur papier, il semble maintenant évident que leur tâche sera lourde pour retourner au sommet.

JOE LOUIS CONTRE BILLY CONN

Certains ont suggéré le nom de Jack Dempsey pour arbitrer le match entre Joe Louis et Billy Conn, le mois prochain.... Dempsey est lieutenant dans la guerre actuelle mais dans celle de 1914-18, il fut presque en disgrâce parce qu'il avait refusé de s'enrôler... On l'avait surnommé le "Slacker" (tir-au-flanc)... Jack avait travaillé pendant toute la première guerre comme riveteur dans un chantier-maritime du New Jersey... Les dix meilleurs poids-lourds de l'heure sont: Louis, Pastor, Conn, Bettina, Mauriello, Valentino, Toles Savold, Bobo, Godoy, et Thompson... Max Macon n'a pas encore lancé dans une mauvaise partie pour les Dodgers... Le printemps dernier, Max reçut l'offre des Dodgers de diriger un club-ferme probablement Durham, tout en s'expérimentant comme premier-but ou voltigeur, vu qu'il est si bon frappeur.... Max préféra de lancer pendant une autre saison pour les Royaux et la chance lui a souri comme on le sait. Macon dit qu'il connait une bonne saison parce qu'il a lancé régulièrement dans la ligue d'hiver à La Havane, l'hiver dernier...

Dans les cercles de boxe de New York, on avance que le champion Joe Louis livrera son dernier combat en Amérique pendant la guerre.... Louis partira après le 12 octobre, pour le front de la guerre... probablement pour se signaler dans un autre genre de bataille.... Harry Mendel, qui est le gérant de Tony Galento et qui a piloté Billy Conn pendant un certain temps dit que Conn sera en grande forme pour le match du 12 octobre, que la vie militaire lui a fait un grand bien. Conn avait avant de s'enrôler, l'habitude de se coucher tard, d'aimer les plaisirs de la vie mais que depuis six mois, Conn est un nouveau Conn... Quant à Louis, même dans l'armée, sa vie n'a pas changé et il est resté modeste, exemplaire...

Aurèle Joliat espère remplir le poste d'arbitre du jeu et non juge de lignes dans la N.H.L., l'hiver prochain.... Il a aussi reçu plusieurs offres pour diriger de forts clubs, qui représenteront des industries de guerre... Les offres viennent de tous les parties de la province.... Et si les joueurs sont trop rares, Aurèle tentera probablement un retour au jeu...

Rappelé par la Police Montée, lundi dernier, Jean-Pierre Roy a perdu une chance de se rapporter aux Cardinaux de St-Louis, le lendemain.... Jean-Pierre serait mis sous peu à l'essai par un poste de radio local... Jean-Pierre est l'ami intime de Paul Calvert et ils ont eu depuis deux ans, l'habile sportsman Lucien Lachapelle de Sorel comme grand protecteur...

Ernie Lombardi, dit-on, donne $500 au cours de chaque période d'entrainement le printemps... Il donne continuellement trois, quatre ou cinq dollars aux recrues, pour leurs dépenses et il leur fait jurer qu'elles ne diront jamais d'où vient cet argent... D'après les gérants de baseball, Lombardi est non seulement un bon frappeur mais aussi un receveur scientifique, toujours anxieux de conseiller et d'aider un lanceur... Les Red Sox de Boston ont perdu leurs chances pour le championnat, cette année en perdant pour une moyenne de .500 sur la route... Joe Gordon ou Ted Williams sera choisi le joueur le plus utile de la ligue Américaine parce qu'ils ont évolué cette année pour des clubs du sommet du classement mais pour plusieurs, Phil Marchildon a autant droit qu'eux à cet honneur... Phil a gagné 17 parties pour un club de dernière position... Avec les Yankees, il aurait gagné 25 joutes, peut-être plus... Marchildon a des chances de gagner 20 parties pour la saison entière...

Que sera la saison de baseball de 1943?... Dans les majeures, le calendrier des joutes sera raccourci et les enrôlés seront remplacés par des vétérans des ligues mineures... La ligne Internationale, qui a été le seul circuit mineur à continuer ses opérations de 1914 à 1918, est certaine d'opérer en 1943 avec les mêmes clubs... Léo Durocher prédit que Mac Macon sera le joueur le plus utile des Dodgers, l'an prochain... On a enfin révélé comment Buck Newsom a été acheté par Brooklyn Les Yankees avaient une option sur Bobo Clark... Griffith vendit Newsom aux Dodgers et il demanda ensuite à Ed Barrow des Yankees de ne pas empêcher la transaction, qui était payante... Barrow refusa jusqu'à ce qu'il fit consentir Griffith de lui vendre Roy Cullenbine... Ce Barrow est habile... Avant de quitter Washington, Newsom et Cullenbine ont discuté longuement sur les chances de leurs nouveaux clubs... Bucky Harris, pilote des Sénateurs, les laissa parler pendant plusieurs minutes et finalement leur à dit: "Vauriens, pourquoi n'avez-vous pas démontré ce même esprit combatif pendant que vous étiez avec les Sénateurs"...

Emil Showfety est mécontent des Dodgers... Il devait recevoir un bonus de $2,000 s'il restait avec l'organisation des Dodgers jusqu'au premier septembre... La veille, il a été congédié bien qu'il frappait pour une moyenne de .296 pour le Durham... La ligue Nationale ne peut s'empêcher chaque année de présenter une fin de course de championnat excitante... Un 2e match Robert-Longson est pratiquement tombé à l'eau... Robert ne veut pas aller à St-Louis tandis que Longson, qui avait donné sa parole d'accorder un second match à Robert, se sauve... Quinn et Robert ont maintenant la tâche de courir après le titre... En certains milieux, on prédit que si Robert et Longson se rencontrent de nouveau, ce sera un match en règle, mémorable à celui de Lewis-Delglane alors qu'une "morsure" mystérieuse avait décidé du championnat...



JOE LOUIS, dans trois poses comme membre de la cavalerie américaine au Fort Riley, Kansas. Louis a toujours été un fervent des bons pur-sang et il est un excellent "rider".

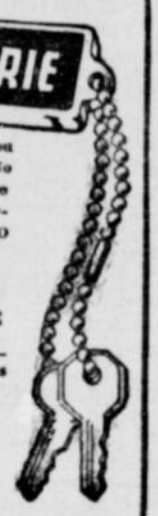
Le sort du club de Dutton

CALGARY, — Mervin Red Dutton, gérant du club de hockey de l'Américain de Brooklyn a déclaré aujourd'hui que le sort de son club pour la prochaine saison est entièrement entre les mains de la ligue de hockey Nationale. A cause du manque de joueurs, prétend Dutton, des clubs seront forcés de prendre la retraite.

POUR vos AMIS et pour VOUS

Le Médaillon en Miniature

avec une chaine



avec nom, initiales, (ou nom du régiment) ou No de licence de votre voiture etc., d'un côté et n'importe quel texte ou PHOTO au dos.

PRIX 49c PLUS TAXE

en timbres ou mandat — communiquez aussi les textes désirés.

M. P. Co.
3661 Ste-Famille,
Dépt. 51
MONTREAL

CECI EST UNE MANIÈRE D'AVOIR SOIN DE VOS PNEUS



Mais la meilleure manière c'est d'utiliser le

PLAN DUNLOP POUR LE MÉNAGEMENT DES PNEUS

Voyez le Marchand Dunlop le plus proche aujourd'hui même

Gin de Kuyper

Pour obtenir une boisson rafraichissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302FRBR

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

40 onces $3.90 26 onces $2.70 10 onces $1.15

Henry Majeski jouera dans les majeures en 1943

Pour les Yankees au 3e but. -- Gordon à l'arrêt, Stirnweiss, 2e

NEWARK, — Les statistiques officielles de la ligue Internationale démontrent que le solide Henry "Heeny" Majeski, troisième but des Bears de Newark, a gagné le championnat des frappeurs avec une moyenne de .345, en raison de 198 coups sûrs, obtenus dans 574 voyages au marbre. Majeski succède à son coéquipier Gene Corbett, qui avait remporté la palme l'an dernier, avec la plus petite moyenne de l'histoire, .306. Majeski devance par 31 points, Gene Moore, du Montréal, son plus proche rival. Les autres meilleurs frappeurs de la ligue, pour ceux qui sont allés plus de 350 fois au bâton, sont: Moore, .314; Welaj, Buffalo, .309; Ed Robinson, Baltimore, .308, Sid Gordon, .300; Frank Colman, .299; Mike Rocco, .298; Bud Metheny, .295, Bill Johnson, .291 et Jack Graham, .287. Majeski a aussi fait compter le plus grand nombre de points, 117 et le plus de coups sûrs 198. Les Burge, des Royaux a frappé le plus de coups de circuit, 28.

Si Majeski l'emporte par une marge de plus de trente, il est facilement le meilleur frappeur du circuit Shaughnessy. Bill Meyer, son gérant, le classe même un des meilleurs frappeurs droitiers dans le baseball d'aujourd'sui. Les Bears avaient acheté Majeski des Braves de Boston, en 1940. L'an dernier, Majeski avait obtenu une moyenne de .303. Plusieurs clubs majeurs ont fait des offres pour ses services et les Yankees ne savent quoi faire. Posteront-ils Majeski ou Stirnweiss au troisième but des champions de l'Américaine, à la place de Red Rolfe, en 1943? D'après les derniers développements, l'an prochain, chez les Yankees, Gordon jouerait à l'arrêt-court à la place de Rizzuto, qui s'est enrôlé. Stirnweiss jouerait au deuxième but et Majeski au troisième.

En 1939, Majeski eut sa chance avec les Braves de Boston. Il frappa pour une moyenne de .272 dans 106 parties et il fit compter 54 points. Aujourd'hui, Majeski est un bien meilleur joueur et il s'est développé un meilleurs frappeur. Sur la défensive, il était auparavant erratique mais avec les Braves, il a évolué avec consistance.

Majeski débuta dans le baseball pour le club Eau-Claire en 1935. Il n'avait alors que 18 ans et il était un voltigeur ou un deuxième-but. Il brilla ensuite pour les clubs Moline, Birmingham. Il aura 26 ans le 26 décembre prochain. Il mesure cinq pieds et neuf pouces, pèse 174 livres et les lanceurs de la ligue Internationale vout diroit que Majeski est prêt à faire le saut et à se signaler dans la grande compagnie.

Supreme Hal égale un record

READING, 16. — (A.P.) — Supreme Hal, inscrit de Sullivan et Mawhinney de Machias, a égalé un vieux record d'état lorsqu'il a capturé la part de lion de $2,770 du Futurity pour ambleurs à l'exposition de Reading, en trois épreuves consécutives.

Le poulain Baj, conduit par F. Safford, a couru la deuxième épreuve en 2.04 1-2. Ce temps a égalé le record d'état établi par Logan Scott en 1933.

Reading Fair Futurity, 3 ans amb'e, bourse $2,770:

Supreme Hal (Safford . .	1	1	1
Miss Emmadale (Vineyard)	4	2	2
Voloway (Thomas)	3	3	3
Yellow Blossom (Whitehill)	2	4	4
Bobby M., (Kilkeny) . . .	6	5	5

Norette Hanover a aussi démarré.
Temps: 2.09, 2.04 1-2, 2.04 3-4.

Trot, bourse $700:

Captain January (Parspall)	1	1	1
Gus Hanover (Safford) . .	5	2	2
Graceful Lady (Holmes) . .	8	5	3
Britton Hanover (Hartman)	4	4	4
Frances Bacon (Fleming) .	9	3	5
Emma Protecter (Vineyard)	6	6	6
Fortune (Fleisch)	7	8	7
George (Hylan)	10	9	8
Oliva Hanover (Nichols) .	2	10	9

Real McCoy a aussi démarré.
Temps: 2.08, 2.07, 2.09 3-4.

Amble, bourse $500:

Baker Hanover (Vineyard)	1	1	1
Sadie Hanover ((Hylan) . .	2	3	3
Eddy Scott (Safford) . . .	3	2	4
Bl. Treasure (Leath'man) .	4	4	2
Rancho (Saunders)	5	5	5
Worthy Aubrey (Kelly) . .	6	6	6

Temps 2.09 1-2, 2.07 1-4, 2.08 1-2.

Le "camera-eye" n'opérera plus

COLLINSVILLE, Illinois, — Il est plus que probable que les fins de courses de chevaux ne seront plus photographiées par le "camera-magique". Les restrictions du gouvernement américain sur les films de 35 millimètres permettront aux juges de retourner sur les pistes pour décider les fins de courses. Jack Thomas, qui opère le camera-magique à la piste de Fairmount dit qu'il n'aura pas suffisamment de films pour les meetings de courses de l'hiver prochain.

Record établi par la ligue Canado-américaine

GLOVERSVILLE, N.-Y. — Pendant que les prophètes écrivaient des épitaphes de rationnement de pneus et d'essence pour les ligues de baseball mineures cet été, la ligue Canado-américaine était occupée à récolter une augmentation du nombre de personnes ayant assisté aux parties de 16,014 sur l'an dernier.

A la suite de ce succès les propriétaires de cinq des huit clubs du circuit de la Classe C sont anxieux de préparer la campagne de 1943 au moyen d'ententes avec les équipes des ligues majeures. Les admissions payées ont établi le record canado-américain de 344,587 lorsque la cédule a été close le jour de la Fête du Travail. Les parties de détails devraient dépasser un total de 400,000. La ligue avait attiré 65,000 personnes lors de sa première saison en 1936. Bien que 49 joutes ont dû être cancellées à cause de la température, les clubs Amsterdam, Gloversville-Johnstown et Utica — qui ont terminé premier, deuxième et troisième — ont eu une assistance augmentée de 55,438 sur l'an dernier. Les autres clubs qui comprennent Québec et Trois-Rivières ont souffert une perte combinée de 39,424.

Mimico, victorieux

ST-CATHERINES, — Le club Mimico de Brampton a défait les Athletics de St-Catharines 10 à 6 hier dans la première partie d'une série de sept pour le championnat de l'Association de crosse de l'Ontario.

Cincinnati achète le receveur Ray Mueller

CINCINNATI, O. — (P.A.) — Les Reds de Cincinnati ont annoncé l'achat du receveur Ray Mueller du club Sacramento, de la ligue du Pacifique. Mueller a joué avec les Braves de Boston de 1935 à 1938, puis avec Rochester avant de passer à Sacramento l'an dernier.

PITTSBURGH, — [illegible]d Charles, 167, Cincinnati, met K. O. Mose Brown, 165, [illegible]port, Pa., (6); Srget. Mike Raffa, 131, bat Bobby (Poison) Ivy, 130, Hartford, Conn., (10); Carmen Notch, 145 3-4, bat Vinnie Vines, Schnectady, N.-Y., (10); Jose Basora, 153, Porto Rico, bat Ossie Harris, 155, Pittsburgh (10).

CLEVELAND, — Jimmy Bivins, 177 1-4, Cleveland, bat Tami Mauriello, 180 1-2, New-York (10).

EDITION NATIONALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 84 PAGES

84 MONTREAL, DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 1942

La répétition générale pour l'ouverture réelle d'un 2e front est commencée en Angleterre

Manoeuvres gigantesques avec des MILLIERS de chars et avions de combat

LONDRES, 19. — Des manoeuvres militaires gigantesques, couvrant plusieurs milles carrés de territoires en Grnade-Bretagne, se déroulent actuellement et elles constituent une répétition générale de l'invasion de l'Europe, que les Nations Unies doivent entreprendre. Sur une vaste région de l'East Anglia, où on a évacué tous les civils par ordre du Cabinet de guerre britannique, des centaines de chars d'assaut, des milliers de véhicules et des escadrilles d'avions de combat et de bombardiers se familiarisent maintenant à tous les secrets du métier en vue d'une attaque totale contre le continent européen.

*

La région des manoeuvres était autrefois le «site» de paisibles fermes, de villages et de petites villes. Elle est maintenant aussi déserte que la côte nord de l'Ecosse; toutes les familles sont parties pour recommencer leur vie, dans une autre région de la Grande-Bretagne.

Le haut commandement allié s'est emparé de cette région pour y entreprendre les plus grandes manoeuvres militaires jamais vues en Angleterre. Les chars d'assaut et les bombardiers peuvent opérer à leur guise, sans crainte d'atteindre une clôture de ferme et d'avoir pour cela la colère de l'officier-commandant comme cela se produisait durant les manoeuvres précédentes. Les soldats pratiquent les combats de rues sans crainte d'endommager les demeures.

Le nombre exact des troupes, des chars d'assaut et des avions employés dans ces manoeuvres reste un secret militaire, mais le fait qu'il y a un millier d'observateurs militaires devrait donner une idée de leurs proportions.

Toutes les autres manoeuvres militaires en Grande-Bretagne ont toujours été des «exercices contre l'invasion», destinées à enseigner aux troupes comment combattre les Allemands s'ils venaient à envahir l'Angleterre. Les manoeuvres consistent maintenant exclusivement dans la «façon d'envahir l'Europe».

Les régiments d'infanterie doivent marcher sur une distance de 35 milles, se reposer durant quatre heures, puis se lancer au combat.

«On pourrait nous transporter par camions, déclara un des officiers, mais il n'y aura pas beaucoup de camions quand nous débarquerons sur le continent». On n'entraine pas seulement les soldats. Les généraux ont exactement les mêmes rations que leurs hommes; ils dorment sur la dure; vivant avec leurs aides de camp, leurs chauffeurs, etc.

*

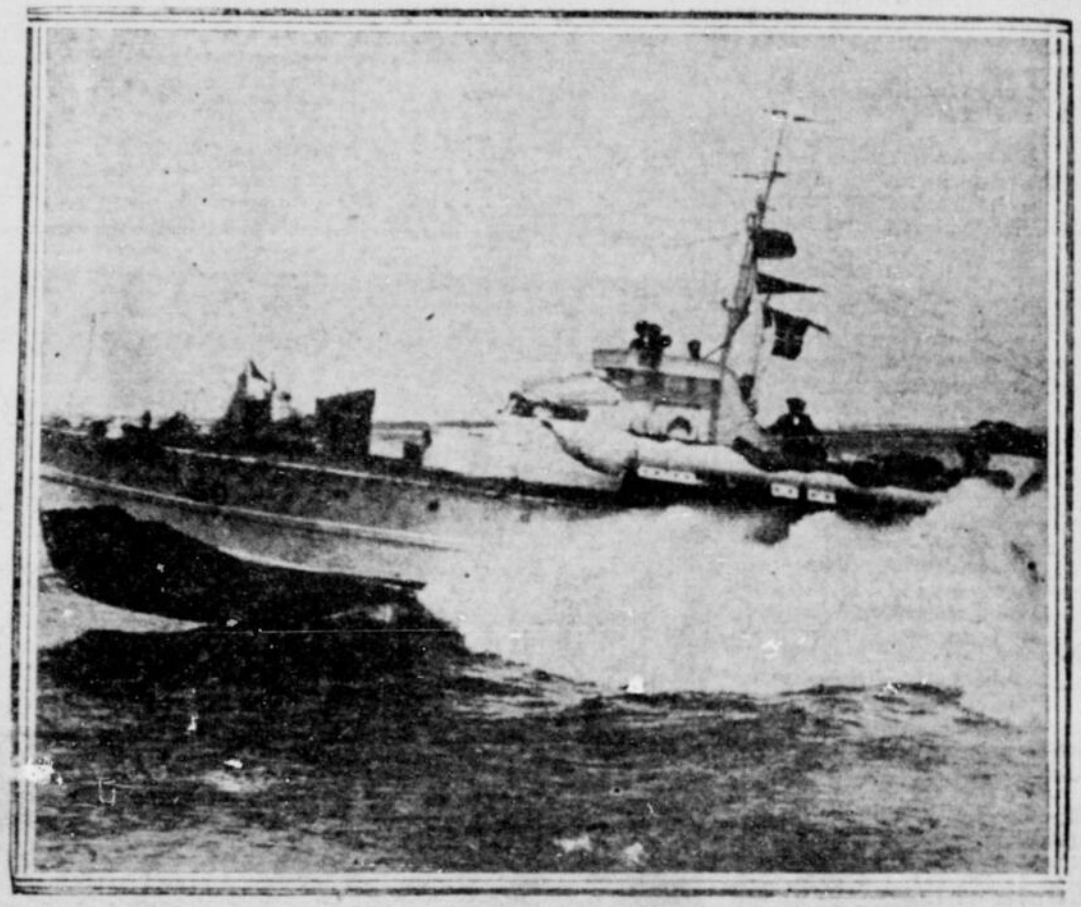
Une riche collection

BERKERLEY, Cal., 19. — L'expédition scientifique Stirton qui est allée faire des fouilles dans la république de Salvador, en Amérique centrale, est revenue à l'Université de Californie avec 300 spécimens de reptiles, oiseaux et autres animaux.

Le chef de l'expédition, le docteur Ruben-A. Stirton, conservateur de la section des mammifères au musée de Paléontologie de l'Université de Californie dit qu'un grand nombre de spécimens botaniques et géologiques arriverent sous peu de Salvador.

Stirton a déclaré que l'expédition avait été très bien accueillie à Salvador, qui, dit-il, ne considère plus l'Espagne comme sa mère patrie, mais cherche à se rapprocher des Etats-Unis.

Nouvelle arme navale des nations unies



Le nouveau navire de course de la flotte norvégienne mérite bien son nom. On le voit ici en service de patrouille «quelque part» dans la mer du Nord. C'est la première photo de la nouvelle arme navale des nations unies qui ait été reçue au Canada. Ces navires sont sans cesse à la recherche de sous-marins ou raiders de de surface.

Rudolf Hess?

REYKJAVIK, 19. — L'incident Rudolf Hess encore frais à la mémoire des fermiers d'un endroit isolé, dans le nord de l'Islande, furent bien surpris récemment de voir apparaître deux mystérieux étrangers, coiffés de petits chapeaux alpins et portant de lourds bagages. Ils informèrent les autorités qu'ils avaient trouvé des "parachutistes" et plusieurs soldats furent dépêchés pour faire enquête. Les militaires découvrirent que les "parachutistes' étaient des touristes de Reykjavik, qui s'adonnaient tout simplement à l'alpinisme, leur sport favori.

Des époux généreux

Port d'Espagne, île de la Trinité, 19. — M. et Mme Morton-L. Newhoff, d'Altadena, Californie, ont des milliers d'amis dans les forces armées et ils ne les ont jamais vus. Les époux Newhill ont envoyé des centaines d'abonnements aux revues les plus populaires pour faire distribuer ces magazines dans tous les postes et casernes de l'armée.

En outre, la revue «T.N.T.» (Trinidad News Tips) publiée par les soldats a fait connaitre que les époux Newhoff avaient envoyé de nombreuses caisses de livres dans les divers camps.

* * *

«Nous croyons qu'il est de notre devoir de les récompenser pour tous les sacrifices qu'ils font pour la cause de la démocratie, ont déclaré les époux Newhoff. Nous désirons aussi remercier les combattants du monde entier qui sont prêts à donner leur vie pour sauver la civilisation».

Il part pour une promenade et revient dix ans après

HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, 19. — William-Henry Cooke, qui quitta Halifax il y a dix ans pour faire une marche, vient de rentrer chez lui. Dans l'intervalle, il avait parcouru 12,700 milles à pied: un voyage trans-Canada, jusqu'à la côté américaine du Pacifique où il était alors entré en territoire mexicain pour revenir par la côte de l'Atlantique. Il avait entrepris cette «marche» pour sa santé, qui avait été dangereusement compromise durant la première grande guerre, alors que Cooke avait été victime des gaz. Cooke était malade et ne pesait alors que 119 livres. Quand il partit, il n'avait qu'un sou dans ses goussets, mais tout ce dont il avait besoin était une bonne paire de chaussures. Toutefois les chaussures de Cooke étaient usées. Il entreprit quand même son voyage, travaillant en quelques endroits pour subsister. Il est maintenant revenu. Son poids a augmenté de 50 livres et il est prêt à s'enrôler volontairement pour son pays dans cette guerre.

Le secret de la manucure

LONDRES, 19.—Une jolie manucure s'est présentée récemment au «mess» des officiers au quartier général de l'armée américaine. Elle y fait depuis des visites quotidiennes.

* * *

Ne croyez pas qu'elle se rend au «mess» pour embellir les mains blanches de messieurs les officiers. Sa tâche consiste à tenir dans un état de propreté immaculée les mains de quelque 50 cuisiniers et asistants qui préparent les repas des officiers.

* * *

Mais on dit que les officiers commencent à être jaloux...

L'obscurcissement nuit à la culture des chrysanthèmes

FALMOUTH, Nouvelle-Ecosse, 19. — Parce que les propriétaires de serres voulaient retarder la floraison de leurs chrysanthèmes, ils gardaient leurs lumières allumées durant toute la nuit. Ils durent conséquemment embaucher des gardiens pour attendre le signal d'obscurcissement, ordonné par le Comité de Protection Civile, afin que les lumières puissent être éteintes à un moment d'avis. Dans certaines parties du comté de Yarmouth, des citoyens ruraux eurent un obscurcissement-surprise l'autre soir, et le signal d'alerte n'avait pas encore été donné. Le signal convenu était un coup de sonnerie prolongé au téléphone. En entendant ce coup, toutes les maisons dans un rayon de plusieurs milles éteignirent subitement leurs lumières et on attendit le signal de fin d'alerte qui ne vint jamais. Finalement, les citoyens se mirent au lit. Qu'est-ce qui était arrivé? Un étranger, voulant attirer l'attention de l'opératrice, avait tourné longuement la manivelle du téléphone.